

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

REVUE MENSUELLE - 5, R. BARTHOLDI, BOULOGNE (SEINE) - TÉL. : MOL. 19-90 - CHÈQUES POSTAUX : PARIS 1519-97

COMITÉ DE PATRONAGE: MM. Pol Abraham, Alfred Agache, Léon Bazin, Eugène Beaudouin, Louis Boileau, Victor Bourgeois, Urbain Cassen, Pierre Chareau, Jacques Debat-Ponsan, Jean Démaré, Adolphe Dervaux, Jean Desbouis, André Dubreuil, W. M. Dudok, Félix Dumail, Roger H. Expert, Louis Faure-Dujarric, Raymond Fischer, E. Freyssinet, Tony Garnier, Jean Ginsberg, Jacques Guilbert, Marcel Hennequet, Roger Hummel, Pierre Jeanneret, Francis Jourdain, Albert Laprade, Le Corbusier, Henri Le Même, Marcel Lods, Berthold Lubetkin, André Lurçat, Rob. Mallet-Stevens, Léon-Joseph Madeline, Louis Madeline, J. B. Mathon, Jean Charles Moreux, Henri Paçon, Pierre Patout, Auguste Perret, G. H. Pingusson, Henri Prost, Michel Roux-Spitz, Henri Sellier, Charles Siclis, Paul Sirvin, Marcel Temporal, Joseph Vago, André Ventre, Willy Vetter.

DIRECTEUR : ANDRÉ BLOC

RÉDACTEUR EN CHEF : PIERRE VAGO - SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX : M^{me} M. E. CAHEN et ANDRÉ HERMANT.

COMITÉ DE RÉDACTION: G. BARDET, A. HERMANT, A. LAPRADE, G. H. PINGUSSON, J. P. SABATOU, G. F. SEBILLE.

CONSEILLER JURIDIQUE: M^e GEORGES DURANT-FARGET

10^{me} ANNÉE

JANVIER 1939

NUMÉRO 1

L'ÉQUIPEMENT DE L'HABITATION

LES MEUBLES Pierre VAGO

LES AMÉNAGEMENTS FIXES

(Revêtements, Tissus, Tentures, Papiers peints,
Éclairage, etc... ..

Maurice BARRET

LES OBJETS USUELS

(Orfèvrerie, Service de la table, poterie, verrerie,
pendules, bibelots, etc...)

René DROUIN

LES PEINTRES ET SCULPTEURS

LA TECHNIQUE DU CONFORT Max BLUMENTHAL

LA 7^{me} EXPOSITION DE L'HABITATION

**NUMÉRO SPÉCIAL PRÉPARÉ SOUS LA DIRECTION DE
M. ANDRÉ BLOC**

CORRESPONDANTS REGIONAUX DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI » EN FRANCE: Centre: André Verdier - Est: Jacques André - Ouest: André Novello - Afrique du Nord: Marcel Lathuillière.

CORRESPONDANTS A L'ÉTRANGER: Afrique du Sud: Maxwell Allen - Angleterre: Ernö Goldfinger - Belgique: Maurice Van Kriekinghe - Brésil: Eduardo Pederneiras - Bulgarie: Lubain Toneff - Danemark: Hansen - États-Unis: André Fouilhoux - Chine: Harry Litvak - Hongrie: Denis Györgyi - Indo-Chine: Moncet - Italie: P. M. Bardi - Japon: Antonin Raymond - Mexique: Mario Pani - Nouvelle-Zélande: P. Pascoe - Palestine: Sam Barkai - Pays-Bas: J. P. Kloos - Pologne: Joseph Gutnayer - Portugal: P. Pardal-Monteiro - Roumanie: Ion Enescu - Suède: Viking Goeransson - Suisse: Siegfried Giedon et Jean-Pierre Vouga - Tchécoslovaquie: Jan Sokol - Turquie: Zaki Sayar - U. R. S. S.: David Arkine.

DEPOSITAIRES GÉNÉRAUX DE « L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI » A L'ÉTRANGER: Argentine: Acme Agency, Casilla Correo 1136, Buenos-Ayres. — Australie: The Craftsman Bookshop, 211 A, Elizabeth St. Sydney N. S. W. — Brésil: Publicações Internacionais, Avenida Rio Branco, 117, Rio de Janeiro. — Chili: Librairie Ivens, Casilla 205, Santiago. — Colombie: Librairie Cosmos, Calle 14, N° 127, Apartado 453, Bogoté. — Danemark: Librairie Arnold Busck, 49, Koebmagergade, Copenhague. — Espagne: Editions Inchausti, Alcala 63, Madrid. — Norvège: Johan Grundt Tanum, Karl johans Gate, 43, Oslo. — Pérou: Librairie Hart et Cie, Casilla 739, Lima. — Roumanie: Librairie « Hasefer », Rue Eugen Carada, Bucarest. — Uruguay: Palnitzki, Calle Dionisio Orribe 3222, Montevideo.

ABONNEMENTS : FRANCE ET COLONIES : 250 FR - ÉTRANGER 1/2 TARIF : 350 FR. - ÉTRANGER PLEIN TARIF : 400 FR.
ABONNEMENTS-POSTE : 250 FR + TAXE TRÈS RÉDUITE. (CONSULTER LES BUREAUX DE POSTE OU VOTRE LIBRAIRE)
PRIX DE CE NUMÉRO FRANCO : FRANCE ET COLONIES : 25 FRANCS. ÉTRANGER : 35 FRANCS OU 38 FRANCS

ete
gu
in
fes

- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6

I.

II.

- 1
- 2
- 1

L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

CLASSIFICATION DES MATIÈRES PUBLIÉES

720.5
7-B
1934

F12333

Dans le but de faciliter à nos lecteurs, la recherche et le classement de leurs documents, nous avons établi pour nos publications une classification générale des matières intéressant l'Architecte.

Les sujets faisant l'objet de chacun de nos numéros correspondent à l'une des divisions de cette classification.

La table matières de l'année 1939 a été établie sur cette base.

Les architectes qui adopteront cette division éviteront ainsi l'inconvénient de « démonter » les numéros de l'Architecture d'aujourd'hui pour en répartir les matières dans un ordre différent.



A. - CLASSEMENT DES SCIENCES

Le domaine des connaissances nécessaires à l'Architecte est très étendu. Laissant à part tous les sujets de curiosité ou d'étude où s'agit de la sensibilité et le jugement et qui font partie du domaine intellectuel de tout homme dit cultivé, les connaissances strictement professionnelles des architectes peuvent se classer ainsi :

1. Sciences mathématiques ;
2. Sciences physico-chimiques et techniques (résistance des matériaux, stabilité des constructions) ;
3. Sciences biologiques (sciences naturelles, physiologie) ;
4. Sciences psychologiques (psychologie, pédagogie, esthétique) ;
5. Sciences sociales (organisation, économie politique, droit, urbanisme) ;
6. Sciences historiques (histoire, archéologie, histoire de l'art).

B. - CLASSEMENT DES TECHNIQUES

L'ensemble de ces connaissances constitue l'Art de construire.

I. — DIVISION PAR MATERIAUX

1. Matériaux pierreux naturels ;
2. Matériaux pierreux artificiels (ciments agglomérés) ;
3. Matériaux ligneux (bois, fibres végétales et dérivés) ;
4. Métaux (acier, fer, cuivre, aluminium, etc.) ;
5. Matériaux céramiques et vitrifiés (verre, grès, faïence).

II. — DIVISION PAR FONCTIONS DES ELEMENTS DE CONSTRUCTION

1. Fondations ;
2. Maçonnerie portante ;
3. Ossatures (métalliques, en béton armé) ;
4. Remplissages ;
5. Fermetures ;
6. Revêtements ;
7. Isolation (thermique et phonique) ;
8. Eclairage ;
9. Conditionnement de l'air ;
10. Constructions démontables.

C. - CLASSEMENT DES REALISATIONS

I. — CLASSEMENT PAR REPARTITION GEOGRAPHIQUE

1. Classement par régions naturelles :
 - a) pays chauds ; b) pays tempérés ; c) pays froids ; d) montagnes.
2. Classement par nations.

II. — CLASSEMENT PAR AFFECTATION

1. Logement :
 - A. INDIVIDUEL : a) habitations particulières (de ville, rurales, de vacances, ouvrières) ; b) appartements.

- B. COLLECTIF : a) couvents et monastères ; b) internats ; c) casernes ; d) cités universitaires ; e) cités ouvrières ; f) hôtels, refuges ; g) colonies de vacances ; h) asiles, maisons de retraite (voir « Santé ») ; i) prisons.

C. EQUIPEMENT DE L'HABITATION.

2. Administration publique :
 - a) palais gouvernementaux et parlements ; b) ministères et dépendances ; c) ambassades, consulats ; d) préfectures ; e) hôtels de ville ; f) police.
3. Agriculture :
 - a) exploitations rurales ; b) équipement ; c) jardins.
4. Industrie :
 - a) usines ; b) barrages ; c) entrepôts et magasins ; d) silos réservoirs ; e) équipement industriel.
5. Commerce :
 - a) bureaux ; b) banques ; c) bourses ; d) halles et marchés ; e) magasins de vente ; f) cafés-restaurants ; g) équipement des magasins ; h) équipement des bureaux.
6. Education, instruction :
 - a) écoles ; b) musées ; c) bibliothèques.
7. Cultes :
 - a) édifices du culte ; b) monuments commémoratifs et funéraires ; c) cimetières.
8. Délassement intellectuel :
 - a) salles de fêtes, de concerts, de spectacles ; b) cercles et clubs.
9. Culture physique :
 - a) centres sportifs stades et terrains de sport ; b) gymnases et bâtiments spéciaux, clubs ; c) plages et piscines, bains-douches ; d) équipement sportif.
10. Santé :
 - a) hôpitaux ; b) sanatoriums ; c) préventoriums ; d) cliniques ; e) dispensaires ; f) maternités.
11. Travaux publics :
 - a) routes ; b) ponts ; c) canaux ; d) travaux d'art divers.
12. Circulation, Transports :
 - a) gares ferroviaires ; b) ports et gares maritimes ; c) gares routières ; d) gares aériennes, aéroports ; e) matériel de transport.
13. Transmission de messages :
 - a) postes, télégraphe, téléphone ; b) radiodiffusion.
14. Activité sociale :
 - a) centres sociaux ; b) centres d'accueil ; c) salles de fêtes et de réunions ; d) maisons du peuple.
15. Défense nationale :
 - a) constructions militaires ; b) défense passive.
16. Expositions :
 - a) internationales ; b) nationales ; c) d'art ; d) pédagogiques ; e) commerciales ; f) palais d'expositions.

TABLE DES MATIÈRES

ANNÉE 1939

A) ETUDES GENERALES

(CLASSEMENT PAR SCIENCES)

2. SCIENCES PHYSICO-CHIMIQUES ET TECHNIQUES

RESISTANCE DES MATERIAUX ET STABILITE

Résistance à opposer aux effets des bombes : résistance des matériaux et des constructions existantes, techniques de consolidationVIII 14

4. SCIENCES PSYCHOLOGIQUES

PEDAGOGIE - EDUCATION

La classe en fonction de l'enseignement XI, XII 10-11
La salle de classe en fonction de l'air et de la lumière XI, XII 12
Aménagement des colonies de vacances VII 5
Les camps de vacances VII 43-45

ESTHETIQUE

ARTS PLASTIQUES ET GRAPHIQUES

Peintres et sculpteurs modernes ..I 55

5. SCIENCES SOCIALES

DROIT

Servitudes relatives aux gabarits des constructions sur les territoires communauxIII 11
Instructions relatives à l'organisation et au fonctionnement des colonies subventionnées par l'Etat ...VII 3-4

URBANISME

Numéro spécial N° III

Vingt ans d'urbanisme appliqué. Etudes générales sur l'esprit de l'urbanisme en France et l'organisation de la région parisienne.
Plans d'extension et d'aménagement des villes de Lyon, 22 - Marseille, Nîmes, 25 - Roubaix, Tourcoing, 27 - Perpignan, 28 - Le Mans, 30 - Grenoble, 32 - Orléans, 34 - Poitiers et Tours, 35 - Angers, 36 - Nantes, 37 - Nevers, 40 - Le Puy et Dieppe, 45 - Abbeville, 47 - Dinan, 48 - Saint-Emilion, 49 - Suresnes 50 - Deuil et Verrières-le-Buisson, 51 - Gérardmer, 52 - Draguignan et Le Cotéau, 53 - Romans et Menton, 54 - Fontenay-le-Fleury, 55 - Vichy, 57 - Barbazan et Saint-Bertrand de Comminges, 58 - Cauterets et Barbotan-les-Thermes, 58 - Nérès-les-Bains et Guéret, 60 - Bourbon-Lancy, 61 - Luxeuil-les-Bains, 62 - Val-d'Isère, Tresserre et Briançon, 64 - Ecouen et Aix-les-Bains, 65.

L'urbanisme en Afrique du Nord : Alger, 66 - Rabat, 68 - Casablanca, 69 - Marrakech et Meknès, 70 - Tunis, 71 - Maison-Carrée, 74 - Ain-Beda, 75 - Tebessa et Oued Zénati, 76 - Dakar, 77.
L'urbanisme saharien, 78.

Numéro spécial N° IV

Urbanisme en montagne 68
Plan d'extension de Val-d'Isère .. 72
Plan d'urbanisme dans la région des Arves 73
Etude pour une station de sports d'hiver à la Tossuère 75
Exemple d'urbanisme rural : Blitzgen 74
Aménagement du plateau d'Auron .. 76
Schémas d'emplacements types, p^r stations de sports d'hiver 77
Plan d'extension de la ville d'Aoste et de la station de Pila 78 à 82
Plan d'urbanisme du cirque de Breuil (Italie) 83

6. SCIENCES HISTORIQUES

ARCHEOLOGIE

HISTOIRE DE L'ART

Éléments de folklore dans les constructions des Alpes françaises..IV 9 à 11
Art urbain et militaire à la Renaissance VIII 7 et 8

B) ETUDES TECHNIQUES

I. - DIVISION PAR MATERIAUX

3. - MATERIAUX LIGNEUX : LE BOIS

Technique de construction en bois en montagneIV 65
Prototypes d'étalements en bois dans les caves-abrisVIII 15

4. - METAUX : L'ACIER

Prototypes d'étalements en acier dans les caves-abrisVII 15-16

II. - DIVISION PAR FONCTIONS

3. - OSSATURES

Ossatures dans les constructions en montagneIV 65
Étalements de caves-abris en bois et en acierVIII 15-16

7. - ISOLATION THERMIQUE ET PHONIQUE

Isolation calorifique et phonique des constructions en montagne ...IV 65-86-88
Isolation thermique des planchers-terrasses en B. A., et sa coordination avec l'étanchéitéV 103 à 105
Bruits et trépidations dans les usines VI 78
La défense contre les bombes incendiaires VIII 28

8. - ELECTRICITE - ECLAIRAGE

L'éclair. des locaux industriels..VII 80

10. - CONSTRUCTIONS DEMONTABLES

N° II

Maison démontable en acier 54 à 57

Maison démontable en bois 57 à 60
Immeuble d'essai en acier (Angleterre) 61 à 66
Refuge Bivouac, ossature pressépanneauxIV 45

9. - CONDITIONNEMENT DE L'AIR

Appareils I 77
Le chauffage au gaz des bâtiments publics V 98
Chauffage à vapeur sous vide dans les bureaux et usinesVI 100
Le gaz pour le chauffage des bureaux et ateliersVI 102
Le chauffage des salles de spectacles IV 105
Le conditionnement de l'air..IX.X 52 à 59

C) REALISATIONS

I) CLASSEMENT PAR REPARTITION GEOGRAPHIQUE

1. - CLASSEMENT PAR REGIONS NATURELLES*

a) PAYS CHAUDS

Plage, piscine et pavillon en terrasses à Port-Elizabeth, en Afrique du Sud VIII-72-73

c) MONTAGNE

Numéro spécial N° IV

Constructions anciennes 3 à 11
Chalets et Villas 12 à 24

Hôtels et Refuges 24 à 46
Grands centres sportifs 46 à 55
Équipement sportif 55 à 63
Technique des constructions 64 à 66
Urbanisme 67 à 84

* Le classement par nations, ainsi que le classement par auteurs, ont été abandonnés cette année par suite de la limitation imposée du nombre de pages.

II) CLASSEMENT PAR AFFECTATION

I. - LOGEMENT

A) LOGEMENT INDIVIDUEL

a) HABITATIONS PARTICULIERES

Numéro spécial N° II

1) HABITATIONS DE VILLE

Maisons à Deurne-Anvers et Wilbryck-Anvers	8
à Londres et sur le toit d'un immeuble à Londres	11-12
à Rome	14
à Varsovie	20
à Mexico	26
à Jérusalem, Rehoboth et Tel Benjamin (Palestine)	27
Tokyo	30

2) HABITATIONS RURALES

Villa à la Celle-Saint-Cloud	2
Habitation à Rhodes-St-Genève	7
à Braaschaet et Oostdiemkerke	9
près de Berlin	16
près de Copenhague	22
en Californie	24
Villas dans la montagne, en Suisse	19 à 23
Habitation en Haute-Styrie	IV 23
Villas à Val d'Isère et à Mégevè	IV 85
La Maison de l'Architecte Alvar Aalto, près d'Helsinki	XI-XII 57
Maison près de Pori	XI-XII 58

3) HABITATIONS DE VACANCES

Au bord d'un lac à Sempachersee	II 18
Bungalows sur les îles de Kakskerta et de Kimsala	II 21
Maison de week-end près de Sao Paulo	II 26
Chalet de montagne à La Motte, à St-Véran, à Val d'Isère, au Col des Gets, à Bourg-St-Maurice	IV 12 à 17
Chalet dans le Tyrol	IV 18
Chalets à Braunwald	IV 22

b) Appartements

Numéros II et VIII

Immeubles à Vanves et à Aix-en-Provence	33-34
Logements pour célibataires à Châlon-sur-Saône	35
Résidence Léopold à Bruxelles et immeubles à Anvers, Bruxelles et Charleroi	36 à 40
Immeuble « Highpoint II » et immeubles à Londres	41 à 45
à Bucarest	II 46
à Varsovie	II 47-48
à Budapest	II 49
à Malmo	II 50
à Sao-Paulo	II 53
à Monte-Carlo	VIII 17-18
à Paris	VIII 19 à 21
à Londres	VIII 22 et 23
à Johannesburg	VIII 24
à Buenos-Aires	VIII 24
à Rio de Janeiro	VIII 25
à Rotterdam	VIII 26
Groupe d'immeubles à Copenhague	VIII 27

B) LOGEMENT COLLECTIF

b) INTERNATS

Internat d'une école professionnelle à Limoges	36-37
--	-------

d) CITES UNIVERSITAIRES

Cité Universitaire de Bordeaux	V 83
--------------------------------	------

e) CITES OUVRIERES

Cité-jardin de Châtenay-Malabry	III 21
de Plessis-Robinson	III 21

f) HOTELS

Hôtels de montagne à l'Alpe d'Huez, à Mégevè, aux Gets, à Mongenivire, à Val d'Isère	IV 24 à 27
Chalets-restaurants aux Houches et à St-Nicolas de Verce	IV 28 et 29
Hôtels de montagne à Isla et Arosa	IV 30
Hôtels de montagne à St-Anton et en Arlberg	IV 31
Chalet-Hôtel à Saint-Moritz	IV 32
Chalet Montjoie à St-Véran	IV 33
Les Chalets de Moriond	IV 34

Chalet-Refuge de Charmant Som	IV 35
Hôtel « Aitude 2.000 »	IV 35
Chalets-neuges de l'Union départementale des Ski-Clubs bas-alpins	IV 36
Hutte de montagne pour 4 skieurs	IV 37
Refuges à Glarus, Oberland, du Tôdi, Cabane barradau	IV 38 à 40
Le nouveau refuge Vallot sur le Mont Blanc	IV 41 à 43
Refuge-Bivouac démontable	IV 45
Hôtels du « Sun Valley », centre sportif de montagne en U.S.A.	IV 46 à 48
Hôtel du Kalatowki	IV 52
Concours pour l'équipement moderne d'une chambre d'hôtel	II 77

g) COLONIES DE VACANCES

Numéro spécial N° VII

Colonie de vacances départementale de l'Aude à la Nouvelle	8
Colonie des parcs landais	11
Colonie de vacances à Carpeaux	12
Colonie de vacances à la Meillerie	13
Colonie de vacances à St-Brévin l'Océan	14 à 16
Projet de colonie de vacances	17 à 19
Une cité d'enfants (projet)	20 à 22
Concours pour une colonie de vacances et d'étude	23 et 24
Colonie de vacances « Principi di Piemonte » à Venise	25 et 26
Colonie de vacances « IX Mai » à Bordoncchia	27 à 29
Colonie de vacances à Titrénia	30 et 31
Colonie de vacances à Formia	32 à 34
Colonie de vacances « Sandro Musolini » à Cesenatico	35 et 36
Colonie de vacances « Lino Redaelli » à Cesenatico	37
Colonie de vacances à Legnano	38 et 39
Colonie héliothérapie à Turin	40 et 41
Colonie de vacances à Lewes	42
Organisation des camps de vacances aux Etats-Unis	44 à 47
Organisation des forêts nationales aux Etats-Unis	48 et 49
Camp d'éducation physique en Bohême	50 et 51
Cité de week-end à Canet-Plage	52
Auberge de la jeunesse à Falladen	54
Campscouts	55 et 56
Camp école d'Herbertisme et de Scoutisme à Cappy	58

c) EQUIPEMENT DE L'HABITATION

Numéro spécial N° I

Les meubles	8 à 20
Les aménagements fixes	20 à 36
Les objets usuels	36 à 55
Peintures et sculptures	55 à 58
La technique du confort	58 à 87

II. - ADMINISTRATION PUBLIQUE

(Numéro spécial n° V)

a) PALAIS GOUVERNEMENTAUX ET PARLEMENTS

Palais de la Société des Nations	V 3
Parlement de Turquie à Ankara (con-cours)	V 6
Maison du Lictor à Rome (con-cours)	V 12
Nouvelle Chancellerie de Berlin	V 17
Le « Fuhrerban » de Munich	V 21

b) MINISTERES ET DEPENDANCES

Commissariats du peuple en U.R.S.S.	V 22
Ministère de l'Air à Berlin	V 19

c) AMBASSADES - CONSULATS

Ambassade de France à Ankara	V 23
Légation de France à Ottawa	V 27

c) HOTELS DE VILLE

Légation de France à Belgrade	V 24
Hôtels de ville de Norwicke et de Halinstad	V 57 et 58
Hôtel de ville d'Amsterdam (con-cours)	V 59 à 61

IV. - INDUSTRIE

a) USINES

(Numéro spécial N° VI)

Laboratoires du docteur Debat à Garches	36 à 39
Usines de la Société Coty à Suresnes	40 et 41
Usines Ricqlès à St-Ouen	42

Usines de la Société Bronzavia à Courbevoie	43
Usine des avions Marcel Bloch à Saint-Cloud	43
Base aérienne des avions Marcel Bloch à Diols, Châteauroux	44
Ateliers de Montage d'avions à Bordeaux	45
Usine d'Hélices Ratier à Figeac	46
Usines de la S.F.M.A. à Montrouge	46 et 47
Ateliers de mécanique de précision à Paris	48 et 49
Poste électrique Novion à Asnières	52
Poste de coupure de la Société Nord-Lumière à Aubervilliers	53
Sous-station de la Société Ouest-Lumière à Malakoff	54
Usine de la Compagnie des eaux de Toulon	55
Usine de la Compagnie Générale des Eaux à Epinay	56
Usine de la « Electro Flo » en Angleterre	57
Usine à Slough	58
Usine à Irlam	59
Usines Boots à Beeston	60 à 62
Usine métallurgique à Duisburg-Huckingen	63
Usines de la Hansa-Lloyd-Goliath à Bremen	64 à 66
Usine de la General Motors à Biels	67
Usine d'appareils de Radio en Amérique	68
Une blanchisserie au Danemark	69
Usine à Sunila	70 et 71
Tour et Ventilateurs de mine à Nieuwen Hazen	72
Fonderie de tuyaux à Velsen	73
Usine Hydro-électrique de la Nippon-Dewryoku	74
Fabrique de tissus à Bucarest	75

V. - COMMERCE

a) BUREAUX

Numéro spécial N° VI

Immeuble des Services de la Régie Municipale du Gaz et de l'Electricité à Bordeaux	V 90
Immeuble de la Compagnie parisienne de distribution d'électricité	VI 4
Immeubles de la Société Montecatini à Milan	6 à 10
Bâtiments d'administration Hoffmann la Roche, à Bâle	11 à 14
Coopérative Saint-Homobonus (Hollande)	15 à 17
Immeuble à usage de bureaux à Rio de Janeiro	22
Centrale de l'Union des Corporations Ouvrières d'Anvers	22
Immeuble de la Caisse des Dépôts et Consignations (Danemark)	23
Siège Central de l'« United air Lines »	26
Petits bureaux en Amérique	27
Immeuble de la Compagnie d'Assurances Adriatica à Bucarest	28
Immeuble de la Société Citrus à Tel Aviv	28
Bureaux des Usines Ratier à Mont-rouge	29
Bureaux du S.O.K. à Oulu	76
Extension des bureaux Philips à Eindhoven	83

b) BANQUES

Banque de la Société Générale de Belgique à Liège	VI 18 et 19
Banque de Commerce à Broushoy	VI 20
Banque privée à Copenhague	VI 21
Banque et immeuble à Philadelphie	VI 24 et 25

c) BOURSES

Bourse du travail à Bordeaux	V 84 et 85
------------------------------	------------

d) HALLES ET MARCHES

Marché de la Maison du peuple de Clichy	V 40 et 41
Marché couvert et Salle des Fêtes à Nantes	V 42 à 44
Abattoirs-marché aux bestiaux de Bordeaux	V 87

e) MAGASINS DE VENTE

Magasins S.O.K. à Oulu (Finlande)	VI 76
Boulangerie et Magasin Central du S.O.K. à Helsinki	VI 77

L'ÉQUIPEMENT DE L'HABITATION

Lorsqu'au début de ce siècle, les Architectes et les Décorateurs tentèrent de créer à la vie contemporaine un décor qui lui fut propre, ils se heurtèrent à une grosse difficulté, celle de loger des meubles ou des objets modernes dans un cadre ancien ou simili-ancien.

La plupart des appartements qui étaient proposés, jusqu'à ces dernières années, aux candidats locataires étaient largement pourvus d'une fausse mouluration en staff, de rosaces et de gaufrures, chargées de réaliser tant bien que mal une ambiance d'époque Louis XV ou Louis XVI, voire même Henri II.

Il était impossible d'introduire dans de tels locaux des meubles modernes sans un traitement préalable des surfaces, un habillage des cheminées, et une préparation coûteuse. Par ailleurs, les objets les plus usuels susceptibles d'accompagner les meubles n'existaient que dans des formes tarabiscotées, surchargées à l'instar de la décoration « genre ancien ». L'Homogénéité indispensable était difficile à obtenir.

On ne peut encore affirmer aujourd'hui que le problème soit complètement résolu. Pourtant, les architectes travaillant en liaison avec les décorateurs et débordant même parfois de leur rôle, jusqu'à usurper les fonctions de ces derniers, ont obtenu des résultats appréciables.

De nombreux immeubles modernes sont dépourvus de toute décoration « à l'ancienne » et prêts à recevoir les meubles, les tissus, les objets divers des créateurs contemporains.

Par ailleurs, la grande industrie qui, dans bien des cas, fournit les objets usuels renonce de plus en plus à pasticher les styles anciens pour s'en tenir à un rationalisme de bon aloi. L'évolution est lente. Les architectes, les décorateurs et surtout le public ont besoin d'être informés des meilleurs éléments mis à leur disposition, soit par les artistes créateurs de modèles, soit par les fabricants qui les éditent. Des revues dites « d'art décoratif » se chargent de les tenir au courant de cette activité créatrice, mais il n'existe, à notre connaissance, aucun ouvrage d'ensemble ayant sélectionné le meilleur de la production française et quelques exemples étrangers dans les domaines les plus divers: meubles fixes, appareils d'éclairage, tapis, tissus, tentures, literie, objets usuels pour la cuisine ou la salle de bain, robinetterie et quincaillerie, bibelots utilitaires ou d'amusement, travaux divers d'artisans, etc.

Nous avons essayé de nous livrer à cette tâche. Sans avoir la prétention d'ériger notre revue en un jury suprême, nous avons choisi parmi d'innombrables documents ceux qui nous paraissaient les plus dignes d'être soumis à nos lecteurs. Nous en avons sans doute omis malgré nos soigneuses investigations, et pour tout avouer, nous en avons aussi publié qui n'avaient pas notre approbation totale, faute de pouvoir trouver les modèles nous satisfaisant entièrement. Nous nous en excusons et nous sommes persuadés que notre effort aidera à entretenir une fertile émulation entre les architectes, les éditeurs et le public. Le travail auquel nous nous sommes livrés pourra sans doute être repris dans quelques années sur des bases plus larges et avec un choix plus précis. Il fallait bien commencer!

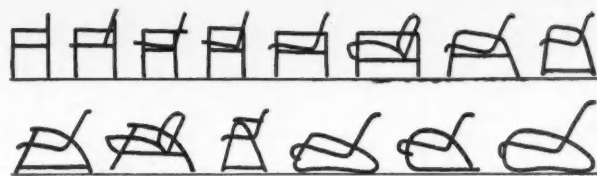
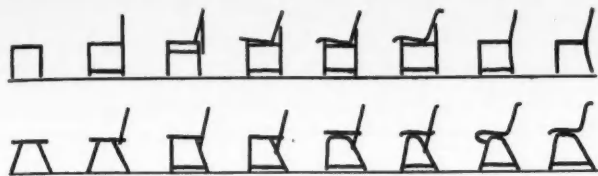
Les architectes et décorateurs qui ont eu la lourde responsabilité de « choisir » se sont ainsi répartis la tâche :

Les Meubles	Pierre VAGO
Les Aménagements fixes, les Revêtements, les Tissus, Tentures, Papiers Peints, l'Eclairage	Maur'ce BARRET
Les Objets usuels, les Bibelots	René DROUIN
La Technique du Confort	Max BLUMENTHAL

Par ailleurs, nous avons pensé qu'il convenait dans un tel ouvrage de ne pas omettre les peintres et les sculpteurs dont le rôle devrait être bien plus considérable, aussi bien dans l'habitation que dans les constructions de caractère public. Nous avons eu la tâche particulièrement délicate de sélectionner une trentaine d'entre eux. Il en est malheureusement d'excellents dont les œuvres n'ont pu trouver place et nous tenons bien à dire que notre choix n'a aucun caractère limitatif.

Nous demandons aux artistes qui ont été involontairement oubliés, de ne pas nous accuser de parti pris, et nous prions nos lecteurs de ne pas nécessairement considérer toutes les œuvres publiées comme notre idéal en la matière.

André BLOC.



MEUBLES

Par Pierre VAGO

Pour ou contre l'art moderne ? La question — éternelle question — se pose pour la décoration, pour l'ameublement, pour le meuble, tout comme pour l'architecture, la peinture, la sculpture ou la musique.

Et la réponse est toujours la même : Soyons de notre temps !

Si pour l'architecture, la première bataille est gagnée, il en va tout autrement pour la décoration. Tout le monde a dû admettre que les problèmes posés aux architectes du XX^e siècle étaient bien différents de ceux qu'ont dû résoudre les maîtres d'œuvre du moyen-âge ou nos glorieux ancêtres de la Renaissance. Et les moyens techniques dont nous disposons aujourd'hui, non seulement permettent, mais imposent des solutions architecturales tout à fait nouvelles. Les lois économiques ont bouleversé la conception même du logis. Nombreux sont ceux qui regrettent le pittoresque des cités, des quartiers anciens, mais ils savent et ils admettent les nécessités impérieuses d'une évolution naturelle auxquelles doivent se plier tous les organismes vivants. L'architecture d'intérieur, ou décoration, suit de toute évidence les mêmes lois, et l'adaptation du « cadre » aux nouvelles conceptions architecturales est assez généralement admise — avec des variations considérables dans l'interprétation et dans l'application suivant le degré de culture, le goût, les moyens de chacun.

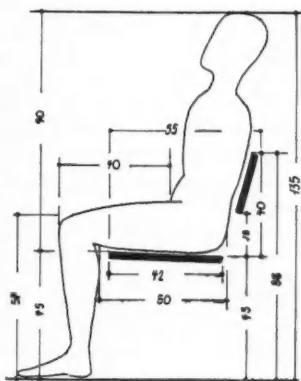
En est-il de même pour les « meubles » ? En avion ou en litière, en veston ou en toge, un homme est toujours un homme. Ses dimensions n'ont guère varié depuis des milliers d'années. Une chaise sera donc toujours une chaise, un lit restera toujours un lit, une table de salle à manger ne sera jamais qu'un plateau horizontal à environ 80 centimètres du sol, porté par plusieurs pieds ou reposant sur un piétement central.

Et pourtant, à chaque époque de l'histoire de l'art correspond un « style » bien déterminé du mobilier. La chaise romane diffère de la chaise gothique. Louis XIV a fait faire du Louis XIV, et Napoléon de l'Empire.

Les arguments en faveur d'un mobilier propre à notre époque sont plus nombreux et plus vigoureux que jamais. Les conditions techniques, économiques, psychologiques sont totalement différentes de celles des siècles passés. La manière de vivre a subi, au cours des dernières décades, des modifications rapides et profondes. Le goût moyen a évolué dans le sens de la simplicité : un intérieur 1900 nous paraît aussi ridicule qu'un

costume de bain ou une torpédo de la même époque.

Dès lors, comment se fait-il que le meuble « moderne » ne soit pas encore né ? Car il n'y a pas encore un style nouveau en matière de mobilier. Les raisons de cette évidente vérité sont multiples et claires. Tout d'abord, on peut constater que l'art décoratif suit toujours l'architecture. Or, l'architecture du XX^e siècle est encore dans la phase pénible et tourmentée de la gestation. D'où un complet désarroi en matière de décoration, et d'ameublement en particulier. Même en laissant de côté ceux qui font du faux-ancien ou de l'imitation d'ancien, il y a la pléiade de ceux qui puisent leur inspiration dans les formes léguées par nos ancêtres ; il y a ceux qui prétendent continuer la tradition, à leur manière ; il y a les révolutionnaires qui cherchent la vérité dans une rupture brutale avec les réminiscences formelles du passé. Aux sincères se mêlent les opportunistes et les chercheurs de profit ; aux vrais artistes, les faux. Des intérêts commerciaux considérables étant en jeu, la publicité (directe et indirecte) intervient énergiquement et fausse souvent les données du problème. Le besoin de se singulariser, mal terrible de notre époque, conduit les décorateurs à rechercher le nouveau et l'original à tout prix. La loi du rendement a inondé le marché d'une multitude de meubles de mauvaise qualité. Même ceux qui croyaient pourtant aider le



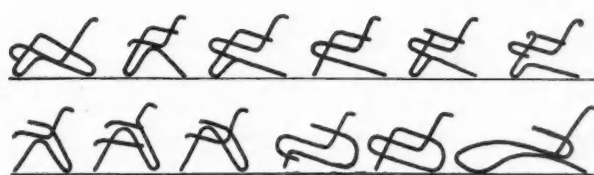
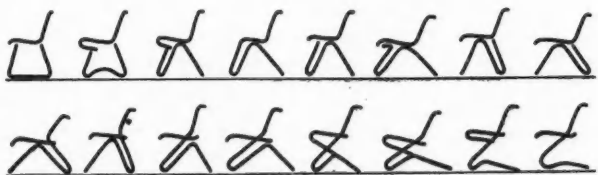
mouvement naissant : les « criticastres » dilettantes au superlatif facile, ont finalement nui à la cause qu'ils prétendaient servir. Tel meuble, dont personne ne veut, n'a-t-il pas été présenté dix ans plus tôt comme un petit chef-d'œuvre ? Tel autre, vendu par un décorateur en vogue à des prix fabuleux, n'a-t-il pas perdu en deux ans les quatre cinquièmes de sa valeur ? Tandis qu'un meuble ancien est une valeur stable, un « placement ». J'ai acheté, il y a trois ans, pour quelques francs, un superbe ouvrage, à tirage limité et numéroté, des œuvres d'un décorateur bien connu, que de courageux souscripteurs avaient payé plusieurs centaines de francs !

Il y a encore d'autres problèmes que je ne veux pas aborder ici, car ils nous entraîneraient bien loin : celui de l'artisanat, dont on parle tant et si superficiellement celui de l'industrialisation et du standard, qui donne lieu à tant de malentendus.

Je laisse chacun tirer la conclusion qu'il voudra de ces considérations et de l'étude des pages qui vont suivre.

Mon point de vue, ma conviction, sont trop connus.

P. VAGO



CHAISES DE BOIS



THONET



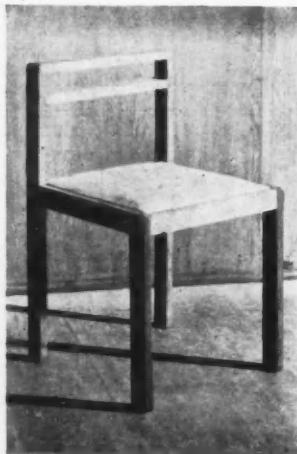
BAUMANN



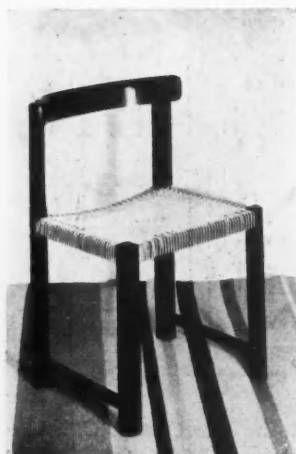
BAS VAN PELT



BAUMANN



Jean ROYÈRE, édit. Gouffé



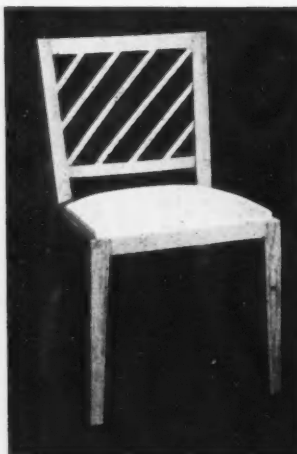
PRIMAVERA Ph. Jean Collas



BAS VAN PELT, éd. My Home



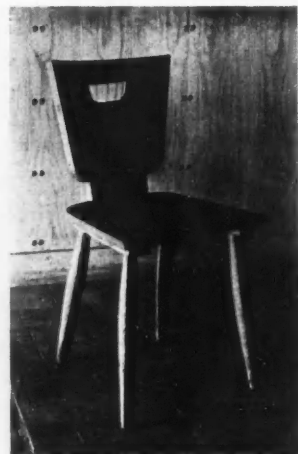
Ch. PERRIAND Photo Grivot



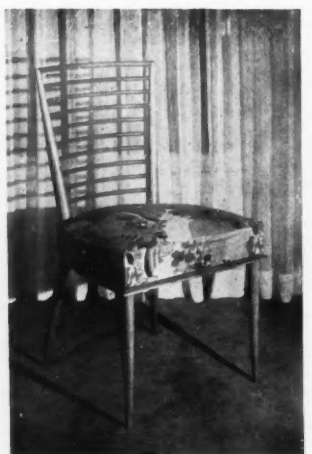
Jean ROYÈRE



Jean ROYÈRE

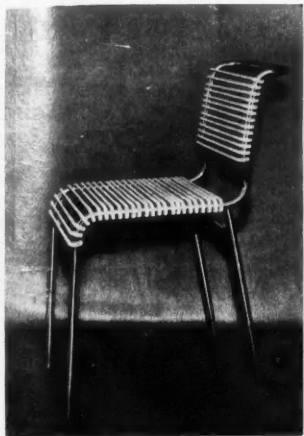


Jacques DUMOND

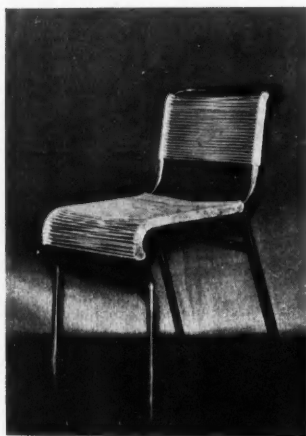


André ARBUS

SIÈGES A OSSATURE MÉTALLIQUE



*GEO. Tube chromé et élastiques
Empilables.*



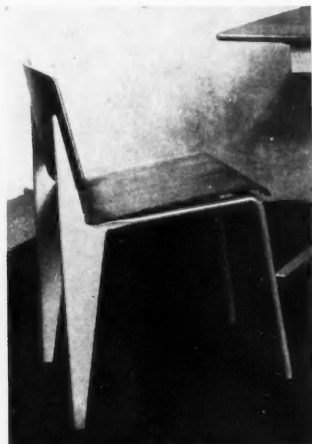
*GEO. Tube chromé et ficelle.
Ph. Bernes, Maronteau*



*GOLDFINGER. Tube chromé et
matière plastique.*



*LYONNET, édité par LUX. Tube
chromé et contreplaqué.*



*Jean PROUVÉ. Tube et tôle
peinte. Contreplaqué appa-
rent.*



*Jean BOSSU. Tube chromé, con-
treplaqué moulé et laqué. Dossier
sur rotule.*



*J. WOOG. Chaises empilables,
tubes peints et contreplaqué.*



*LYONNET, édité par LUX. Tube
chromé, garniture cuir.*



*CODERC. Tube chromé, garnitu-
re tissu.*



*Jean BOSSU. Tubes chromés et
contreplaqué peint.*



*CODERC. Tube chromé et bois
laqué.*



*LYONNET, édité par LUX. Tube
peint et raphia.*

SIÈGES A OSSATURE MÉTALLIQUE



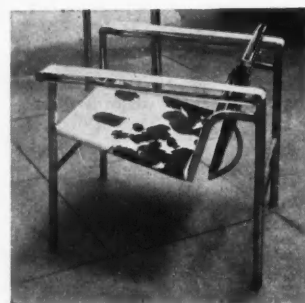
GISO. Tube chromé, garniture tissu, accoudoir bois.



GISO. Tube chromé, garniture tissu, accoudoirs bois.



GISO. Tube chromé, garniture cuir, accoudoirs bois verni.



LE CORBUSIER, JEANNERET et PERRIAND. Tube chromé et veau. Dossier réglable.



GISO. Tube chromé, tissu, accoudoirs bois.



PRIMAVERA. Tube peint et toile.
Photo Collas



GEO. Tube chromé et élastique.
Ph. Bernes, Maroteau



LORENZ, édité par **THONET.** Tube chromé et tissu.



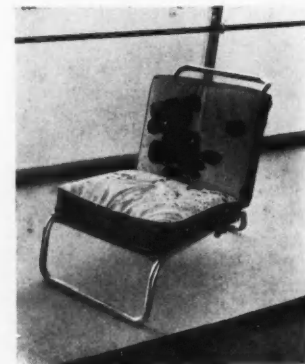
CODERC



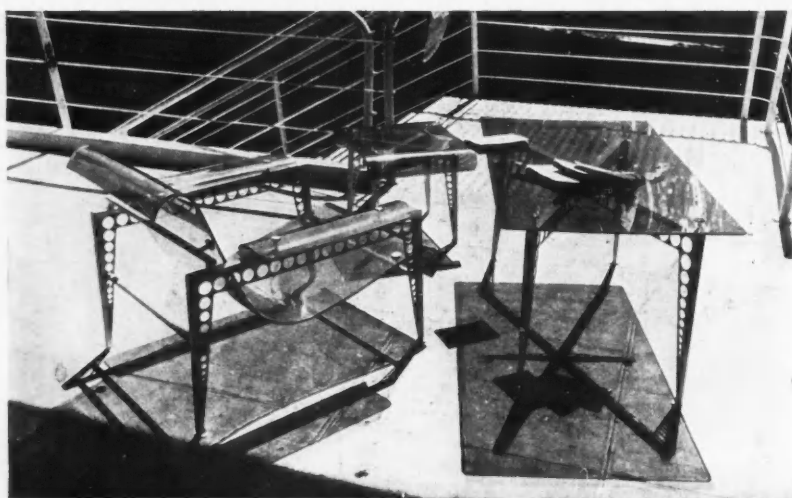
CODERC



CODERC

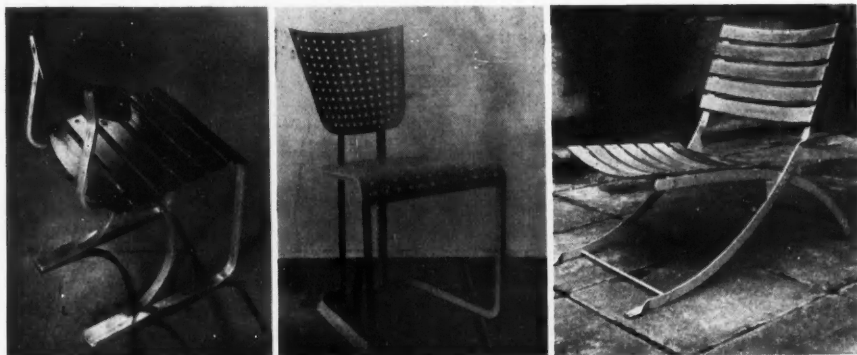


Ch. PERRIAND *Ph. Kollar*



JACQUES ANDRÉ, édité par **Jean PROUVÉ**

SIÈGES A OSSATURE MÉTALLIQUE



BREUER (Stylclair). Fer ou aluminium plat, lames bois. **Jean ROYÈRE (Gouffé).** Cornière et tôle perforée peinte. **WESSBÉCHER.** Fer plat peint, lames chêne naturel.

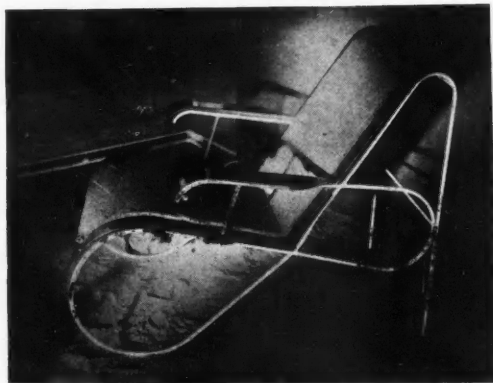


Jean ROYÈRE, édité par Gouffé : meubles métalliques de jardins : ossature fers plats ou cornières peints, siège et dossier tôle perforée peinte ou tissus.



Photo Rep
LE CORBUSIER, JEANNERET et Ch. PERRIAND (Édité par Thonet). Chaise longue à position variable, sans l'intervention d'un système mécanique. Armature en tube d'acier avec sangles tendues par ressorts. Prêtement indépendant en tubes ovoïdes laqués.

Photo Collas
PRIMAVERA. Chaise longue à position variable ; piètement et ossature en bois courbé, sangles cuir tressé.



Siège de jardin, fer rond et bois moulé garni de caoutchouc mousse. **Jean BOSSU, Architecte.**

FAUTEUILS LÉGERS



VIBO. Bois courbé et cuir tressé.

GOLDFINGER. Bois et toile.

THONET. Bois courbé et paille tressée. Excellent modèle de série.

PRIMAVERA. Bois verni, garniture tissus

POMONE. Bois clair verni et peau.



LA PEAU DE PORC. Chêne et veau mort-né. Ph. Kollar

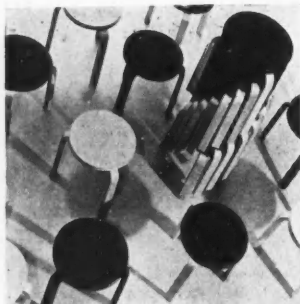
BAS VAN PELT, édité par « My Home ». Garnitures diverses sur ossature bois

J. DUMOND. Chêne garniture cuir. Ph. Chevojon

PLIANTS, TABOURETS, PETITS SIÈGES



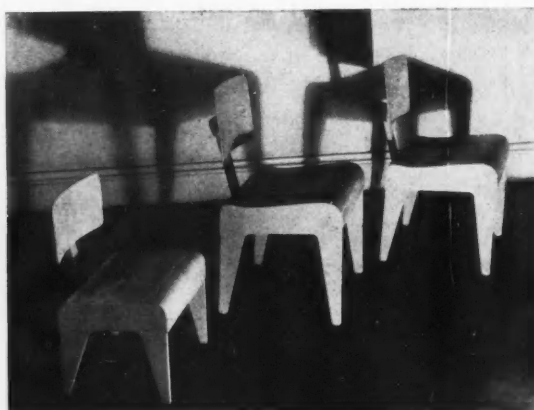
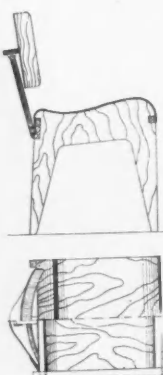
RIESTERER, édit. Primavera. Bois clair naturel et Sangles. Photo Collas



ALVAR AALTO, édité par Stylclair. Tabourets en boulot de Finlande.

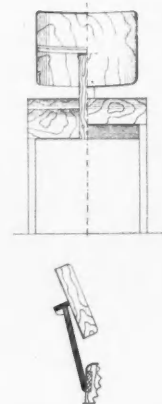


Jean ROYÈRE, édit. Gouffé. Tabouret en chêne massif.

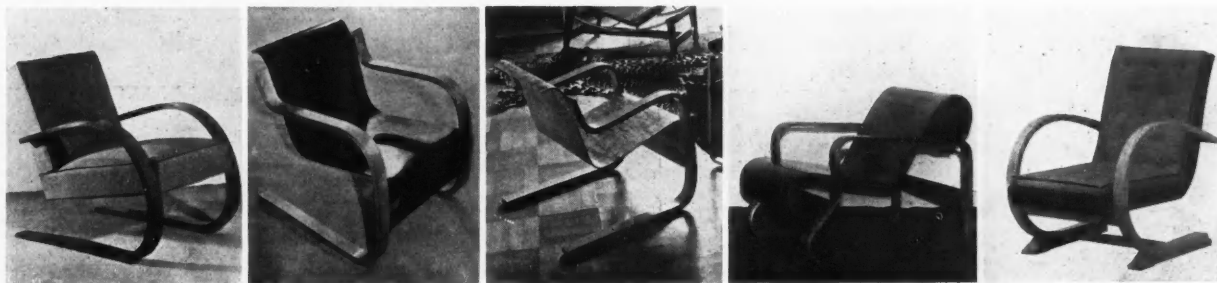


ERNO GOLDFINGER

Photo Sachsel



FAUTEUILS LÉGERS EN BOIS



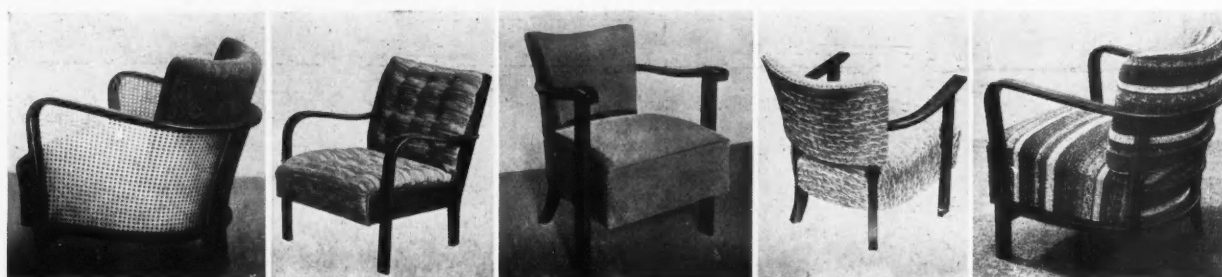
PRIMAVERA

AALTO (Stylclair)

AALTO (Stylclair)

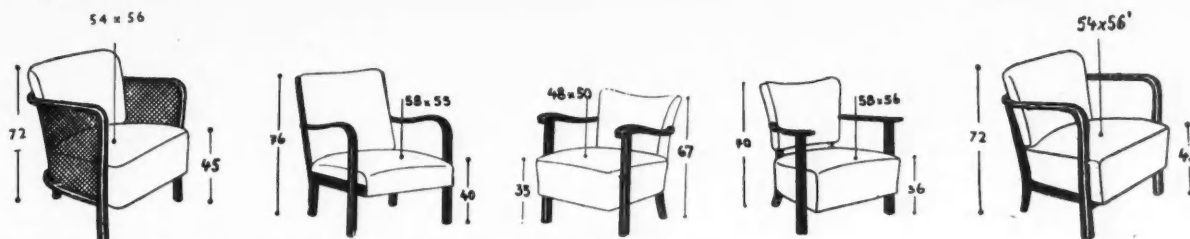
AALTO (Stylclair)

VIBO



THONET

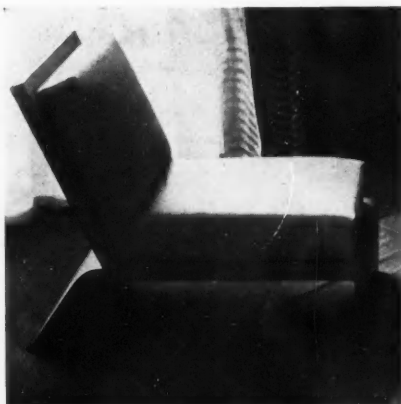
THONET



THONET (croquis avec cotes d'encombrement des meubles ci-dessus)



SUPER-KNOLL (Ets Ch. Steiner)

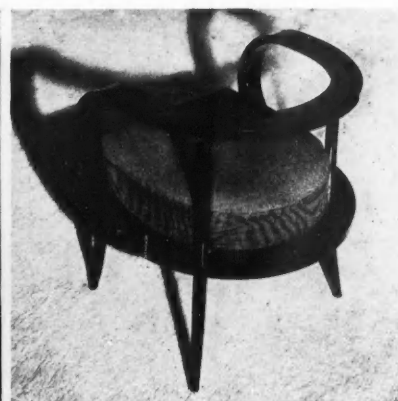


Jean ROYÈRE



Edit. Gouffé

Charlotte PERRIAND



Jacques DUMOND

(Ph. Chevojon)

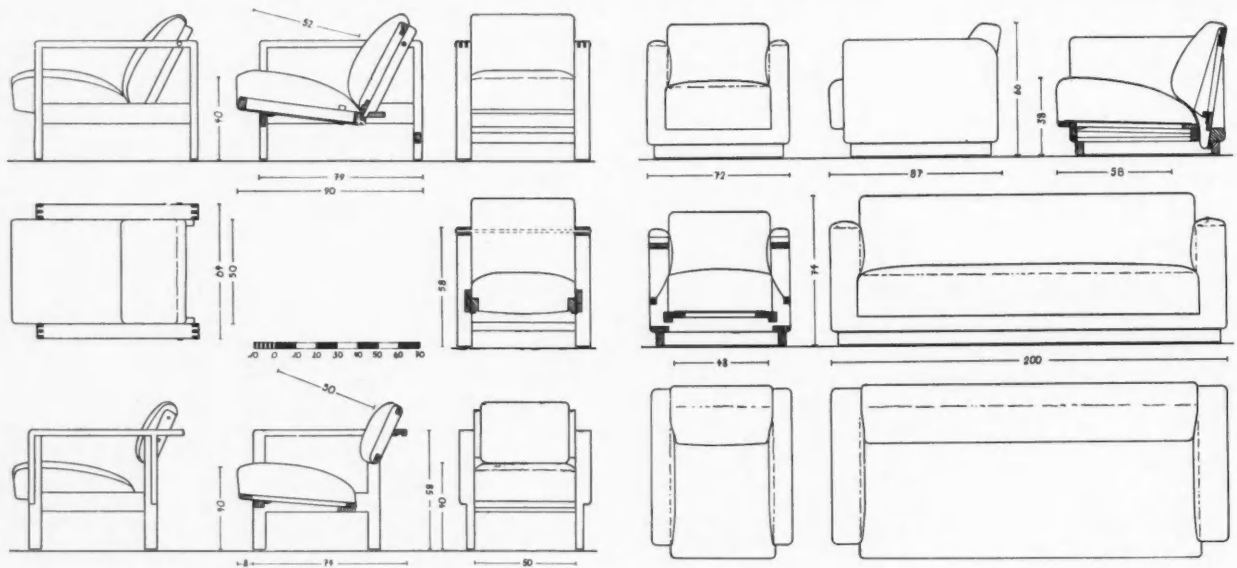
FAUTEILS LOURDS



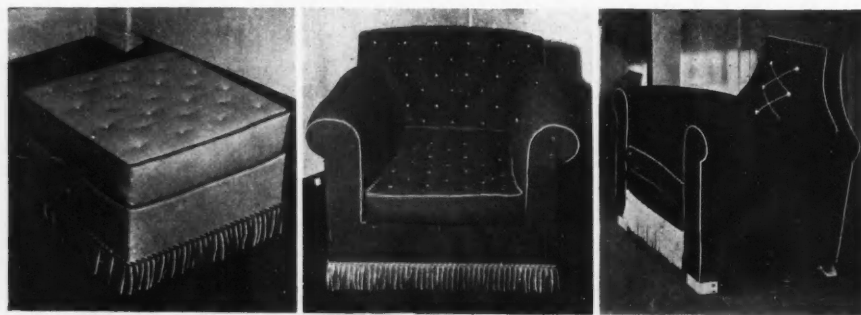
Jean ROYÈRE, édité par Gouffé.
Fauteuil confortable classique.

Jean PASCAUD. Fauteuils confortables recouverts en veau mort-né blanc. Au sol, peau de Zébu. Peau et fourrure de Napp.
Photo Cartier

AEROSIÈGE : Siège et dossier-acoudoir formé de pneumatiques recouverts de tissus.



ERICH. DIECKMANN: Fauteuil confortable et canapé. Plans, coupes, élévations côtés. D'après « Möbelbau », ouvrage très documenté sur le mobilier rationnel, édité par Julius Hoffmann, Stuttgart.



René DROUIN : Pouf et fauteuil, toile cyclamen, boutons jaune et bleu.

Claude SALVY. Fauteuil vert galonné blanc.

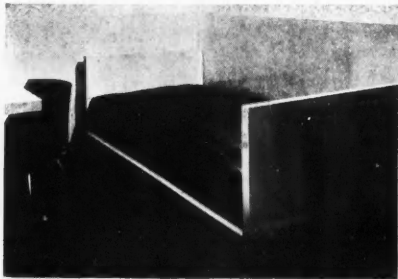
(Photoac)

LITS, DIVANS ET CANAPÉS

On fait de moins en moins de vrais lits. Cela tient — encore et toujours — aux conditions économiques. Nous vivons dans des pièces petites et basses de plafond ; souvent, nous devons coucher dans une pièce qui, pendant la journée, sert de salon, de bureau, ou qui constitue à elle seule le logis. D'où le besoin de réduire l'encombrement au strict indispensable : la dimension du matelas (avec, tout au plus, un montant à la tête et éventuellement au pied du lit), ou encore, de donner au lit l'aspect d'un divan ou d'un canapé.

Les dimensions varient suivant les goûts et les possibilités des usagers. D'un minimum de 190 × 80 pour une personne seule, au carré de 2 m. pour le lit « matrimonial », la gamme est étendue. La hauteur est généralement celle d'un siège. Les hommes du XX^e siècle regardent d'ailleurs plus au confort qu'à la forme, et de plus en plus, le lit devient un problème de tapisserie et de matelasserie.

P. V.



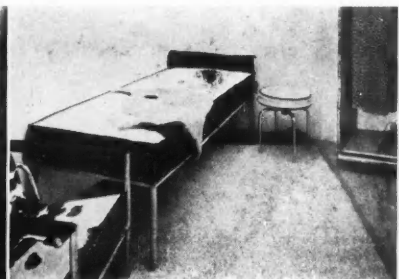
René GABRIEL

Photo J. Collas



Erno GOLDFINGER

Photo M. Vaux



LE CORBUSIER, JEANNERET et Ch. PERRIAND



PRIMAVERA

Photo J. Collas



L. et M. JALLOT

Photo Membre

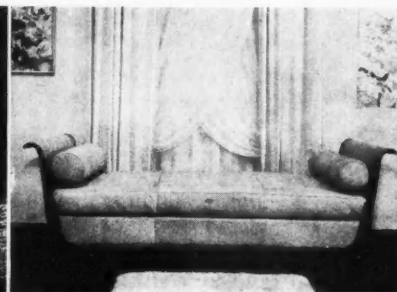


Suzanne GUIGUICHON

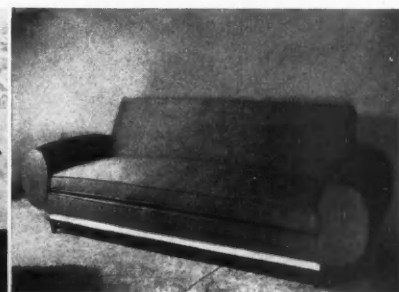
Photo Salaün



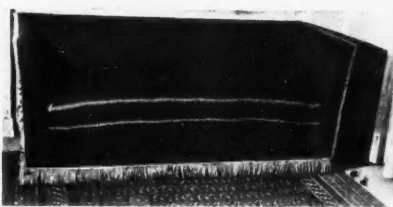
Jean ROYÈRE



PORTENEUVE



Jacques DUMOND



René DROUIN



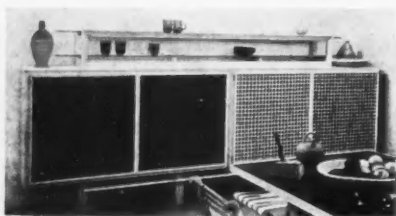
EWERTH



René DROUIN

Photo Chevojon

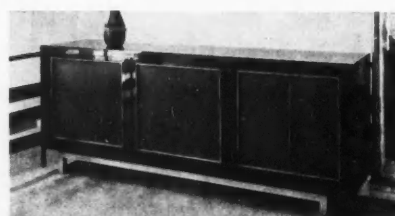
MEUBLES D'APPUI



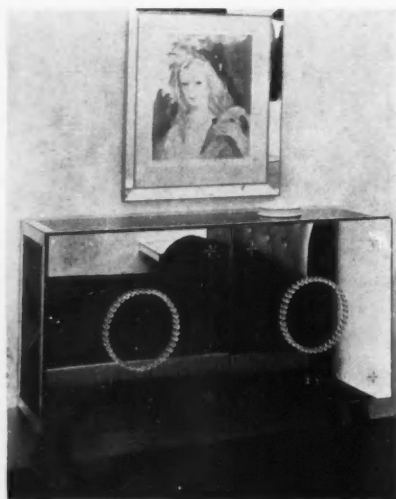
M. RIESTERER, édité par Primavera



Jean ROYÈRE, édité par Gouffé



Jacques ADNET, édité par la C. A. F.



PRIMAVERA

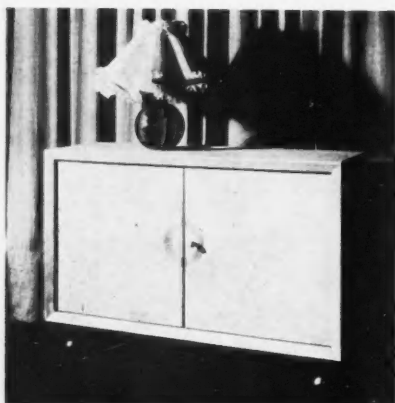
Photo J. Collas



Jacques ADNET



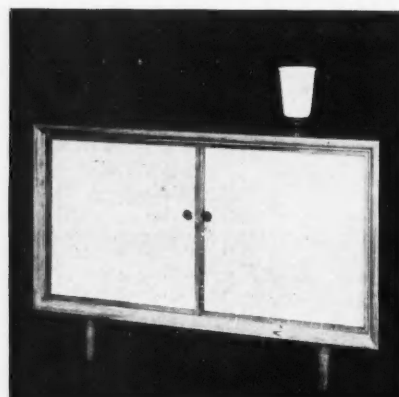
René PROU



A. GUENOT, édité par Pomone (Chevojon)



René PROU



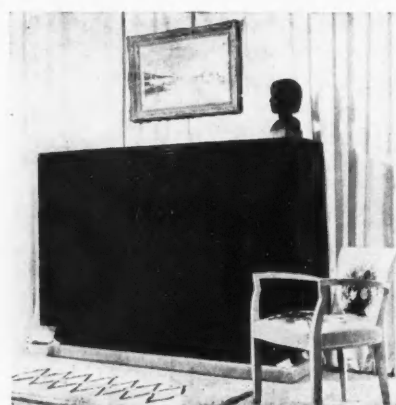
PRIMAVERA

Photo J. Collas



POMONE, Atelier d'art du Bon Marché.
Photo Chevojon

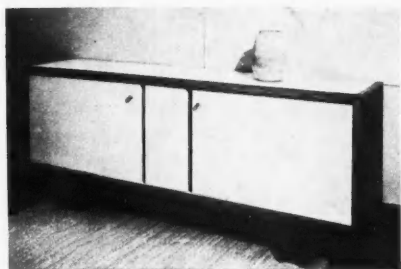
Le goût et même la nécessité esthétique des meubles bas a donné naissance à la mode du « meuble d'appui ». C'est un meuble ayant une hauteur d'environ 80-100 cm., une longueur variable, un socle plein ou un piétement très bas. Il peut être à tiroirs, à portes ou composé de ces 2 éléments. Il sert aux usages les plus divers : dans la chambre, il abrite le linge de Madame ou de Monsieur ; dans la salle à manger, il contient la vaisselle, la verrerie, les couverts ; dans le bureau, il sert de classeur ou de bibliothèque ; au Salon, il contient les alcools, les cartes à jouer, etc... Son aspect est encore plus variable : les décorateurs ont cherché les matières, les détails



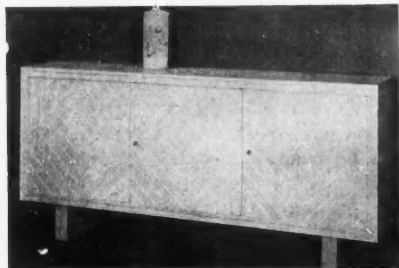
LELEU

Photo Dupuy

MEUBLES D'APPUIS



Jean ROYÈRE, édité par Gouffé

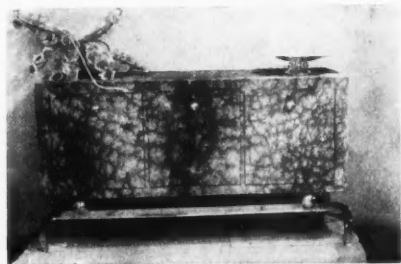


PRIMAVERA

Photo J. Collas



A. GUENOT (Atel. Pomone) Photo Vizzavona



Michel DUFET, édité par le Bûcheron



PRIMAVERA

Photo J. Collas



PRIMAVERA. Le même meuble fermé.



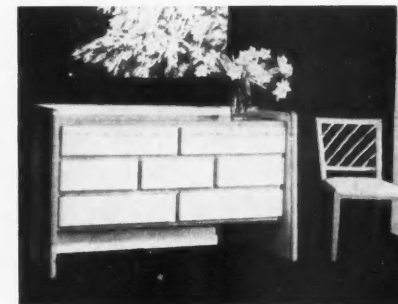
Paul BRY

Photo Kollar

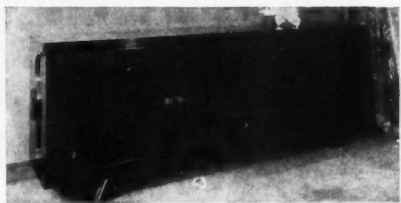


Paul BRY

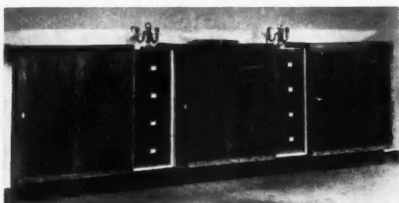
Photo Kollar



Jean ROYÈRE, édité par Gouffé



E. R. LAMY, édité par Smith



Pierre CHAREAU

Studio Dax



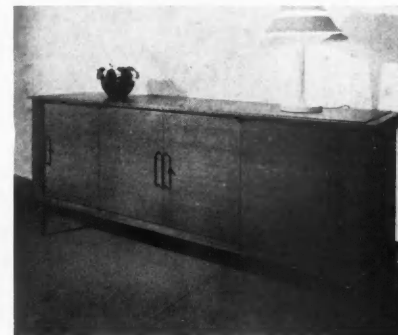
Paule et Max INGRAND



Jacques DUMOND

Ph. Chevojon

et les combinaisons les plus divers. Du bois, naturel ou verni, au cuir et au parchemin, de l'ardoise à la fourrure, de la céramique à la laque, tout a été employé pour faire du nouveau. Les détails varient à l'infini: ainsi, la poignée est très développée, accusée par la décoration, escamotée ou même supprimée par une ingénieuse disposition des tiroirs qui forment saillie sur le plan du meuble. Mais c'est encore dans l'harmonie des proportions, la modeste sobriété des formes et des matières et la finesse des détails que réside le secret de la qualité.



Jacques DUMOND

ARMOIRES

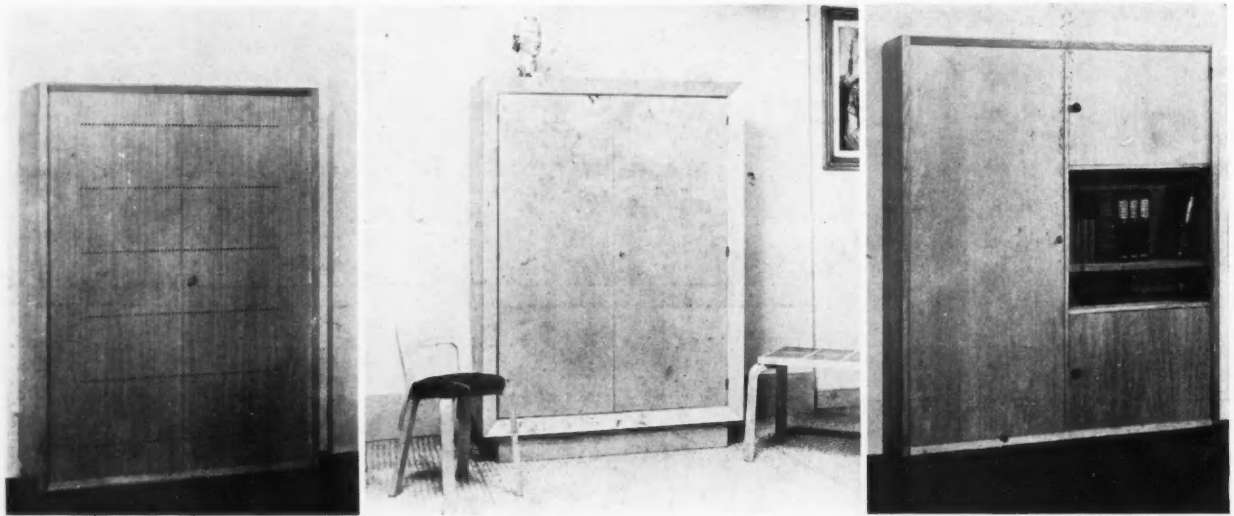
L'armoire est un meuble dont l'emploi est de moins en moins répandu. En effet, il a été constaté que, dans une pièce, un meuble dont la hauteur dépasse le niveau des yeux, ou bien la moitié de la hauteur totale de la pièce, compte comme un volume qui diminue le volume total de la pièce ; ce qui n'est pas le cas des meubles bas. L'armoire a en outre l'inconvénient d'être non seulement haute, mais également profonde: ce qui accentue encore davantage l'effet que l'on veut éviter dans les pièces de plus en plus réduites et basses auxquelles les lois économiques nous condamnent. D'où la nécessité pour l'architecte, de prévoir dans son plan un très

important développement de placards et de penderies, les meubles dits « d'appui » ne pouvant pas remplacer, comme usage, les armoires hautes.

Là où le placard fait défaut, et où la vieille et solennelle armoire des arrière-grands-parents, haut-perchée et couronnée de corniches, ne peut plus servir, le décorateur prévoit des meubles simples, sobres, ayant les dimensions commandées par un programme suffisamment précis.

La possibilité de définir ce programme, pour ainsi dire invariable, permet d'envisager un certain avenir à l'armoire métallique fabriquée en grande série.

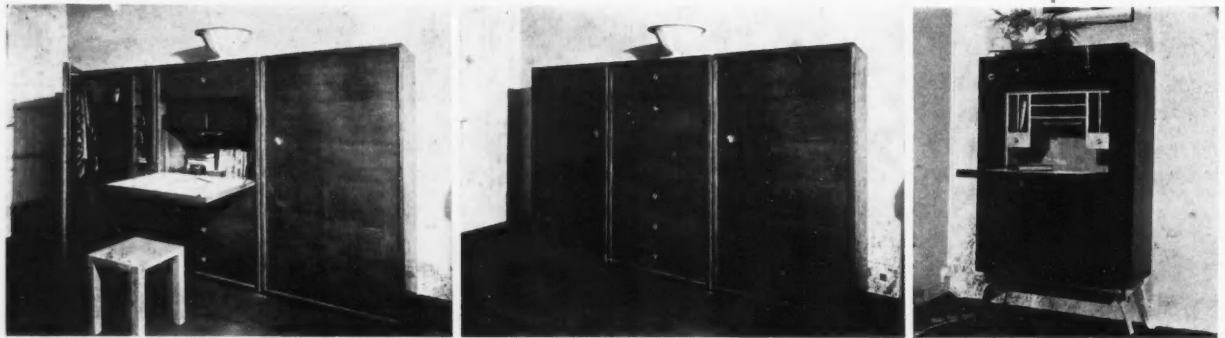
P. V.



PRIMAVERA. Chêne, décor clous.
Photo Collas

CLAUDE SALVY, édité par Stylclair. Bouleau de
Finlande verni.
Photo de Castellì

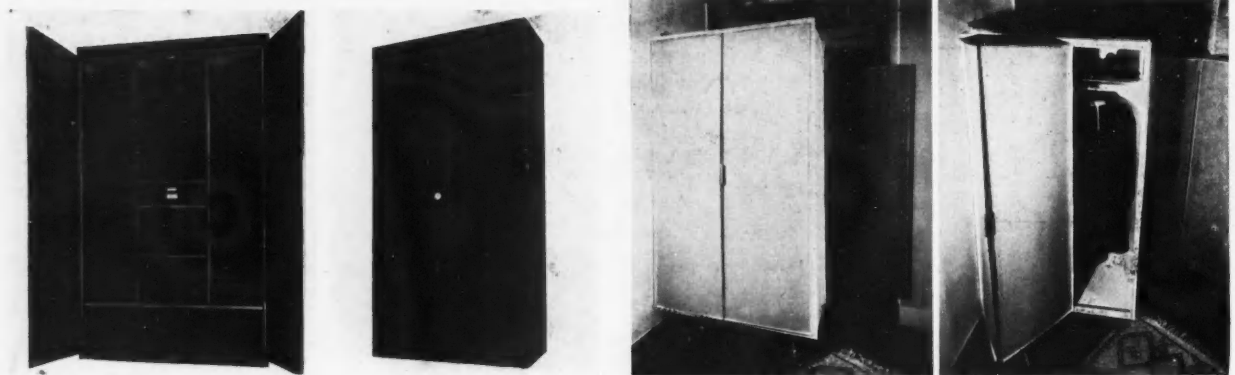
PRIMAVERA. Chêne naturel.
Photo Collas



Jacques DUMOND. (Meuble ouvert et fermé).

Photo Chevojon LELEU

Photo Sueder



J. WOOG, ARCH.

SCHWARTZ - HAUTMONT



GIO PONTI

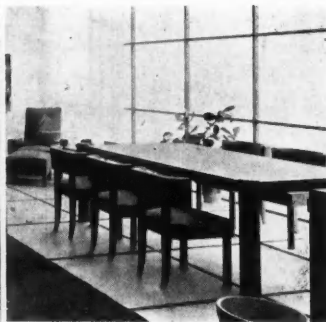
Photo Porta

LA TABLE



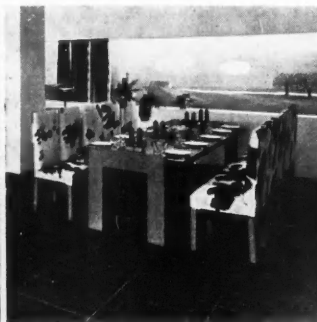
KOHLMANN, éd. Louvre.
Chêne naturel.

Photo Collas



Suzanne GUIGUICHON. Table en
bois colonial, dessus lino blanc.

Photo Salaün



Jacques ADNET, édité. C. A. F. RIESTERER (Atel. Primavera).
Chêne, dessus dalle noir.

Photo Salaün

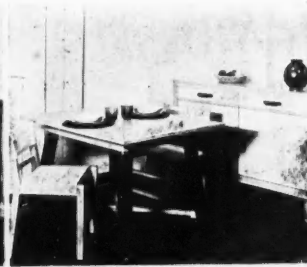


Chêne, dessus lino.
Photo Collas



PRIMAVERA

Photo Collas



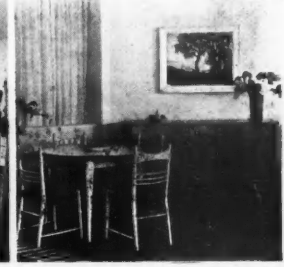
PRIMAVERA

Photo Collas



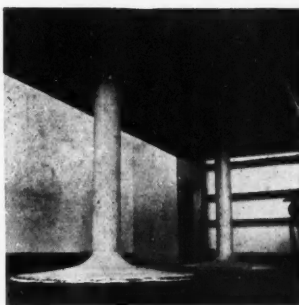
Paul BRY

Photo Kollar

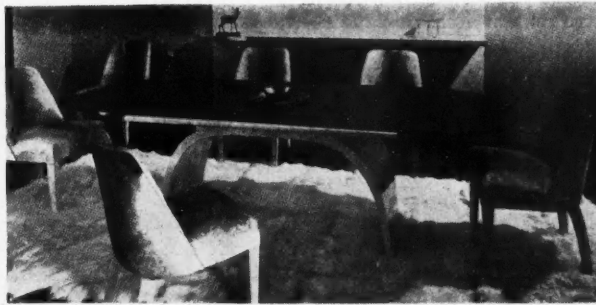


POMONE

Photo Vizzavona

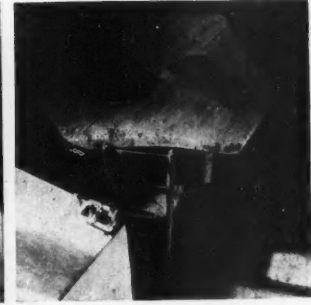


Ch. PERRIAND
Pieds en fer d'une grande table



René DROUET
Laque ivoire, dessus glace noire

Cl. Mobilier et Décoration



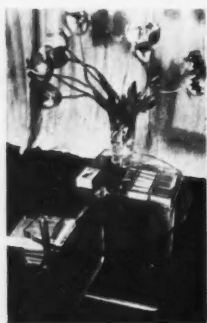
Ch. PERRIAND
Table rustique en sapin

On pourrait dire que la table à manger est un meuble vieux comme l'homme ; et pourtant, que de changements à travers les époques, et que de solutions diverses même à une époque déterminée !

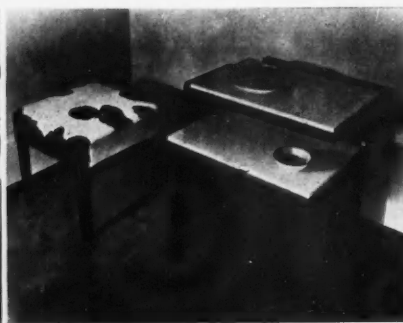
Il y a un certain nombre de données élémentaires que l'on doit respecter : hauteur du dessus, espace utile au-

dessous du plateau, largeur par convive. En dehors de cela, la liberté est grande. Mais les décorateurs ont une tendance à abuser de cette liberté. On a vu, par exemple, des recherches purement formelles et le désir de l'originalité, aboutir à des meubles d'une stabilité douteuse, ou d'un poids invraisemblable, ou rendus arbi-

TABLES BASSES, GUÉRIDONS, COIFFEUSES, ETC.



Pierre CHAREAU
Photo Zuber



Paul BRY



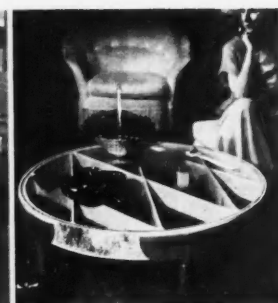
Photo Kollar Paul BRY



Photo Kollar Paul BRY
Photo Kollar



PRIMAVERA
Bois apparent



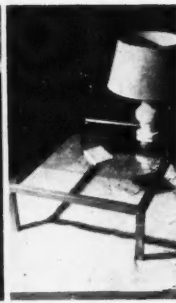
GIO PONTI
Noyer verni et glace



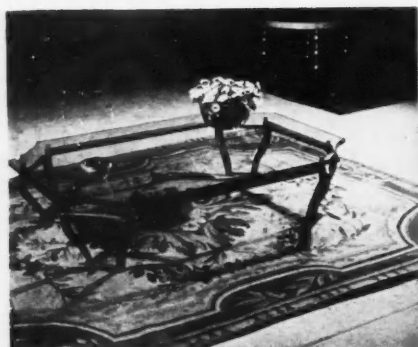
GINSBERG et HEEP
Bronze vert de gris et travertin



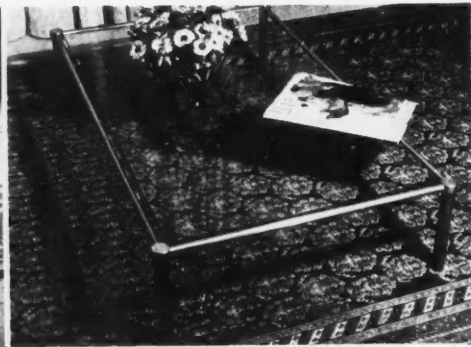
GIO PONTI
Noyer massif



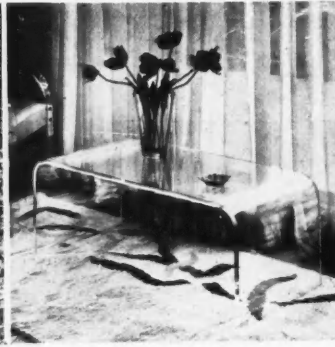
René DROUIN
Bois métallisé or



René DROUIN
Fer forgé doré et glace claire (composé pour le tapis sur lequel il est posé).



René DROUIN. Almasilium doré et glace claire.



Jacques ADNET (C. A. F.).
Dalle de verre brut en 20 mm. à deux bombages.

trairement immobiles ; les supports verticaux étaient si mal étudiés qu'il fallait ou bien renoncer à utiliser complètement le plateau, ou bien obliger les convives à subir le désagréable contact du piètement. Il est encore des vérités premières que l'on oublie volontiers : que le bois joue, que le vernis ne supporte pas la chaleur, que le cuir se tache, que les grandes glaces en porte-à-faux cassent facilement et sont chères à remplacer, que les angles vifs en verre ou en métal sont dangereux, et ainsi de suite. Là encore, il faudrait que le bon sens et la connaissance sérieuse de la technique l'emportassent sur le désir d'étonner, de se singulariser et d'inventer la lune. Et ne pas oublier que la table doit compter beaucoup moins par elle-même que par ce que les mains délicates de la maîtresse de maison y disposeront.

Les tables basses, guéridons, etc... sont des petits objets où la fantaisie peut s'exprimer plus librement. Et pourtant, là encore, nos préférences vont vers les formes les plus simples et les matières les moins recherchées. Il y a des formes et des matières qui, au bout de très peu de temps, n'amuse plus personne.

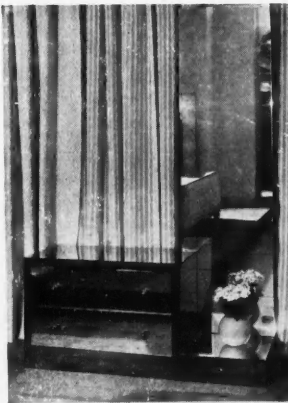


1-16 Jacques ADNET, édit. C.A.F.
Acier bruni et glace ombrée.

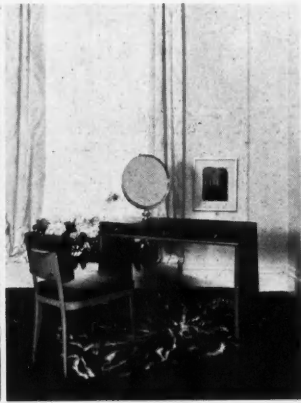


P. V. Paul BRY
Tube peint et tôle acier.

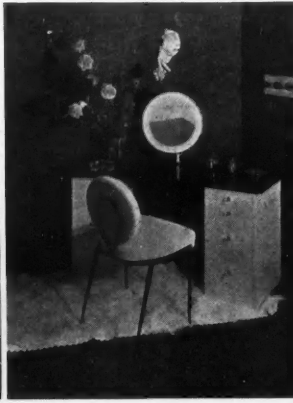
COIFFEUSES ET TABLES ROULANTES



A. GUENOT (Pomone). Glaces argentées et aurées.
Photo Vizzavona



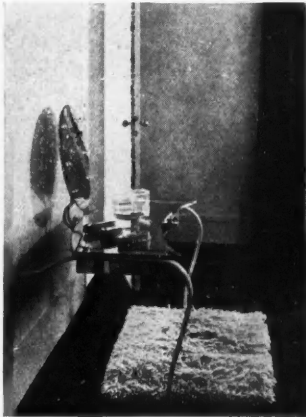
PORTENEUVE. Siège et table en tôle, garniture cuir. Intéressante tentative d'utilisation nouvelle du métal.



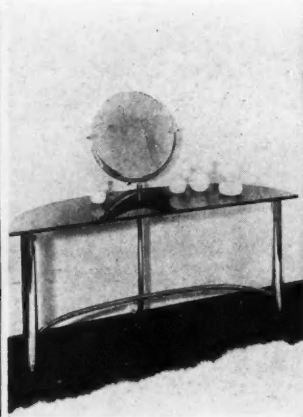
PRIMAVERA. Table bois clair verni, boutons cristal, dessus glace noire. Siège fer peint et tissu blanc.



Paul BRY. Coiffeuse classique en bois apparent.
Photo Kollar



GINSBERG et HEEP. Tube laqué et glaces.
(Lachery)



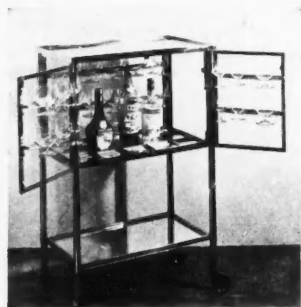
René PROU. Métal et glace.



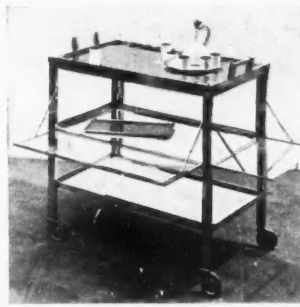
GEO. Tube chromé et glaces
(Maywald)



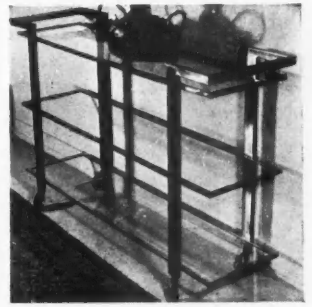
J.-Ch. MOREUX (Les Cadres). Tôle perforée laquée blanc.



Jacques ADNET. Table-Bar.
Photo Salaün



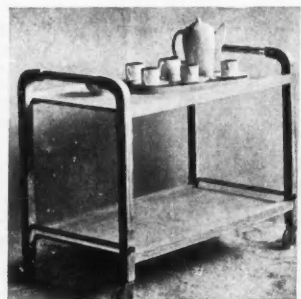
Jacques ADNET, édité C.A.F. Cuivre chromé.



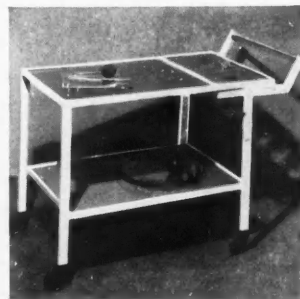
René DROUIN. Nickel mat.
(Photoac.)



Marcel GASCOIN (Servir-Boy). Table ménagère, bois apparent.



PRIMAVERA. Table roulante bois naturel, garnitures chromées.



Jacques ADNET, édité par la Cie des Arts Français. Table chauffante.
Photo Salaün



Yvon ALMAIRAC. Tube peint et chêne naturel.

LE BUREAU

Je ne veux parler ici que du bureau individuel, ou plus exactement du meuble que l'on a chez soi. Nous traiterons dans un prochain numéro de l'Architecture d'Aujourd'hui l'aménagement des locaux administratifs et commerciaux.

Je ne voudrais pas que de cette distinction, l'on déduise qu'il existe deux catégories de meubles ayant somme toute la même destination, deux catégories pourtant nettement différenciées, mais il faudra bien constater que le bureau « commercial » fabriqué en série, qu'il s'agisse de bois ou de métal, est assez difficile à concevoir dans un intérieur, dans un « home » pour employer ce mot anglais si expressif. Cela ne veut pas dire que demain, l'industrie ne pourra pas nous donner des meubles de bureau que l'on verrait aussi volontiers dans

un appartement que dans des locaux strictement professionnels.

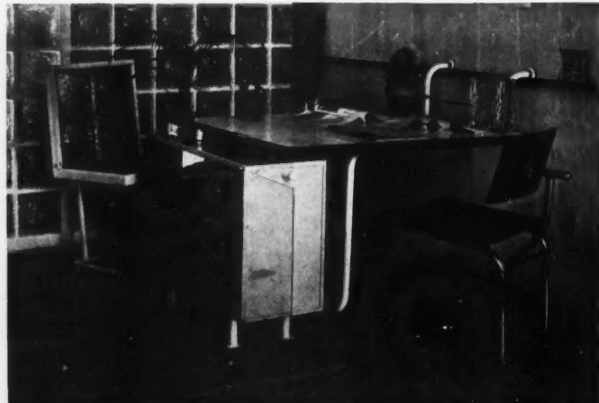
Je pense qu'en général, il reste beaucoup à faire en cette matière. J'ai pu « expérimenter » moi-même un bureau, dessiné par un de mes plus illustres confrères, dont la hauteur était mal étudiée, le poids invraisemblable, le dessus en dalle brute d'un contact des plus désagréables, l'entretien impossible, la solidité douteuse, le prix de revient exorbitant et dont aucun des six tiroirs — c'est le comble ! — ne pouvait contenir une feuille de papier à lettre du format commercial courant.

Je ne crains pas de me répéter : moins de prétention, plus de bon sens et d'étude sérieuse des problèmes et des techniques. Il faut être modeste et consciencieux et penser davantage à l'usager qu'au photographe.

P. V.



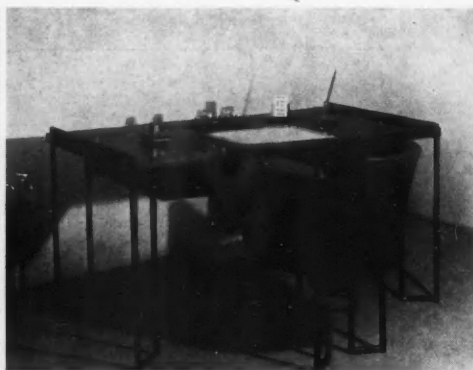
Jean PROUVÉ. Un des meilleurs modèles fabriqués en série
Photo Salaün



Jean BOSSU



PRIMAVERA. Fer peint et bois naturel clair.
Photo J. Collas



PRIMAVERA. Tube peint et bois naturel. Fauteuils cuir.
Photo J. Collas



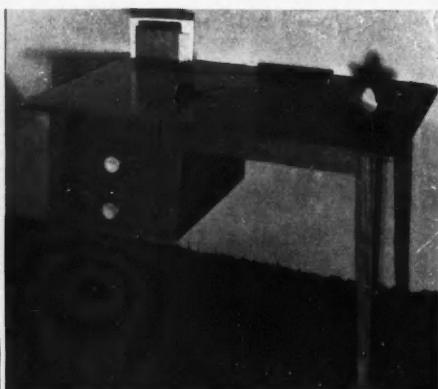
Jean ROYÈRE, édit. Gouffé. Tube peint et chêne.



Paul BRY. Bois apparent foncé. Photo Léonard



PRIMAVERA. Chêne naturel. Photo Collas



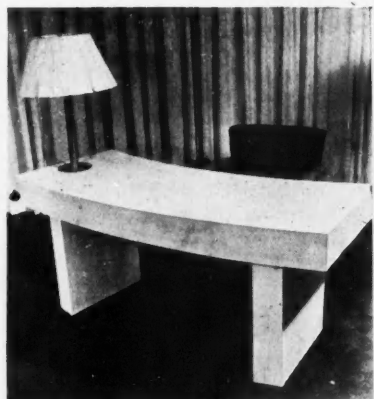
BAS VAN PELT; édité par My Home. Chêne naturel.

BUREAUX

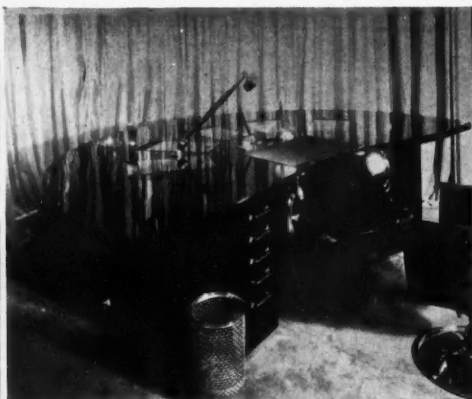


Photo Kollar

Charlotte PERRIAND. Frêne verni mat, classeur vertical Flambo. La forme resserre autour de l'utilisateur, classement, téléphone, papier, etc..., développe une longueur maximum pour les réunions, et dégage la pièce. Conception et réalisation saines.



Paul BRY. Chêne sablé



RUHLMANN. Ce bureau, d'une parfaite exécution, sert d'exemple à un très grand nombre de décorateurs.



Photo Dupuy

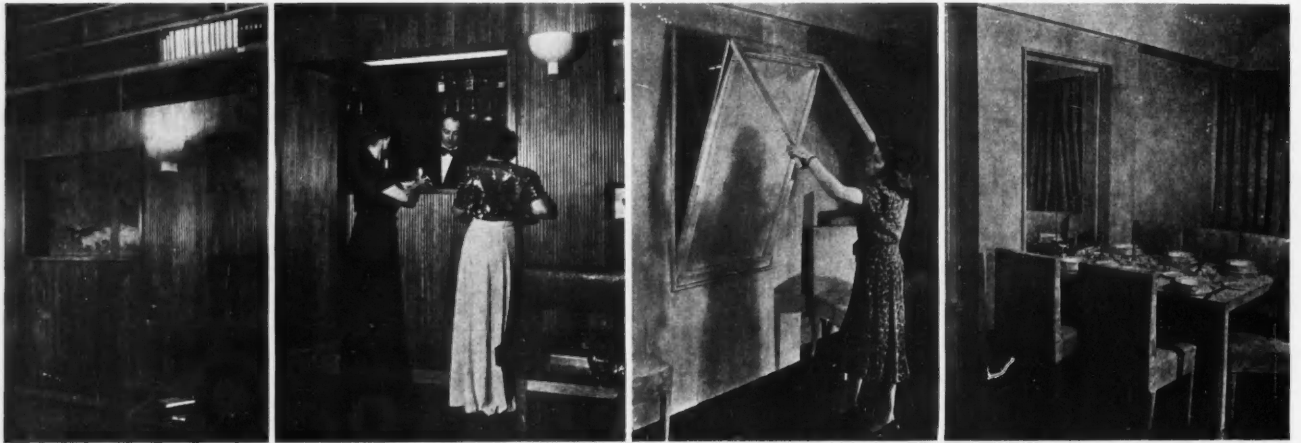
Michel DUFET, édité par le Bûcheron



L. LENGYEL. Bureau-Secrétaire. Deux tablettes à clapets, celle de gauche, plus basse, pour la machine à écrire. Un bras articulé permet de déplacer la lampe.

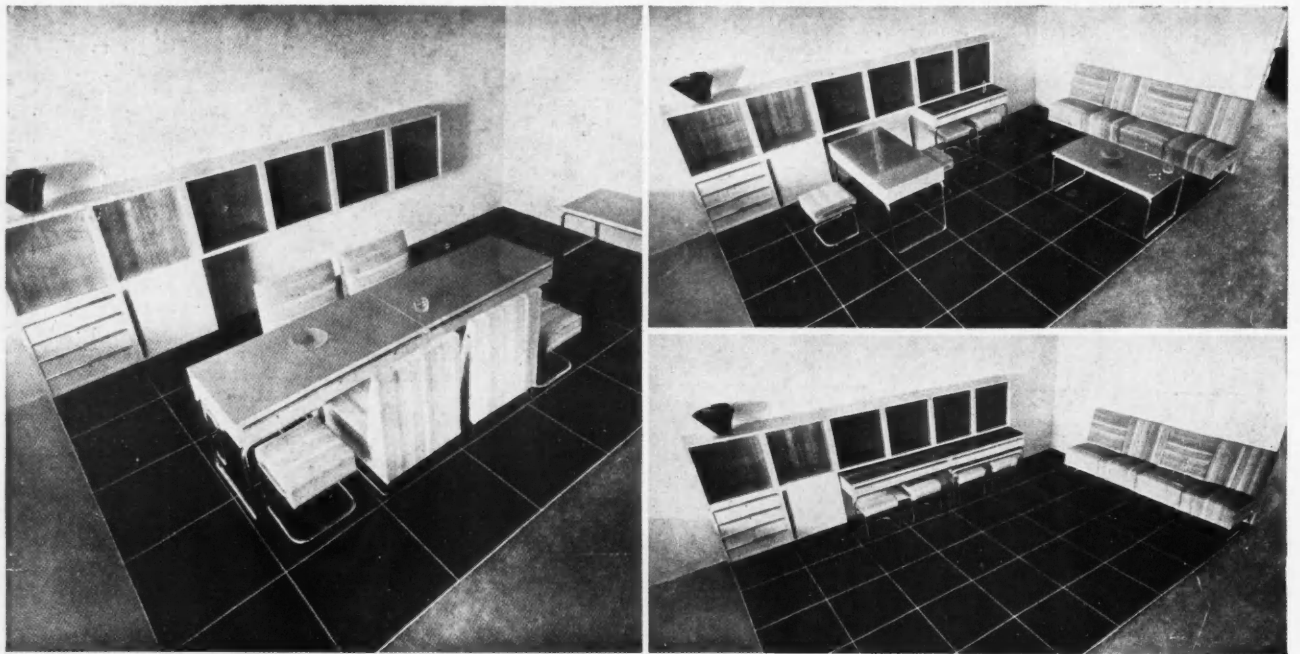
Cl. Décor d'aujourd'hui

MEUBLES ESCAMOTABLES



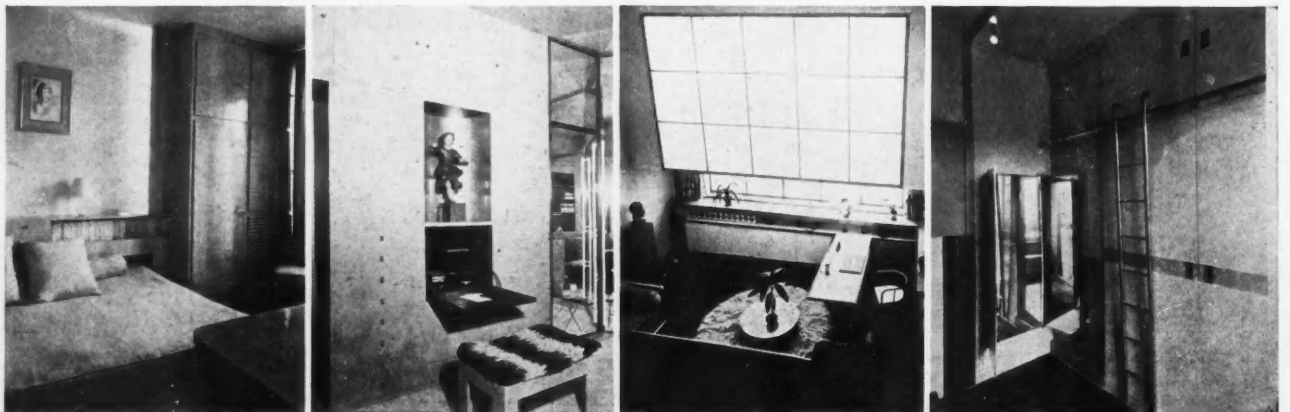
Bar escamotable d'appartement. Arch. GIO PONTI

*Table escamotable, chaises susceptibles de former banquette.
Décorateur : Paul BRY*



Salle à manger transformable en living-room. Architecte : MARIO LABO

MEUBLES FIXES



Maurice BARRET

Jacques DUMOND

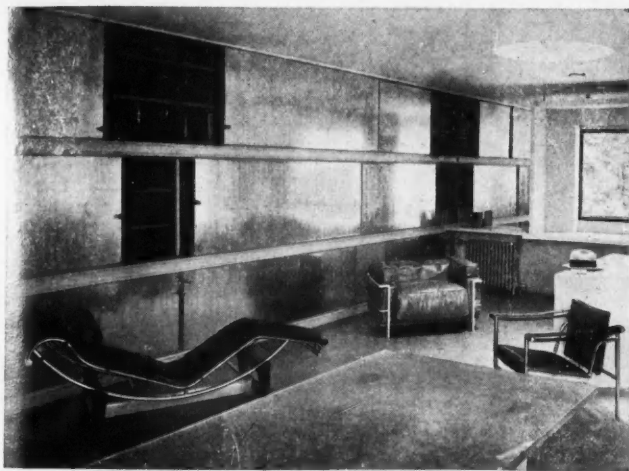
Jean ROYÈRE

*Maurice BARRET. Penderie.
Photo Chevojon*

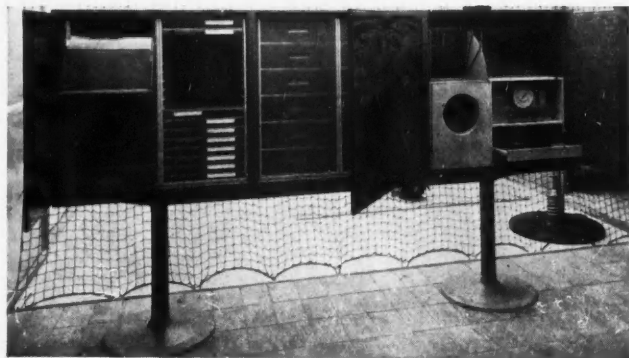
MEUBLES FIXES

Les meubles fixes constituent d'une part l'arrangement définitif de dispositifs de rangements tels qu'armoires, bibliothèques, etc... et d'autre part, ils apparaissent comme une nouvelle technique dans l'art de se meubler. C'est ce deuxième aspect que nous avons envisagé. Le meuble fixe est une réaction contre les éléments souvent disparates constitués par les meubles mobiles afin d'établir de cette façon une unité réelle de la pièce ainsi installée. En outre, un avantage important à signaler, c'est qu'il supprime les volumes si divers constitués par les meubles mobiles, et cela est appréciable dans les habitations modernes où le manque de superficie ne permet pas d'entasser ainsi des objets dont le principal désavantage est qu'ils encombrant l'espace. Dans la formule de l'ameublement fixe, la pièce est pour ainsi dire « démeublée » et tous ses éléments se trouvent intégrés dans les murs de façon à la libérer. Cette formule permet souvent des solutions ingénieuses tendant à combiner des agencements fixes avec certains accessoires mobiles. Les tables peuvent s'escamoter dans les murs et les lits se ranger dans des armoires. On peut plus simplement trouver des combinaisons qui permettent à la table (par exemple) de s'intégrer à l'élément fixe dans ses moments de non-utilisation de façon à donner à la pièce ainsi habitée des fonctions diverses. (Salle à manger avec living-room, etc.). Les recherches dans l'ameublement fixe sont multiples et dépendent de l'ingéniosité et du goût de leur créateur. Elles constituent à notre avis une étude minutieuse des surfaces et des volumes de chaque pièce et s'apparentent ainsi à l'architecture.

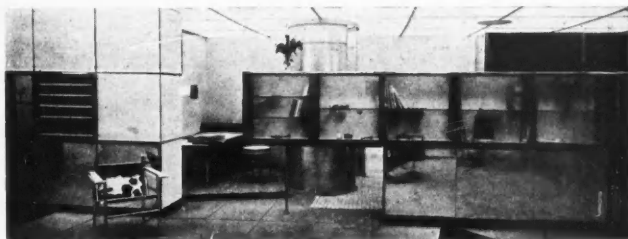
Maurice BARRET



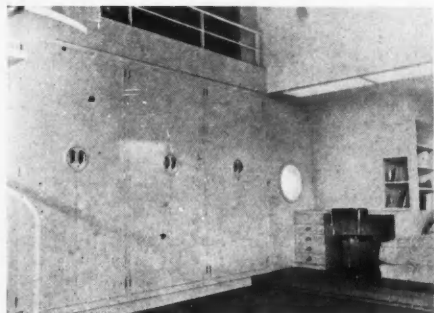
LE CORBUSIER, P. JEANNERET et Charlotte PERRIAND
Bibliothèque fixe à portes coulissantes.



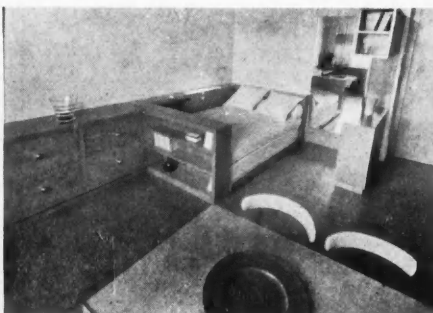
LE CORBUSIER, JEANNERET et Charlotte PERRIAND
Meuble fixe composé avec des éléments de série.



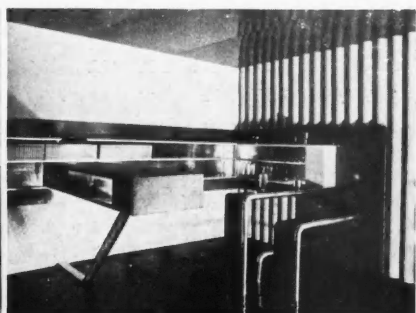
LE CORBUSIER, JEANNERET et Charlotte PERRIAND
Agencement composé avec des casiers standard, édité par THONET.



Armoire encastrée.

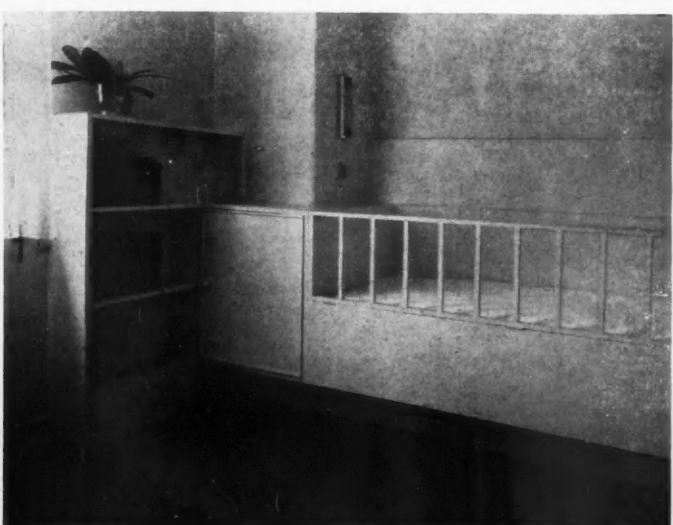
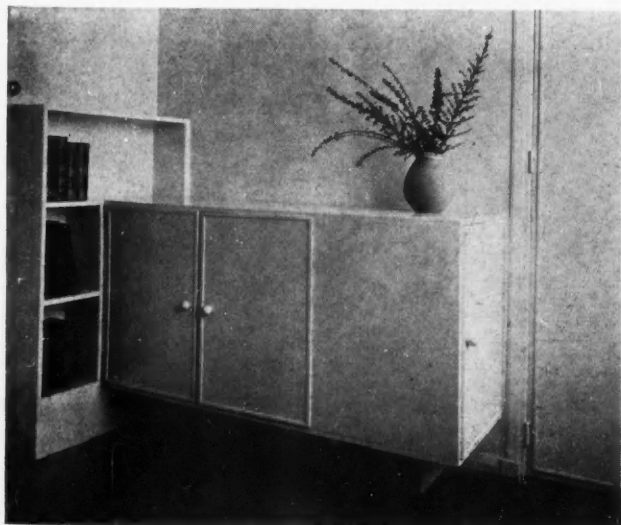


Maurice BARRET Arrangement avec éléments normalisés
Maurice BARRET



Equipement d'un Bar privé

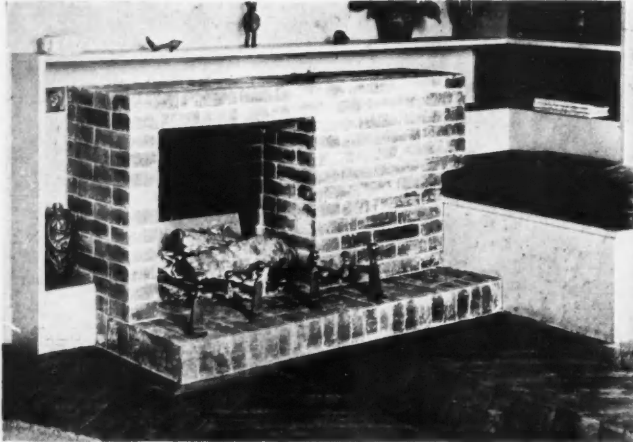
Jean ROYÈRE



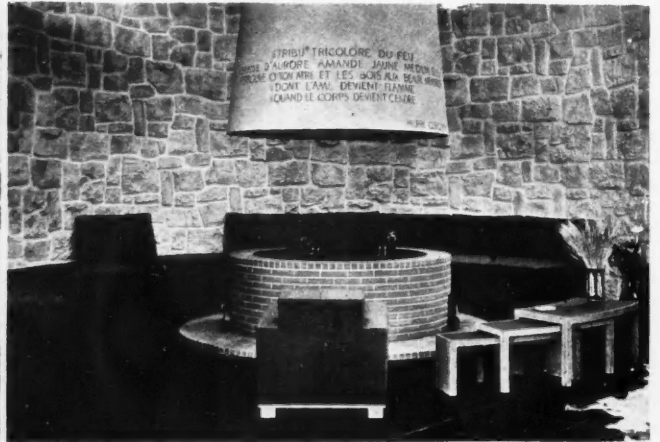
Deux détails de l'agencement fixe d'une chambre d'enfant. André LURÇAT

CHEMINÉES ET CACHE-RADIATEURS

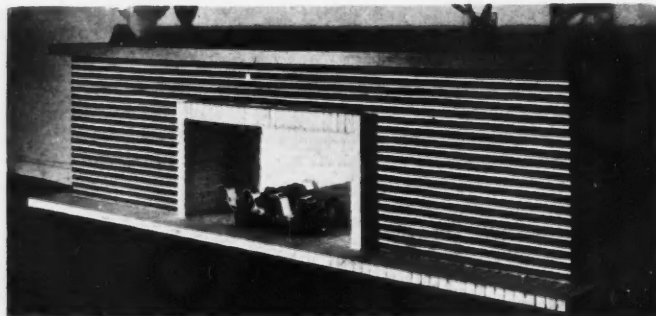
Les cheminées restent toujours appréciées à cause du chauffage naturel qu'on y pratique. Tantôt la cheminée est flanquée de rayonnages qui augmentent ses proportions et l'assimile à un dispositif fixe formant meuble. Tantôt elle est dessinée directement par le décorateur, lequel la traite dans les divers revêtements tels que briques, pierres, dallages, etc... Quant au radiateur, il semble que la vue inesthétique de cet appareil nécessite de le dissimuler, sans gêner la distribution de chaleur. On utilisera les tôles perforées, les grillages, les lames de métal. Regrettons que l'industrie n'ait pas donné aux radiateurs une forme pure, esthétiquement étudiée. On éviterait ainsi de cacher un appareil de chauffage qui pourrait avoir sa beauté propre. M. B.



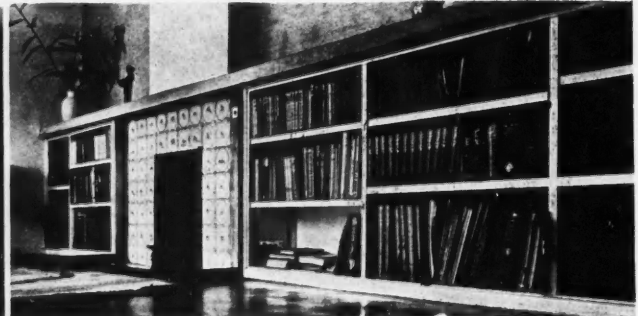
Arch. Pierre CHAREAU



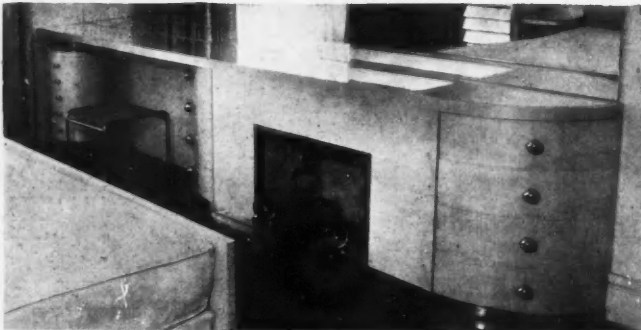
Arch. Jacques ADNET



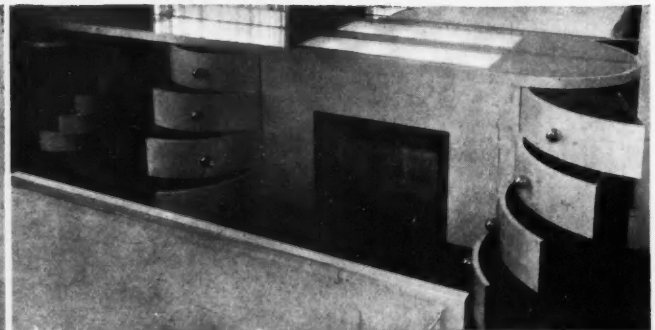
Arch. Jean ROYÈRE



Arch. SAMUEL et HARDING



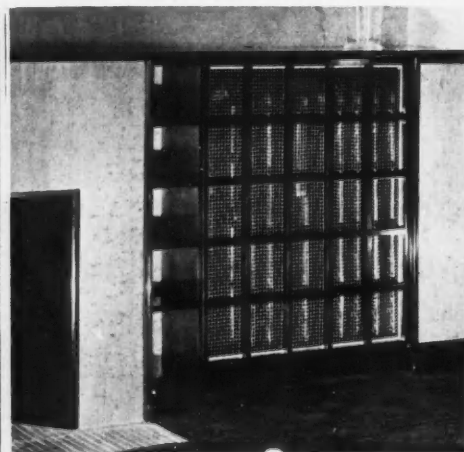
Arch. Maurice BARRET



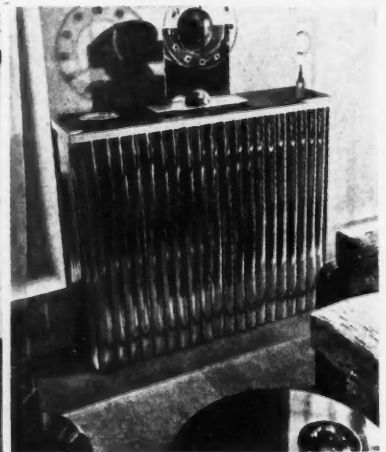
Dispositif de cheminée formant meuble et dispositif de coiffeuse (fermé et ouvert)



Arch. Maurice BARRET

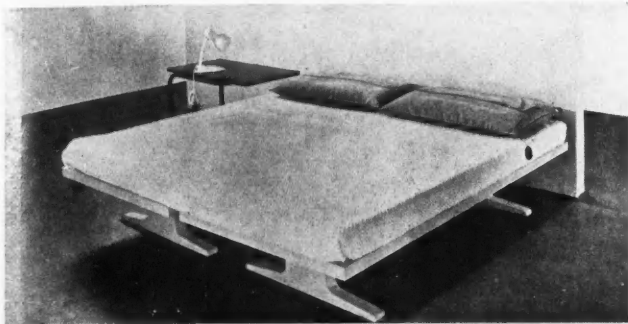


Arch. FRANTZ-PHILIPPE JOURDAIN



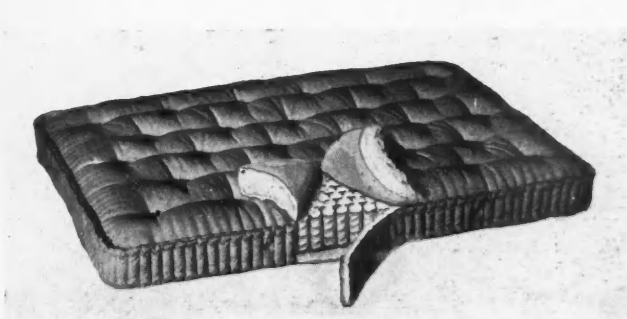
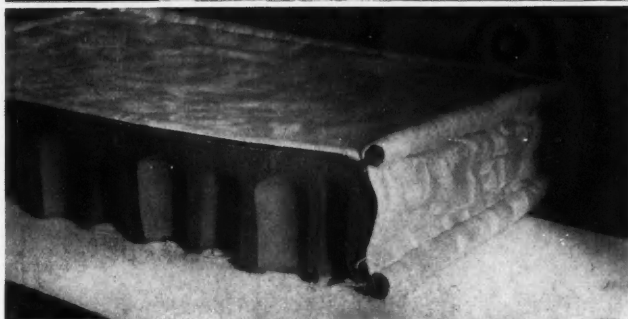
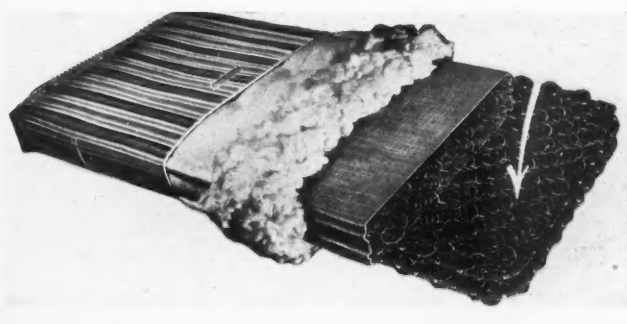
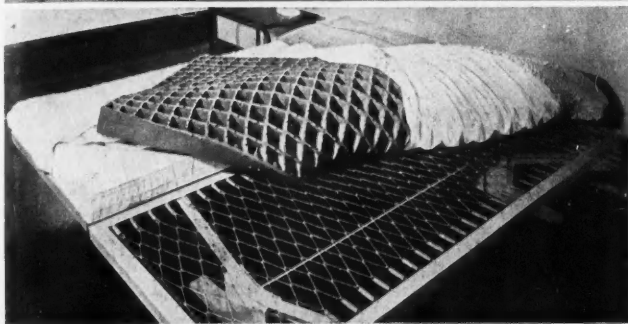
DUPRÉ-PERRIN

LITERIE



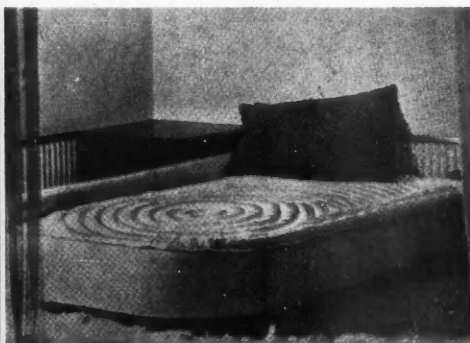
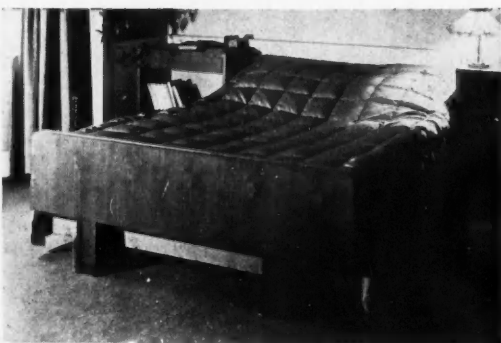
Une grande évolution s'est effectuée dans la literie. Le matelas a été étudié au point de vue d'un confort plus grand et pour cela, on a utilisé des systèmes de ressorts assemblés de façons diverses et enchassés dans la laine, ce qui donne à l'ensemble une grande souplesse et une indéformabilité que n'avait pas le matelas traditionnel d'autrefois (Matelas Moncalm et Simmons). Mais c'est aussi le traitement du latex de caoutchouc, selon des procédés nouveaux et scientifiques (procédés DUNLOPILLO) qui a bouleversé les techniques du matelas. Ce nouveau type est moulé d'une seule pièce et ne comporte plus d'autre matière que les millions de petites cellules qui constituent les alvéoles respiratoires du caoutchouc. Il en résulte donc une souplesse durable et l'avantage d'un matériau hygiénique, imperméable, et n'ayant pas par sa ventilation naturelle les inconvénients des dérivés habituels du caoutchouc.

M. BARRET



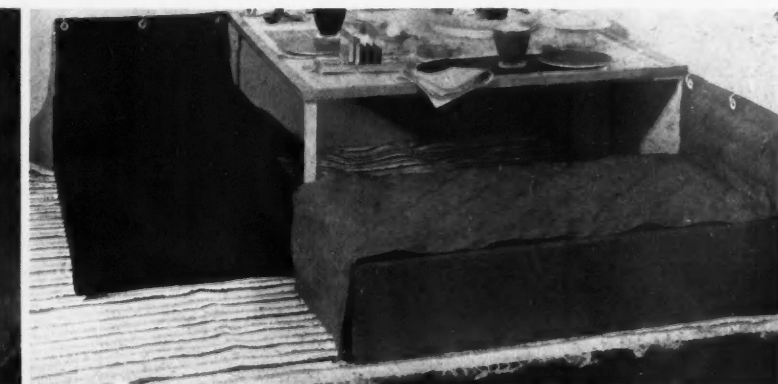
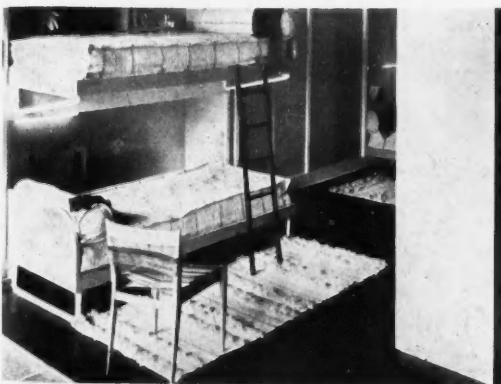
Matelas DUNLOPILLO

En haut : Matelas MONCALM. En bas : Matelas SIMMONS



Dessus de lit. ZWERTH, Arch.-Décorateur.

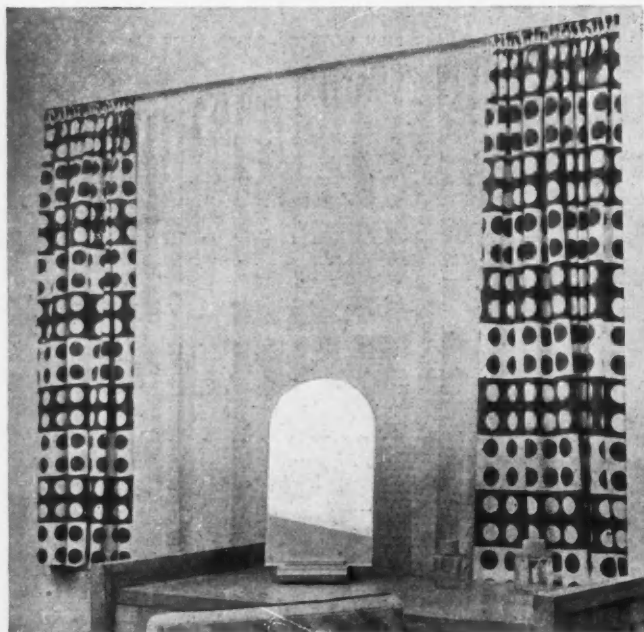
Dessus de divan de V. GRÉGR



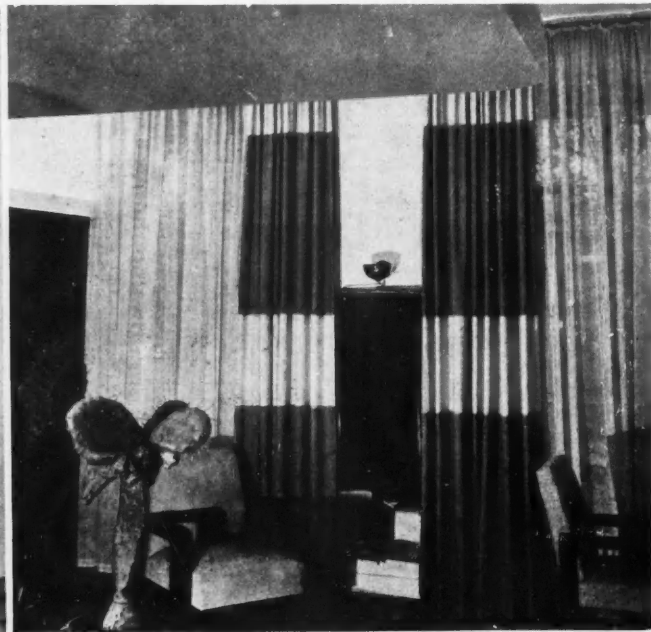
Lits superposés

Divans pour un coin de salle à manger. (Colette GUEDEN - PRIMAVERA)

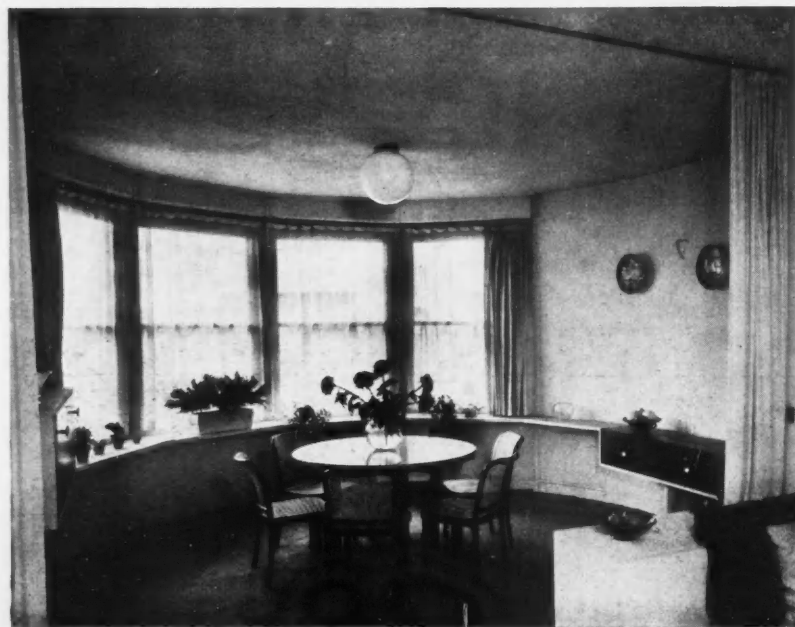
RIDEAUX ET VOILAGES



PRIMAVERA



Maurice BARKER, Architecte Décorateur.

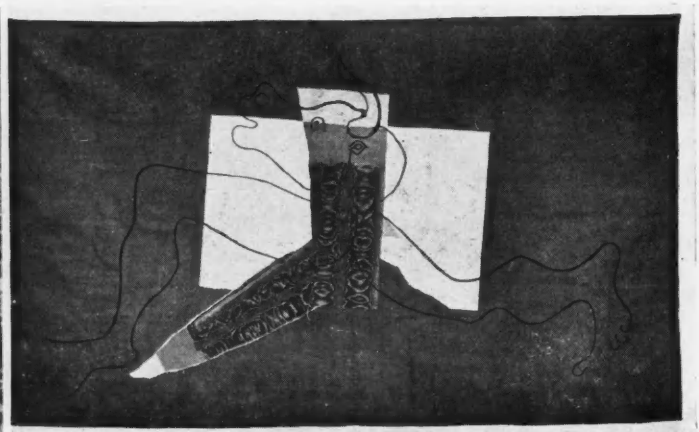


EWERTH, Architecte-Décorateur



EWERTH

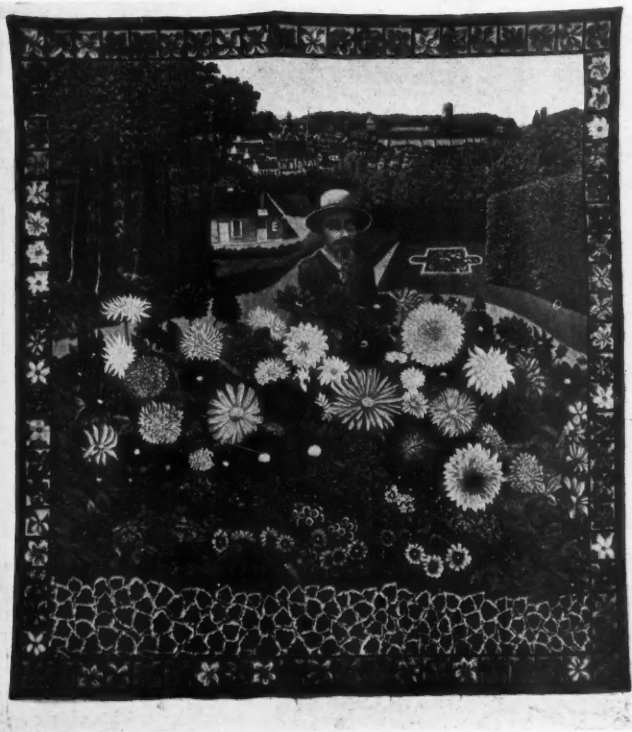
TAPISSERIES



TAPISSERIES



André DERAÏN



BAUCHANT

Nous avons pensé qu'il était intéressant d'incorporer également une page de modèles consacrée aux tapisseries. Ce n'est évidemment pas le mode habituel de décoration murale d'un appartement, mais il est fréquent que des amateurs de goût désirent mettre en valeur, à la façon d'un tableau de grandes dimensions, une tapisserie murale. D'ailleurs, notre pays s'est acquis depuis longue date une grande renommée, soit par les tapisseries d'Aubusson ou des Gobelins. Les thèmes varient... et on verra par les illustrations qui suivent que les inspirations historiques : les guerres d'Alexandre, le mariage de Louis XIV, ou l'histoire de Napoléon sont remplacées par des sujets qui nous touchent davantage. Ils sont demandés à des artistes de grands talents et expriment des tendances très diverses de la peinture contemporaine.

M. BARRET

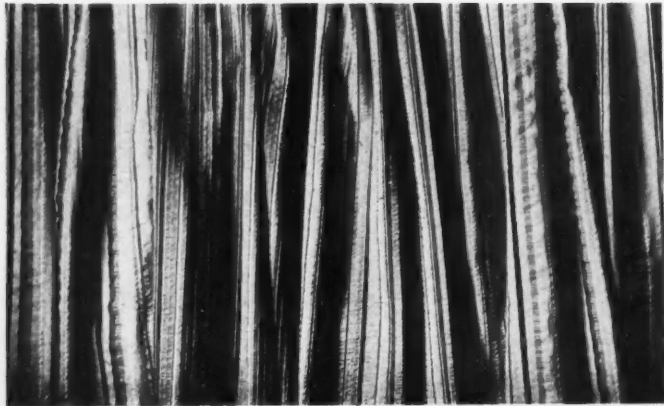


Joan MIRO

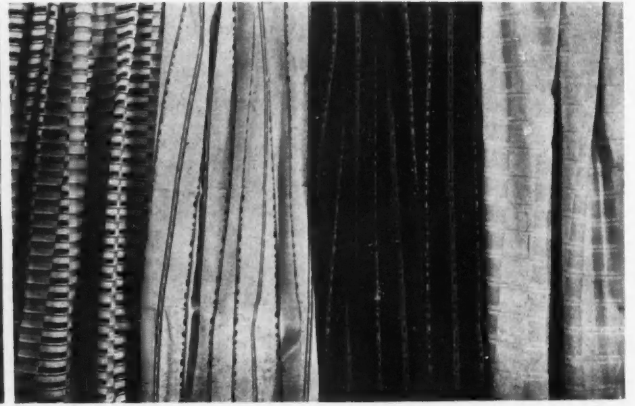


Raoul DUFY

TISSUS D'AMEUBLEMENT



LUSTIG



LUSTIG



LUSTIG



SOLIGNAC



SOLIGNAC



LUSTIG

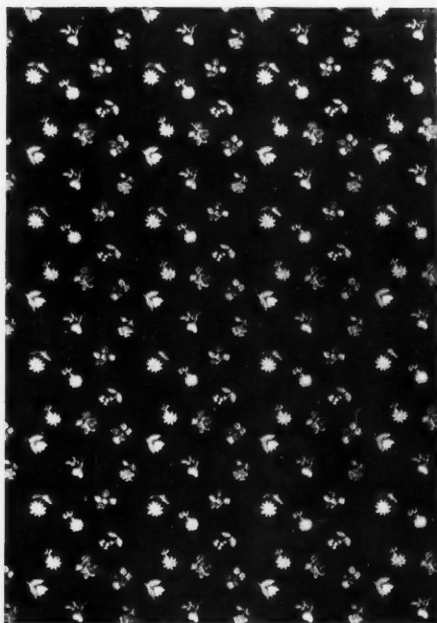


LUSTIG

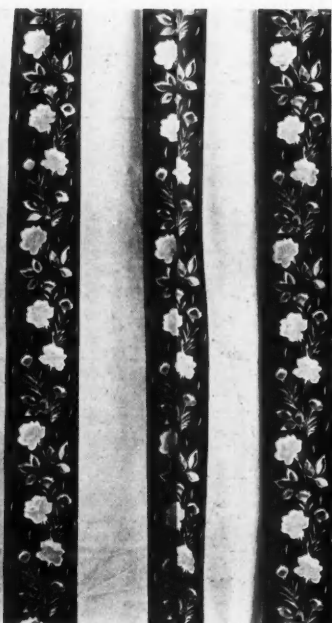
TISSUS D'AMEUBLEMENT

Les tissus utilisés pour les rideaux des fenêtres ainsi que pour les autres usages de l'habitation peuvent se classer en deux grandes catégories. D'une part, les tissus unis ; d'autre part, les tissus à dessins. Dans l'un et l'autre cas, l'aspect sera bien différent s'il est d'une matière simple comme le jute, le reps de coton, ou d'une matière riche comme le taffetas ou la soie. Une grande vogue, justifiée d'ailleurs, existe actuellement pour les tissus faits à la main, ce mode de tissage permettant d'utiliser des matières très diverses tout en exprimant bien le jeu du point choisi. On obtient ainsi une grande variété de tissus qui, sans être à dessins, n'en comportent pas moins des rayures ou des combinaisons géométriques résultant de la technique même du tissage. Dans les tissus à dessins, la variété des modèles est illimitée puisqu'il est possible de reproduire par impression comme dans le cas des percales, tous les motifs désirables. La mode influence évidemment les conceptions des créateurs de modèles. Il y a quelques années, le décor géométrique prévalait, tandis que maintenant tous les motifs les plus fantaisistes puisés dans la nature sont bien accueillis. En matière de tissus et de choix de rideaux, on ne peut édicter des règles précises et dire dans quel cas il faudra utiliser des tissus unis ou des tissus imprimés. Les réactions individuelles interviennent et orientent le choix en fonction du résultat général à obtenir.

M. BARRET



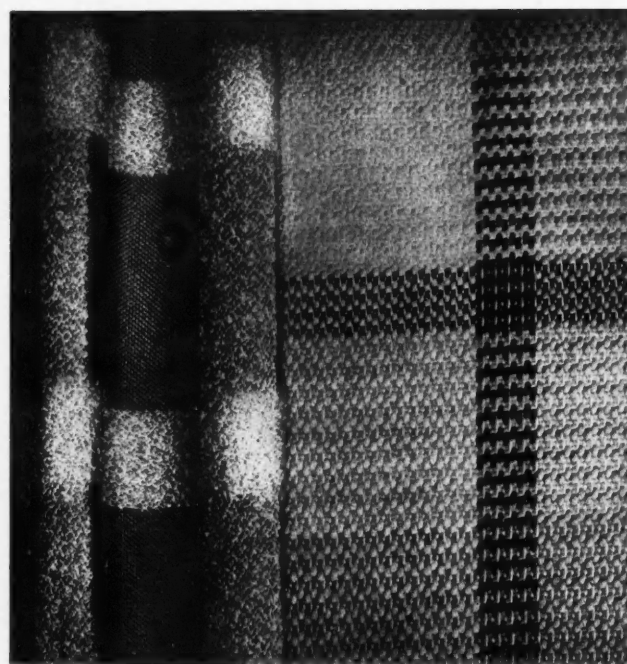
Paule MARROT



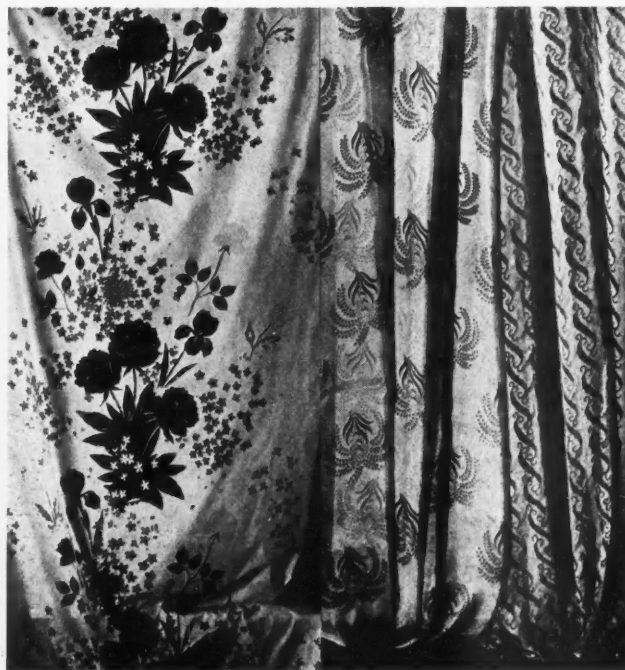
Paule MARROT



SOLIGNAC



Hélène HENRY



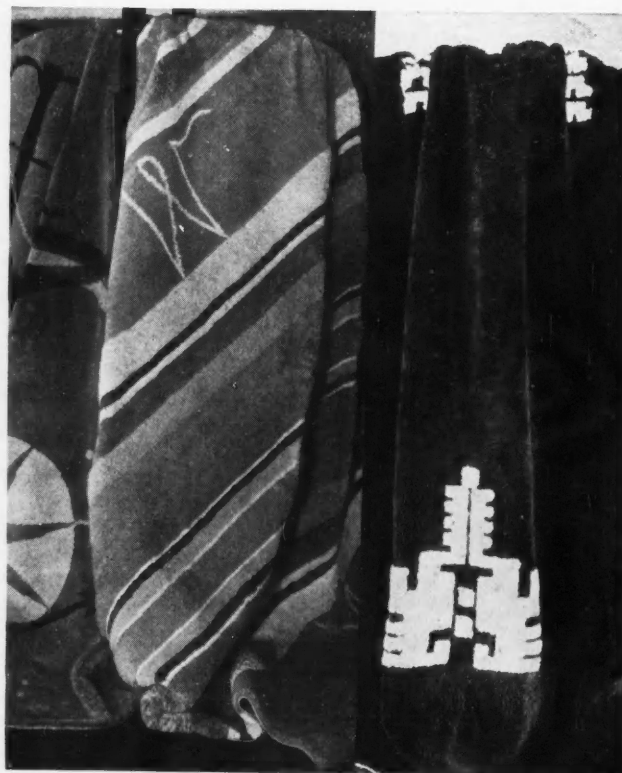
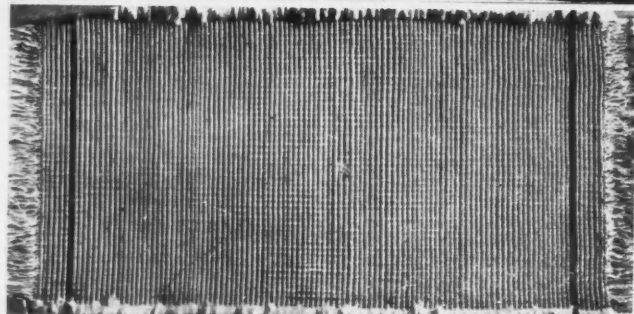
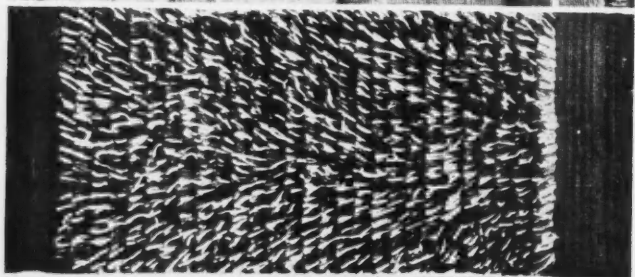
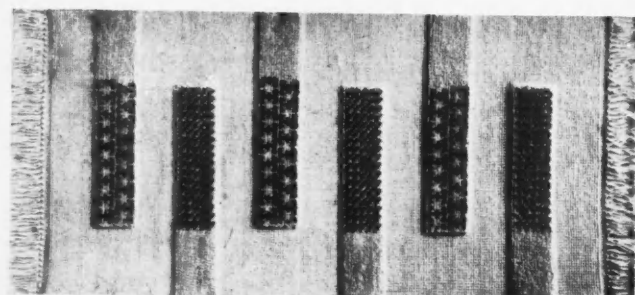
Paule MARROT

LUSTIG

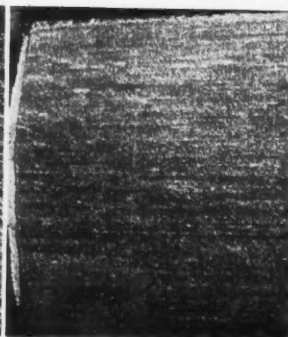
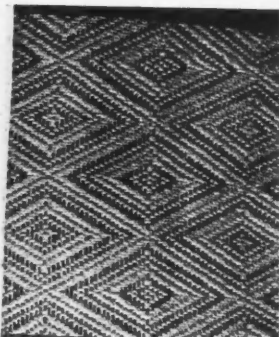
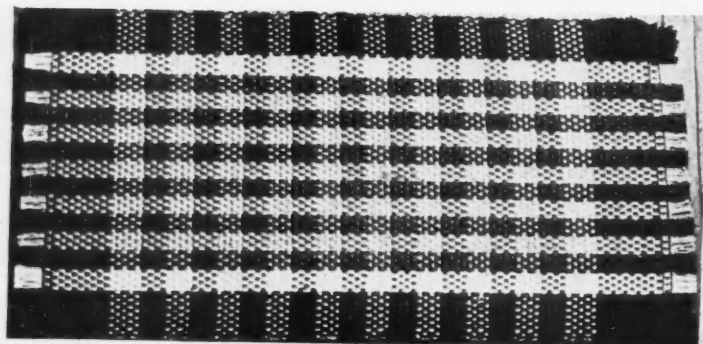
TAPIS



Meubles et sols revêtus de fourrure. NAPP, Editeur.



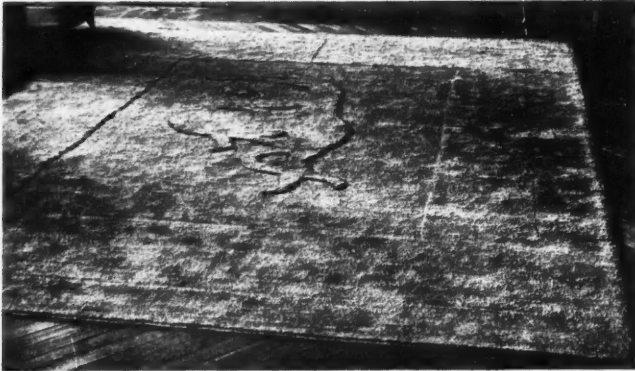
*A gauche: Tapis de la Manufacture Française de Tapis et Couvertures.
A droite: Tapis de la Manufacture de SAVIGNY Da SILVA BRUHNS
Au centre: Tapis de René PROU.*



TAPIS

Le tapis de laine n'a pas perdu sa vogue... Bien au contraire, il apparaît comme le complément indispensable de tout ensemble raffiné. Cet attrait pour un matériau dont l'art et la fabrication remonte à la plus haute antiquité prouve le caractère presque immuable de certains éléments décoratifs. Son origine animale — par la laine qui le constitue — son caractère artisanal — par la fabrication du point noué à la main — sa composition artistique — par la maquette inventée par l'artiste totalisent ainsi des principes de haute valeur. Au point de vue historique, il y aurait tout un article à écrire sur le symbolisme des couleurs dans les tapis anciens : tapis d'Orient, d'Asie Mineure et d'Asie Centrale, de Chine et d'Indo-Chine. Dans la fabrication actuelle des tapis, les possibilités de teintures permettent d'avoir une palette considérable de tons. D'autre part, la machine est intervenue et la nouvelle rapidité horaire équivaut à 70 heures de l'ancien travail à la main. Les produits ainsi obtenus par tissage mécanique sont les carpettes Jacquard ou haute-laine et surtout la moquette avec laquelle on couvre le sol entier d'un appartement. Ce matériau classique absorbe lui aussi les bruits, amortit les pas et permet par la variété des couleurs d'harmoniser les pièces ou de les unifier. D'autres revêtements peuvent être rangés dans la catégorie des tapis, ce sont les tapis de fourrure provenant de peaux de bêtes ou les tapis dérivant du tissage d'autres matières que la laine (ficelle, aloès, jute, sisal).

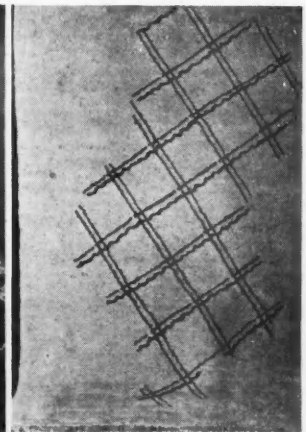
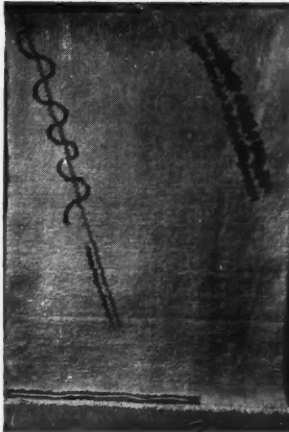
M. BARRET



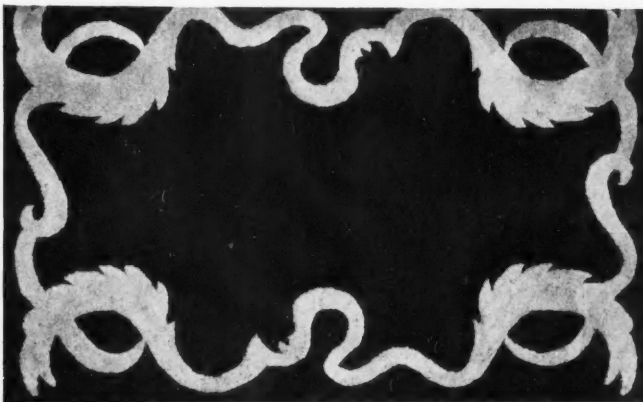
Tapis haute laine de Madame CUTTOLI. Dessin de LAURENS



Tapis de A. PORTENEUVE



Trois tapis haute-laine édité par LE TAPIS 102.

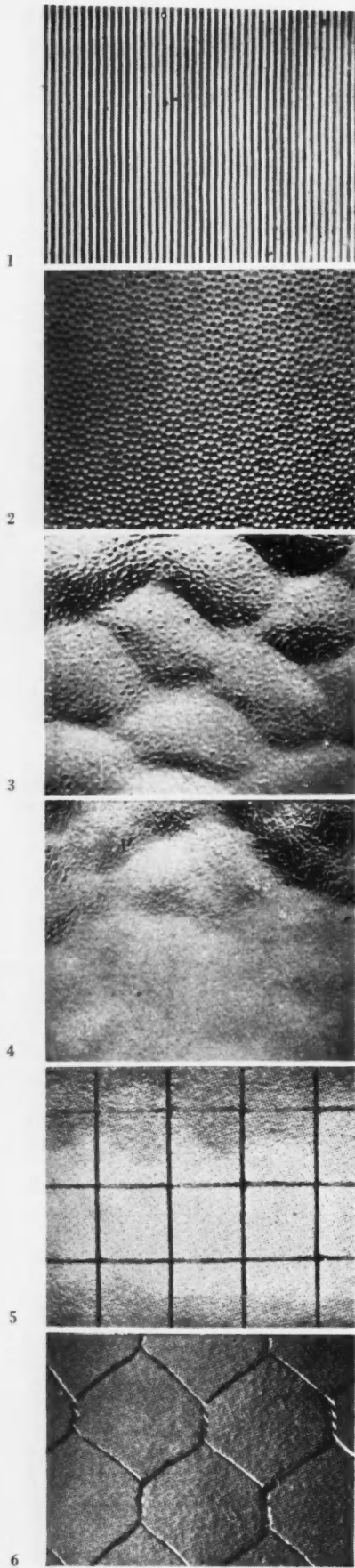


Tapis de M. LAUER. Dessin de Henri GONSE

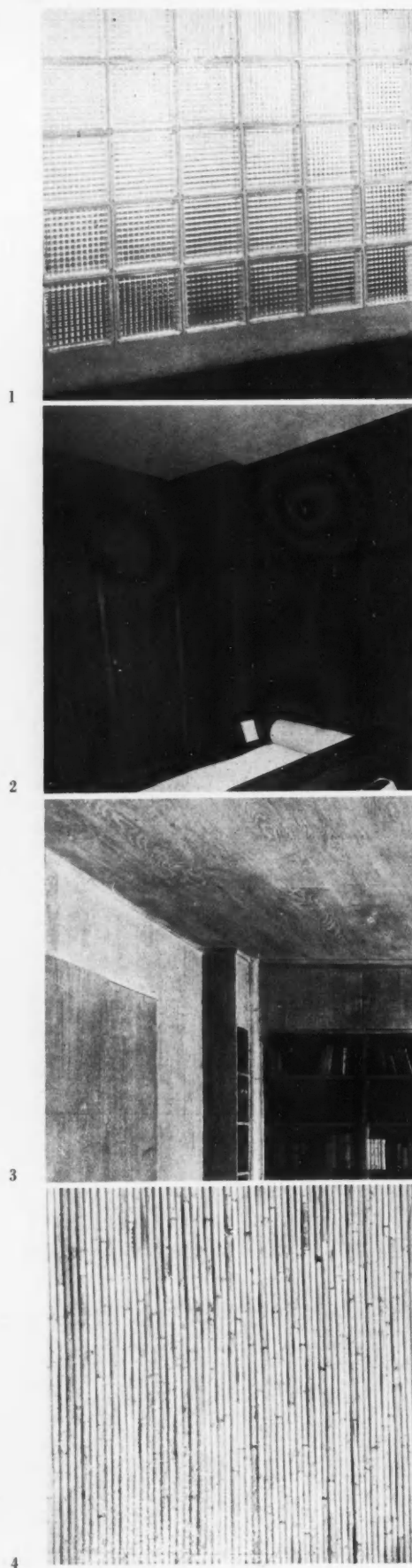


Tapis indo-chinois noué à la main de la Manufacture de Hang-Kenh

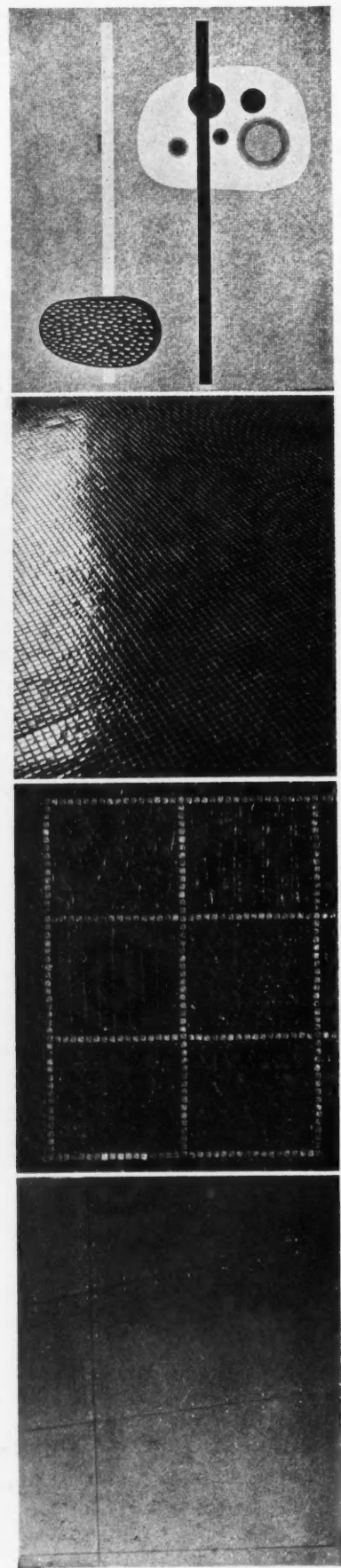
REVÊTEMENTS



1. Verre prismatique.
2. Verre granité.
3. et 4. Verre cathédrale.
5. et 6. Verre armé.



1. Cloison en dalles de verre.
2. Revêtements de bois.
3. Revêtement Flexwood.
4. Revêtement en bambou.



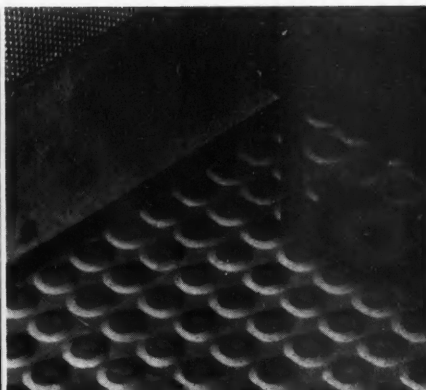
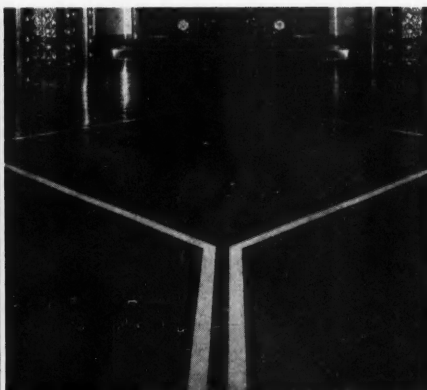
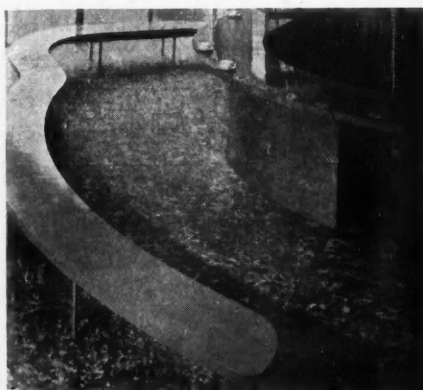
1. Mosaïque décorative de MUNARI.
2. Sol mosaïque.
3. Revêtement de Jacques LENOBLE.
4. Dalles de liège.

REVÊTEMENTS

Les revêtements permettent un habillage très divers des murs et des sols. Souvent, le même revêtement peut être utilisé comme élément mural et comme dallage de sol. On peut ainsi faire des murs en verre et des sols en même produit, et de même pour le bois et les produits synthétiques qui en dérivent. Si l'on examine les revêtements de sols, on les classera en revêtements naturels: pierres, bois; en revêtements d'origine céramique; en revêtements spéciaux: linoléums, caoutchouc, liège, fibre, etc... Parmi les pierres, il faut mentionner tout spécialement le marbre, lequel réalise des dallages ou des revêtements inusables, comportant un choix considérable de couleurs, auxquelles leur formation sédimentaire ajoute cette inimitable et vivante texture faite de veinures, de stries, d'écailles, prouvant que les « procédés » décoratifs de la nature sont infinis. Les BOIS constituent encore le revêtement usuel du sol des appartements. Ils sont assemblés selon des dispositions variées et formant ainsi des parquets à l'Anglaise, en point de Hongrie, à bâtons rompus, etc... La tendance actuelle est d'utiliser des parquets spéciaux sous forme de panneaux ou de carrelage permettant de réaliser de véritables mosaïques de bois. On les utilisera non seulement pour les salles de bain, couloirs, halls, etc... mais aussi pour les studios, living-room, etc... On pourra également réaliser des sols entiers en pâte de verre et en dalles quadrillées dont la face intérieure est translucide ou argentée.

Parmi les revêtements spéciaux, citons le LINOLEUM (aggloméré d'huile de lin oxydée et mélangée à de la farine de liège). Les décorateurs modernes en ont élargi l'usage en réalisant des sols à grandes dispositions géométriques dont les couleurs diverses, foncées ou claires, permettent de souligner et axer certains éléments de l'architecture intérieure. Les tapis de CAOUTCHOUC ont beaucoup d'analogie décorative avec le linoléum. On les utilise donc souvent d'identique façon. Leur composition en fait un matériau stable, élastique, souple, insonore et très résistant. Le LIEGE possède lui aussi d'importantes qualités d'isolant. Il se présente sous forme de dalles et de carreaux. Les FIBRES sont pour ainsi dire du bois synthétique puisqu'elles sont réalisées par compression de fibres de bois éclaté.

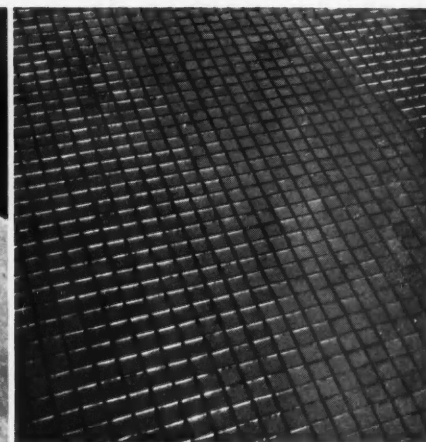
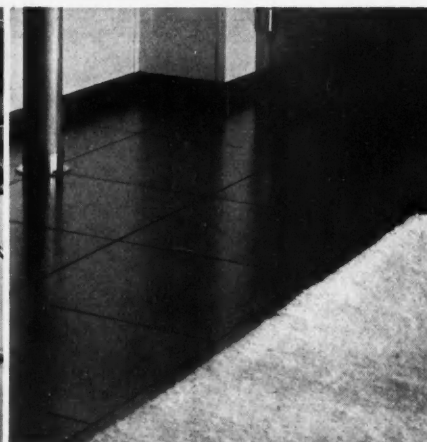
M. B.



Sol Caoutchouc marbré. Arch. H. RIETVELD

Tapis caoutchouc mosaïque HUTCHINSON

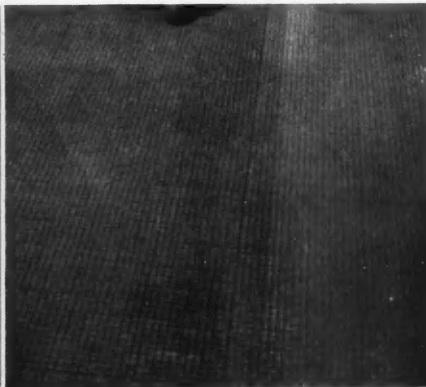
Dalles de Caoutchouc à ventouse. Arch. Pierre CHAREAU



Arch. Maurice BARRET
(Sol linoléum SARLINO).

(Sol Isorel). Arch. Pierre PINSARD

Sol en petite mosaïque de verre argenté.



Sol Linoléum marbré SOCOLINO

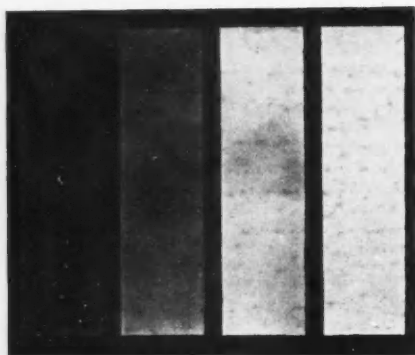
Sol Caoutchouc cannelé S. I. T.

Sol souple DÉSAGNAT

PEINTURES

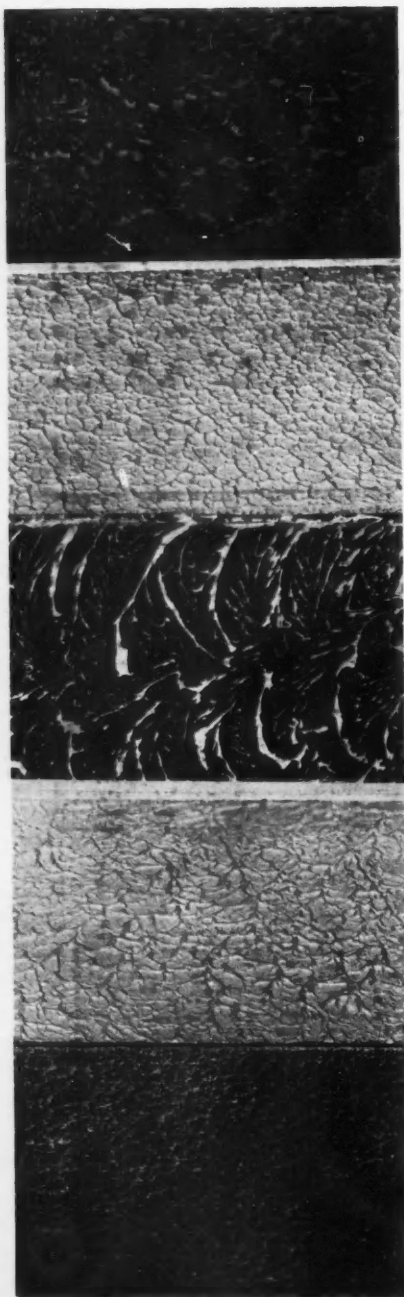
La peinture joue un rôle considérable dans l'habitation moderne. Elle est l'élément conservateur de bons nombres de matériaux de construction et d'objets qui sans elle, s'altéreraient et se détérioreraient rapidement. Les plâtres, certaines catégories de pierres tendres et de bois de même nature, etc... doivent être revêtus de couches successives de peinture. Elles ont pour but de pénétrer ces matériaux, d'en boucher les pores et de recouvrir leur surface d'une pellicule résistante à l'air, à l'eau et à tous les contacts destructeurs. Au point de vue décoratif, le rôle de la peinture est aussi important que son rôle conservateur. Il y aurait à écrire de longs articles sur le rôle de la couleur dans l'habitation et de ses influences sur celui qui l'habite.

Les différents genres de peinture peuvent se classer brièvement en peinture à l'eau, à la colle, à la chaux, à l'huile, au vernis, ajoutons les peintures plastiques et celluloseuses. Dans toutes ces catégories, le principe reste le même, la peinture comprenant toujours deux bases constitutives : la couleur, qui permet d'obtenir les effets décoratifs recherchés, et le véhicule qui fait adhérer la peinture en ses divers points d'application. Les pigments de couleur ont différentes origines : minérales, végétales, animales, etc... Les véhicules sont les diverses catégories d'enduits, d'essences, de vernis ou de liquides spéciaux. On utilise actuellement pour revêtir les murs d'un appartement, les peintures spéciales dites peintures plastiques, lesquelles permettent d'obtenir un effet absolument mat et donnant l'apparence de la pierre, grâce à la grande variété de grains qu'il est possible d'obtenir en utilisant à cet effet un matériel simple de brosses, palettes, instruments divers. Au point de vue de l'exécution des travaux, si ceux-ci sont faits à l'huile, ils nécessitent diverses opérations, lesquelles sont : la première couche, ou impression, le ponçage, les rebouchages et ratissages, les enduits. Ces diverses opérations nécessitent un travail bien fait avant de réaliser les finitions complètes du mur, lesquelles s'opèrent par une deuxième couche de peinture, une révision générale et une troisième couche s'il y a lieu. Au point de vue décoratif, on a le choix dans la gamme très étendue de tons clairs permettant une bonne luminosité des murs, de plus, ces tons pastels, bleu azur, rose pâle, ocre, etc... donnent aux pièces une diversité et une franche gaieté. M. B.

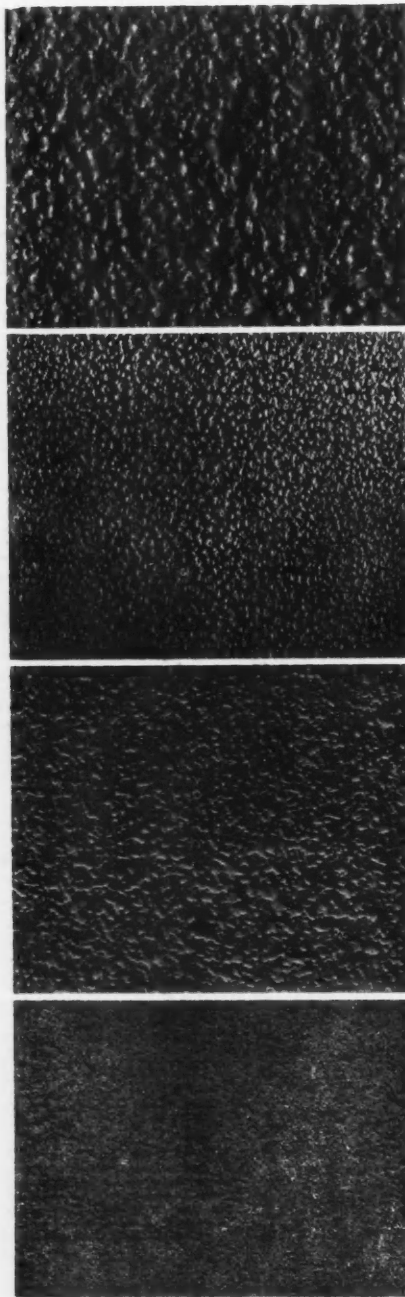


A droite : Peintures à l'aluminium. Photo montrant les qualités d'éclaircissement.

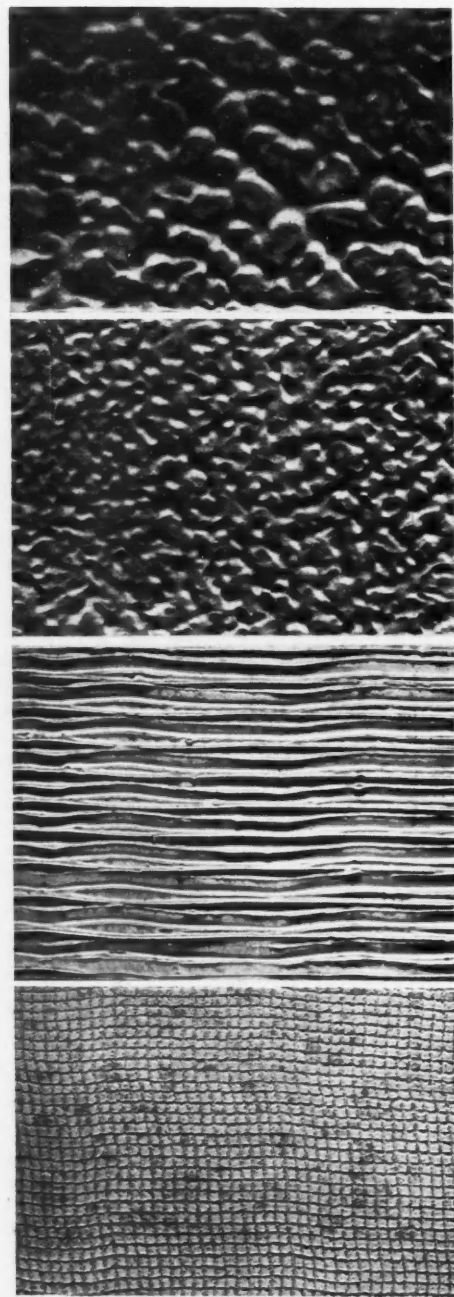
Document Aluminium Méridional



Peintures plastiques STIC B



Silixine des Etabl. VAN MALDEREN



Peintures plastiques des Usines de la SEIGNEURIE HAGUENAUER

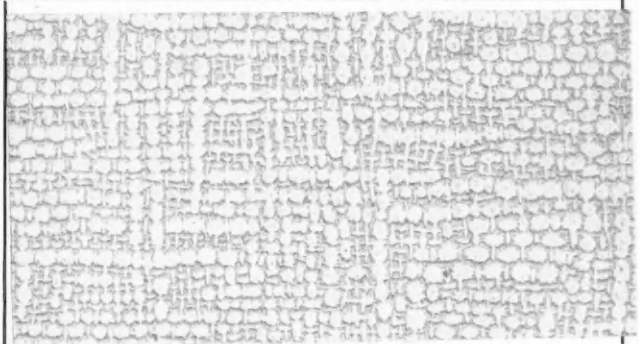
PAPIERS PEINTS

Les papiers peints restent toujours un élément de revêtement très apprécié. Cela s'explique par leur pose rapide, par toutes les possibilités de décor qu'ils permettent et aussi par leur prix très abordable. La plupart des papiers peints actuels sont imprimés avec des couleurs solides à la lumière et peuvent être lavés à l'eau. On divisera les papiers peints en deux catégories très distinctes, les papiers unis dont l'aspect s'apparente à celui des peintures et dont une technique habile permet de grandes variétés de reliefs. Les papiers à dessins dont le choix est considérable et dont pour cette raison, nous nous sommes abstenus de présenter une sélection.

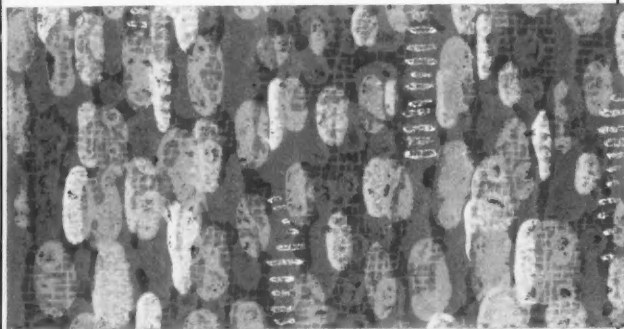
Maurice BARRET



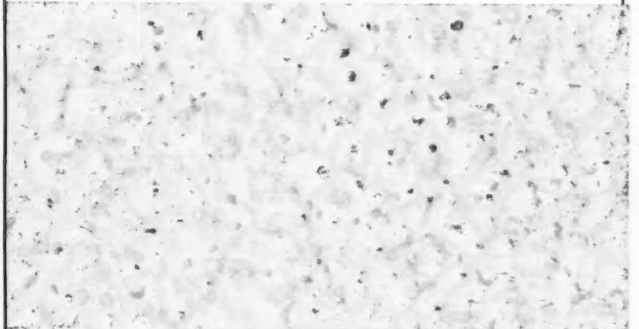
J. GRANTIL



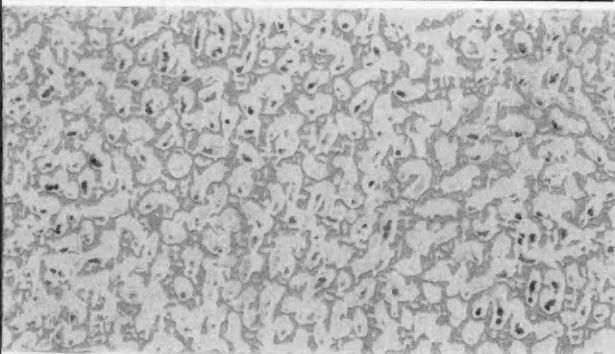
J. GRANTIL



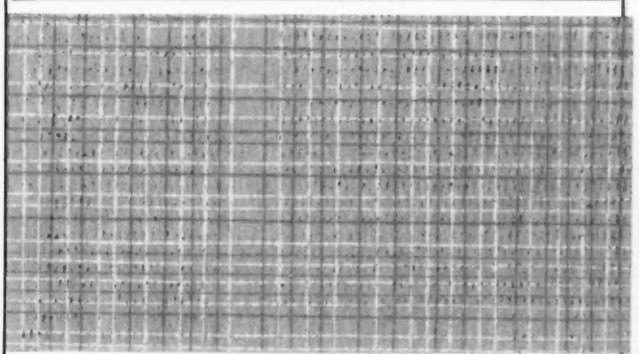
Paul GRUIN



Paul GRUIN



Paul DUMAS



Paul DUMAS

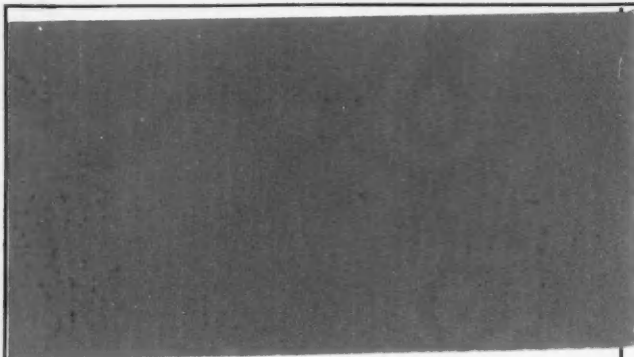


DUREX (Gaillard-Motel)

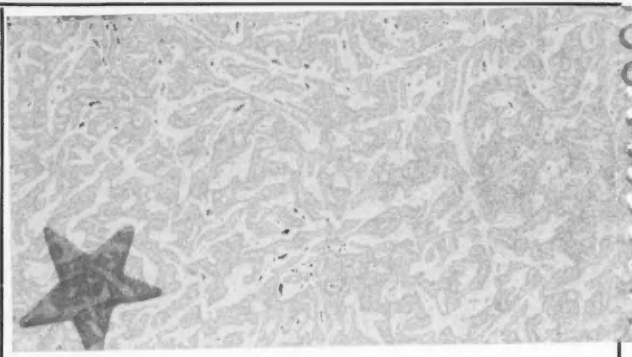


DUREX

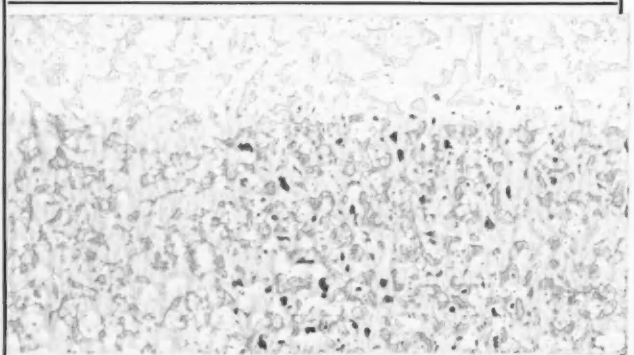
PAPIERS PEINTS



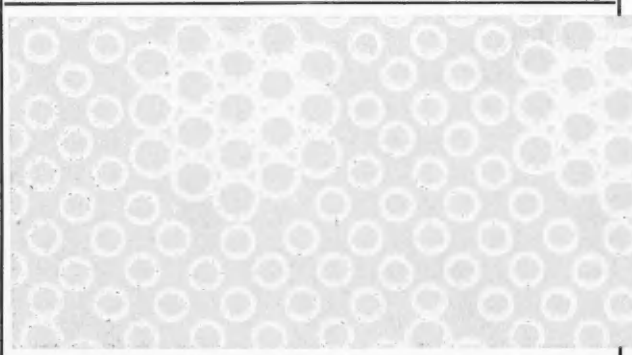
FOLLOT (Papier lavable Ripolin)



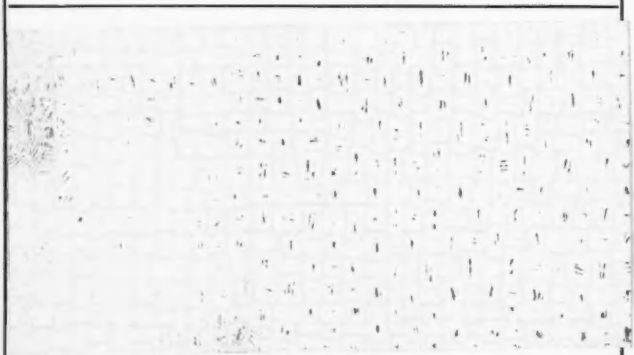
FOLLOT



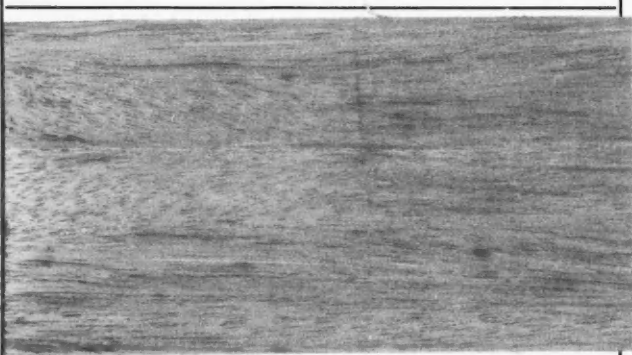
FOLLOT



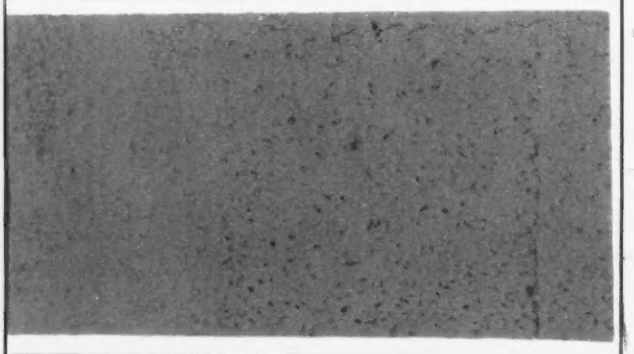
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PAPIERS PEINTS



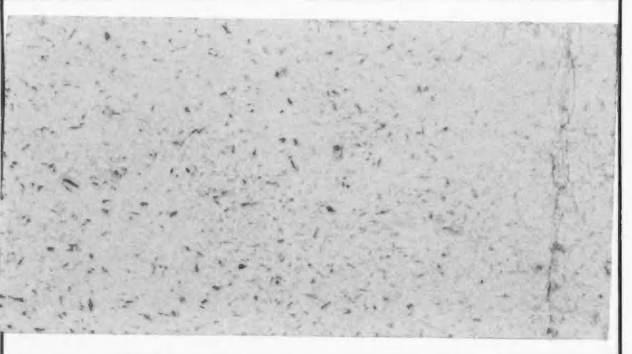
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DES PAPIERS PEINTS



FLEXWOOD (Bois déroulé contrecollé sur toile se posant comme le papier peint)



VERKINDERE



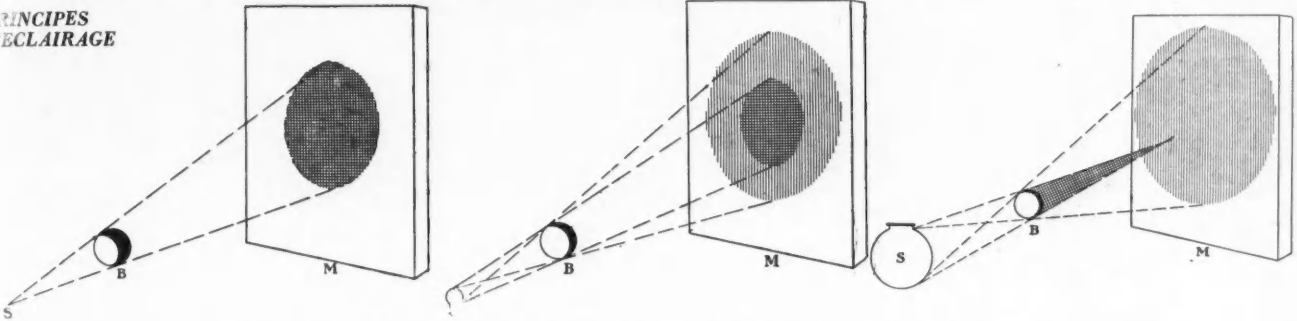
VERKINDERE

ÉCLAIRAGE ARCHITECTURAL

Lorsqu'on en a la possibilité, on peut étudier des arrangements qui suppriment l'appareil et consistent à établir un dispositif architectural s'intégrant dans la décoration et servant de source lumineuse. Ce sont tantôt des caissons lumineux réalisés avec des verres diffusants dans des armatures de staff ou autres matériaux, tantôt des projecteurs d'éclairage indirect dissimulés dans des corniches, des rayures, des dessus de meubles et dont le but se résume à ceci : dissimuler la source d'éclairage et la diffuser sur une paroi blanche appropriée. Dans tous les cas, on ne saurait trop attacher d'importance à une judicieuse technique de l'éclairage de laquelle il résulte non seulement une bonne hygiène de la vue, mais aussi une ambiance personnelle dans la décoration intérieure.

M. BARRET

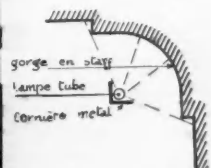
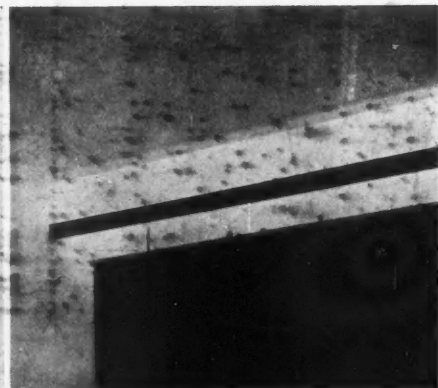
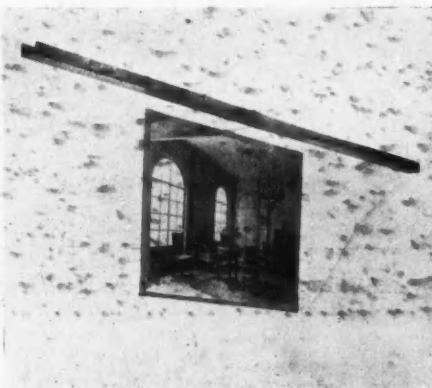
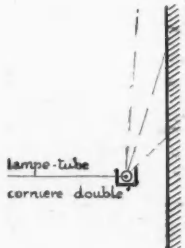
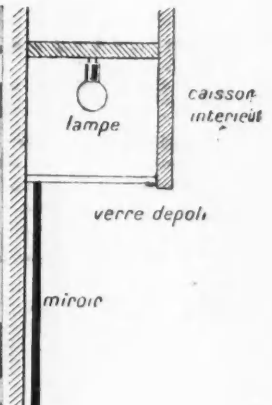
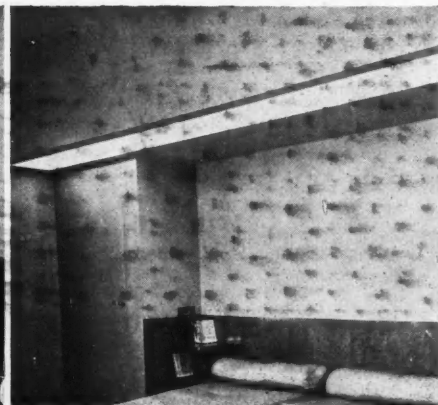
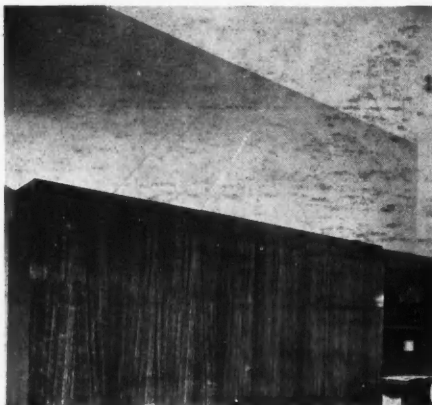
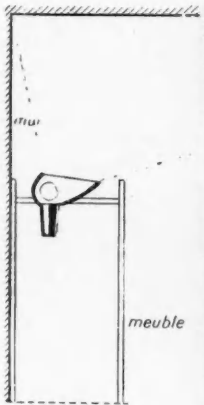
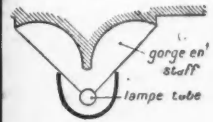
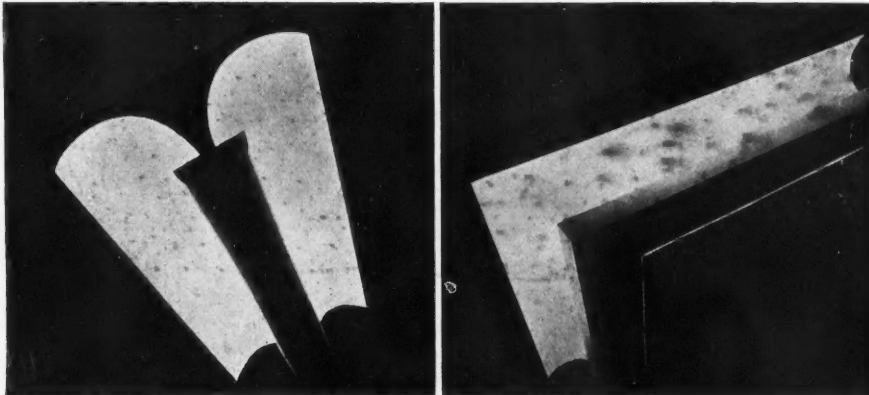
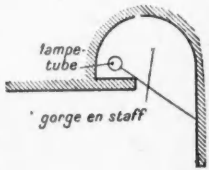
PRINCIPES D'ÉCLAIRAGE



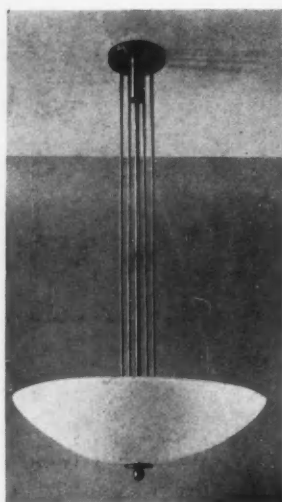
Ombre dure par source lumineuse ponctiforme

Ombre et pénombre engendrées par une source lumineuse de dimensions non négligeables (lampe opaline).

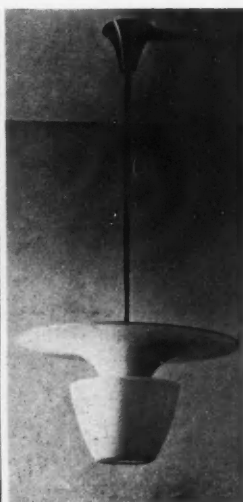
Pénombre douce engendrée par une source lumineuse de dimensions suffisantes (globe diffusant).



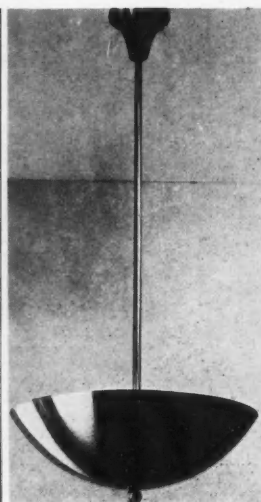
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE



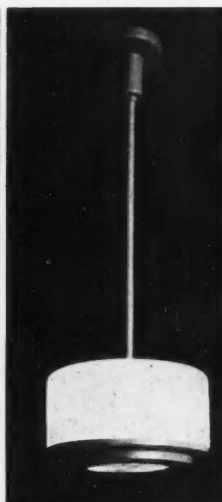
GISO



GISO



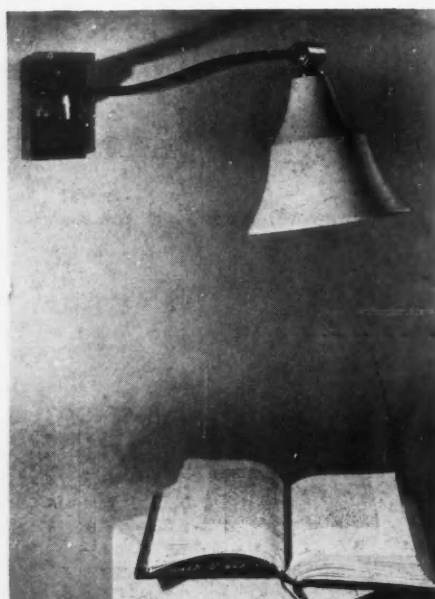
GISO



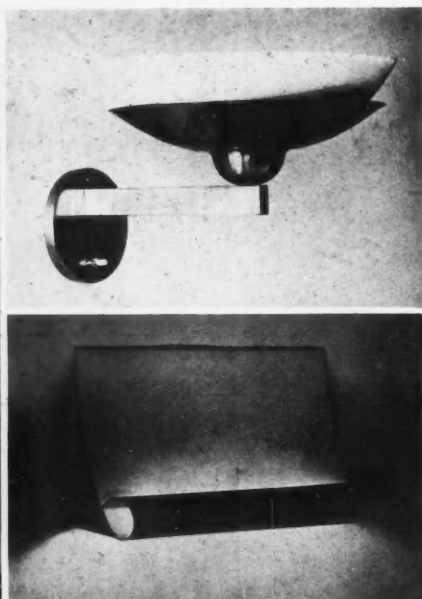
A. SALOMON



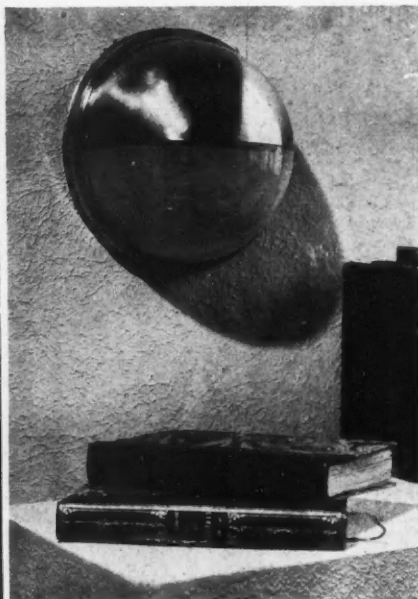
J. PERZEL



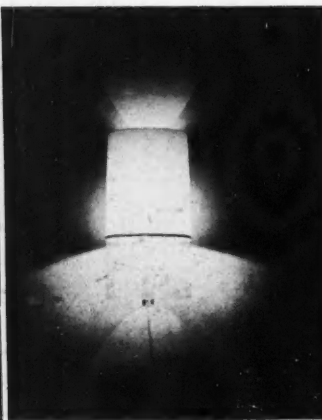
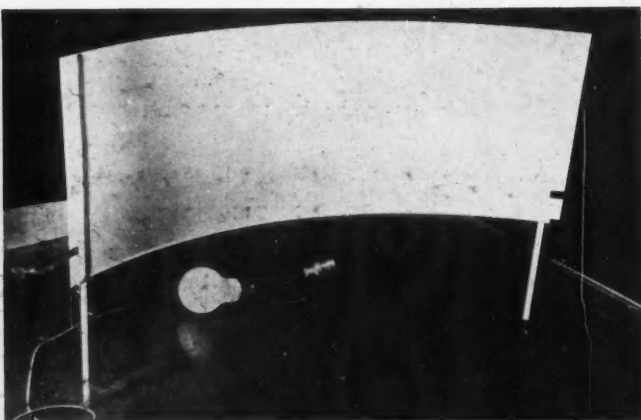
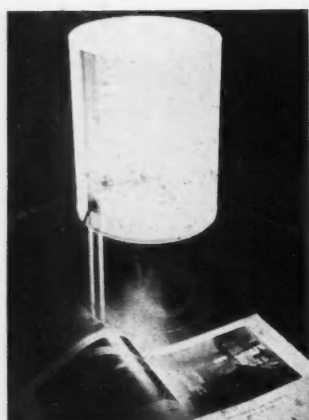
Applique de Jean PERZEL



Appliques de BORIS J. LACROIX



Applique de Jean PERZEL

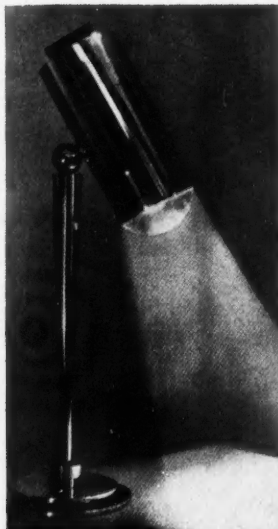
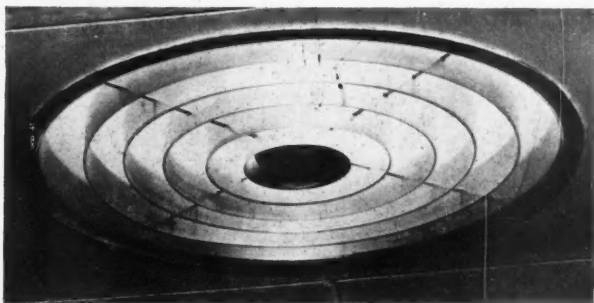


Lampe de table susceptible d'être employée également comme applique. Exécution en Rhodoïd. Montage et démontage instantanés. Solution très ingénieuse d'André HERMANT.

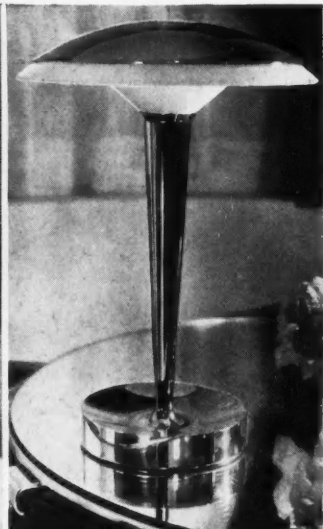
APPAREILS D'ÉCLAIRAGE

Les différents modes d'éclairage peuvent se classer en diverses catégories. Dans l'éclairage direct, toute la lumière est envoyée vers le sol. Dans l'éclairage semi-direct, la majeure partie du flux lumineux est dirigée vers le sol mais une certaine portion de la lumière va vers le plafond qui la renvoie en la diffusant. Dans l'éclairage mixte, il y a à peu près autant de lumière envoyée vers le plafond que vers le sol. Dans l'éclairage semi-indirect, la majeure partie du flux lumineux est dirigée vers le plafond, mais une certaine portion de la lumière va vers le sol. Dans l'éclairage indirect, la totalité de la lumière est envoyée vers le plafond qui la réfléchit. De ces différents modes d'éclairage, il est résulté des appareils correspondant à chacune des techniques énumérées, mais on ne saurait définir d'une façon précise quels sont les appareils destinés aux différentes pièces de l'habitation. Les modèles que nous avons sélectionnés appartiennent à une catégorie d'appareils dans laquelle la forme résulte de la fonction. Il existe quantité de modèles dits décoratifs où la forme est influencée par des recherches plastiques, lesquelles ont peu de rapport avec le but d'un bon appareil d'éclairage.

M. BARRET



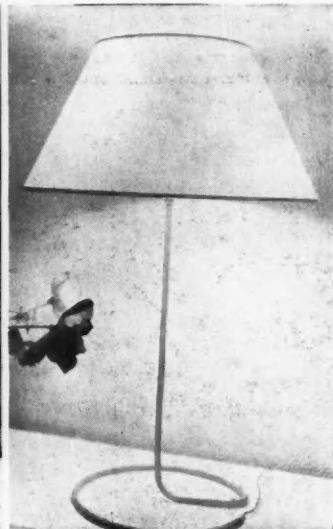
Lampe-projecteur
Louis SOGNOT



Lampe portative J. PERZEL



Lampet-téléphone MAZDA



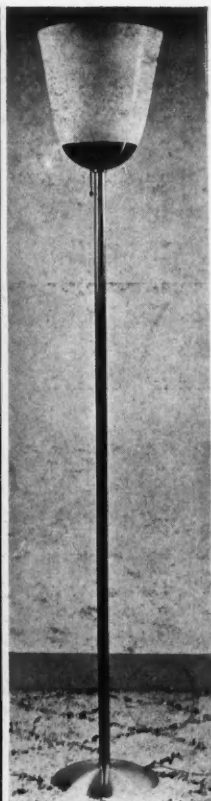
Jean ROYÈRE



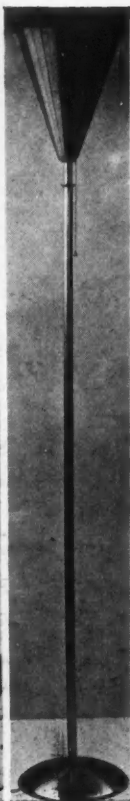
Appareil mobile de
Louis SOGNOT



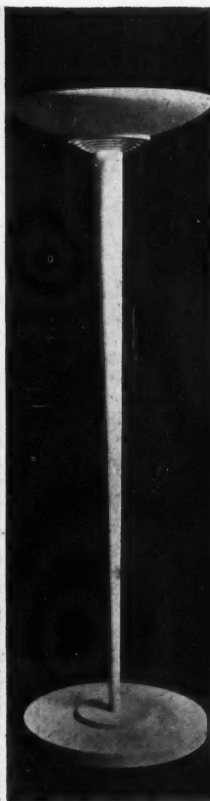
André SALOMON GISO



GISO

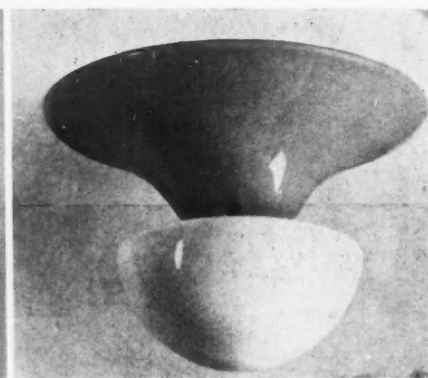
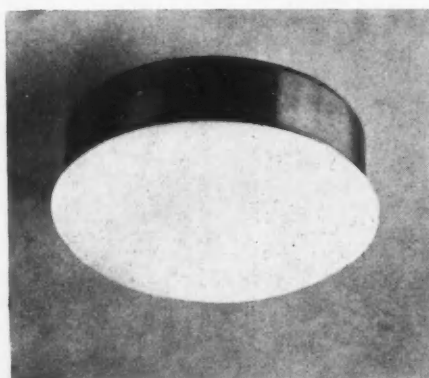
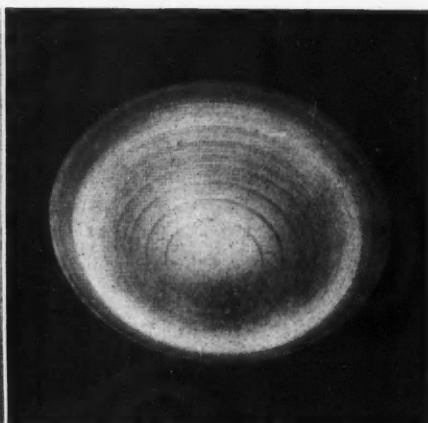
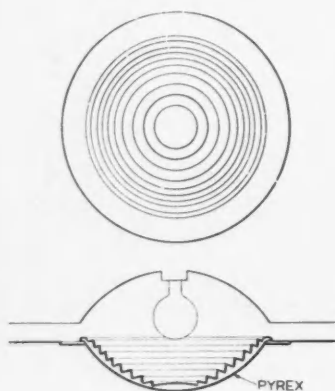


Jean PERZEL



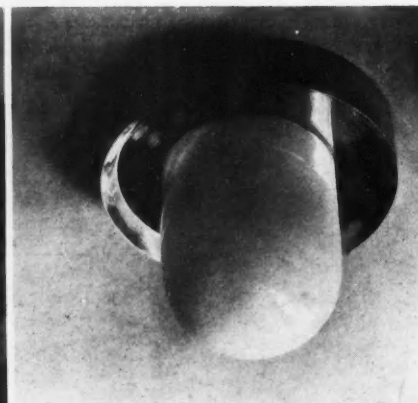
André HERMANT

APPAREILS D'ÉCLAIRAGE



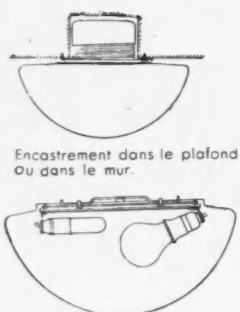
GISO

GISO



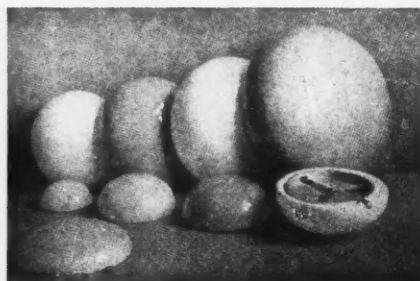
Jean PERZEL

Jean PERZEL

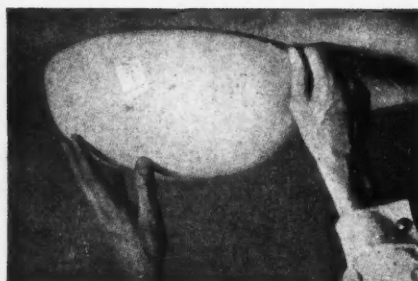


Encastrement dans le plafond
Ou dans le mur.

Pour fixation au plafond.
Monture de la vasque invisible

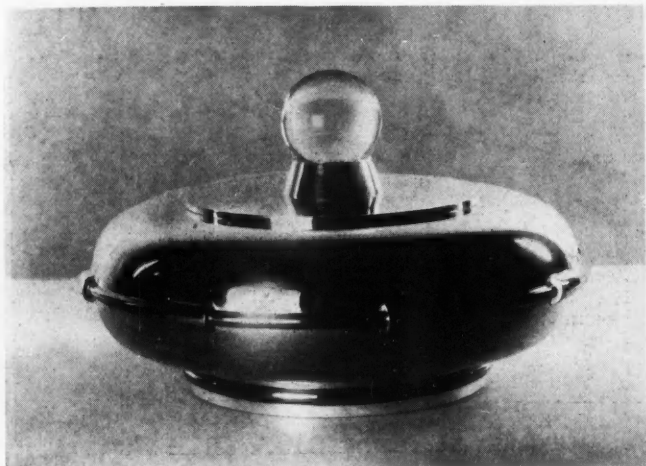


Vasque en verre opalin ; monture métallique à encastrer, ZEISS, Constructeur.



Vasque en verre opalin. Monture métallique. Miroir plan en deux parties, ZEISS, constructeur.

ORFÈVREURIE

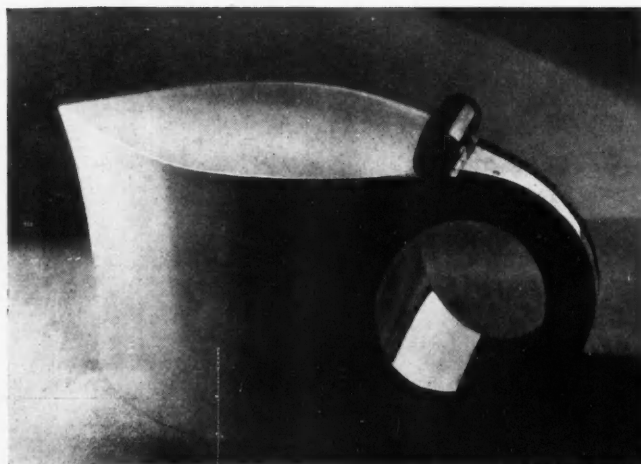


Soupière argent blanc et argent doré de Jean PUIFORCAT.



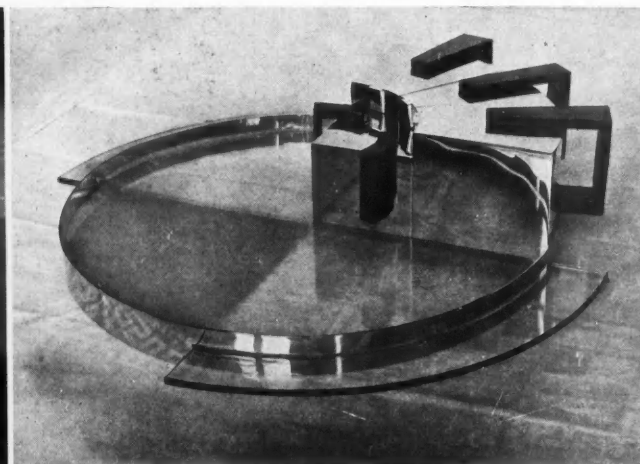
Soupière en métal argenté de CHRISTOFLE.

Photo Schall



Verseuse argent aux lignes pures et agréables de J. TETARD.

Photo Le Charles



Service à Thé en métal poli, ébène et glace d'un formalisme original et amusant.

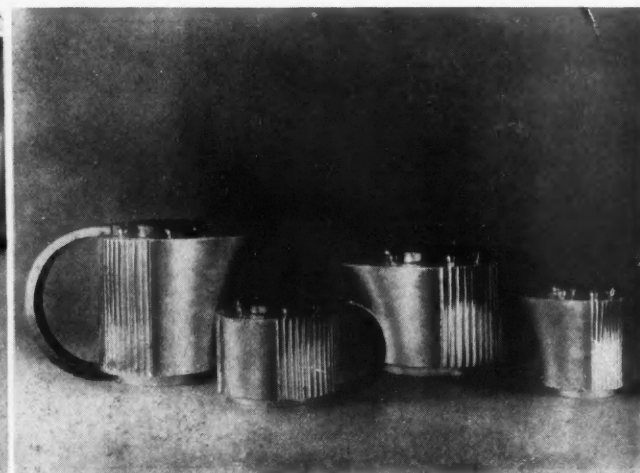
BORIS J. LACROIX



Service à thé en métal argenté, particulièrement résistant. Modèle retenu par la Compagnie Générale Transatlantique.

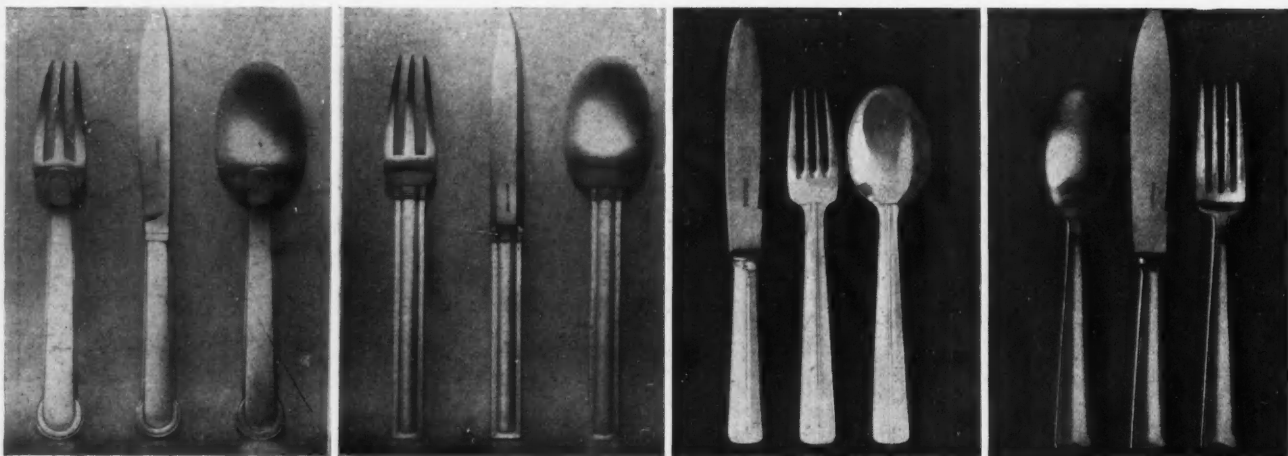
Photo Schall

CHRISTOFLE



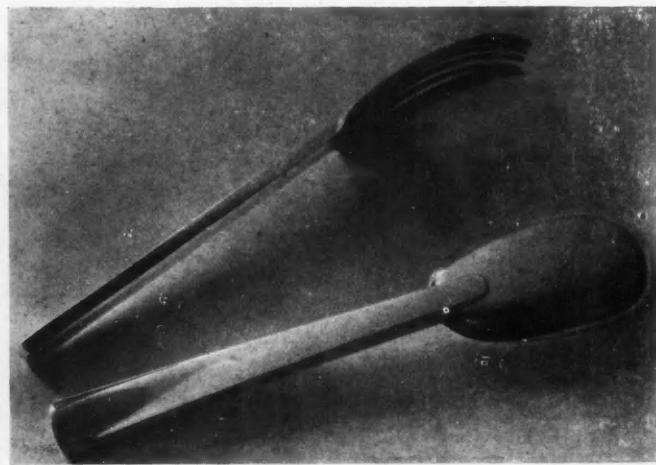
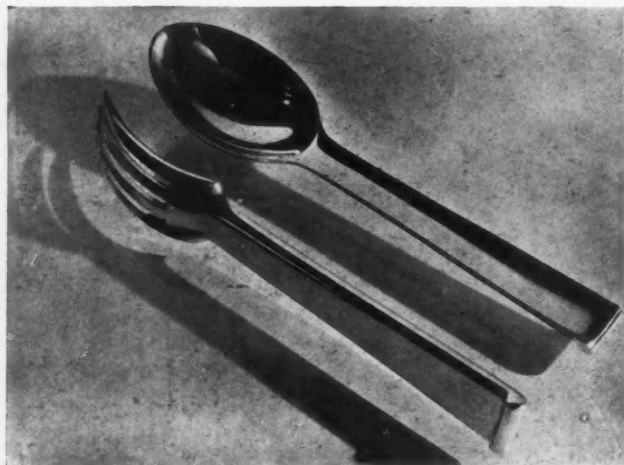
Service à Thé argent et ébène de Jean PUIFORCAT.

COUVERTS



Deux couverts argent de Jean PUIFORCAT établis suivant les belles traditions des maîtres orfèvres du temps passé.

Deux couverts argent d'ERCUIS. Bons modèles de série, de proportions agréables.



Deux couverts argent de Jean TETARD, exemples remarquables par leur plastique à la fois sobre, élégante et vigoureuse.

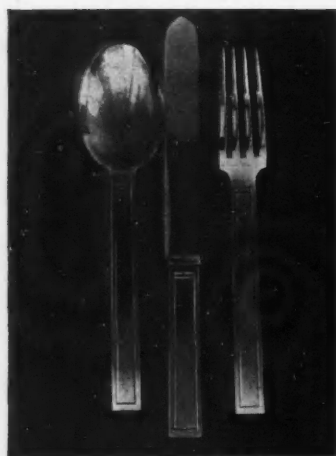


Photo Le Charles

Couvert argent de L. TARDY, exécuté par TETARD Frères.

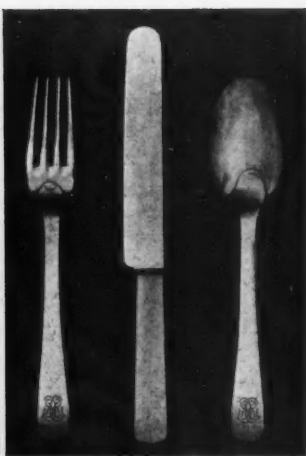
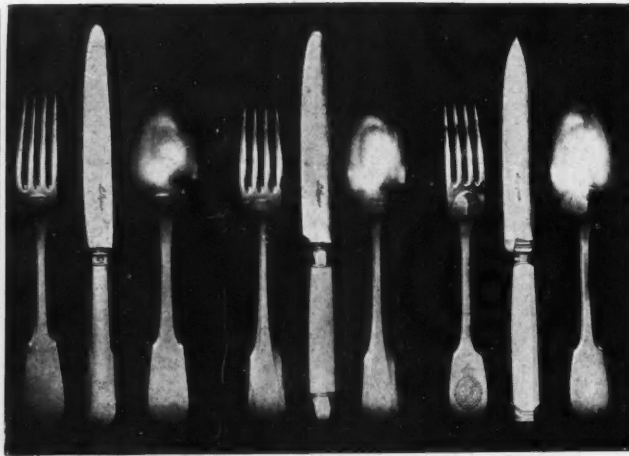


Photo Salain

Couvert argent de Jean PUIFORCAT



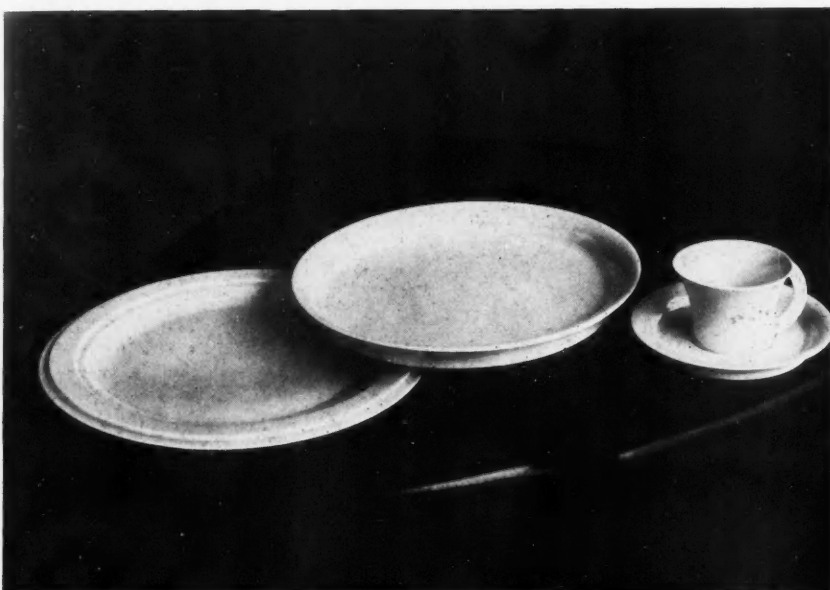
Trois couverts argent de FOUQUET-LAPAR aux lignes simples ou traditionnelles mises en valeur par une belle exécution.

SERVICE DE LA TABLE



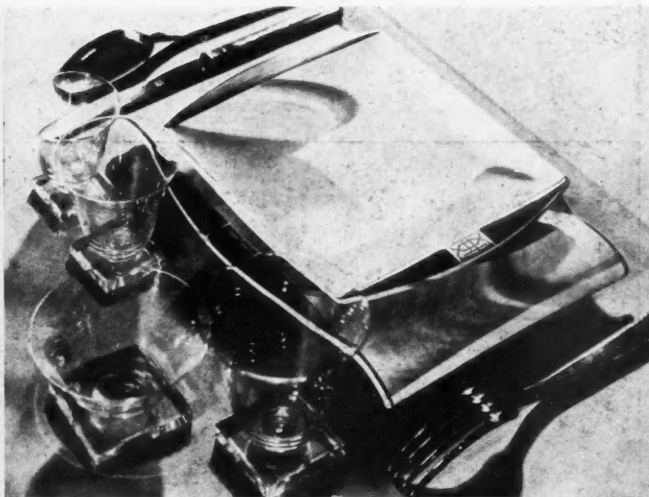
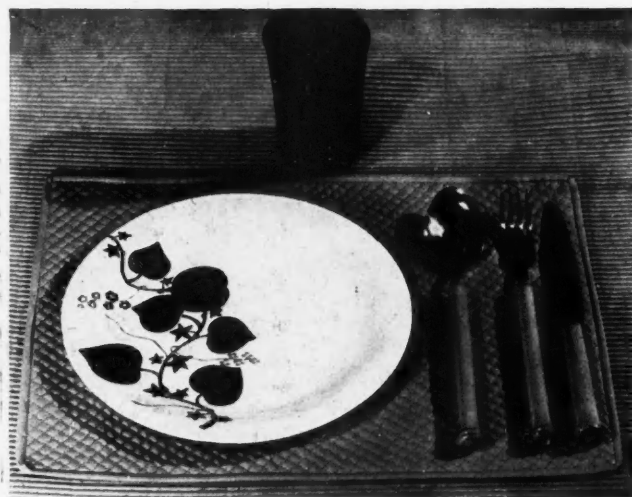
Modèles de Jean LUCE en faïence ivoire, édités par les FAIENCERIES de SARREGUEMINES, exemple trop rare, hélas, d'un grand industriel demandant à un artiste sa collaboration pour la création d'un modèle.

Modèles en faïence des FAIENCERIES de SARREGUEMINES, rationnels et très bon marché, vaut par la netteté des surfaces et la couleur bleu, jaune ou rose.



Modèles en faïence blanche demi-mate de Jean LUCE, de nouveaux profils, une belle matière font un ensemble d'une bonne tenue.

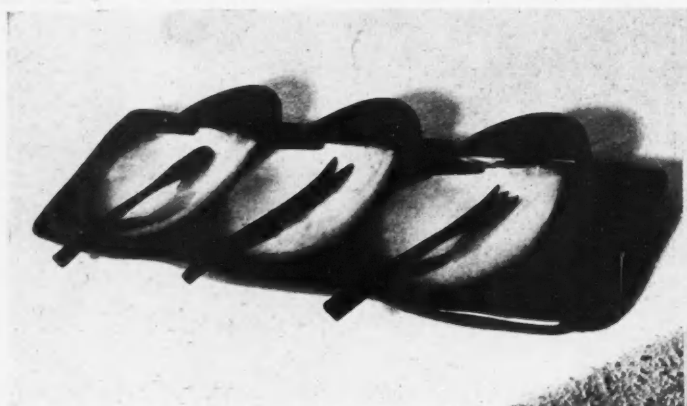
Modèle de Marcel GOUPY, édité par RONARD; les bords fortement arrondis sont très heureux.



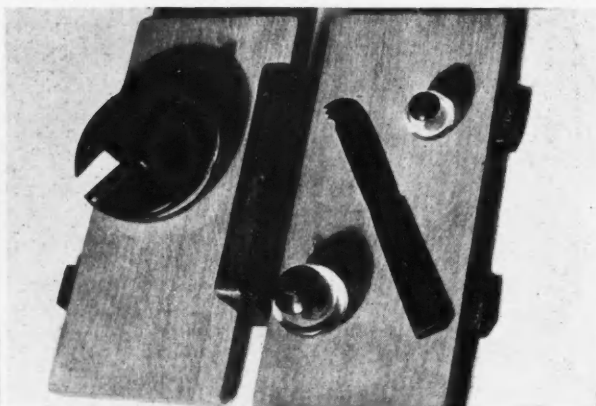
Modèle de Colette GUEDEN, édité par PRIMAVERA sur un beau disque clair; décor de feuilles peintes, stylisées.

Modèle de Marcel GOUPY, édité par ROUARD; des formes rectangulaires peuvent répondre à un goût d'original, mais c'est beaucoup demander à la faïence.

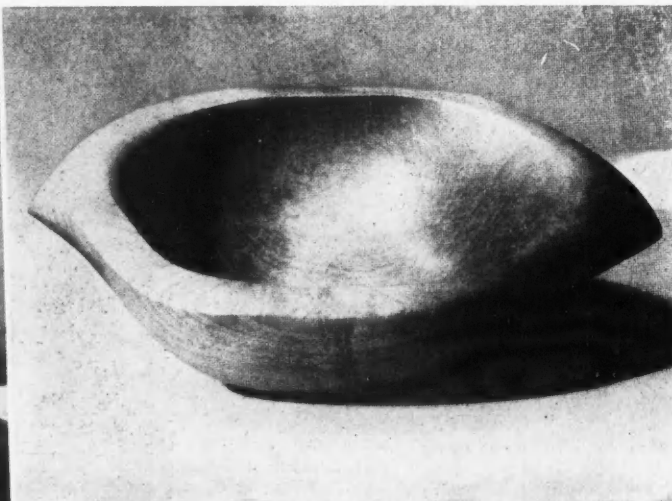
SERVICE DE LA TABLE



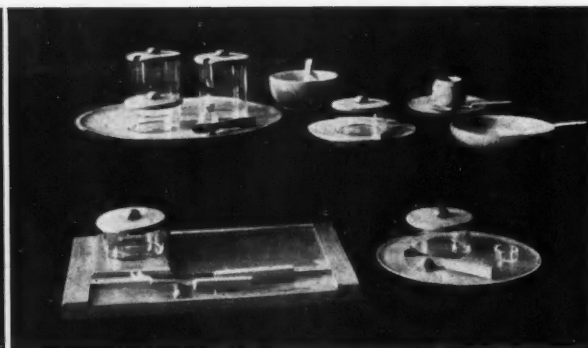
Service à Hors-d'œuvre de LA CREMAILLÈRE, 3 coquilles sur plateau de palissandre.



Plateau en chêne clair et foncé de LA CREMAILLÈRE

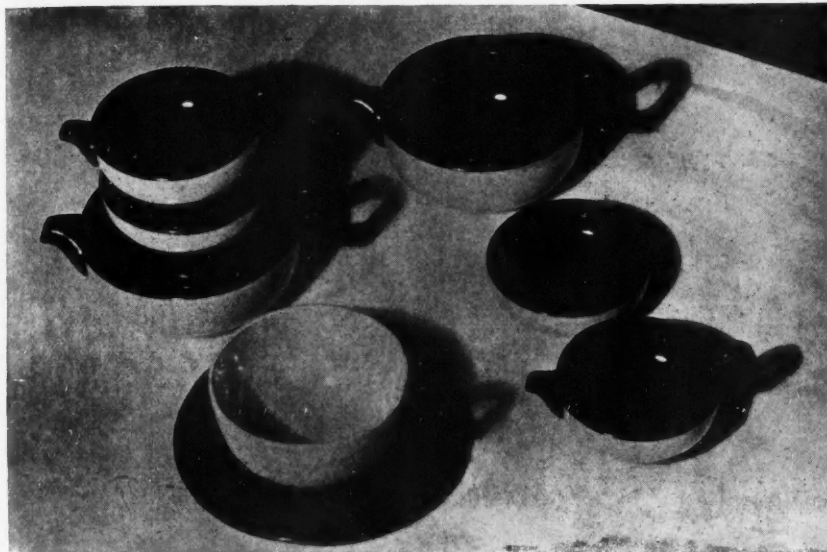


Plat et coupes d'Alex NOLI, aux formes expressives, édité par LA CREMAILLÈRE.



Coupes et objets divers en bois et verre de DIEDERICH ; formes simples et rationnelles.

SERVICE DE LA TABLE



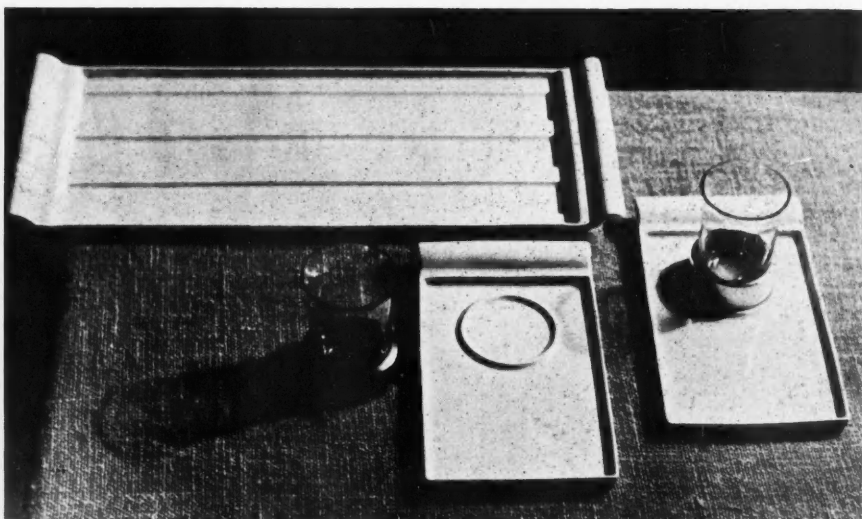
Tête à tête de Jean LUCE en faïence blanche et marron.



Filter à café de Jean LUCE fait en grande série et au même prix que les modèles ordinaires.



Verreuse de Jean LUCE en faïence blanche demi-mate.



Service à cocktails et sandwiches de Jean LUCE. Nouvel exemple de formes adaptées à la fonction.



Ensemble de LA CRÉMAILLÈRE en verre et palissandre.



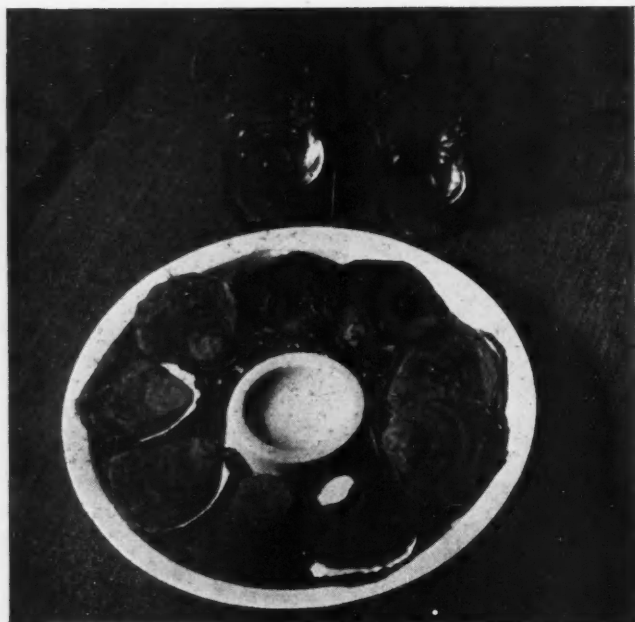
Huilier de CHRISTOFLE en verre et métal.

Photo Schall

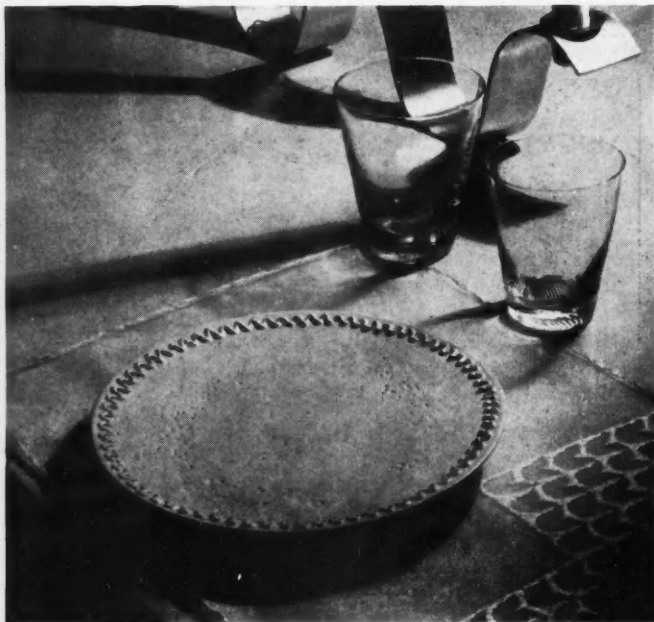
SERVICE DE LA TABLE



Trois ensembles de Colette GUEDEN, édites par PRIMAVERA. 1) Service chasse, poterie très rustique émaillée blanc stannifère. 2) faïence décorée à la main. 3) Pour la campagne, poterie rustique brun foncé et blanc.



Assiettes à huîtres de Jean LUCE, en faïence blanche, heureux exemple d'adaptation d'une forme à sa fonction.



Assiette en céramique blanche des QUATRE POTIERS.

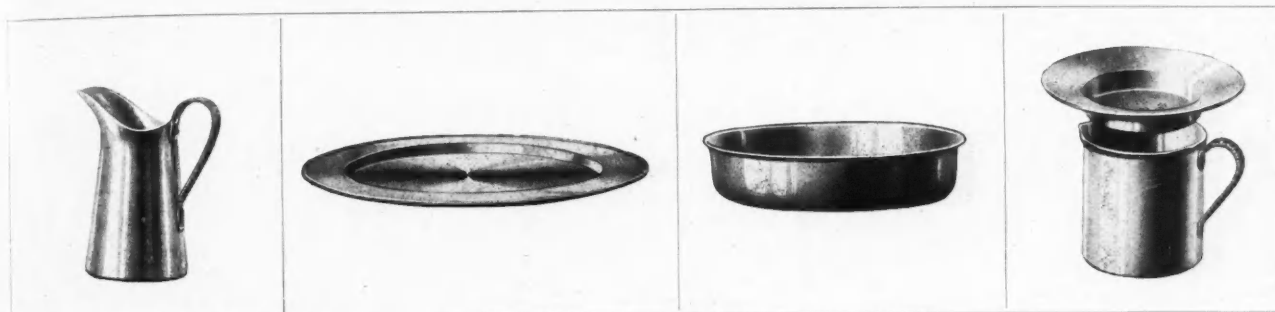


Ensemble de René LALIQUE ; un bon effet par l'unité de matière : verre avec dépolis « gris » gravés.

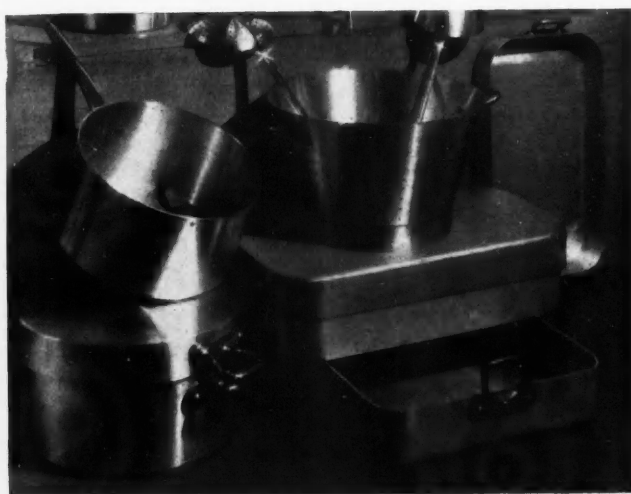


Ensemble de ROHM et HAAS, en matière plastique transparente, convient excellentement à son objet.

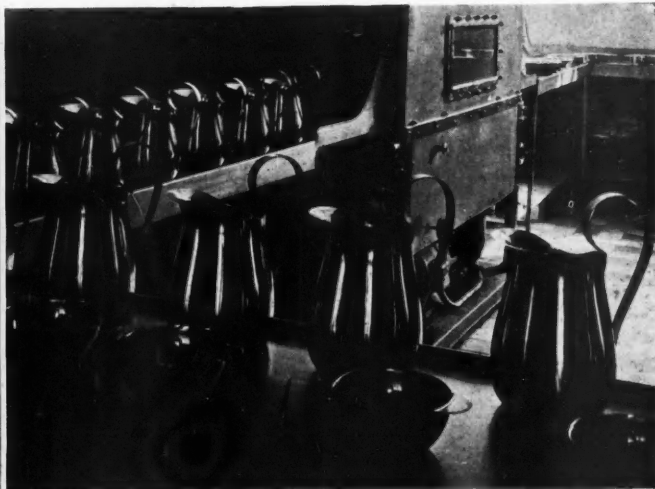
ACCESSOIRES DE CUISINE



Accessoires de cuisine en aluminium



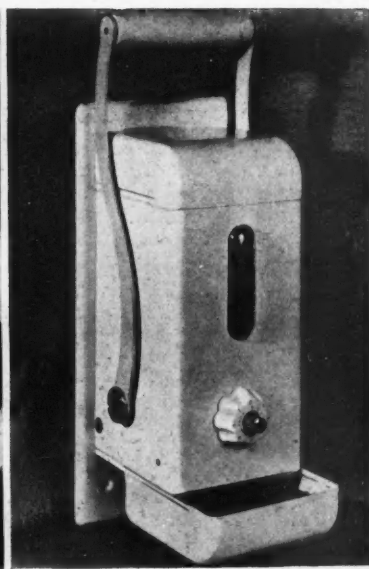
Batterie de cuisine en aluminium



Verseuses et coupes en acier inoxydable de BOUILLET-BOURDELLE

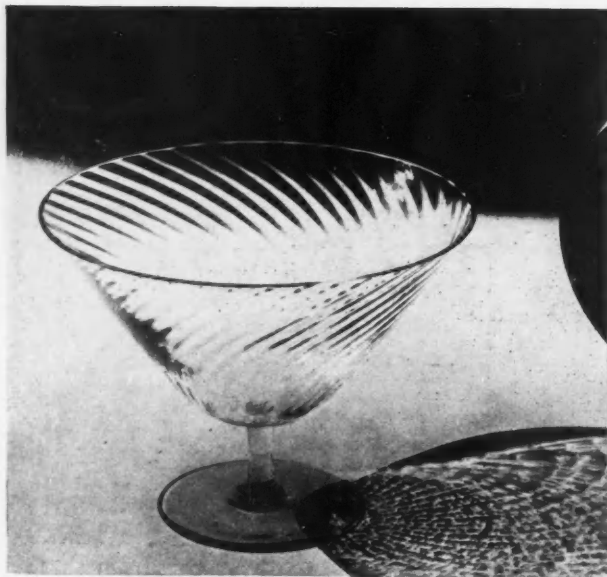


Plats et couverts en acier inoxydable de BOUILLET-BOURDELLE

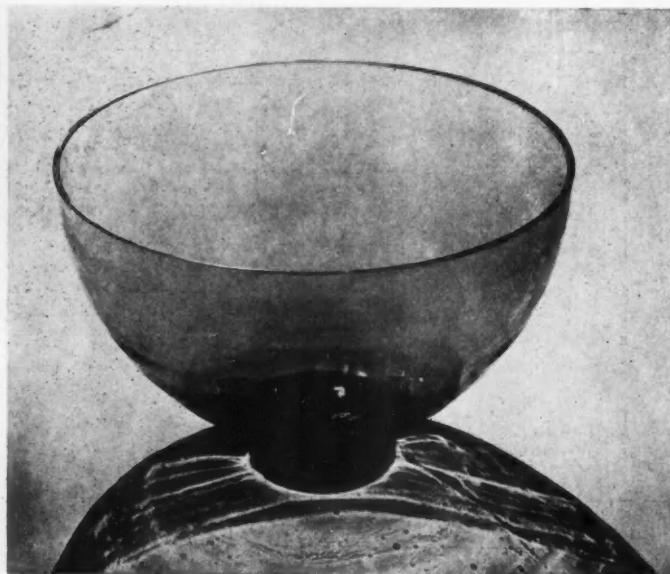


Moulin à café mural «UN-DEUX-TROIS»

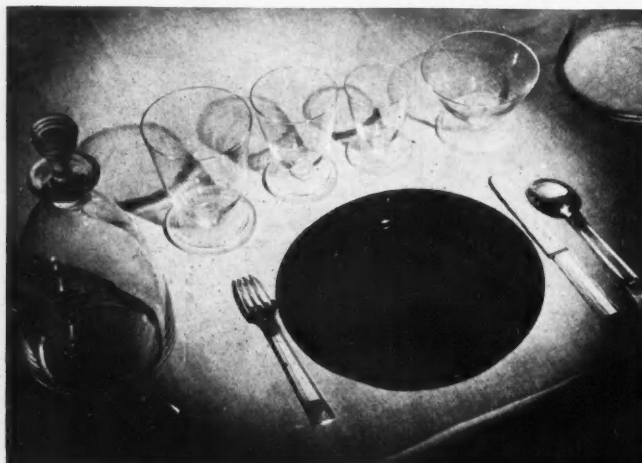
VERRERIE DE TABLE



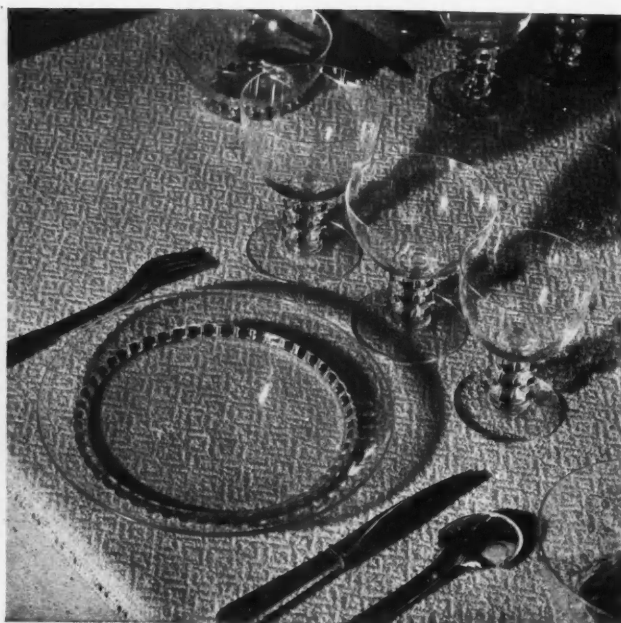
*Verrerie d'OSWALD HAERDTL
La vasque torsadée affirme la merveilleuse qualité du verre.*



Verrerie d'OSWALD HAERDTL



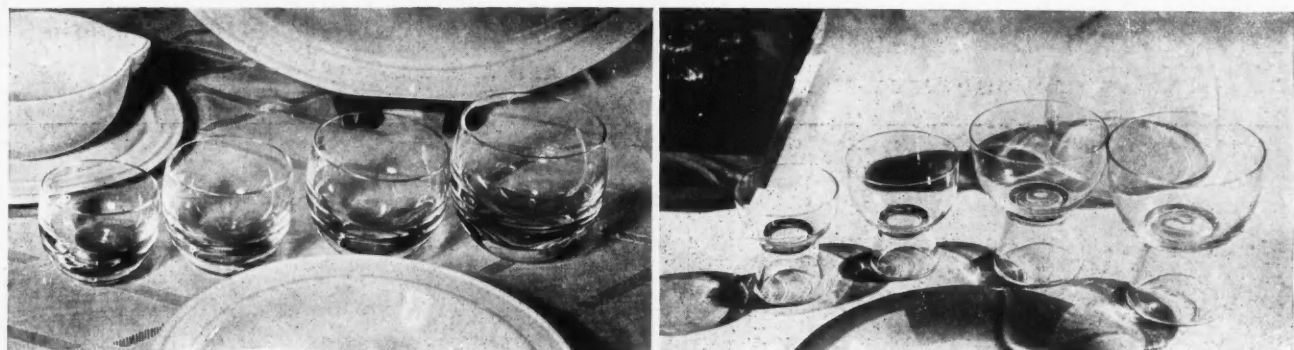
Verreries de René LALIQUE. Les pieds des verres sont accusés par quelques traits gravés.



VERRERIE DE TABLE



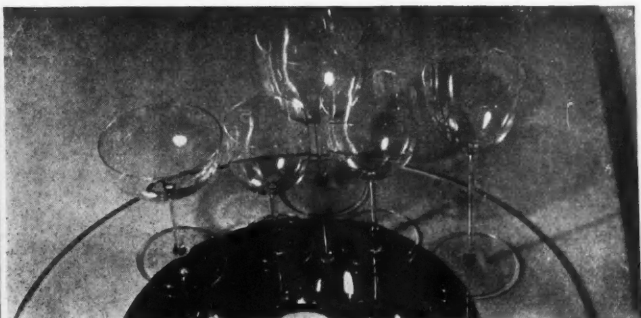
Verrerie italienne en gros verre de couleur. Verrerie soufflée de couleur. Etienne NOËL. Verrerie blanche tronçônique à base épaisse, d'une forme géométrique simple : le cylindre.



Verres à forme sphérique et à épaisseur croissante vers la base, de Jean LUCE. Verres à pieds tronçôniques creux de Jean LUCE.



Verres à pieds argentés de Jean LUCE.



Verre à pied de LA CRÉMAILLÈRE.



Verres BACCARAT à socle massif contrastant avec le cristal fin de la partie formant gobelet.



Cristallerie de St-Louis. Même contraste affirmé par des pointes de diamant

POTERIES

Cousu main, Monsieur, tandis que celui-là est...! A l'étage au-dessus, vous payerez un peu plus cher, mais c'est sur mesure... Ce tissu est fait à la main, Madame, ce n'est pas le même genre que celui que vous tenez! Nos voitures ne sont pas faites en série, Monsieur, c'est la raison...! Et voilà ce qu'on entend toute la journée dans un milieu qui affiche et proclame la supériorité technique de ses machines, de ses standards, de ses ready-made, de ses mille procédés tous plus ingénieux les uns que les autres pour reproduire un modèle...

Y aurait-il là une contradiction? Nullement, seulement deux positions d'où les objectifs sont différents. De l'une on aperçoit l'homme; de l'autre les affaires.

Les poteries d'Emile et Jacques Lenoble, de Bastard, de Besnard, de Bonifas, de Moly-Sabata, ne perdent pas de vue l'homme. Elles sont le fait de la main, de l'esprit, de la mesure sensible, toujours subtile et variable; elles sont ainsi uniques tout en reprenant indéfiniment un type aimé; elles sont imprégnées de plaisir ouvrier, de passion, d'humanité authentique; elles colportent du potier à l'usager de la joie en changeant de mains.

Les poteries de Moly-Sabata, que je connais bien, sont nées dans un milieu paysan et servent tout d'abord le paysan; elles ne vont à la ville qu'après, et leur rusticité n'y est pas déplacée. Anne Dangar, potière, est un peintre qui a appris un métier artisan pour se rapprocher du campagnard en apprenant sa propre langue; c'est que, quoiqu'on dise, le produit industriel est un étranger chez le paysan, le langage qu'il parle n'y est guère entendu. Le paysan n'est accessible dans sa chair et dans son cœur que par ce qui porte l'empreinte du sol, les fleurs, les fruits, les bêtes, les choses issues de celui-ci. Pourquoi? mais parce que ces choses, ces bêtes, ces fruits et ces fleurs appartiennent à la cadence même de la vie du terrien. Cadence régulière d'une palpitation organique, lente, calme, profondément mouvante. Il est difficile d'ailleurs d'y être définitivement insensible; les gens de la ville, tout oublieux qu'ils soient en apparence, la sentent souvent les reprendre; malgré leur lot de vitesse, de rapidité, d'agitation, malgré qu'ils se soient répétés jusqu'à y croire que tout ce changement dans le mouvement était le progrès. Et c'est ce qui explique que les arguments du «cousu-main»... du «sur mesure»... du «tissu fait à la main»... sont sans réplique. Le bon sens ne serait jamais en désaccord avec l'intérêt de l'homme.

Homme de la terre...! Homme de la Ville...! Celui fidèle à la mesure de sa glèbe, celui qui rêve de possessions géantes... l'activité contemporaine n'est pas assez sotte pour s'abandonner totalement au citadin; secrètement, elle maintient le pacte avec le terrien qui, en dernier ressort, représente exactement l'homme tout court, l'homme qui vit dans la communion étroite de ce qui nourrit bien son corps et son esprit. Il est de dangereuses illusions à l'égard du corps comme il en est à l'égard de l'esprit; l'activité contemporaine, pour se dépenser largement du côté des illusions, n'en garde pas moins assez de sagesse pour se réserver un petit domaine du côté de la terre respectée et de l'acte humain que personifie l'artisanat, rituel et protecteur de l'individu. Et c'est là la raison qui veut que coexistent aujourd'hui encore ces deux modes de production qui ne visent pas du tout aux mêmes fins; par la machine et par la main, par l'industrie et par l'atelier artisanal. Besoins réels de l'homme tourné vers lui-même ou tourné vers les entreprises commerciales.

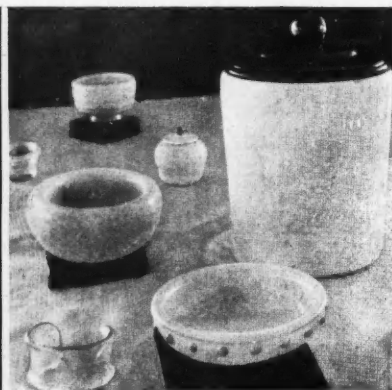
Albert GLEIZES



Poteries d'Anne DANGAR avec décor d'Albert GLEIZES (Moly Sabata).



Jacques LENOBLE



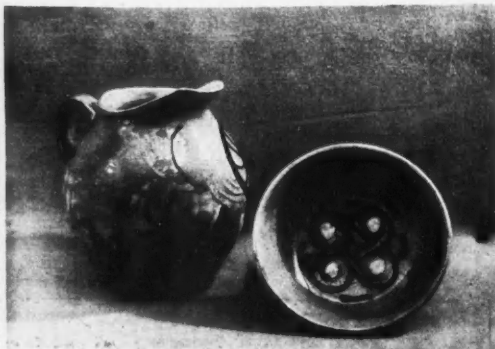
BASTARD



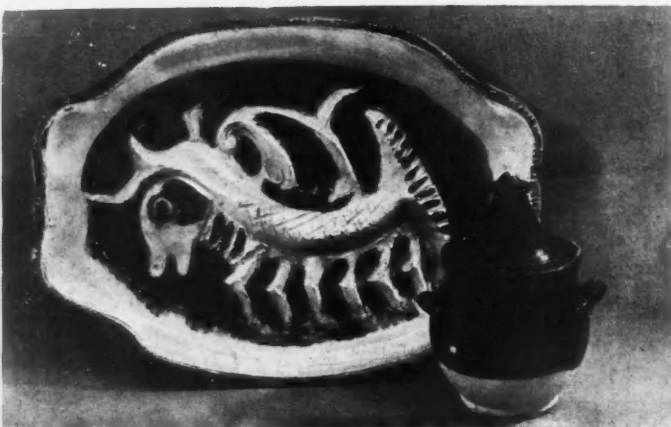
Soupière et assiettes, plat d'Anne DANGAR (Moly-Sabata).



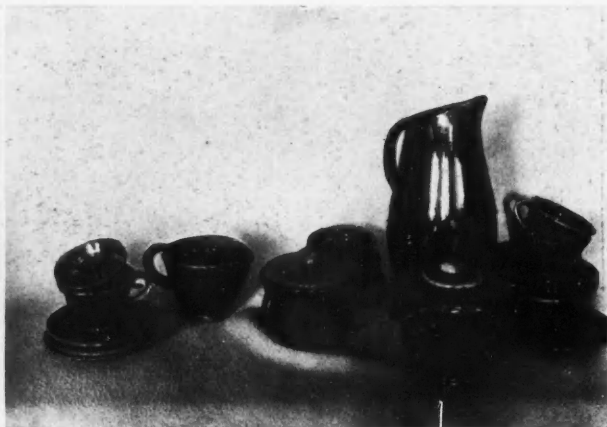
Pot à lait par Anne DANGAR (Moly-Sabata)



Pot et assiette par Anne DANGAR (Moly-Sabata).

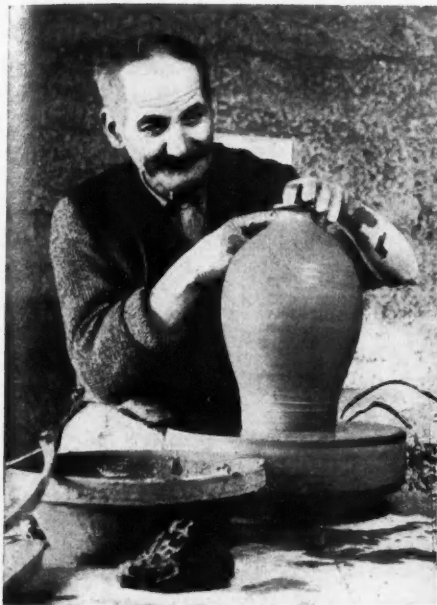


Plat de COLLUCCI, Pot d'Anne DANGAR (Moly SABATA)



Service à thé d'Anne DANGAR (Moly SABATA).

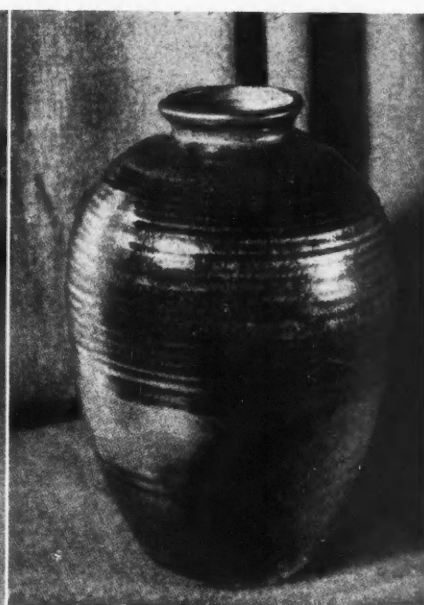
POTERIES



Poterie commune d'AUGÉ-LARIBÉ



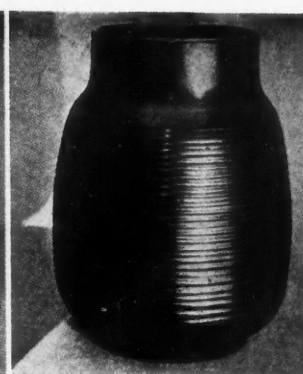
Grès par J. MILWARD (Gal. Rouard)



Grès par S. MURRAY (Gal. Rouard)



Jardinière faïence. Paul BONIFAS



*Vase terre lustrée noire.
Paul BONIFAS.*



Vasque faïence. Paul BONIFAS.



*Vasque d'éclairage (terre cuite et émail ivoire) et coupe émail craquelé
de Jean BESNARD.*



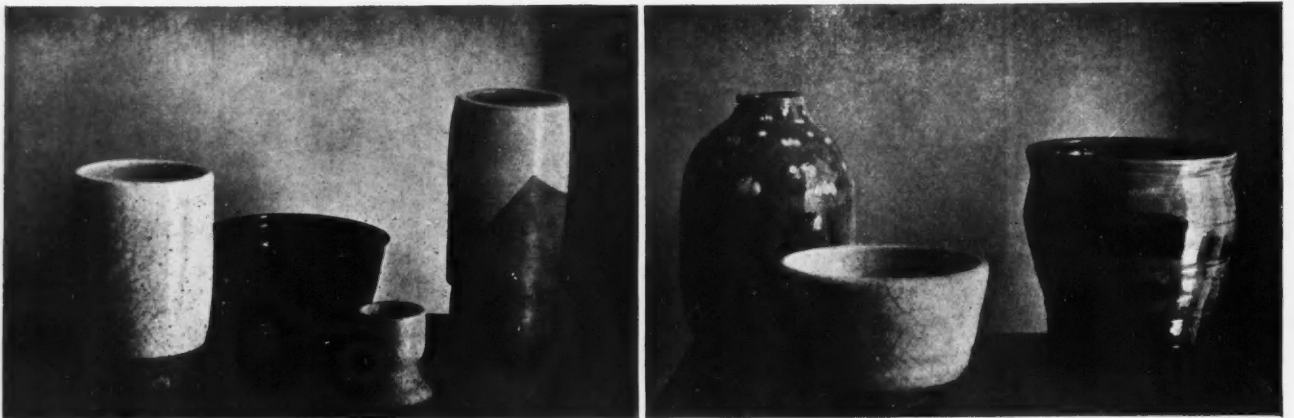
*Pot à tabac (émail bleu, décor poissons) et coupe, décor de pastilles
ivoire de Jean BESNARD.*

POTERIES

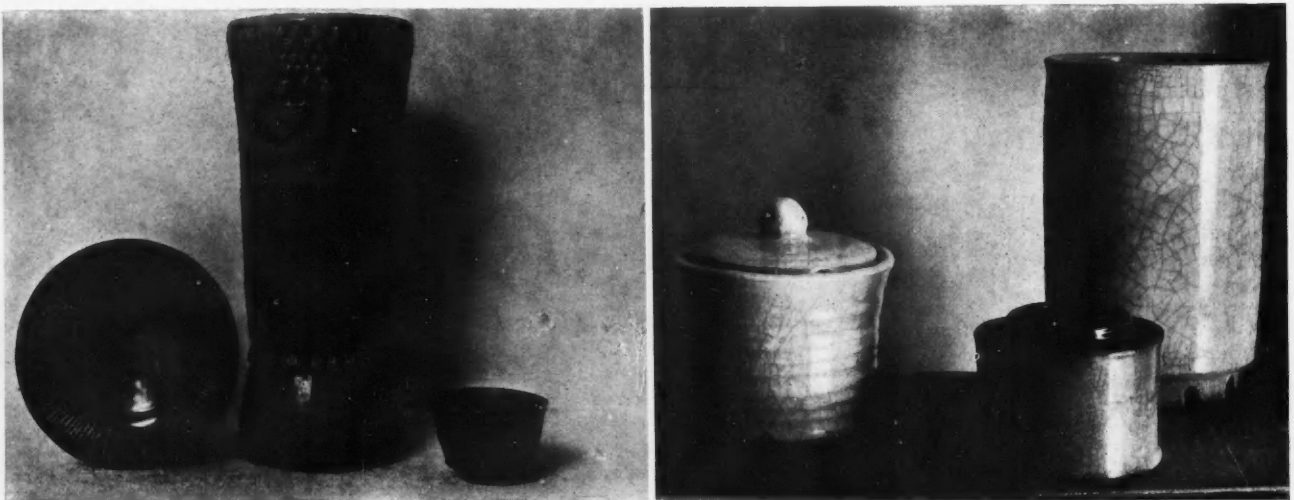


Une matière merveilleuse, alliée à des formes pures et sensibles

POTERIES D'ÉMILE LENOBLE

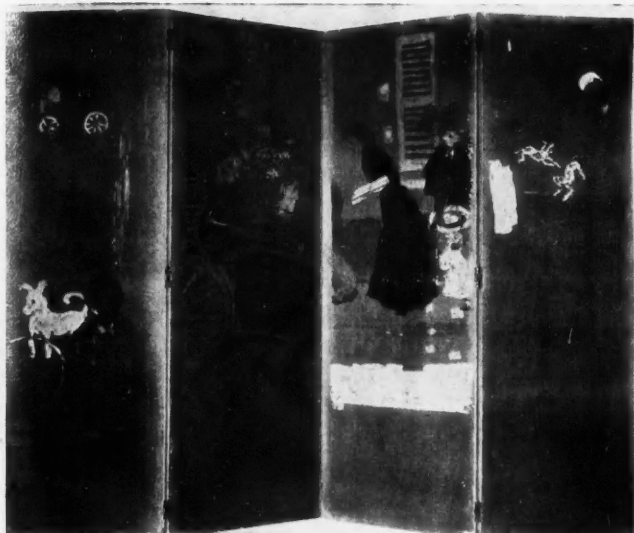


POTERIES DE JACQUES LENOBLE

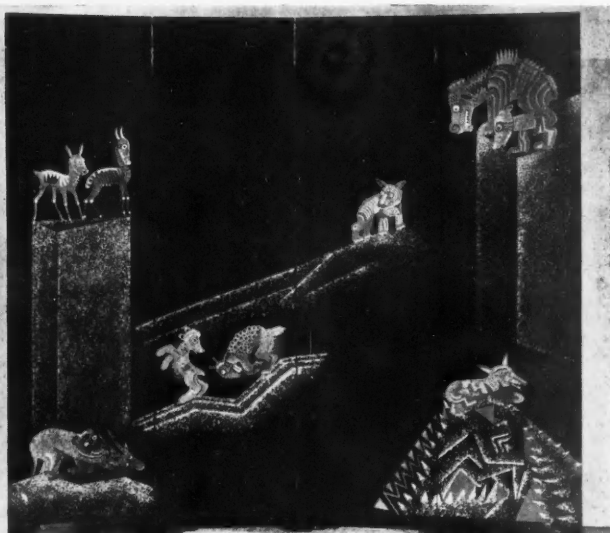


POTERIES DE JACQUES LENOBLE

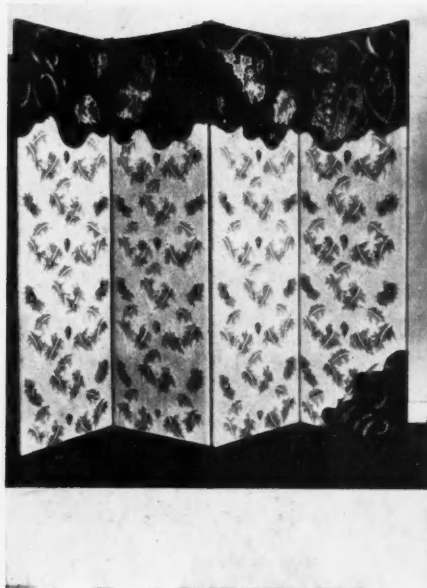
PARAVENTS



Paravent peint par BONNARD



Paravent de Jean DUNAND - Laque et coquille d'œuf.



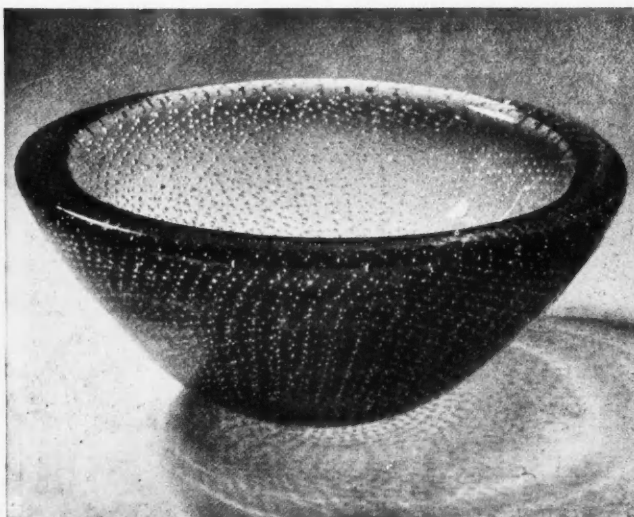
Paravent en tapisserie de Jean LURÇAT.



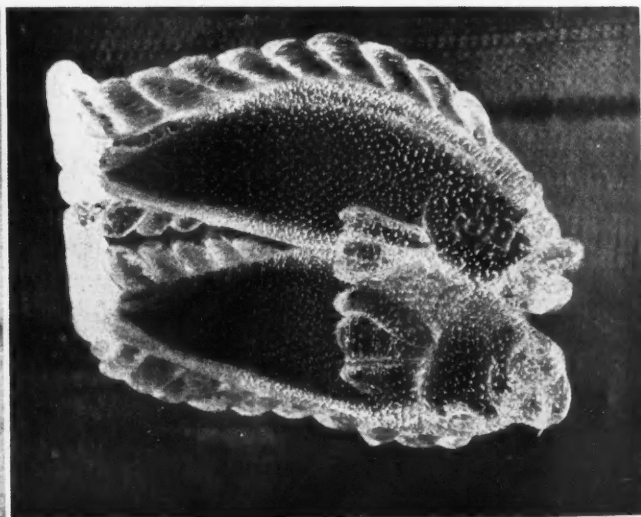
Paravents en verre gravé de Max INGRAND



VERRERIE DÉCORATIVE



Verreries de VERONÈSE



ARTICLES DE FUMEURS



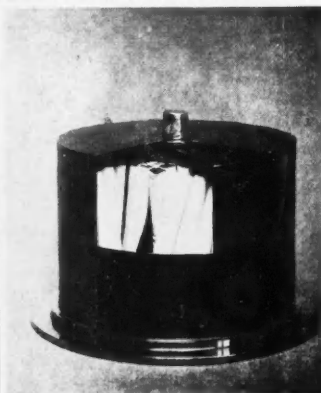
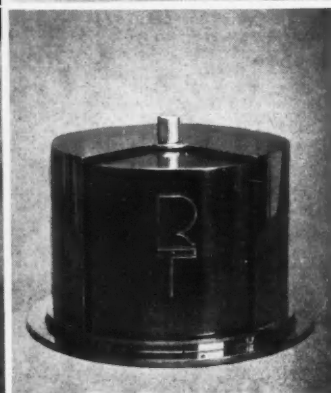
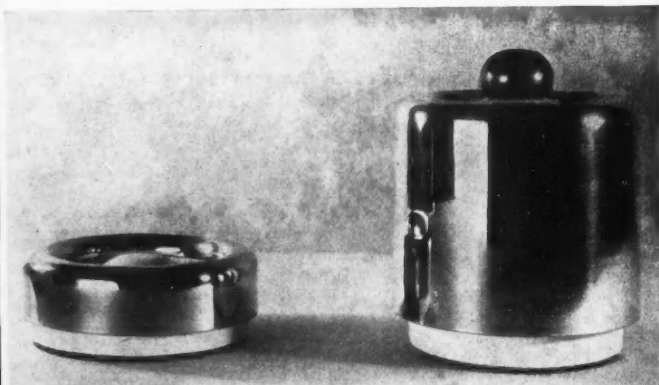
Cendriers de LANCEL, intérieur céramique, extérieur doré.



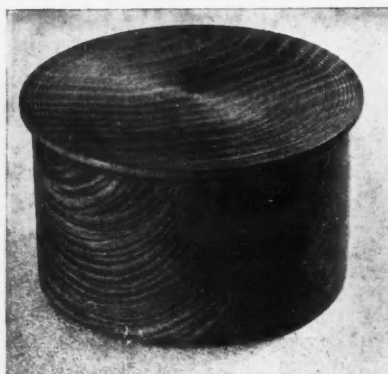
Pavé de verre de St-Gobain, un carré en glace creusée et argentée, et une coupe de VERONÈSE.



Nécessaire pour la pipe de BORIS J. LACROIX, chêne naturel et métal poli.



En haut : Jean PUIFORCAT
En bas : Boris J. LACROIX



Pot à cigarettes en bois poli.

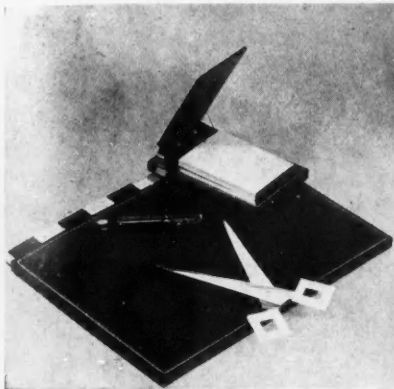


Boîte à cigarettes HERMÈS en box marron.

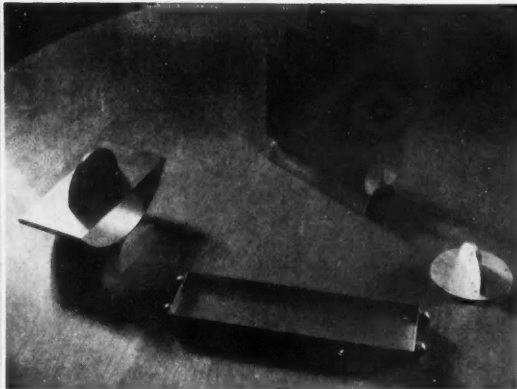


Pot à cigarettes en bois poli.

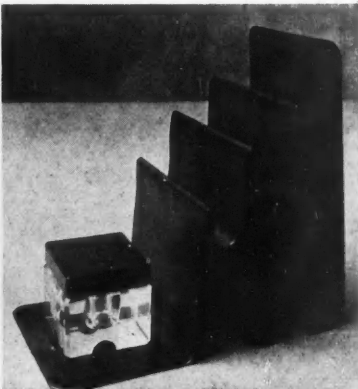
ARTICLES DE BUREAU



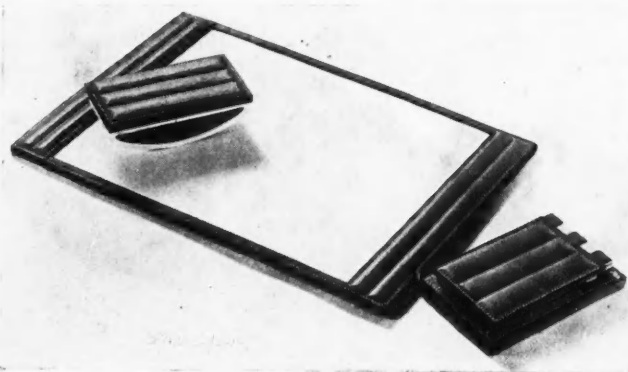
Sous-main, agenda et ciseaux de HERMES, en box marron et métal poli.



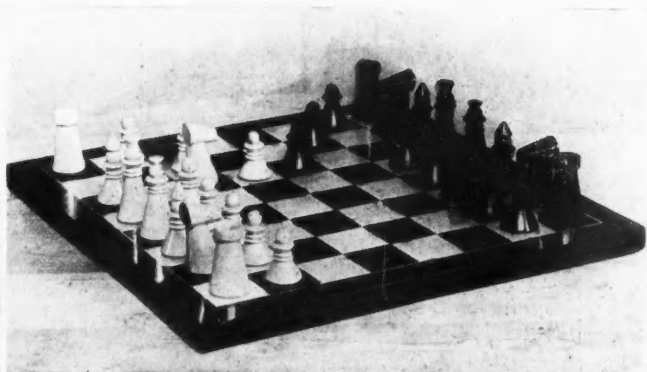
Ensemble en métal mat de BAS VAN PELT



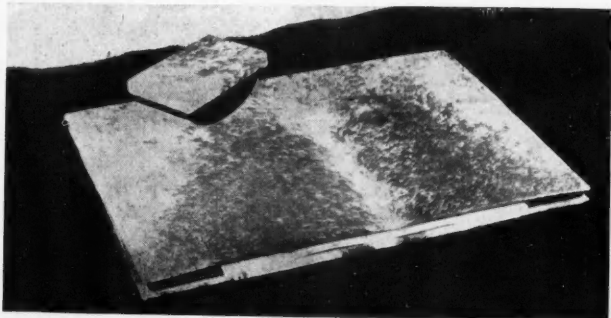
Classeur tôle laquée, encrier verre noir et blanc. Pierre CHAREAU.



Sous-main, buvard et agenda en peau de porc de HERMÈS.



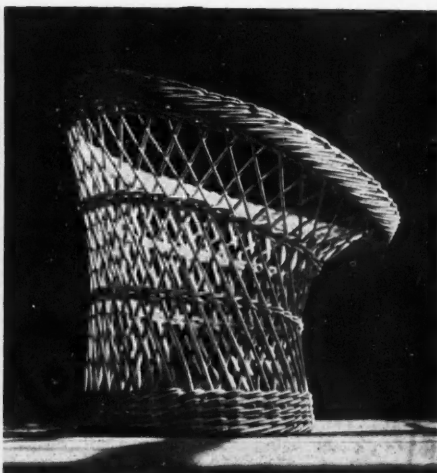
Jeu d'échecs de Louis VUITTON.



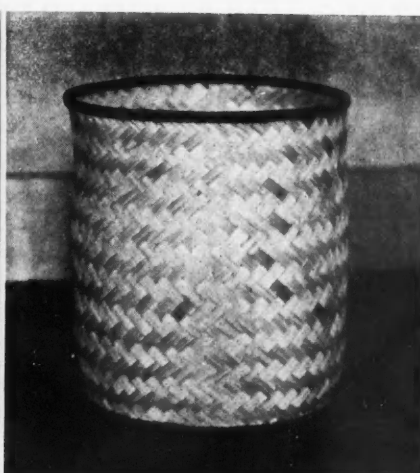
Sous-main, buvard et cadres revêtus de fourrure, édités par NAPP.



Corbeille de BORIS J. LACROIX en matière plastique transparente et métal poli.

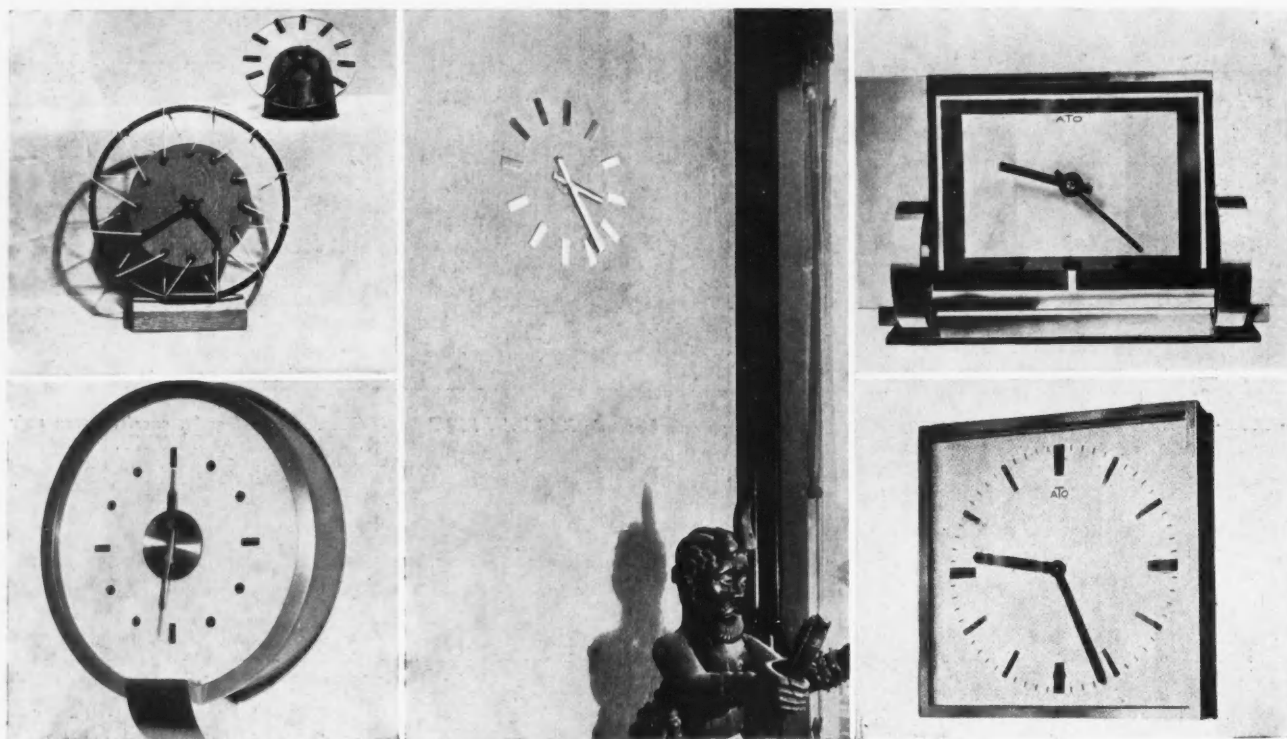


Corbeille en jonc de Charlotte PERRIAND



Corbeille en vannerie ordinaire.

PENDULES



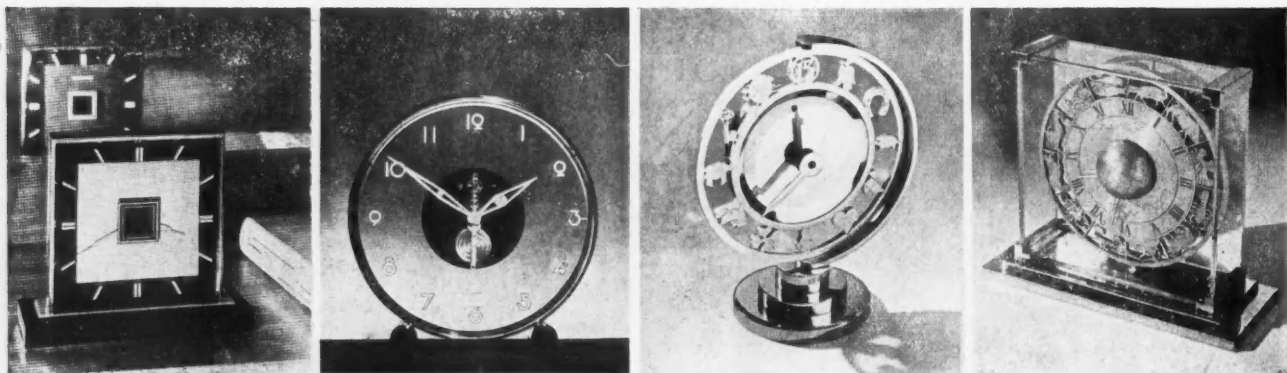
En haut : Pendules d'ADNET.
En bas : Pendule lumineuse
de Jean PERZEL

Cadran de pendule électrique DEHO

Deux pendules électriques ATO



Modèles JAEGER - LE COULTRE, 1938.
Pendulettes et Pendule mystérieuse (Création H. Rodanet)

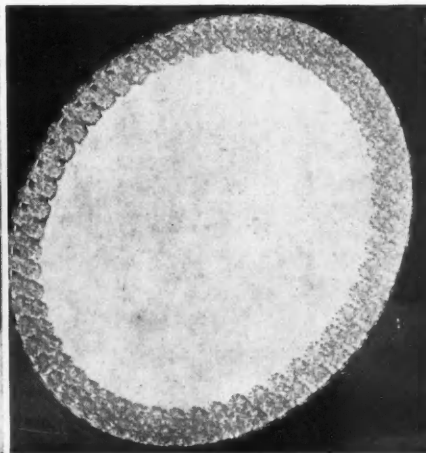
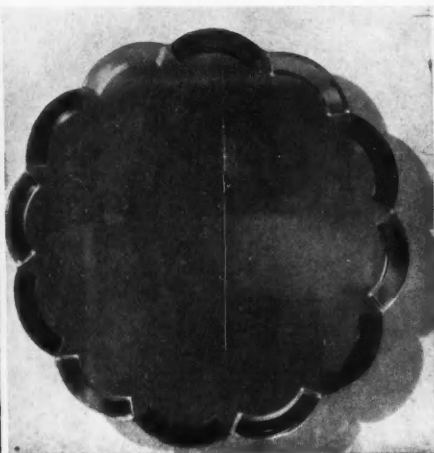
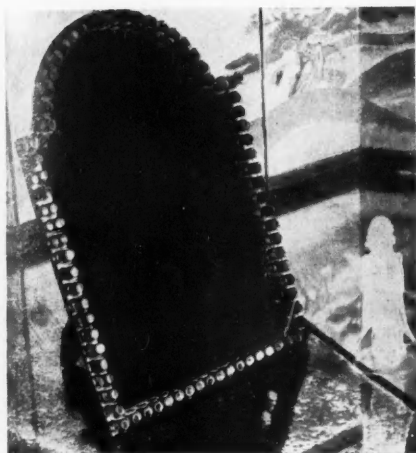


Pendulette « Horoglace » combinée avec un miroir de JAEGER - LE COULTRE.

Pendulettes en glace claire et métal chromé. Le mouvement est visible de JAEGER - LE COULTRE.

Cadran bronze doré avec les signes du Zodiaque ; cage en glace de JAEGER - LE COULTRE.

CADRES



Deux miroirs en glace ombrée de STEFA BRILLOUIN.

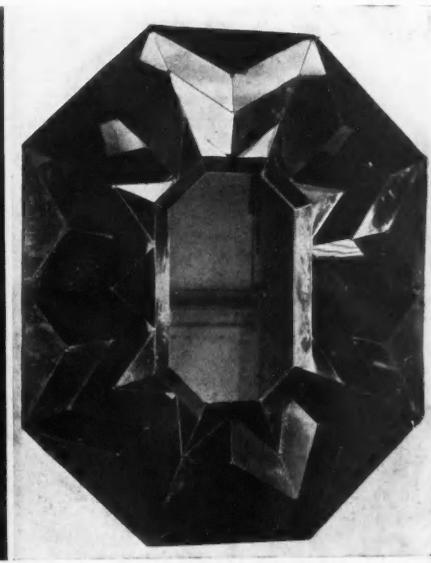
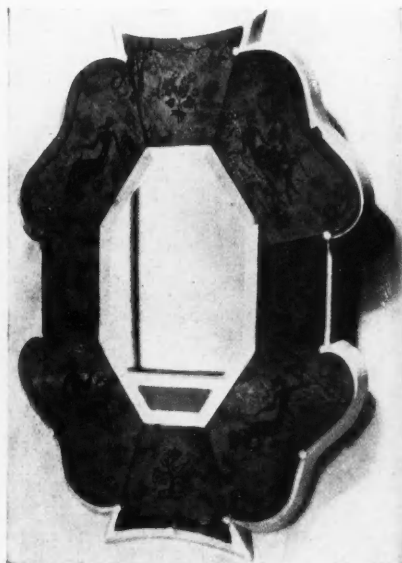
Miroir de LANCEL.



Cadre double face de Boris J. LACROIX. Les photos sont entre les 2 plaques de verre.

Cadre de LANCEL en glace claire et métal poli.

Cadre de Boris J. LACROIX pour 4 photos.



Miroir de Pierre LARDIN en glaces décorées.

Cadre de René LALIQUE en glace gravée.

Miroir de Serge ROCHE en verres de couleur.

FANTAISIES DIVERSES



Tête en plâtre de Colette GUEDEN,
éditée par PRIMAVERA.



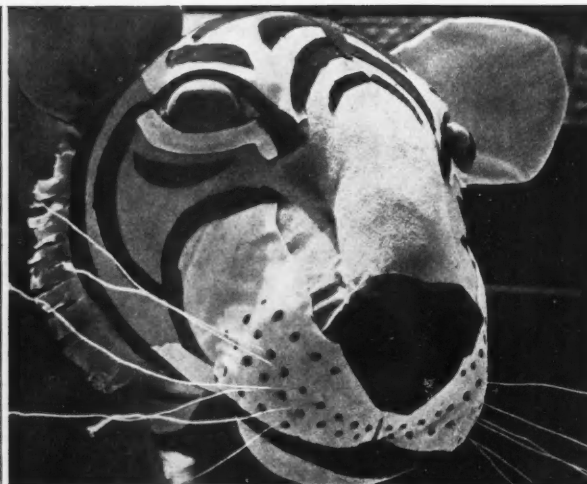
Animaux en tissus
LIESEL STEINER, Zurich



Jean BESNARD
Masque en céramique.



Coq en céramique de Colette GUE-
DEN, édité par PRIMAVERA.



Liesel STEINER, Zurich



Céramique de RICHARD GINORI



Céramique des QUATRE POTIERS



Céramique des QUATRE POTIERS

SCULPTURES ET OBJETS DIVERS



Wilfrid PROST



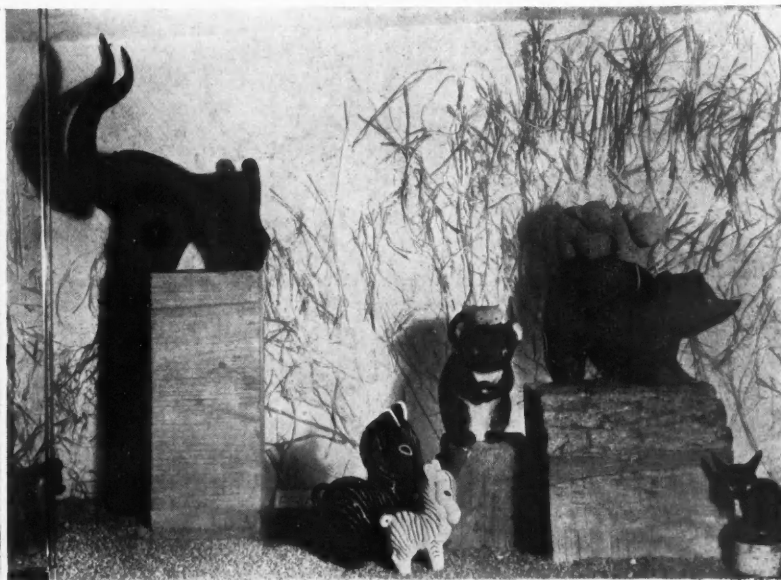
SÉBATIÉN



Jean LAMBERT-RUCKI



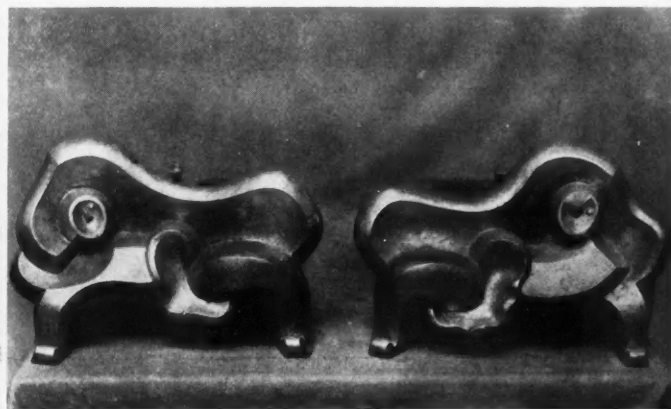
Vase de Wilfrid PROST en grès chamotté



Jouets en terre cuite de Wilfrid PROST, édité par PRIMAVERA



Majolique rouge de RICHARD GINORI. Studio SUEDER



Chenets de Jacques LIPSCHITZ



Objets en verre bolliciné de VERONÈSE

LES PEINTRES



VUILLARD



BAUCHANT



Pierre BONNARD



Marie LAURENCIN



Mela MUTER



Madeleine LUKA



DUNOYER DE SEGONZAC



VAN DONGEN



Maurice UTRILLO

LES PEINTRES



Pablo PICASSO



Henri MATISSE



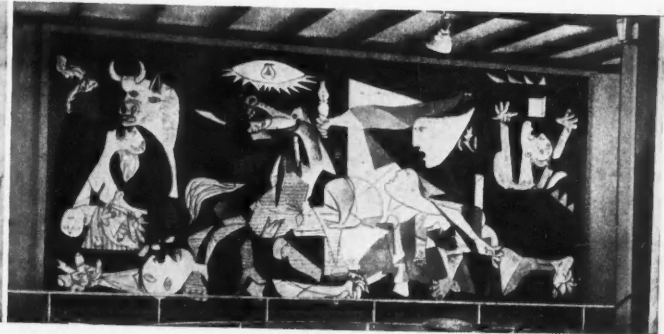
Georges ROUAULT



Joan MIRO



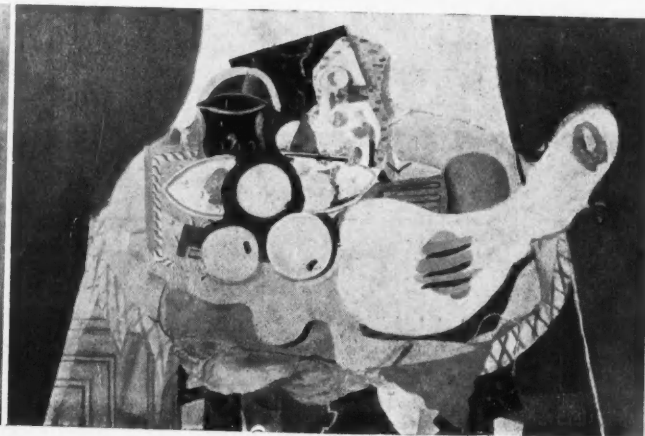
Jean LURÇAT



« Guernica » de P. PICASSO



Marc CHAGALL



Georges BRAQUE



Albert GLEIZES



Fernand LEGER



LE CORBUSIER

LES SCULPTEURS



Charles DESPIAU



Aristide MAILLOL



Charles DESPIAU



P. PICASSO



Henri LAURENS



O. ZADKINE



1-58 André ABBAL

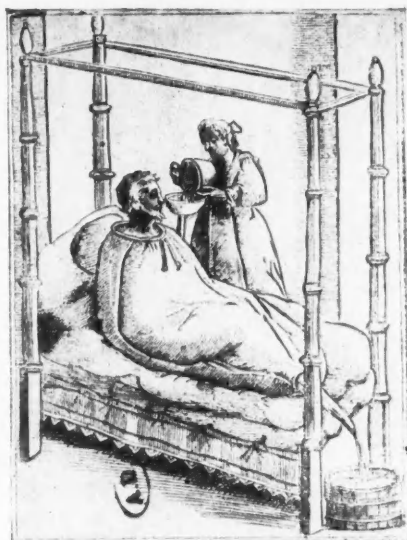


Jacques LIPSCHITZ



Ph. Marc Vauz

CSAKY



Appareil de Sanctorius pour prendre un bain dans un lit. Venise 1660.

LA TECHNIQUE DU CONFORT

L'habitation et son équipement doivent en premier lieu satisfaire tous les besoins de celui à qui ils sont destinés, ils ne seront parfaits que s'ils s'adaptent absolument à toutes les nécessités.

Dans cette étude, nous nous sommes proposés de réunir les appareils et dispositifs mis aujourd'hui à la disposition de l'habitant grâce aux progrès accomplis par la technique moderne du confort.

Nous traiterons des installations sanitaires, des Cuisines et de leur équipement, des appareils de chauffage et de ventilation, des placards et nous donnerons quelques modèles de la quincaillerie courante et du petit appareillage électrique.

Tous les exemples ont été choisis suivant un double point de vue technique et esthétique : il s'agissait de trouver des appareils et dispositifs donnant la meilleure solution du problème posé et présentant un aspect satisfaisant. Nous avons généralement fait notre choix parmi les appareils de fabrication courante ou parmi des ensembles réalisés par des architectes avec des appareils de fabrication courante. C'est exceptionnellement et dans le but de montrer des possibilités nouvelles, que nous avons publié des dispositifs commandés spécialement, comme par exemple la salle de bains des Souverains Britanniques, où l'architecte avait conçu des baignoires en béton pour pouvoir disposer lui-même des formes.

Nous avons également montré quelques ensembles, contrairement au principe adopté par ce numéro, qui ne doit réunir que les éléments de l'équipement, mais cela nous a paru indispensable dans le cas des cuisines et des salles de bains, leur organisation intérieure étant un facteur essentiel de leur valeur.

Nous sommes heureux de constater que de plus en plus, les fabricants, tout en perfectionnant leur technique, se contentent sagement d'une grande sobriété correspondant à la destination des appareils. Certains encore n'ont pas encore abandonné une fâcheuse prétention « décorative » qui consiste à « décorer » les appareils et à leur donner des formes arbitraires, en contresens avec leur usage et leur structure. Mais nous ne doutons pas que l'évolution fera disparaître ces éléments nés d'une « esthétique » mal comprise.

Il n'était pas possible de donner dans le cadre limité de cette étude, des explications techniques approfondies. Nous rappellerons à nos lecteurs que toutes les questions techniques intéressant les sujets traités ici ont été exposées dans les Cahiers Techniques de l'Architecture d'Aujourd'hui.

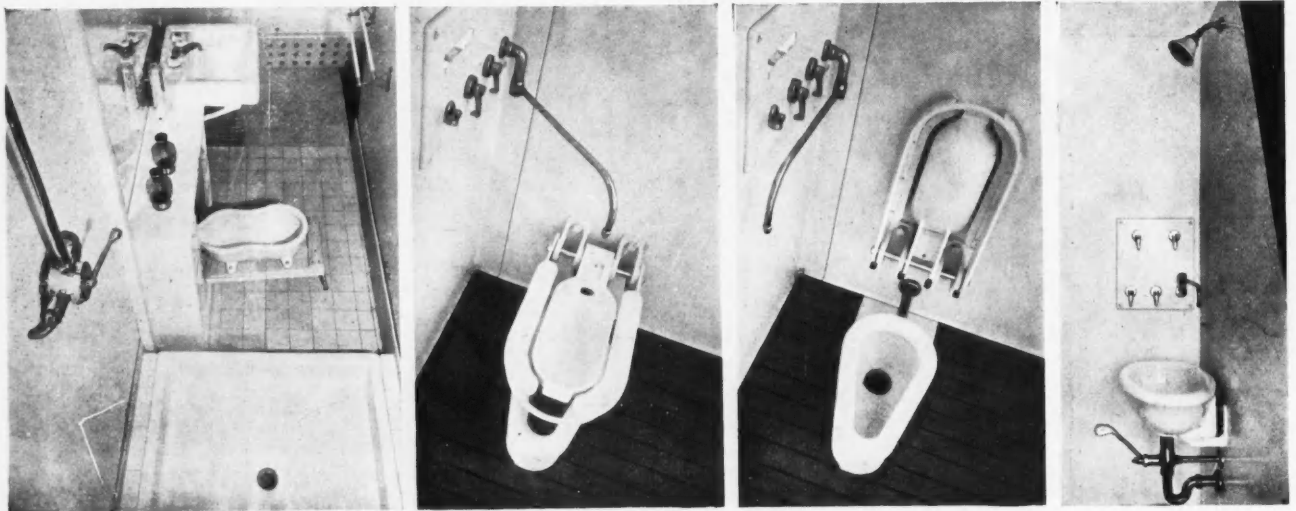
Max BLUMENTHAL



Poêle en bronze, Musée de Naples

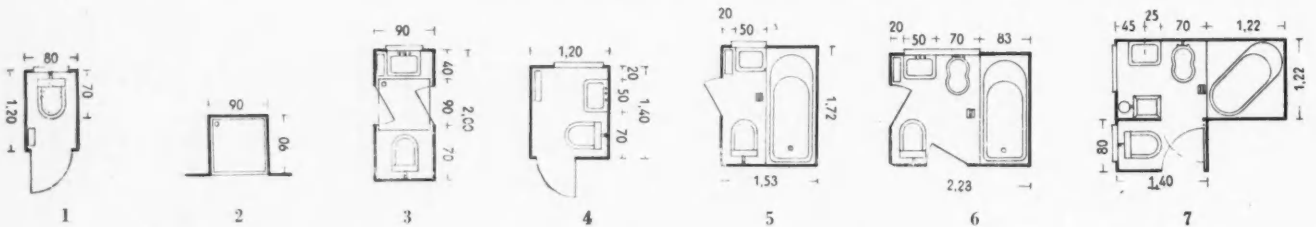
CABINES SANITAIRES ET SALLES DE BAINS

De nos temps, une salle de bains ou une cabine sanitaire sont devenus indispensables pour un appartement si petit qu'il soit. La baignoire nécessitant beaucoup de place et ayant une consommation d'eau élevée (250-350 l. par bain) sera souvent remplacée dans les installations économiques par une douche (consommation d'eau env. 30 l. par douche). Signalons les salles de bains composées d'éléments standardisés très répandues aux Etats-Unis, permettant un montage très rapide et pouvant être vendues à un prix peu élevé, grâce à la standardisation.



Cabine sanitaire avec douche, lavabo et bidet escamotable ; largeur 0,90 m.
Arch. MAURICE BARRET.

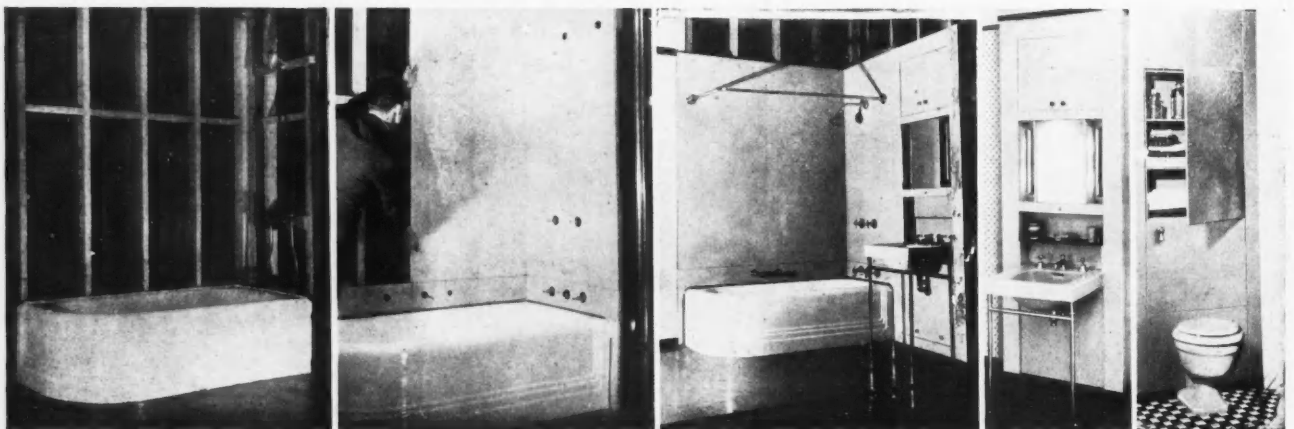
Cabine sanitaire, 1,25 × 1,25 m.
Le sol de la cabine est une cuvette en une pièce, en fonte émaillée. Un seul appareil peut servir de W.-C. à la turque, de W.-C.-siège et de bidet. Les robinetteries sont dans des carters démontables. 2 Carters : un pour W.-C.-bidet, un autre pour le lavabo et la douche. La cuvette a les feuillures nécessaires pour recevoir les cloisons et une claie en bois.
Arch. LE CORBUSIER, P. JEANNERET, Ch. PERRIAND. Constructeur : J. DELAFON



d'après Neufert

CABINES SANITAIRES ET SALLES DE BAINS MINIMUM

1. W.-C. avec réservoir bas sous fenêtre — 2. Cabine de douche en niche — 3. Cabinet de toilette avec lavabo, douche et w.-c. entre deux chambres à coucher — 4. Cabine avec w.-c. à réservoir haut — 5. Petite salle de bains — 6. Salle de bains avec seconde entrée de la chambre à coucher — 7. Salle de bains américaine avec baignoire carrée en niche.



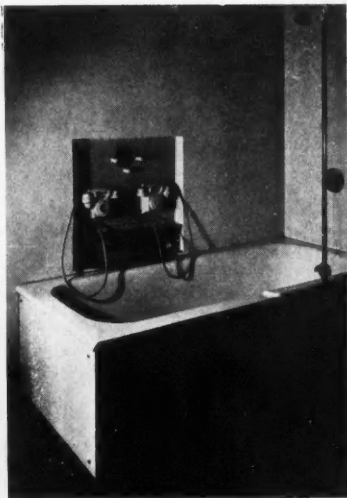
1 2 3 4 5

Salle de bains composée d'éléments standardisés. 1-3 montage — 4. élément-lavabo avec miroir, casier et tablette encastrés — 5. élément-w.-c. avec réservoir bas et pharmacie encastrés.
Arch. GEORGE SAKIER. AMERICAN RADIATOR COMPANY (U. S. A.)

SALLES DE BAINS



Salle de bains :
Au-dessus du lavabo, glace argentée coulissante; à gauche, armoire-pharmacie et séchoir à linge. Arch. GINSBERG et HEEP

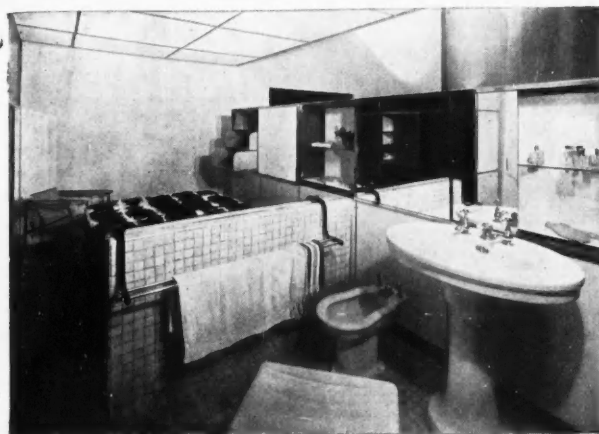


Baignoire à panneaux démontables, panneau mural comprenant un poste de T. S. F., et 2 téléphones. Arch. PLEYDELL-BOUVERIE.



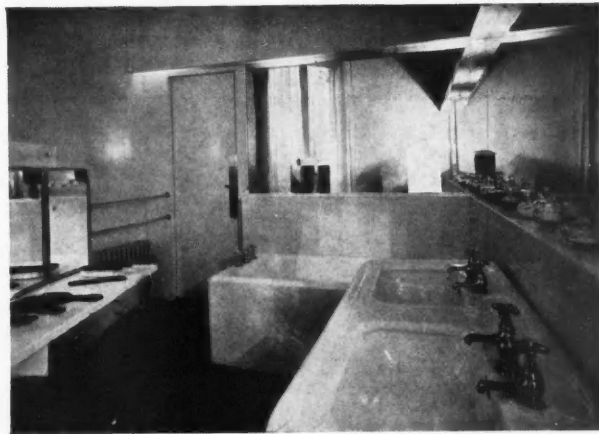
Salle de bains avec double baignoire. Arch. ROSENAUER

Cl. Dell



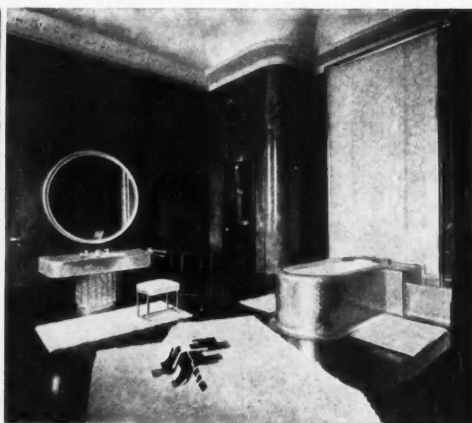
Cl. Collas

Salle de bains et chambre
Arch. LE CORBUSIER, P. JEANNERET, Ch. PERRIAND



Cl. Sonia

Salle de bains
Arch. Pierre BARBE



Cl. Duveau

Salle de bains du Roi d'Angleterre (ci-dessus)
(ci-contre) Salle de bains de la Reine d'Angleterre
Félix BRUNEAU, Architecte en Chef.
J. P. PAQUET, Architecte-adjoint



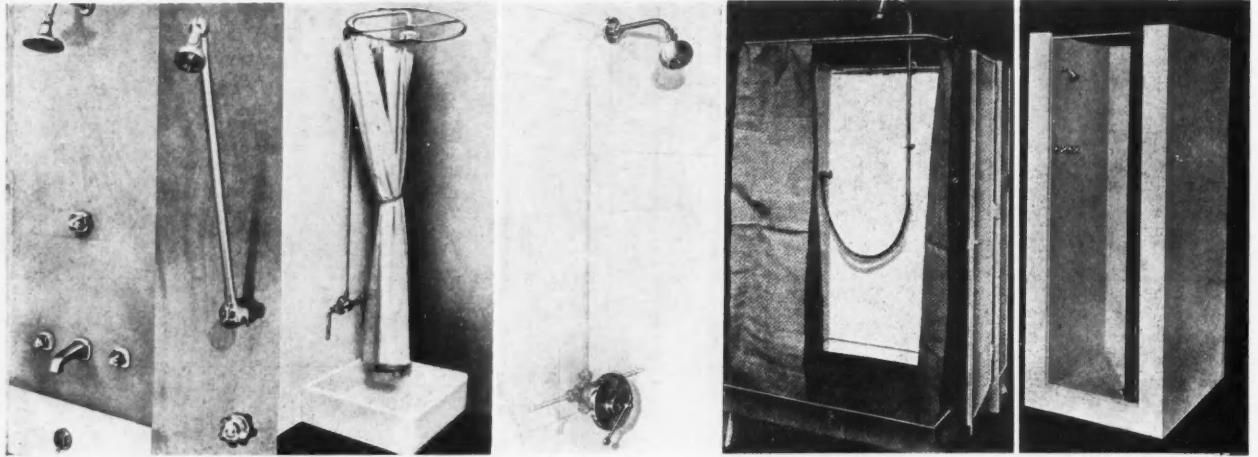
Panneaux en laque et dalles de verre taillé par LABOURET.

Appareils en béton avec revêtements en mosaïque et plomberie par BALAS.

Robinetterie des Ets MORISSEAU

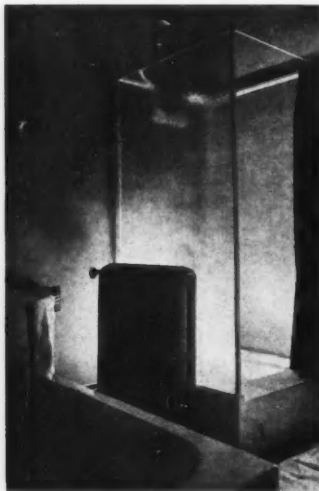
DOUCHES, LAVABOS

La douche est installée soit au-dessus de la baignoire, de préférence, sur son petit côté, ce qui permet d'avoir un jet oblique, ou au-dessus de receveurs spéciaux. Dans le dernier cas, un rideau imperméable sera obligatoire pour protéger le sol, à moins qu'on ne se décide à installer une cabine de douche.

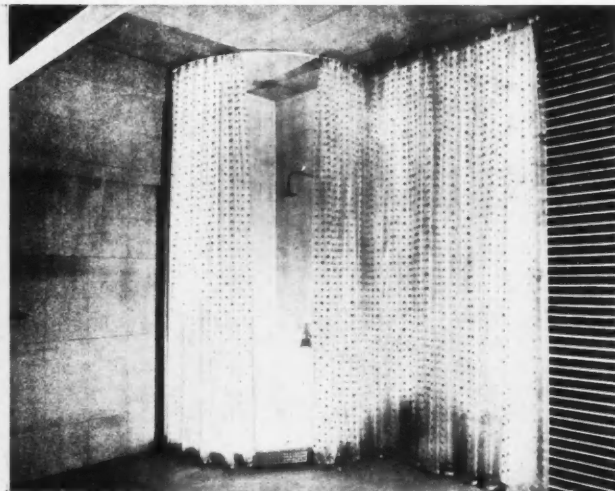


1. Douche avec mitigeur encastré
 2. Douche articulé avec mélangeur
 3. Installation complète de douche
 4. Douche avec mitigeur. ETS. MORISSEAU
 5. PLI-DOUCHE. Cabine de douche escamotable. ETS LAMBERT FRÈRES.

6. Cabine de douche standard en tôle émaillée WEISWAY.
 H. WEISS MFG. C°
 (U. S. A.)



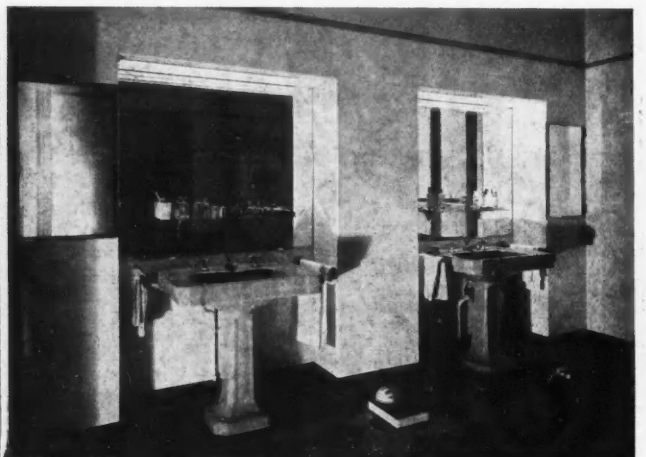
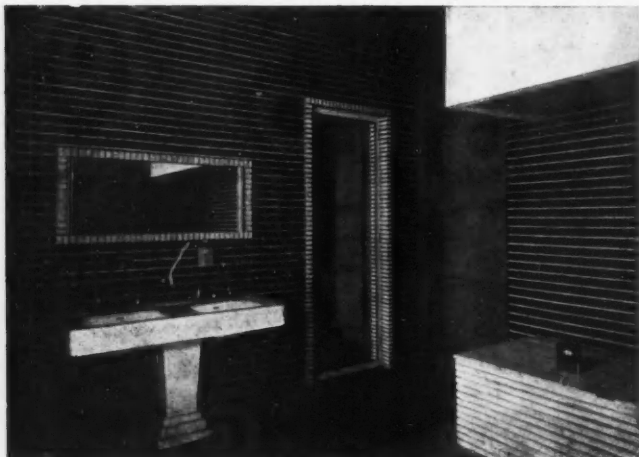
Cabine de douche



Douche séparée par un rideau en soie huilée
 Arch.: Jean ROYÈRE. Editeur: GOUFFÉ

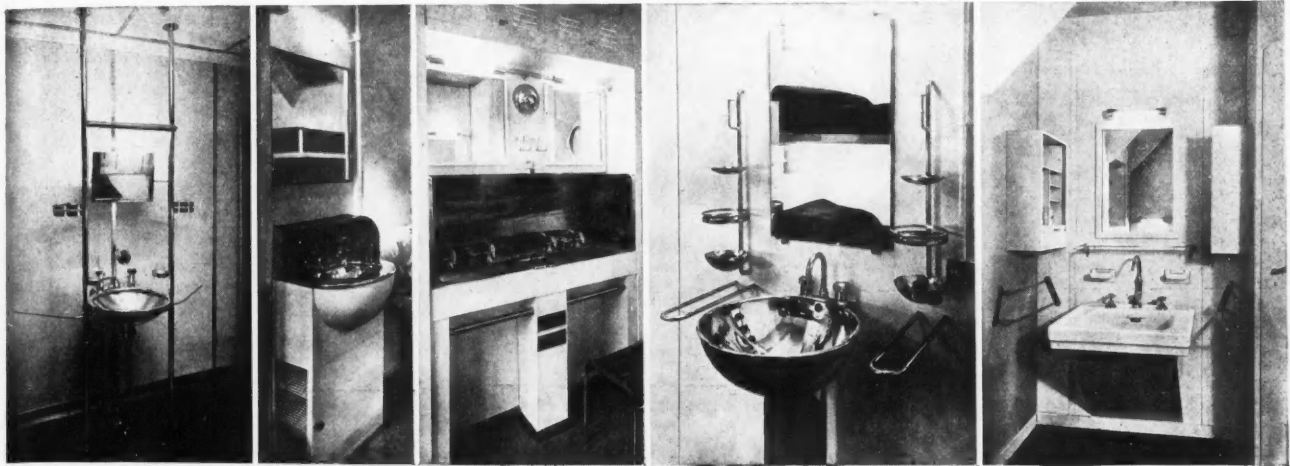


Cabine de douche encastrée



Arch. J. ROYÈRE. Edü.: GOUFFÉ

LAVABOS



1

2

3

4

5

Doc. Otua

Lavabos pour cabines de paquebots

1. Arch. René HERBST

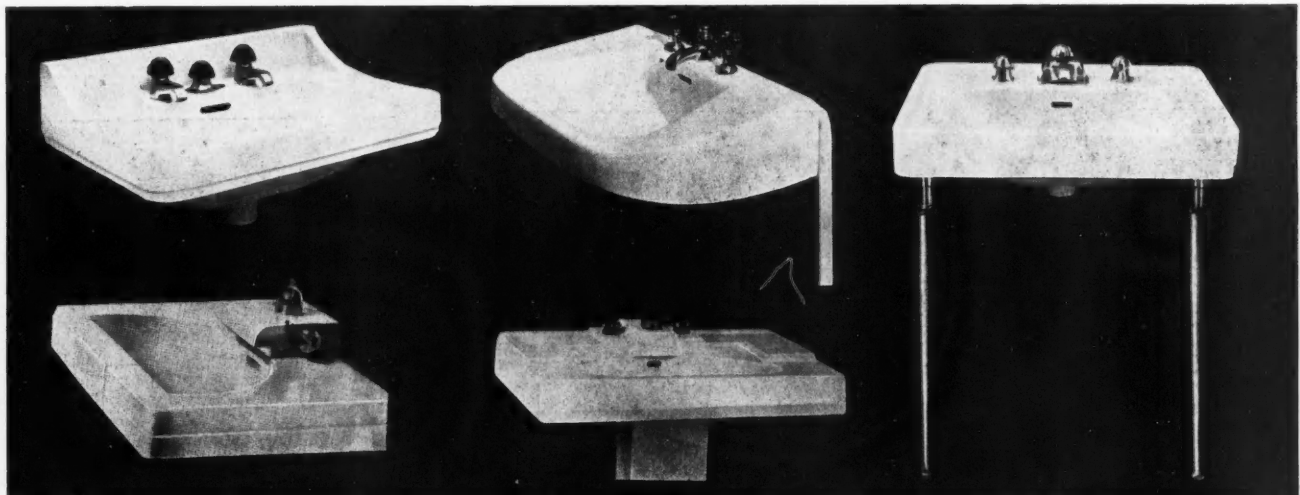
2. Arch. Rob. MALLET-STEVENS

3. Arch. F. PH. JOURDAIN

et A. J. LOUIS

4. Arch. MM. GASCOIN

5. Arch. Pierre BARBE



En haut: LAMBERT FRÈRES et Cie
En bas: Lavabos à déversoir mélangeur
CRANE (U. S. A.)

FRANCO ALBINI, Arch.
J. DELAFON - Sté Gle de FONDERIE

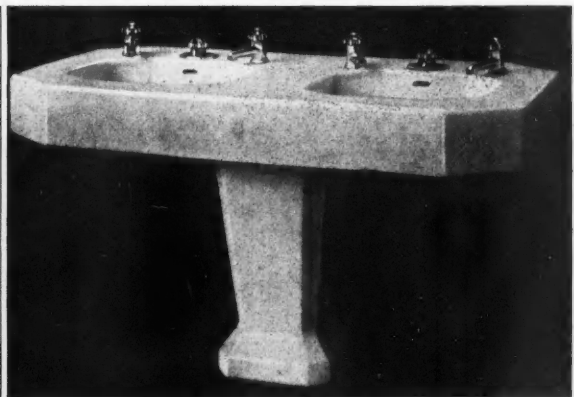
Lavabo sur pieds en métal
LAMBERT FRÈRES et Cie



ETS MORISSEAU



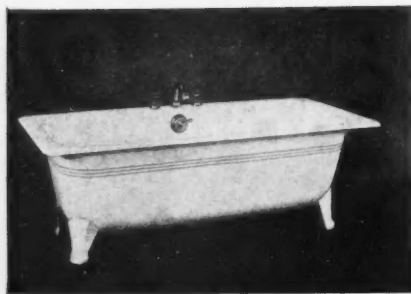
ETS PORCHER



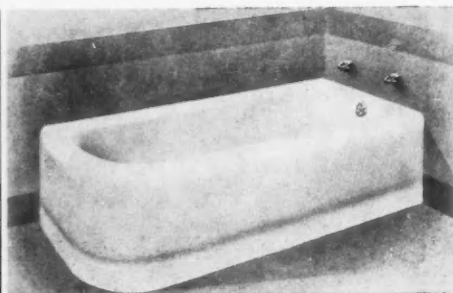
ETS CHAFFOTEAUX et MAURY

BAIGNOIRES

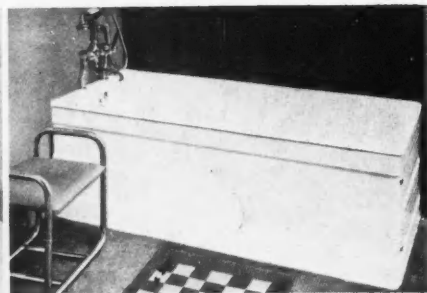
Les baignoires sont fabriquées en fonte émaillée ou en grès-porcelaine ou grès. Dans les installations soignées, elles reçoivent souvent des revêtements divers.



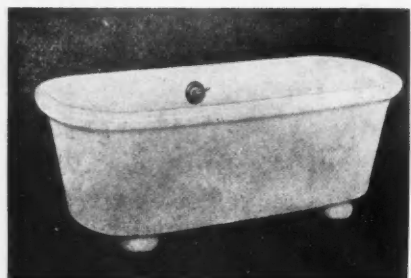
Baignoires en fonte émaillée
ETS J. DELAFON - Sté Gle de FONDERIE



ETS ANCONETTI



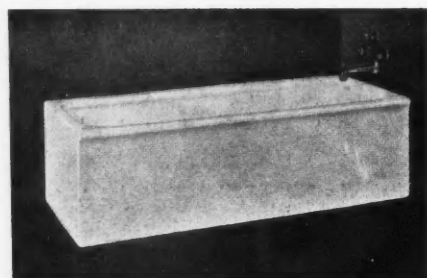
LAMBERT FRERES et Cie
(Revêtements démontables)



Baignoire en grès-porcelaine
ETS J. DELAFON - Sté Gle de FONDERIE



Baignoire-fauteuil en fonte émaillée
LAMBERT FRERES et Cie



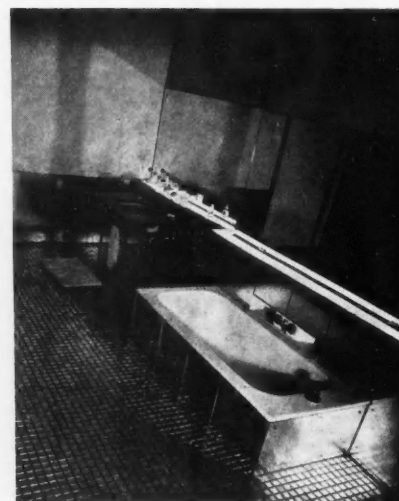
Baignoire en grès-porcelaine
ETS J. DELAFON - Sté Gle de FONDERIE



Baignoire et bidet escamotable revêtus de briquettes blanches. Murs revêtus de briquettes nègre, plafond et placard revêtus de liège.
Arch. J. ROYÈRE. Editeur : GOUFFÉ



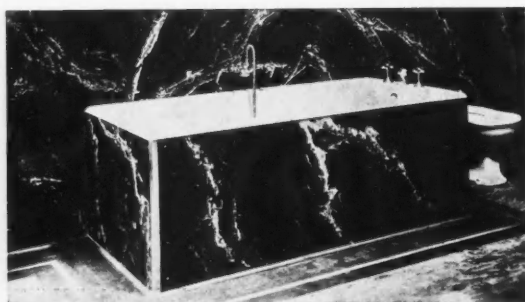
Revêtement et sol : dalles de marbre.
Arch. FRANCO ALBINI



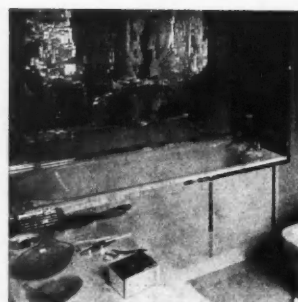
Baignoire et mur revêtus de glaces argentées.
Arch. PLEYDELL-BOUVERIE



Revêtement : EMAIELO - LUX,
FIBROCIMENT DE POISSY

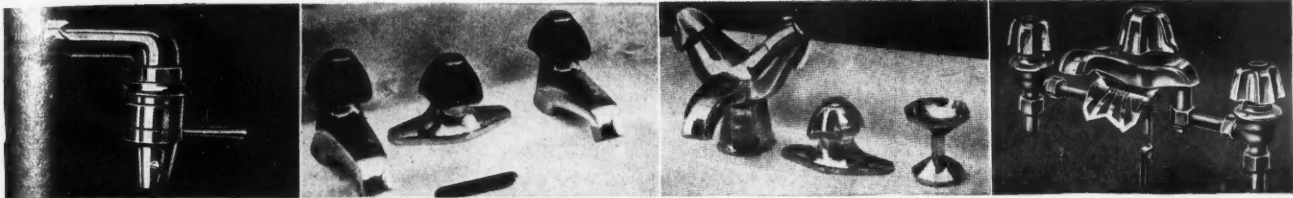


Revêtement : EVERITE



Revêtement : DÉSAGNAT

ROBINETTERIE

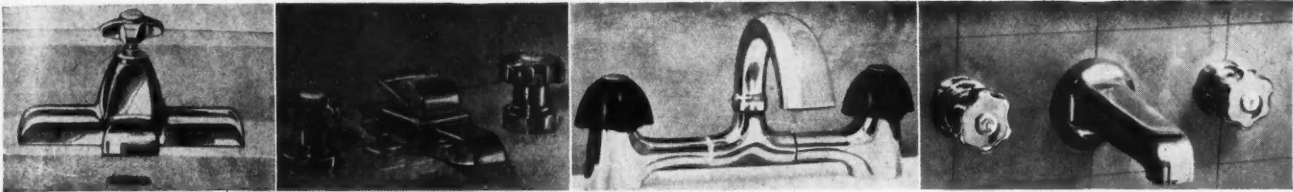


1

2

3

4



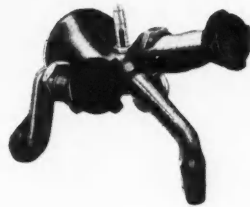
5

6

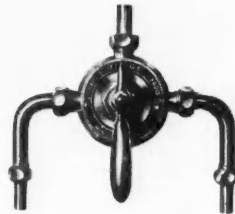
7

8

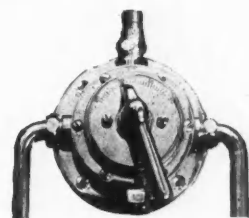
- Robineets de lavabos :**
 1) B. O. C. SIMONS et DE QUEVY
 2) et 3) LAMBERT FRÈRES et Cie
 4) ETS PORCHER
 5) BRIDGE - ETS P. PIEL
 6) ETS MORISSEAU
- Robineets de baignoires :**
 7) LAMBERT FRÈRES et Cie
 8) ETS MORISSEAU
 9) CHAVONNET et Cie
- Mitigeurs**
 10) ETS MINGORI
 11) LAMBERT FRÈRES et Cie



9

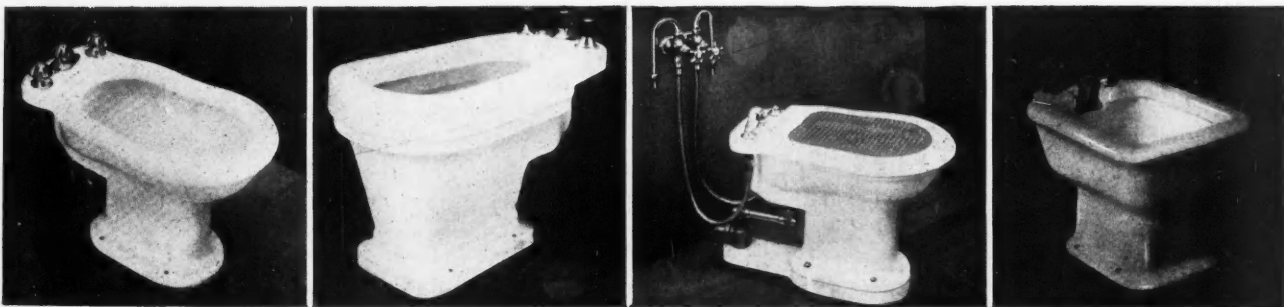


10



11

BIDETS



Bidet « CLASSIC »

Bidet « MODERNE »

Bidet pivotant

Bidet - bain de pied.

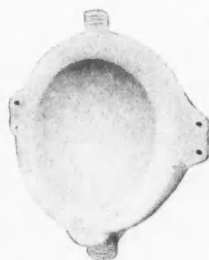
ETS LAMBERT FRÈRES et CIE

de FONDERIE
 J. DELAFON - Société Générale

CLOSETS



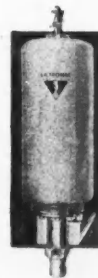
Cuvette STE-SVAO (Italie)



Urinoir
 LAMBERT Frères et Cie



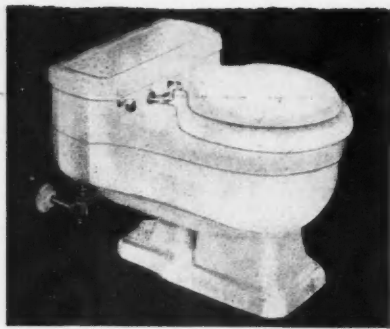
Réservoir de chasse
 SANBRUIT S. A. G. A. S.



Réservoir de
 chasse
 LA TROMBE
 STE REYOL



Robinet de
 chasse
 JEWELL
 LAMBERT
 FRÈRES



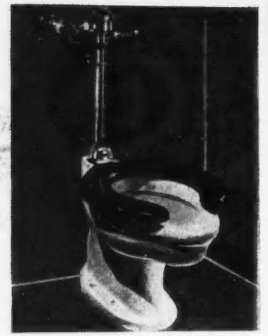
Cuvette et réservoir en une pièce
CASE et SON (U. S. A.)



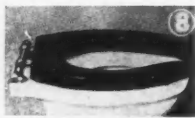
Cuvette avec réservoir bas
LAMBERT FRÈRES et Cie



Cuvette avec réservoir haut
J. DELAFON
Sté Gle de FONDERIE



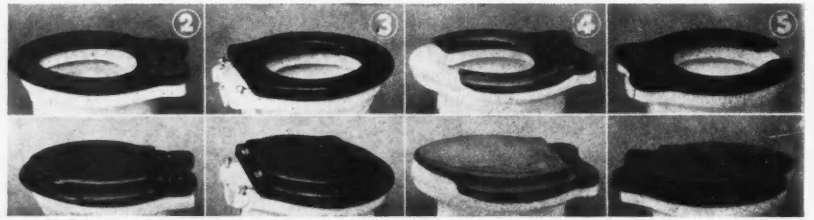
Cuvette avec robinet de chasse
ETS MORISSEAU



Abattant en ébonite
LAMBERT FRÈRES



Abattant en caoutchouc moulé et armé.
TUOVER

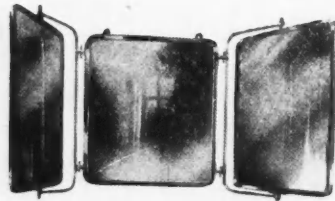


Abattants divers. LAMBERT FRÈRES et Cie

ACCESSOIRES



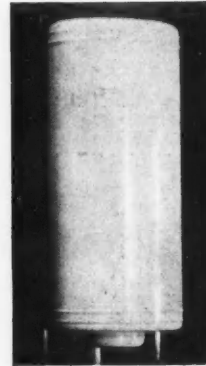
1



2



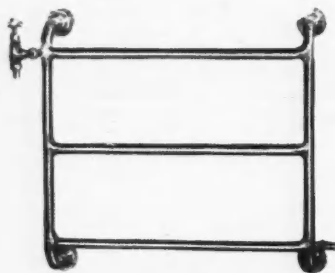
7



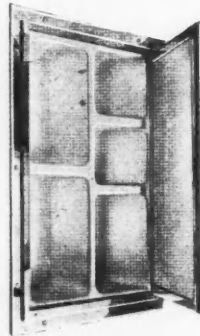
8



9

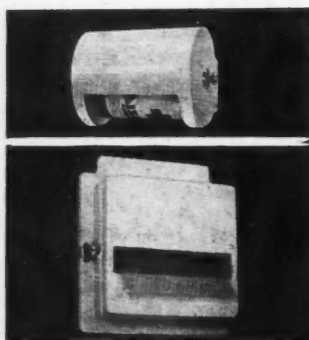


3



4

1. Douche de pieds pour cabine de douche. H. WEIS (U. S. A.)
2. Miroir J. DELAFON. Sté Gle de FONDERIE
3. Chauffe-linge
4. Pharmacie à encastrer
5. Porte-papier
6. Sèche-mains électrique. CHROMORS - Sté MORS
7. Chauffe-eau au charbon. J. DELAFON - Sté Gle de FONDERIE
8. Chauffe-eau électrique. LEMERCIER
9. Chauffe-eau à gaz. NIGER, LAMBERT FRÈRES et Cie
10. Armoire à encastrer. MIAMI CABINETS
11. Encombrements de chauffe-bains



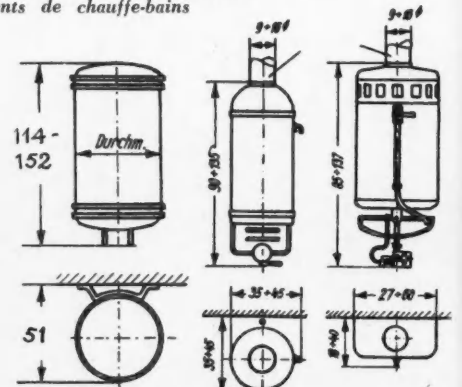
5



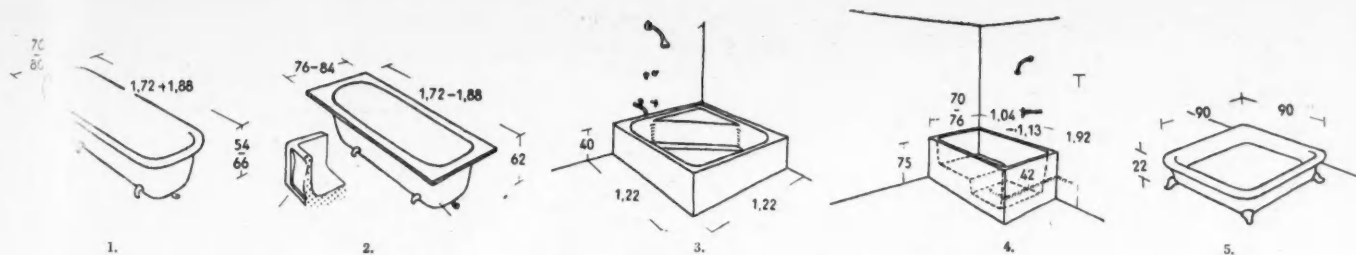
6



10



11

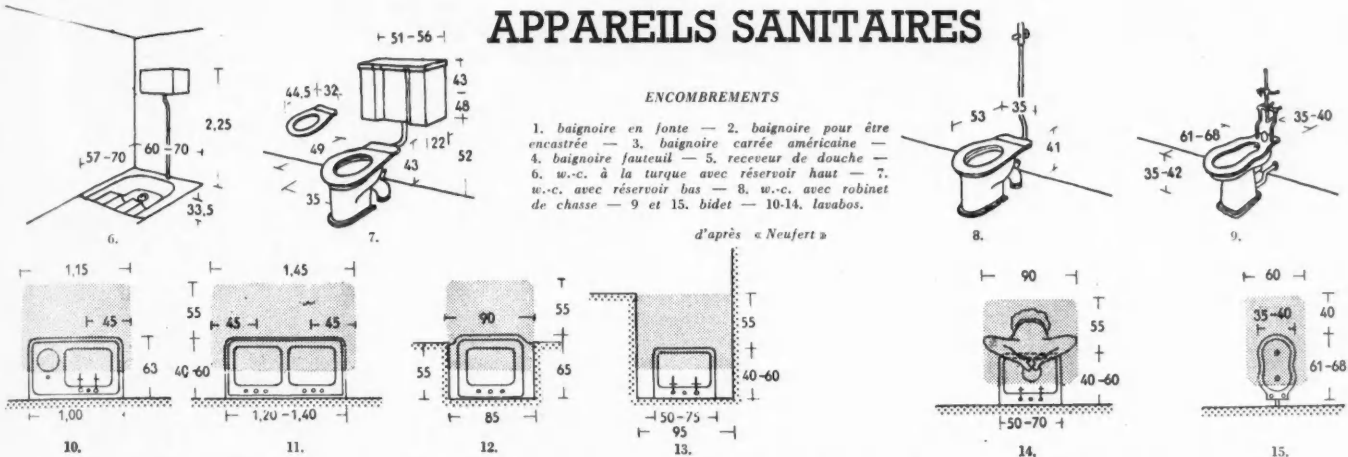


APPAREILS SANITAIRES

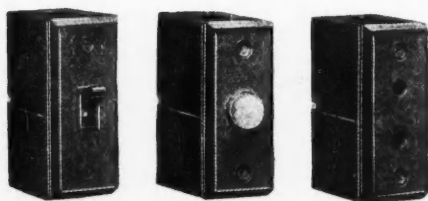
ENCOMBREMENTS

1. baignoire en fonte — 2. baignoire pour être encastrée — 3. baignoire carrée américaine — 4. baignoire fauteuil — 5. receveur de douche — 6. w.-c. à la turque avec réservoir haut — 7. w.-c. avec réservoir bas — 8. w.-c. avec robinet de chasse — 9 et 15. bidet — 10-14. lavabos.

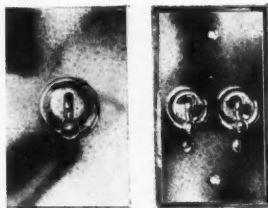
d'après « Neufert »



PETIT APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE, COMPTEURS



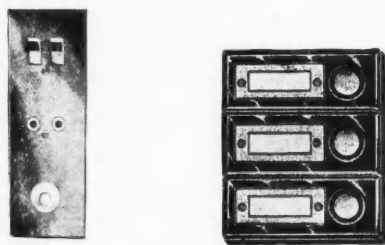
Appareils à encastrer
Sté FRANÇAISE GARDY



Appareils à encastrer
GUILLAUMOT et DUTEIL



Prise de courant et interrupteur ALS. THOM
Interrupteur rotatif STE MANARTEL



ensemble
3 appareils
(à encastrer)
ALS. THOM

poussoirs de
sonnerie

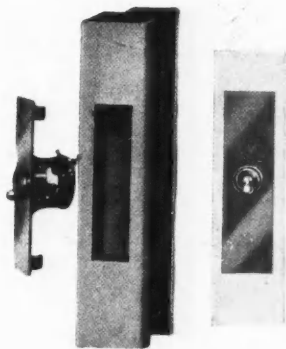
On désigne avec le nom « petit appareillage électrique » toutes fournitures destinées, soit à la commande des circuits et à leur protection, soit au branchement des appareils d'utilisation, c'est-à-dire : les interrupteurs, les commutateurs, les prises de courant, les boutons poussoirs, les coupe-circuits, les douilles, griffes, patères, etc.

Les interrupteurs sont destinés à ordonner d'une manière permanente, le passage ou la coupure du courant dans un circuit. Ils sont « simple », « à deux allumages » (commandant en un point deux circuits différents), ou « à plusieurs directions ».

Les prises de courant sont placées en dérivations sur un circuit pour l'alimentation des appareils portatifs de faible consommation.

Les boutons poussoirs sont des interrupteurs simples destinés à lancer ou à couper le courant dans un circuit de façon intermittente.

Les interrupteurs, prises de courant et boutons poussoirs se construisent : 1) « en saillie », 2) « à encastrer » dans la maçonnerie ou dans les huisseries métalliques. C'est la seconde catégorie qui est généralement préférée pour les installations soignées, l'appareil restant dissimulé.



Appareils à encastrer dans l'huissérie métallique. ETS. KRIEG et ZIVY

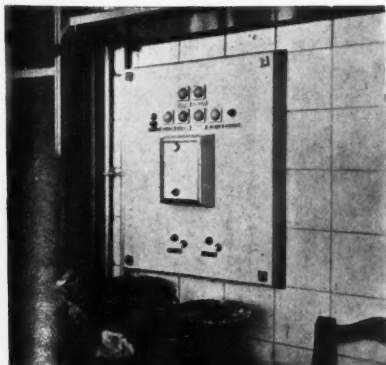
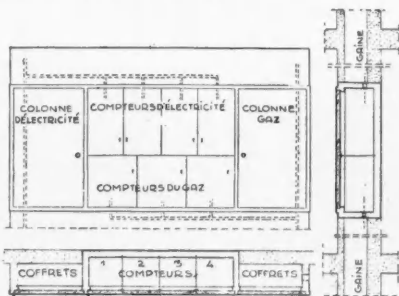
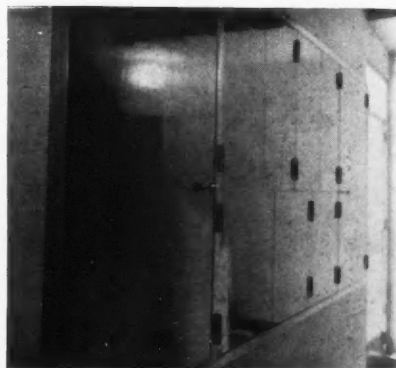


Tableau de contrôle d'appartement (interrupteur, voyants, disjoncteurs)



Armoires à compteurs, disposées à chaque palier d'un immeuble d'appartements
Arch. J. GINSBERG



QUINCAILLERIE



1

2

3

4

5

Nous avons réuni sur cette page quelques exemples de pièces de quincaillerie courantes. Si petites qu'elles soient, elles contribuent énormément à l'aspect général d'une chambre, d'une maison, sans oublier l'importance de leur bon fonctionnement. On trouve encore trop souvent sur le marché des formes bizarres, « décorées ». Ici, comme

ailleurs, il faudra rechercher la simplicité sans retomber dans l'erreur de concevoir des formes trop droites et trop rigides, car, ne l'oublions pas, c'est la main de l'homme à laquelle devront s'adapter dans la plupart des cas, les pièces de la quincaillerie.

M. BL.



6



7



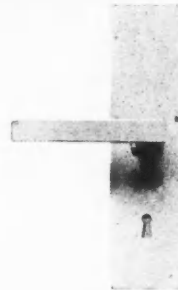
9



8



10



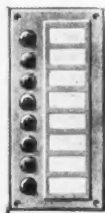
11



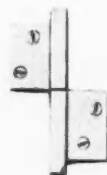
12



13



14



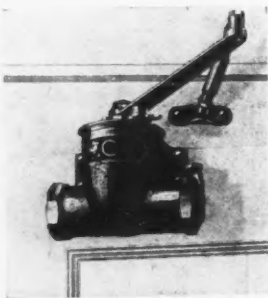
15



16



17



18

1-12. Béquilles et poignées de porte.

1-5. ETS. BRICARD.

8. STUDAL.

9-10. KRIEG et ZIVY.

11. LA QUINCAILLERIE CENTRALE.

13. Poignée avec serrure de sûreté pour porte extérieure.

14. Plaque pour sonnerie. KRIEG et ZIVY.

15. Paumelle. — 16. Crémone. LA QUINCAILLERIE CENTRALE.

17. Crémone. BEZAULT Frs.

18-20. Ferme-portes.

18. COQ. Ets. GUITEL et ETIENNE Frs.

19. Tube à ressort GROOM. — 20. GROOM-LUXE. Ets THULLIER.

21-22. Poignées pour meubles.

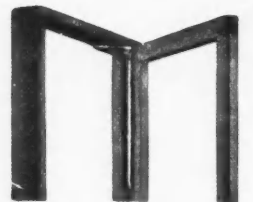
21. ETS BRICARD.

22. Jacques DUMOND, Architecte.

23. Poignée automatique H. DUNAND.

24. Poignée pour portes coulissantes HELIOS (Italie).

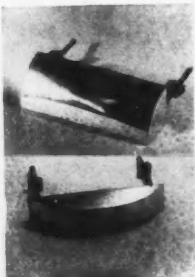
25. Poignée pour portes coulissantes Jacques DUMOND, Architecte.



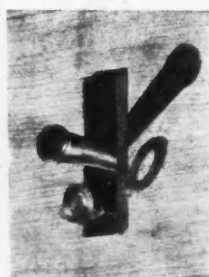
19



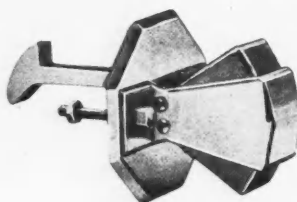
20



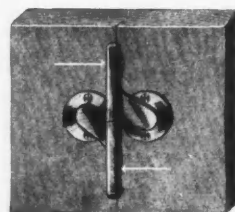
21



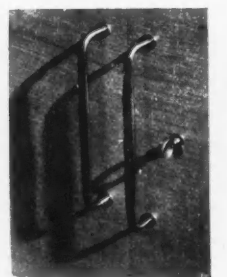
22



23



24

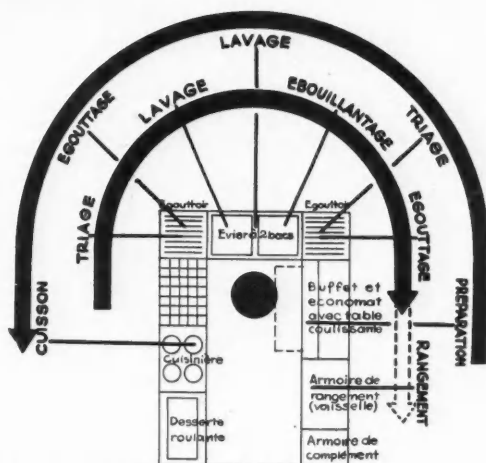


25

CUISINES

La bonne organisation de la cuisine et de son équipement sont d'une importance primordiale, car c'est ici que la ménagère effectue la plus grande partie de son travail, et d'une faute dans la disposition des appareils résultera une grande perte de temps et d'énergie, toutes les fonctions se répétant quotidiennement. Le plan sera donc conçu suivant le schéma des fonctions, chaque élément ayant sa place logique. L'expérience des dernières années a démontré que pour un petit ménage, la largeur de la cuisine ne dépassera pas 2,30-2,50 m., ce qui permettra à la ménagère d'effectuer tout le travail en restant assise sur un siège tournant. Les deux fonctions essentielles : préparation et cuisson des aliments et lavage et rangement de la vaisselle, nécessitent un appareillage bien étudié : buffet avec casiers et bacs bien conçus et munis éventuellement d'un réfrigérateur, table ou tablette de travail, cuisinière avec four disposé à une hauteur commode, et d'autre part, un évier à deux bacs avec égouttoirs et robinetterie d'eau froide et d'eau chaude, ainsi qu'une armoire rationnelle pour le rangement de la vaisselle. Signalons les cuisines standardisées et étudiées dans le moindre détail, fabriquées aux Etats-Unis.

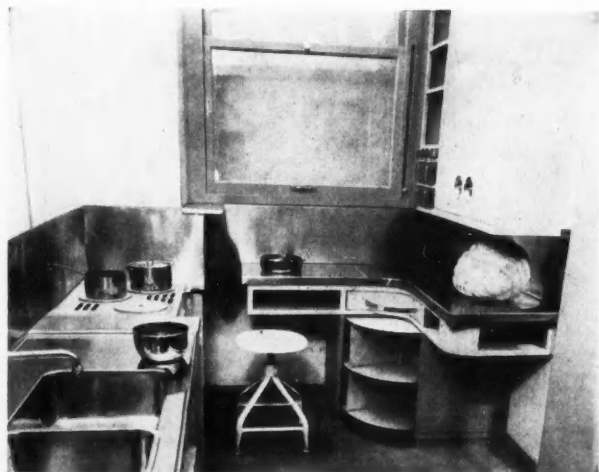
M. Bl.



■ FONCTION
PRÉPARATION DE
L'ALIMENTATION

■ FONCTION
LAVAGE DE
LA VAISSELLE

Schéma d'organisation de la cuisine ci-dessous



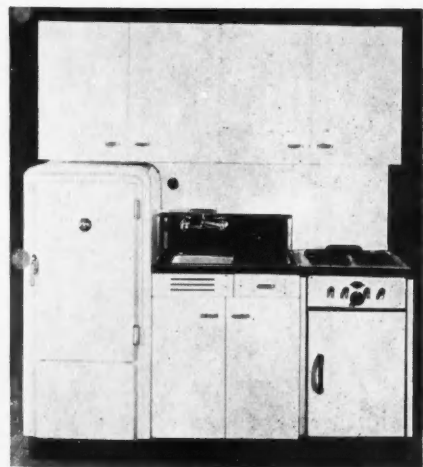
Petite Cuisine. Arch. André HERMANT

Cl. Kuczka



Petite Cuisine. Arch. Maurice BARRET

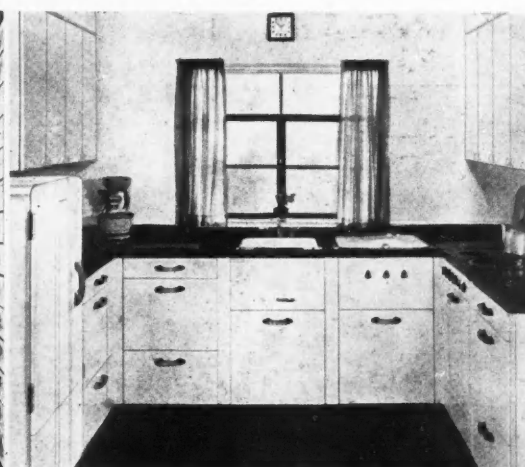
Cl. Kollar



Cuisinette de niche composée d'éléments standardisés. ELGIN (U. S. A.).

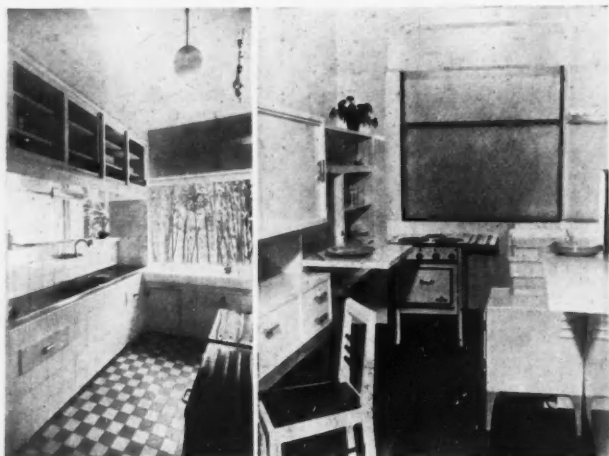


Cuisine annexée à un living-room et pouvant être escamotée par une porte à coulisse. Architecte : Maurice BARRET.



Petite cuisine composée d'éléments standardisés. GENERAL ELECTRIC (U. S. A.)

CUISINES



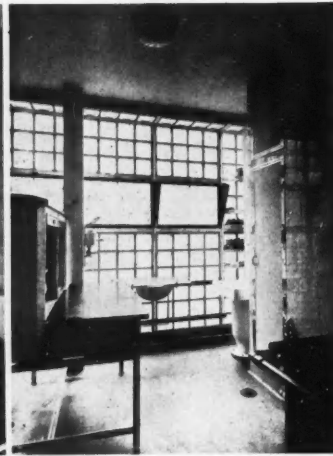
Cuisine avec évier et paillasses métalliques, revêtement en grès émaillé; sol en grès cérame.
Arch. GINSBERG et HEEP.

Cuisine (1,60 x 3,50 m.).
Arch. René GABRIEL.

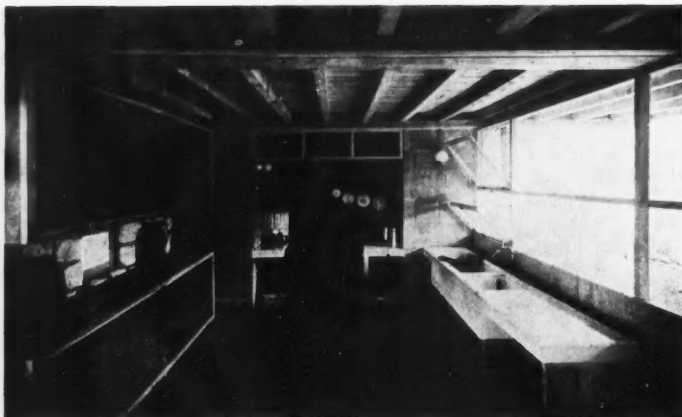


Cuisine. Les tablettes d'acier chromé formant table sont abattantes.
Arch. LE CORBUSIER, P. JEANNERET, CH. PERRIAND.

Cl. Thiriet

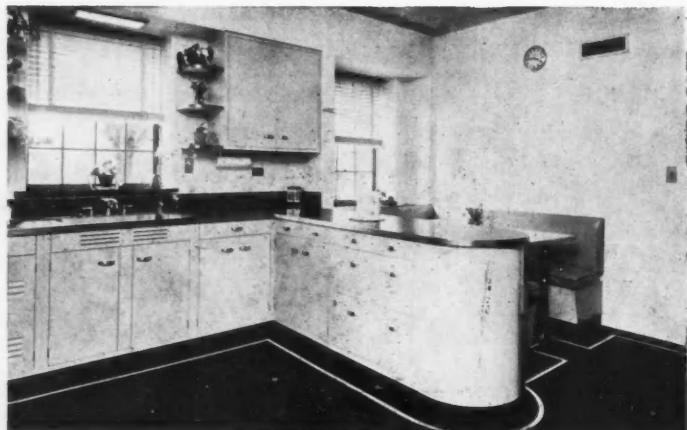


Cuisine dans la « maison de verre »
Arch. Pierre CHAREAU.



Deux cuisines dans des maisons de campagne. Arch. LE CORBUSIER.

Cl. Photographie Industrielle



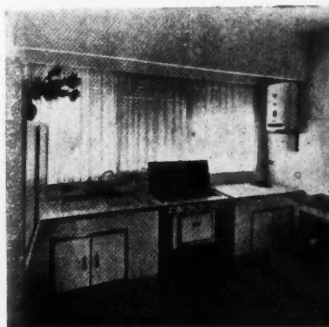
Cuisine composée d'éléments standard avec coin à manger. ELGIN (U. S. A.).



Cuisine. Arch. SAMUEL et HARDING.

Cl. Dell et Wainwright

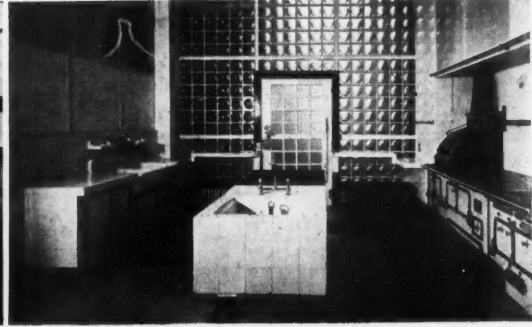
CUISINES



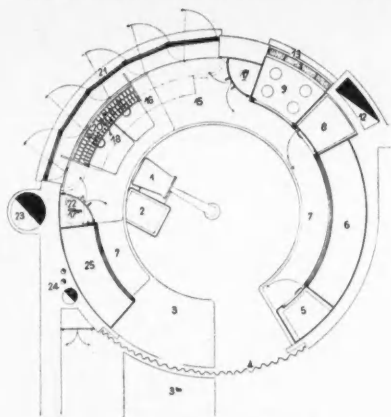
Cuisine. Arch. V. LOPEZ



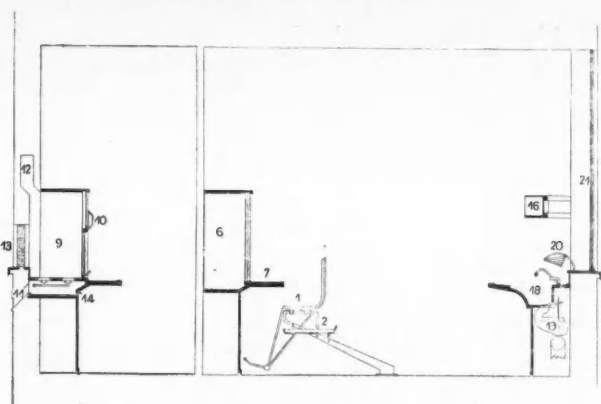
Grande cuisine. Install. Ch. BLANC



Grande cuisine. Arch. J. P. SABATOU

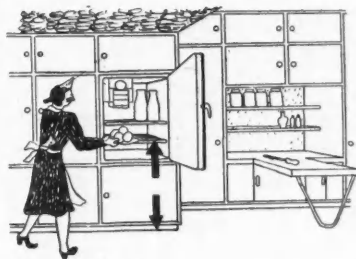
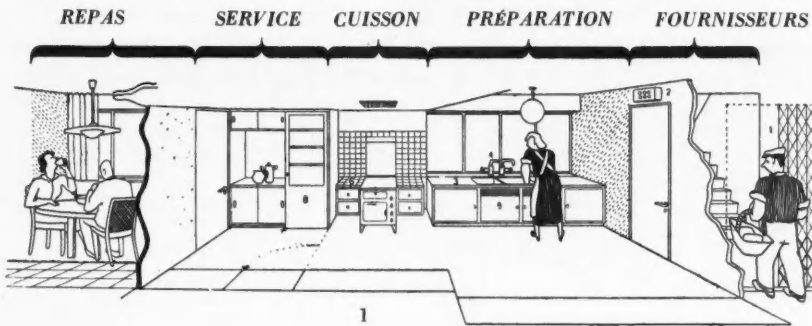


CUISINE
CIRCULAIRE
Arch. Henri DELCOURT



Tous les éléments sont rangés dans un volume en anneau de 80 cm. de hauteur et 70 cm. de profondeur, dont toutes les parties sont facilement accessibles et à portée de la main d'une personne assise sur un siège mobile qui en fait le tour intérieurement.

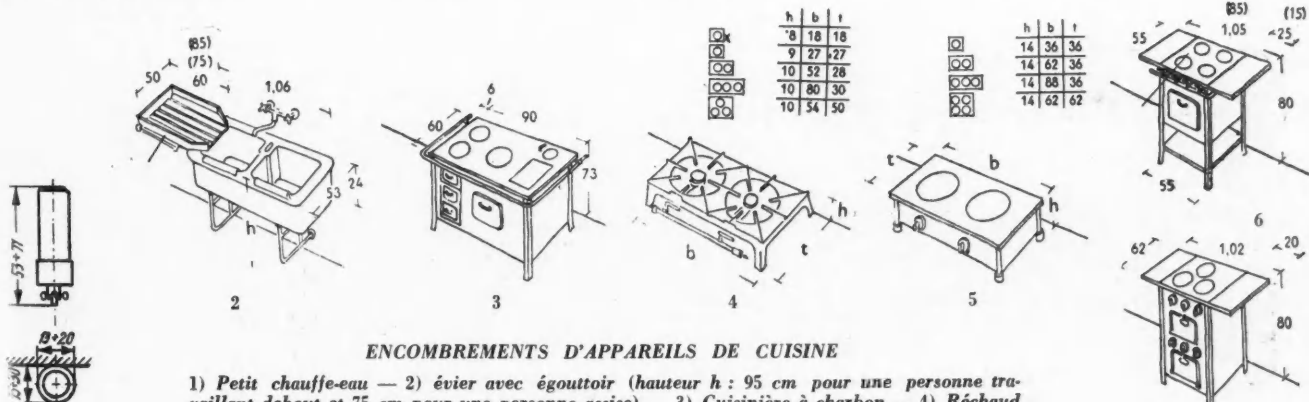
1. Siège mobile — 2. Plateau fixé au siège — 3. Table à manger — 4. Rideau — 5. Frigidaire — 6. Armoire à provisions et à ustensiles de cuisine — 7. Tablette — 8. Four à compartiments superposés — 9. Fourneau — 11 et 12. Ventilation du four — 13. Briques de verre pour éclairer l'intérieur du fourneau — 14. Plateau de propreté destiné à recevoir les débris tombés — 15. Table de manipulation et de préparation — 16. Étagère — 17 et 17 bis. Étagères d'angle remplissant la même fonction — 18. Évier à deux bacs profonds — 19. Evacuation des ordures jusqu'à 10 cm. d'encombrement par l'évier — 20. Egouttoir — 21. Fenêtre — 22 et 23. Trappe et évacuation par voie sèche des débris jusqu'à 30 cm. d'encombrement — 24. Conduites et chute de l'évier — 25. Armoire à vaisselle — 26. Tiroir.



Placards 1 et 2
D'après Arch. Review

Schéma des cuisines dans l'immeuble « High-point II ». Arch. TECTON.

(Pendant les repas, la partie service est séparée de la cuisine par des portes pliantes, les odeurs et les bruits ne pénétrant pas ainsi dans la salle à manger.)



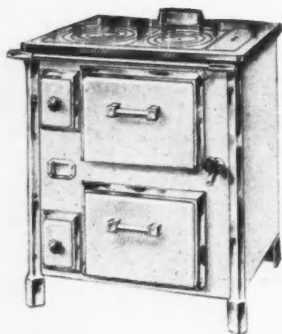
ENCOMBREMENTS D'APPAREILS DE CUISINE

1) Petit chauffe-eau — 2) évier avec égouttoir (hauteur h : 95 cm pour une personne travaillant debout et 75 cm pour une personne assise) — 3) Cuisinière à gaz — 4) Réchaud à gaz — 5) Réchaud électrique — 6) Cuisinière à gaz — 7) Cuisinière électrique.

D'après « Neufert, Bauentwurflehre »

CUISINIÈRES

CUISINIÈRES A CHARBON



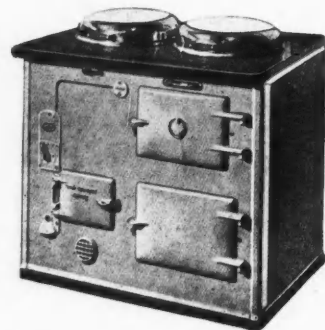
Cuisinière IDEAL-CULINA
Cie Nle des RADIATEURS



Cuisinière LE CYGNE.
CAP ROBUR - PIED-SELLE

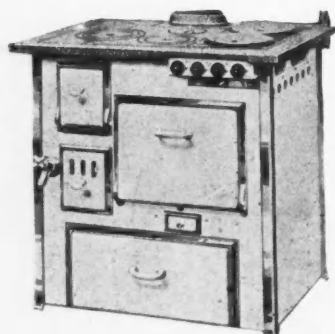


Cuisinière Arthur MARTIN

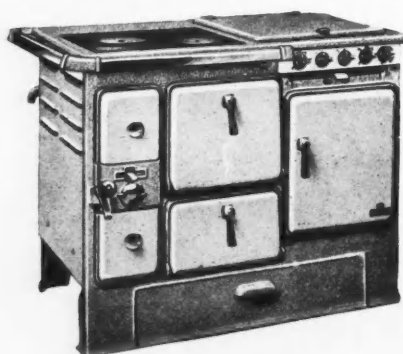


Cuisinière AGA. FONDERIES DE
ROZIÈRES

CUISINIÈRES MIXTES



Cuisinière mixte gaz et charbon
CAP ROBUR - PIED SELLE



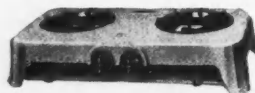
Cuisinière mixte gaz et charbon

Arthur MARTIN



Cuisinière mixte gaz-
électricité.

CUISINIÈRES A GAZ



Réchaud GERARD-BECUWE



Réchaud-Four IDEAL GAZINA.
Cie Nle des RADIATEURS.



Cuisinière PARKINSON



Cuisinière KUPPER

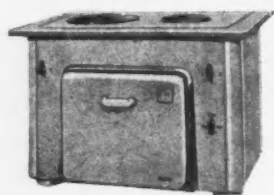


Cuisinière NORGE

CUISINIÈRES ÉLECTRIQUES



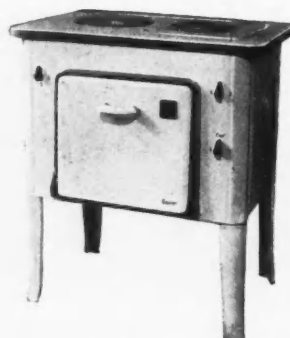
Réchaud GÉRARD-BECUWE



Réchaud-Four. Procédés SAU-
TER.



Cuisinière ALS-THOM avec pla-
que chauffante en éléments Cal-
rod. (Doc. Centre d'information
du NICKEL).



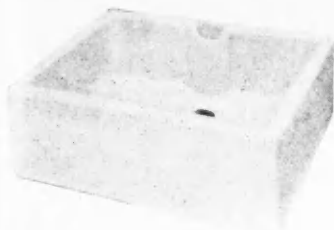
Cuisinière Procédés SAUTER



Cuisinière NORGE

ÉVIERS, VIDOIRS

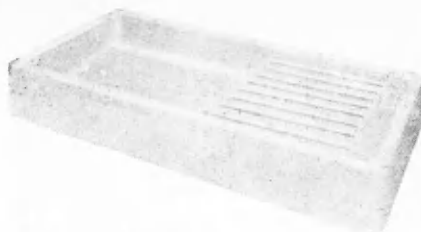
ÉVIERS CÉRAMIQUES



Timbre d'office à bords droits



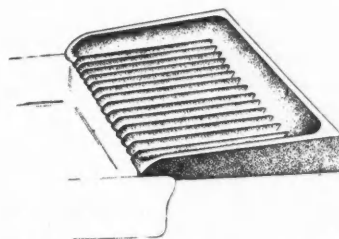
Timbre d'office à deux compartiments
LAMBERT Frères et Cie.



Evier avec égouttoir.

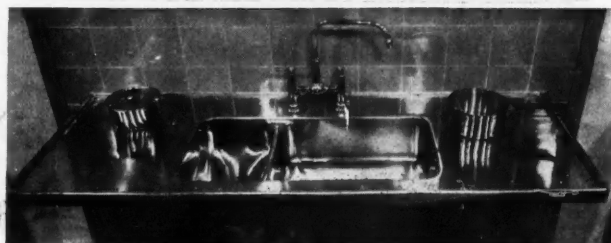
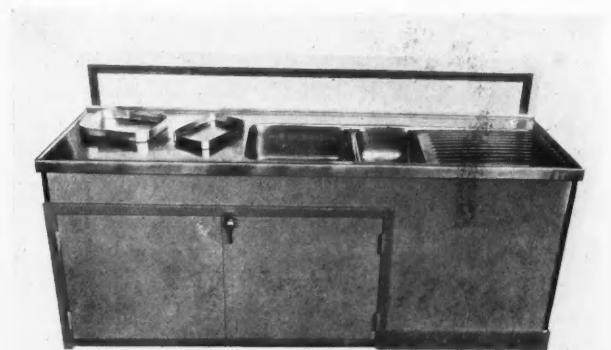
Les éviers sont généralement constitués en céramique ou en acier inoxydable. L'évier à deux bacs sera toujours à préférer ; il sera bien éclairé et muni d'une robinetterie à eau chaude et froide pouvant desservir alternativement l'un et l'autre bac. On installera en outre un égouttoir du côté gauche de l'évier ou un égouttoir de chaque côté.

L'évacuation des déchets ménagers se fait par voie sèche ou voie humide (éviers-vidoirs). Un calibre impose généralement le fonctionnement des ordures à leur entrée dans le vidoir. Un système d'occlusion accompagne l'ouverture du vidoir et isole le tiroir découvert par l'ouverture de la porte de toute communication avec l'atmosphère du tuyau de chute. Dans les éviers à voie humide, des dispositifs dosent l'eau de chasse et assurent des occlusions hydrauliques.



Egouttoir en caoutchouc souple, armé et moulé. TUOVER

ÉVIERS EN ACIER INOXYDABLE



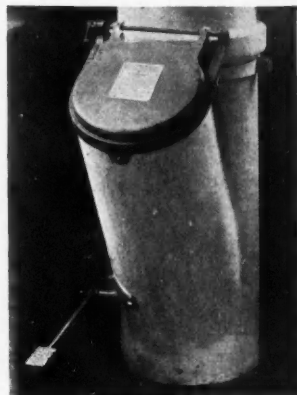
En haut : évier et meuble métallique. ETS KRIEG et ZIVY
En bas : évier. ETS A. JOHNSON et Cie.



Evier et meuble métallique dans un office. Ets A. JOHNSON et Cie

Cl. Néo-Photo

VIDOIRS

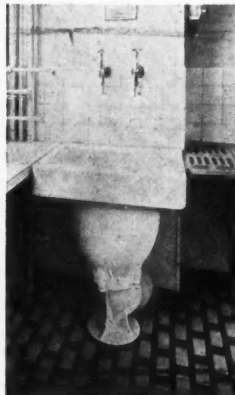


Vidoir de palier, manœuvre par pédale.



Vidoir à tambour dans une cuisine, manœuvre à la main.

STÉ FRANÇAISE DE L'ÉVÉRITE



Evier-vidoir



Evier-vidoir avec bac à laver

ETS. GARCHEY

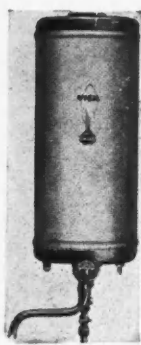
ACCESSOIRES DE CUISINE



Chauffe-eau électrique ALSTHOM



Chauffe-eau au gaz
TCHAD, VIGIL
LAMBERT, Ets CHAFFO-
FRS et Cie TEAUX et
MAURY



Les chauffe-eau instantanés sont toujours très utiles, quand la cuisine n'est pas pourvue d'un service d'eau chaude, le lavage de la vaisselle étant grandement facilité et les graisses vite dissoutes par l'eau à environ 75°. Les chauffe-eau employés sont instantanés ou à accumulation et à écoulement libre, (capacité de 5 à 8 litres). Voir aussi page 79.

Les appareils qui adoucissent l'eau trop dure, c'est-à-dire contenant trop de sels de chaux et de magnésie fonctionnent par un échange de bases, la soude contenue dans la matière filtrante de l'appareil prenant la place de la chaux et de la magnésie.

Les réfrigérateurs domestiques peuvent être classés en deux catégories : les appareils à compression et les appareils à absorption.

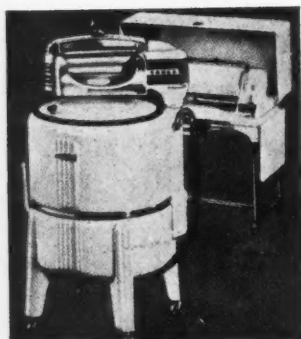
Les appareils à compression se composent de :

- 1) un compresseur, aspirant les vapeurs pour les comprimer ensuite ;
- 2) un évaporateur, dans lequel le fluide réfrigérant s'évapore en absorbant de la chaleur ;
- 3) un condenseur qui reçoit la vapeur comprimée et lui permet de se liquéfier ;
- 4) une valve permettant de régler la quantité de fluide réfrigérant admise dans l'évaporateur.

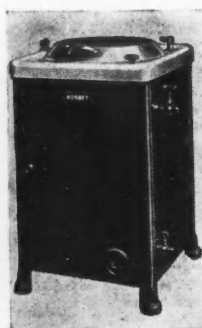
Dans l'appareil à absorption, la compression du gaz est opérée par distillation sous pression d'une solution ammoniacale avec récupération du gaz détendu par absorption.



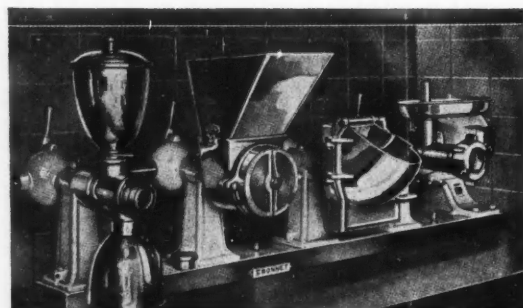
Adoucisseurs d'eau PERMO
Ets PHILLIPS
et PAIN



Machine à laver le linge et machine à repasser NORGE

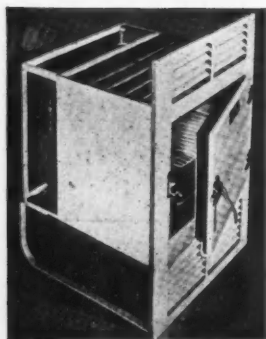


Machine à laver la vaisselle



Machines-accessoires en ligne (moulin à café, passe-purée, coupe-légumes et hacheuse)
ETS. BONNET

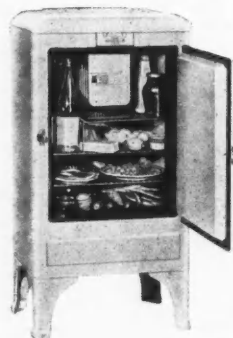
RÉFRIGÉRATEURS



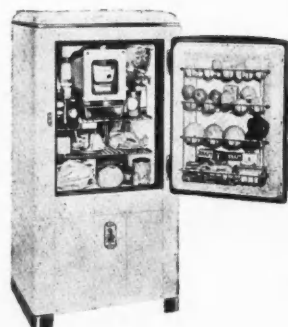
Réfrigérateur au gaz ELECTROLUX



FRIMOTOR NORGE

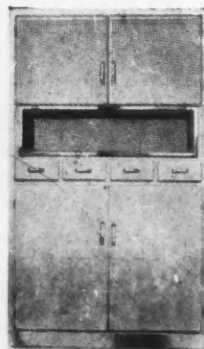


FRIGIDAIRE



CROSLY

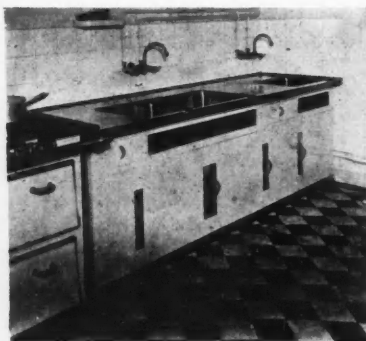
MEUBLES DE CUISINE



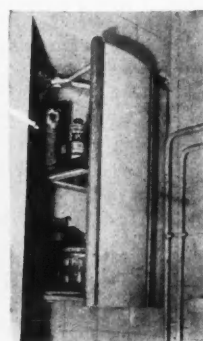
Armoire à galerie ETS. FERBO



Armoire LA CUISINE MODERNE

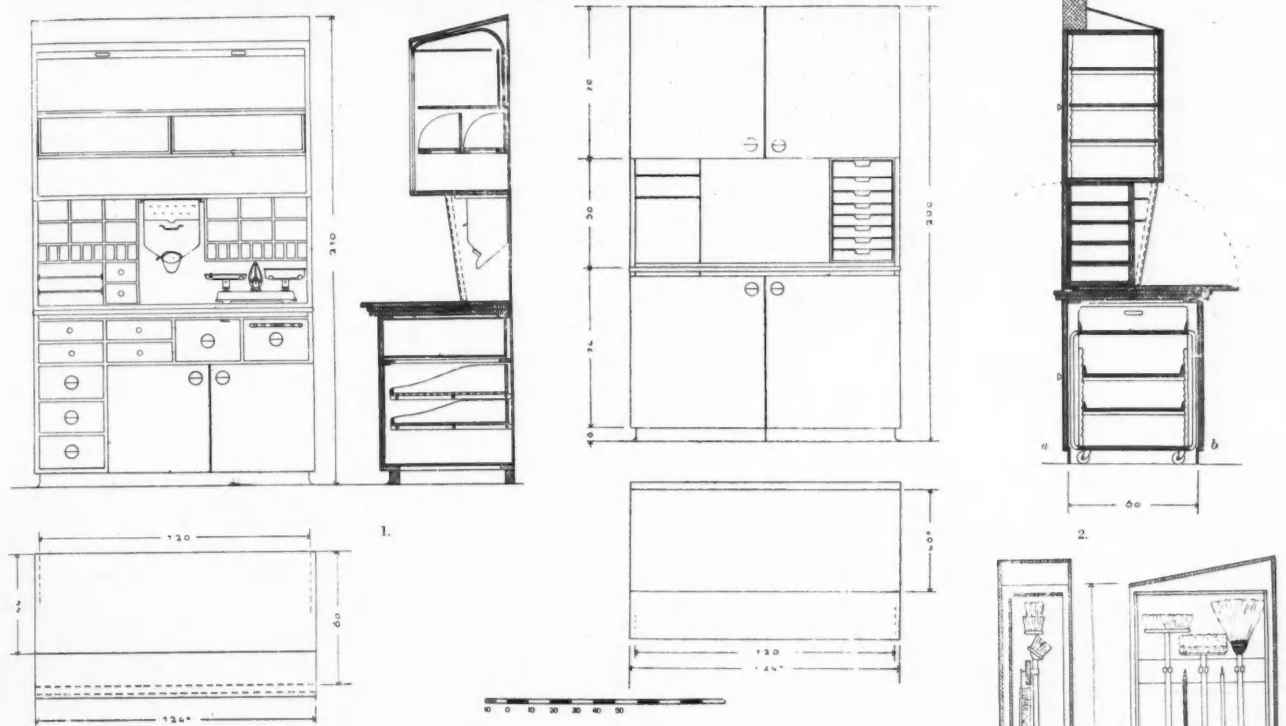


Meuble et évier A. JOHNSON et Cie



Petit meuble pour les produits de nettoyage. Arch. M. BARRET

MEUBLES DE CUISINE



1-3, d'après « Moderne Bauformen » — 4, d'après « Neufert ».

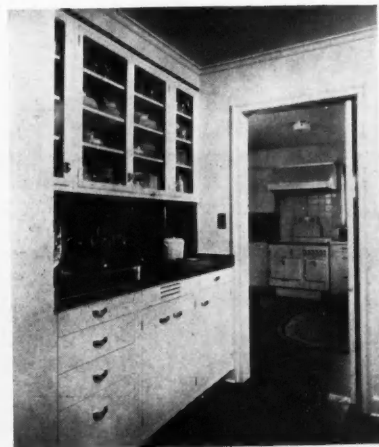
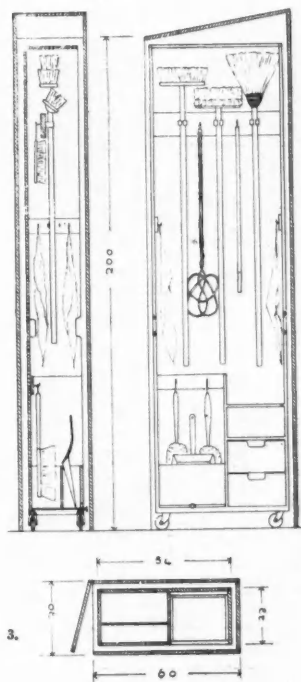
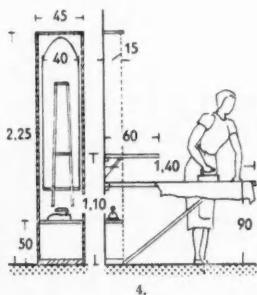
Nous reproduisons ici quelques éléments d'un projet pour l'ameublement d'une cuisine standardisée. Les tiroirs, tirettes, casiers, etc., de ces éléments sont interchangeables et permettent ainsi leur adaptation à chaque cas particulier. En plus, la partie supérieure de chaque élément peut être facilement séparée de la partie inférieure, ce qui augmente le nombre de variations possibles. Les portes de la partie inférieure de l'élément sont munies de baguettes du côté intérieur, servant de guides aux tiroirs.

1) Élément double (buffet pour produits alimentaires et ustensiles) ; la partie centrale contenant de petits bacs et tiroirs ainsi qu'un grand bac métallique pour la farine, peut être fermée par la planche de dessus du buffet.

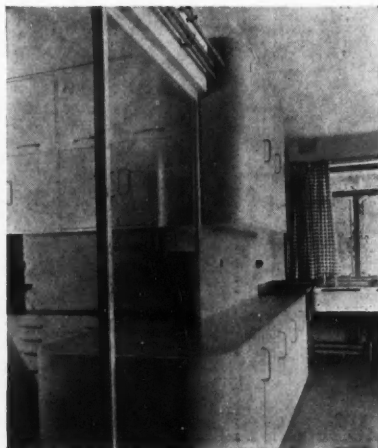
2) Élément double (armoire à vaisselle) entre cuisine et salle à manger, avec passe-plats au centre. La partie inférieure possède des portes de chaque côté et contient une table roulante. Celle-ci peut être utilisée pour transporter, après les repas, la vaisselle à l'évier et pour la ranger. (« a » côté salle à manger, « b » côté cuisine).

3) Armoire pour brosse et ustensiles de nettoyage. Tous les ustensiles sont rangés dans un châssis roulant et peuvent ainsi être transportés ensemble dans la pièce à nettoyer.

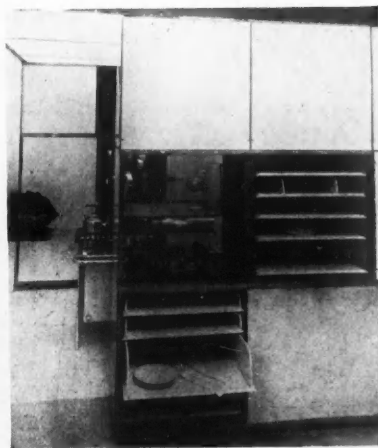
4) Planche à repasser escamotable.



Office ELGIN



Office et cuisine, Arch. WELLS COATES
Cl. Mavinden



Meuble à casiers séparant la cuisine de la salle commune. Arch. LE CORBUSIER, P. JEANNERET, Ch. PERRIAND.
Cl. Collas

CHAUFFAGE ET VENTILATION

Il existe deux procédés principaux de chauffage : le chauffage par appareils indépendants et le chauffage central. Le chauffage indépendant a été très développé par le progrès de la technique du chauffage électrique et du chauffage au gaz.

Les appareils de chauffage par électricité se classent dans deux catégories : les radiateurs lumineux ou obscurs directs et les appareils à accumulation ou à semi-accumulation. Les premiers seront surtout utiles pour le chauffage d'appoint ou intermittent, étant trop chers pour une application continue ; celle-ci sera réservée aux seconds, qui emploient le courant de nuit meilleur marché.

Les appareils de chauffage au gaz, d'une mise en marche très rapide, fonctionnent par rayonnement, par rayonnement et convection, et par convection essentiellement.

Le chauffage central se compose d'une chaudière chauffée au char-

bon, au mazout ou au gaz et d'éléments chauffants, disposés dans les locaux à chauffer.

Signalons, à côté des radiateurs de formes connues ou nouvelles, le chauffage par rayonnement qui s'effectue par des tubes chauffants

1) encastrés dans le béton de la construction (système Crittall),
2) employés comme armature du béton de la construction (système Van Dooren),

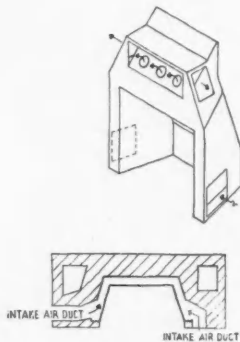
3) relativement espacés, la répartition uniforme des températures étant assurée par des diffuseurs spéciaux (système Deriaz).

Enfin, les convecteurs sont des corps de chauffe placés horizontalement à l'intérieur des niches, fermées par des panneaux. Des ouvertures pratiquées en haut et en bas de ces panneaux permettent la libre circulation de l'air, dirigé à l'aide d'une gorge spéciale en haut de la gaine, dans le local à chauffer.

CHEMINÉES ET POÊLES



Cheminée. Foyer et entourage en pierre, pare-feu en gaze métallique. (Voir aussi page 22).



Cheminée SUPERIOR (U. S. A.), avec un système de tubes chauffés par les gaz de combustion.

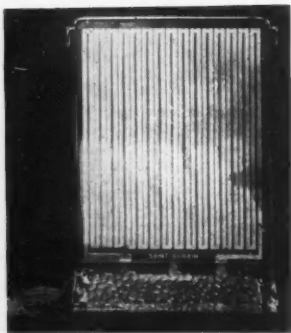


Calorifère « AMERICAIN »

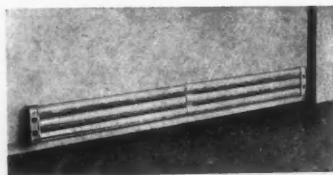


Poêle mixte pour bois, charbon, anthracite et coke ONYX. DE DIETRICH et Cie

APPAREILS DE CHAUFFAGE ÉLECTRIQUES



Radiateur obscur en glaces Sécurité métallisées. RADIAYER, ST-GOBAIN.



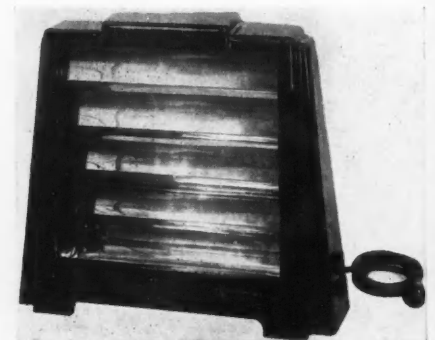
Radiateur Moulure tubulaire ALS THOM.



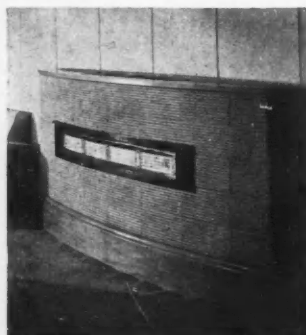
Radiateur à tubes MECANO.



Radiateur à tubes Arch. WELLS-COATES

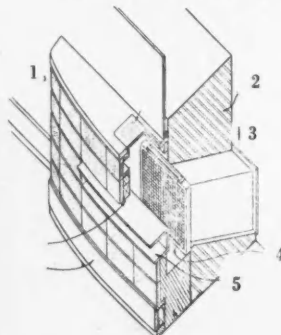


Cheminée lumineuse THOMSON ALS THOM.

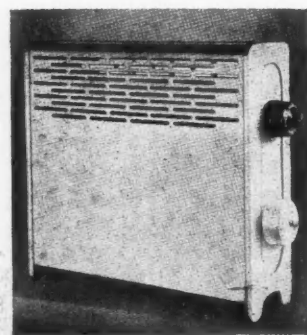


Cheminée lumineuse. (L'air réchauffé par le feu électrique est diffusé par les plaques perforées et la grille du dessus. Doc. B. B. C. STUDIO (NEW-CASTLE)

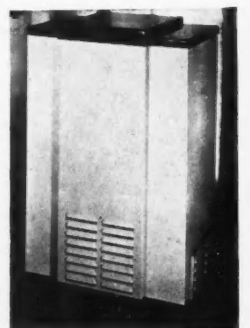
1) plaques de Celotex perforé — 2) mur — 3) Prise d'air — 4) filtre — 5) feu électrique; dessus de la cheminée - grille en bakélite.



ARCH. WELLS COATES



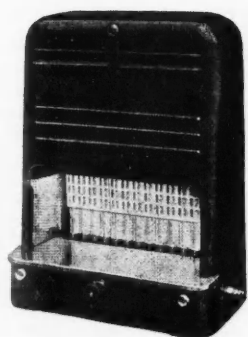
Radiateur obscur à réglage manuel à 3 allures. LEMERCIER Frères.



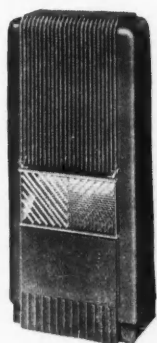
Thermo - accumulateur avec circulation d'air forcée. VIVATHERM. ALS THOM

CHAUFFAGE ET VENTILATION

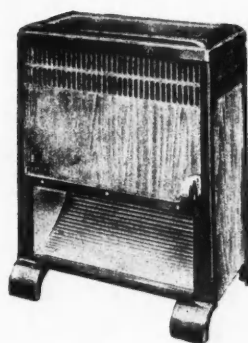
APPAREILS DE CHAUFFAGE AU GAZ



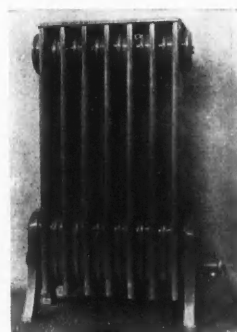
Radiateur **PHILOS**
Sté **AUER**.



Radiateur-convecteur



Radiateur-convecteur
MISTUDIO - A. MARTIN

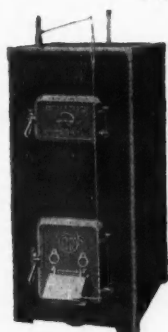
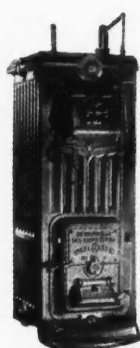


Radiateur.
Doc. **Otua**.

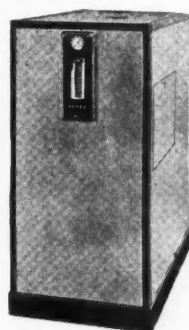
CHAUDIÈRES



Chaudières **IDEAL-CLASSIC**
Cie Nle des **RADIATEURS**



Chaudière **DIAMANT DE DIE-TRICH** et Cie.



Chaudière avec
brûleur **NORGE**.

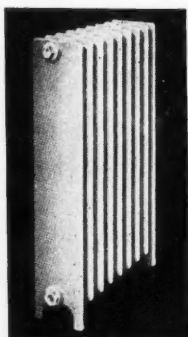


Chaudières à gaz
CHAPPÉE - Sté GÉNÉRALE DE FONDERIE

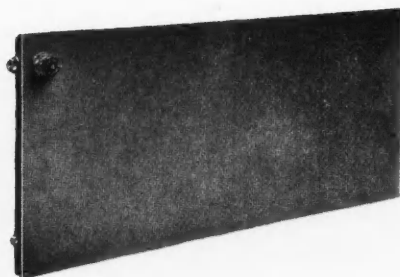


Chaudières à gaz
IDEAL GAZINA
Cie Nle des **RADIATEURS**

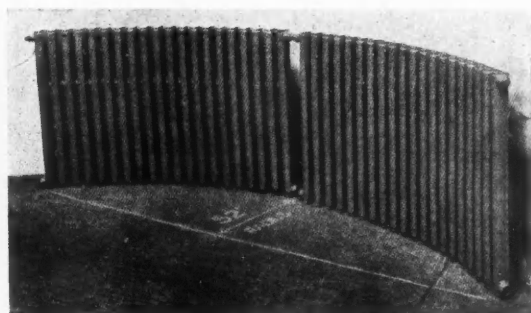
RADIATEURS



Radiateur **IDEAL-HOPITAL**.



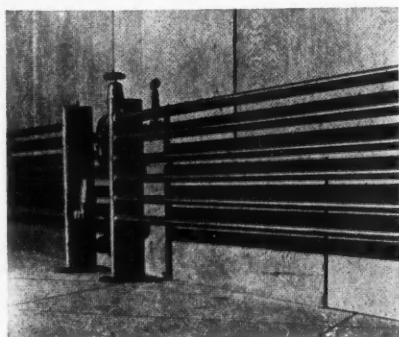
Radiateur **IDEAL-RAYRAD**.
Cie Nle des **RADIATEURS**



Radiateur courbe.

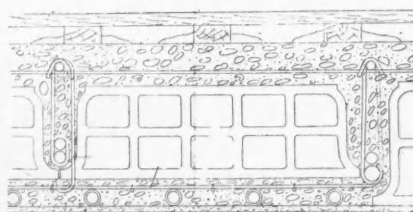
d'après Arch. Review

RADIATEURS A TUBES

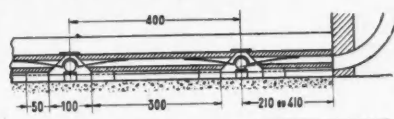


ARCH. CLIVE ENTWISTLE
D'après Arch. Review

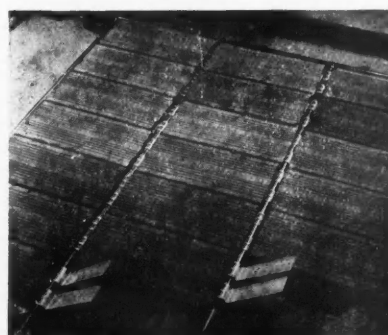
CHAUFFAGE PAR RAYONNEMENT



1. Principe du système **CRITALL**.



Principe du système **DERIAZ**.



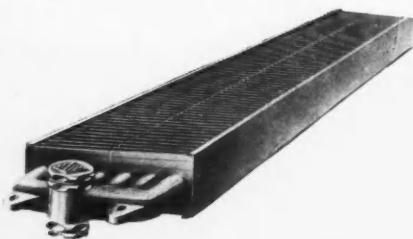
Système **DERIAZ**. Doc. **TUNZINI**.

CHAUFFAGE ET VENTILATION

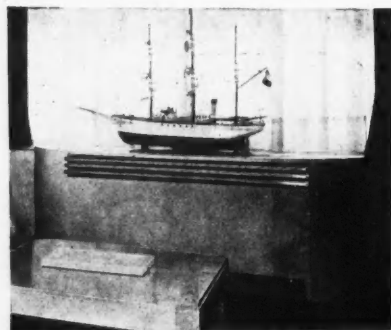


CONVECTOR, installé dans un bureau

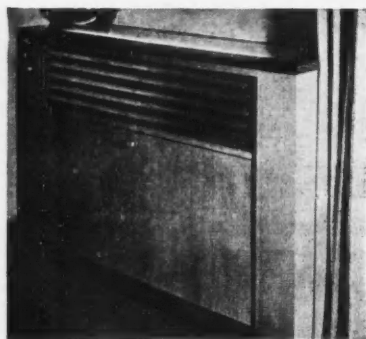
CONVECTEURS



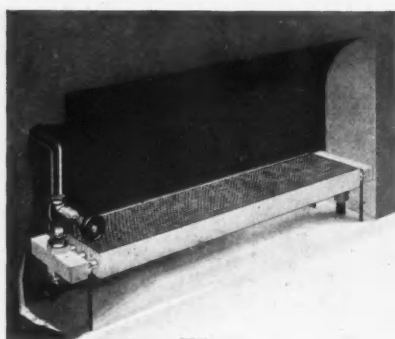
CONVECTOR ELECTRO-WINGLES.
Sté Industrielle et Commerciale du Cuivre.



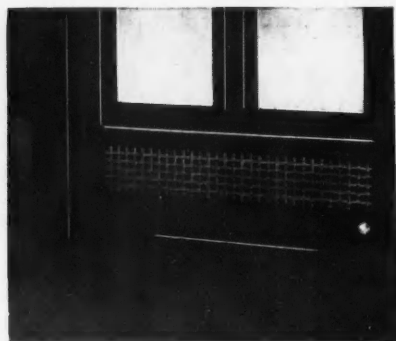
CONVECTOR installé dans un living-room.



CIRCALOR dans une gaine en chêne massif.



Convecteur CIRCALOR. Sté P. R. S. M.



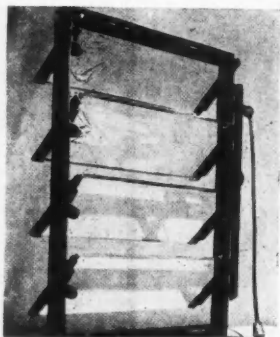
CIRCALOR en niche sous fenêtre.

APPAREILS DE VENTILATION ET DE CHAUFFAGE PAR AIR CHAUD

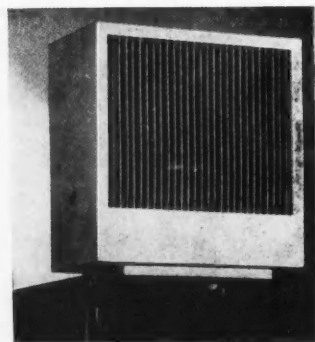
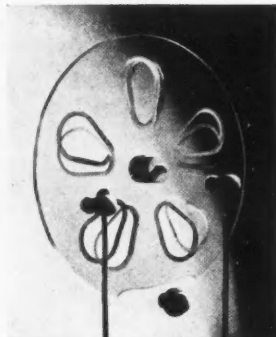
Malgré les progrès de la technique de la ventilation forcée et du conditionnement de l'air, la ventilation naturelle ne nécessitant aucune dépense de courant électrique, trouve beaucoup d'applications et, à côté des aérateurs bien connus, des formes nouvelles sont créées. La ventilation forcée sera souvent combinée avec le chauffage, l'air étant réchauffé par des corps de chauffe électriques, ou à l'aide de serpentins à vapeur ou à eau chaude.



FENÊTRE-VASISTAS
AÉRANTE



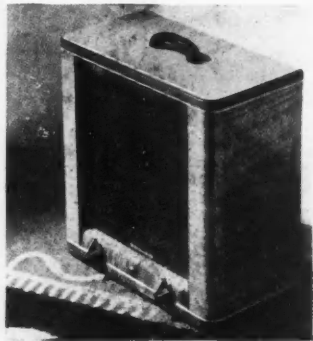
AÉRATEURS



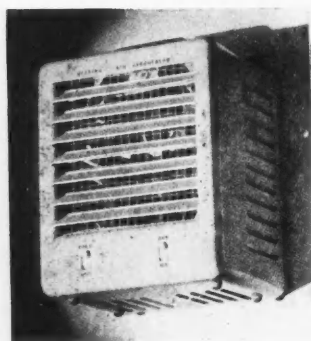
FILTRE D'AIR PORTABLE



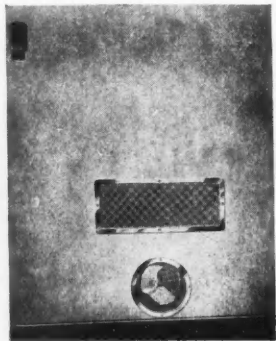
VENTILATEUR
D'après Arch. Review



APPAREILS POUR LE CHAUFFAGE PAR AIR CHAUD
Appareil portable



Appareil mural

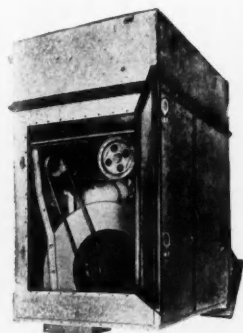


PULSOTHERME-ALS-THOM
Radiateur pour eau chaude et vapeur basse pression. Circulation d'air assurée par un groupe moteur-ventilateur.

CHAUFFAGE ET VENTILLATION

LE CONDITIONNEMENT D'AIR

Le conditionnement d'air tient compte de tous les facteurs du bien-être, à savoir : pureté, température, degré d'humidité et vitesse de l'air. Une installation de conditionnement d'air comprend essentiellement les équipements suivants : 1) équipements de réfrigération et de chauffage ; 2) équipements de conditionnement proprement dit, laveurs, ventilateurs, réchauffeurs, filtres, moteurs ; 3) gaines de circulation d'air ; 4) appareils et dispositifs de contrôle et réglage automatique ; 5) conduites d'eau et pompes ; 6) isolation phonique et calorifique. Dans la plupart des cas, une installation centrale dessert tous les locaux d'une maison, mais nous trouvons déjà sur le marché des appareils conditionneurs destinés à desservir un ou plusieurs petits locaux et se présentant sous l'aspect d'un meuble.



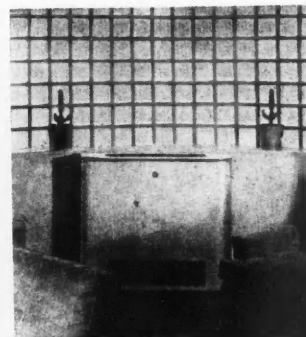
**CLIMATOBLOC
TUNZINI**
pour locaux de 400 à 1.000 m²



Appareil de conditionnement
FINE-AIR NORGE



Meuble-conditionneur
FRIGIDAIRE



Meuble-conditionneur
FAIRBANKS-MORSE (U. S. A.)

LE SERVICE D'EAU CHAUDE

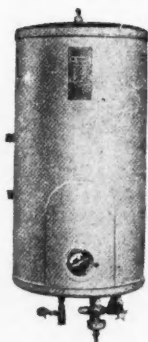
Quand on se trouve en présence d'une installation de chauffage central, on utilise un réservoir réchauffeur (échangeur tubulaire ou annulaire) pour la production de l'eau chaude. Le système a l'inconvénient d'être d'un très mauvais rendement pendant l'été, la chaudière étant trop puissante pour fonctionner à régime réduit. Il est souvent à conseiller d'utiliser une petite chaudière spéciale pour le chauffage de l'eau, hiver et été.

Quand il n'existe pas d'installation de chauffage central ou quand on veut éviter l'emploi d'une chaudière spéciale pour l'eau chaude, on utilisera un chauffe-eau à gaz ou électrique.

Les chauffe-eau à gaz sont instantanés, c'est-à-dire donnant immédiatement, en quantité illimitée et en fonction de sa puissance utile,

de l'eau chaude à 38, 40 ou 45°, ou bien à accumulation, c'est-à-dire tenant en réserve une quantité déterminée d'eau chaude à la température moyenne de 60 à 65°. Cette réserve peut être accumulée dans l'appareil lui-même ou dans un réservoir à part. De ce fait, un chauffe-eau pareil peut servir pour le service d'eau chaude en été dans une installation de chauffage central (voir schéma ci-dessus). Les chauffe-eau électriques sont presque toujours à accumulation, ce système étant économique, car alors l'appareil peut être mis sous tension pendant la nuit, quand les secteurs consentent des prix avantageux.

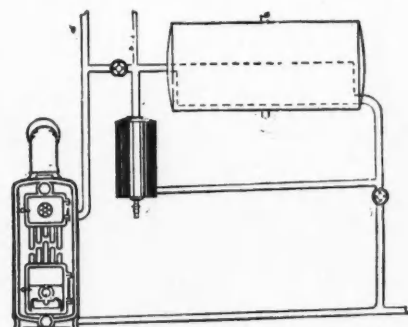
CHAUFFE-EAU INSTANTANÉS POUR LA CUISINE ET CHAUFFE-BAINS. VOIR PAGE 74 ET PAGE 66.



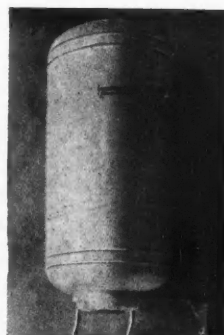
Chauffe-eau à accumulation à gaz
THERMIX
J. DELAFON
Sté GENERALE
DE FONDERIE



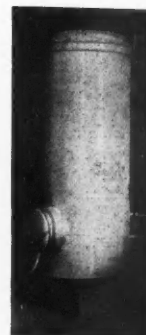
Chauffe-eau à accumulation à gaz
VIGIL SPECIAL
Ets CHAFFOTEAUX
ET MAURY



Chauffe-eau à gaz pour le service d'été.
Doc. Ets CHAFFOTEAUX ET MAURY

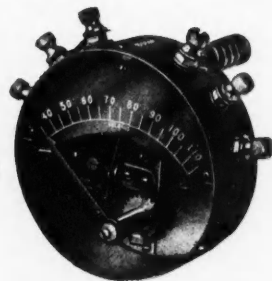


Chauffe-eau électriques à accumulation
mural
sur socle
LEMERCIER Frères

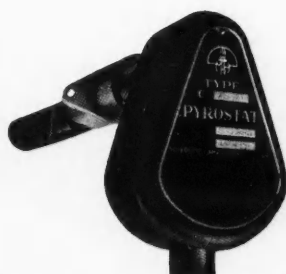


LA RÉGULATION AUTOMATIQUE

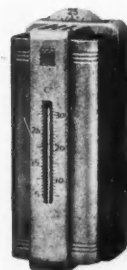
Une installation moderne de chauffage sera munie d'une régulation automatique, qui maintiendra la température désirée dans les pièces à chauffer et réalisera des économies de combustible pouvant atteindre 50 %. Il existe trois systèmes de réglage automatique : 1) Système dit « de la pièce témoin » où la température dans toutes les pièces est réglée d'après la température dans une pièce-témoin ; 2) réglage basé sur les variations de la température extérieure ; 3) réglage automatique par pièce.



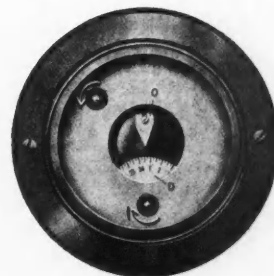
AQUASTAT (réglage de la
chaudière) - Doc. MAY.



PYROSTAT (arrêt du brûleur
en cas d'extinction de la flamme).

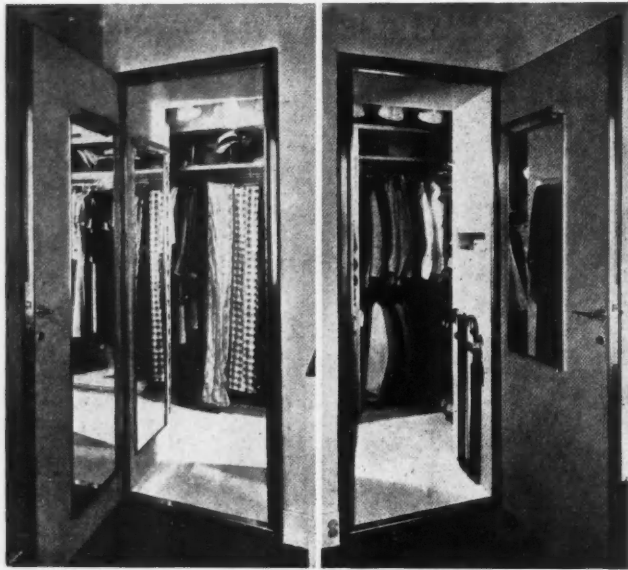


THERMOSTAT
maintient la
température au
degré désiré.
Doc. MAY



INTERRUPTEUR HORAIRE
Horloge allumant et éteignant
la chaudière aux heures voulues
(Sté du GAZ DE PARIS)

PLACARDS

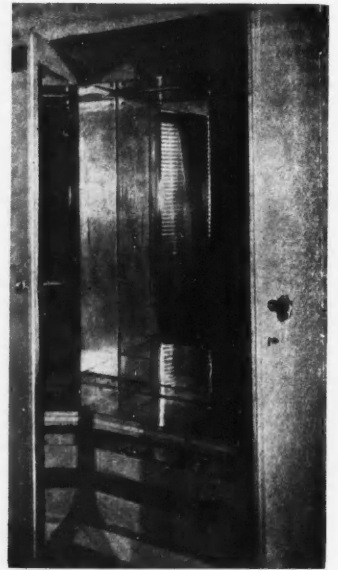


PLACARD DE MADAME

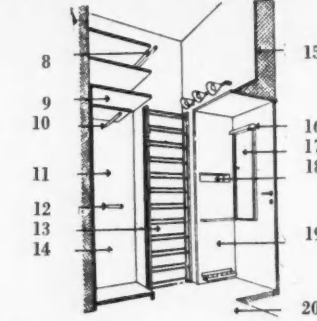
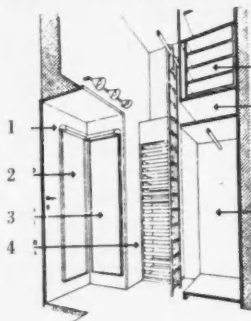
PENDERIE DE MONSIEUR

Les placards de tout genre sont devenus des éléments indispensables d'une habitation, qu'elle soit grande ou petite. Ils ne seront pas seulement installés quand il s'agit d'utiliser un coin perdu, mais on en tiendra compte en établissant le plan et en les disposant aux endroits logiques.

Notons l'importance primordiale des placards dans l'appartement minimum, où le lit, la cuisine, le lavabo, etc., pourront s'escamoter ou disparaître dans des placards, permettant ainsi d'utiliser presque toute la surface de l'appartement comme living-room.



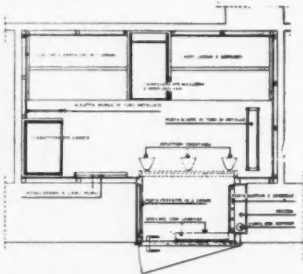
Placard-Coiffeuse d'après « Domus » Arch. M. BEGA



VUES AXONOMÉTRIQUES

Légende :

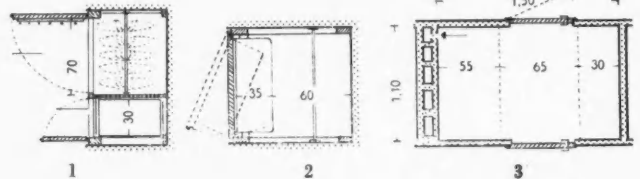
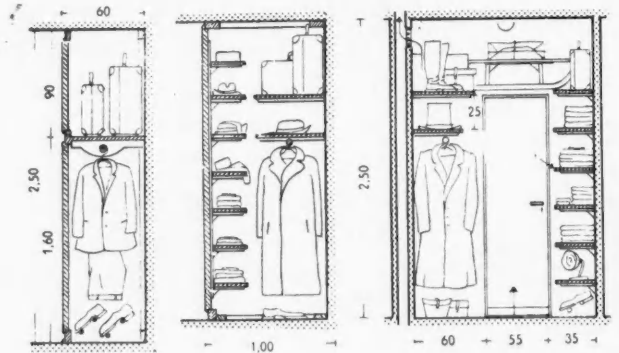
1. Eclairage — 2. Miroir —
3. Miroir mobile — 4. Tiroirs pour le linge — 5. Tiroirs pour couvertures
6. Chapeaux — 7. Vêtements — 8. Coulisse pour l'échelle — 9. Chapeaux —
10. Tringle pour vêtements — 11. Vestons — 12. Tringle pour vêtements — 13. Chaussures — 14. Vestons
15. Revêtement en cèdre — 16. Eclairage — 17. Miroir — 18. Boutons — 19. Cannes — 20. Sol en linoléum.



Plan (Penderie de Monsieur)

Arch. FRANCO ALBINI

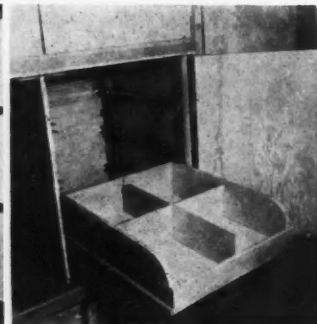
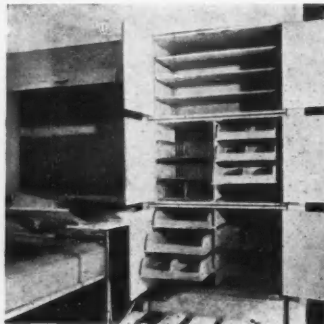
D'après « Domus »



Placards-Penderies (Dimensions min.)

D'après « Neufert »

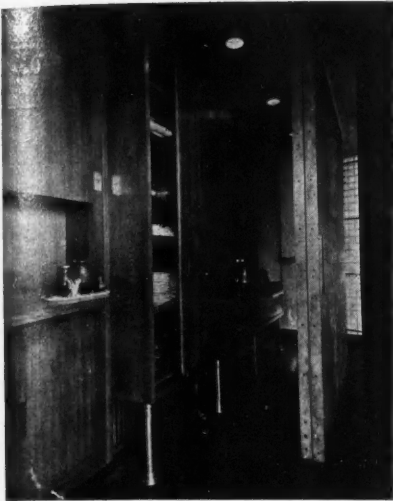
- 1) Placard pour vêtements et linge
- 2) Double placard (meilleure utilisation de l'espace)
- 3) Penderie entre deux chambres à coucher (ventilée par une gaine)



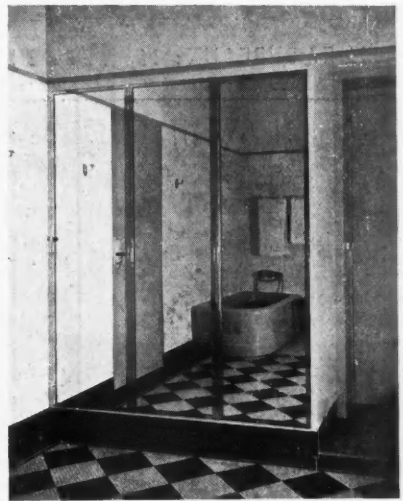
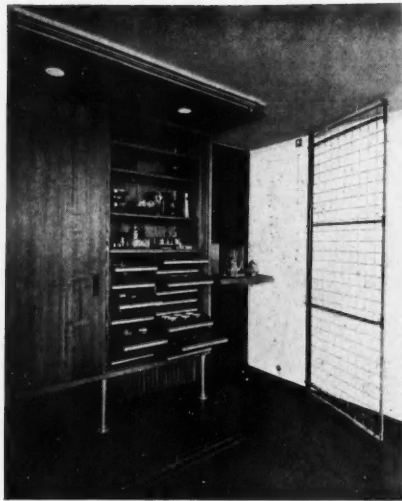
1) Bloc placard composé de trois éléments normalisés et superposables. 2) Tirettes en aluminium avec cloisonnement mobile. 4) Tirettes en bois (clais).

Arch. Maurice BARRET

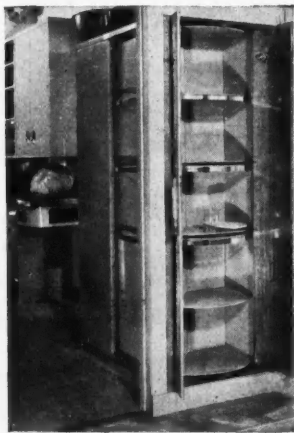
PLACARDS



Placard de salle-à-manger servant de buffet et de dessert et pouvant être séparé de la pièce par une porte à glissières en tôle perforée argentée.
Arch. PIERRE CHAREAU



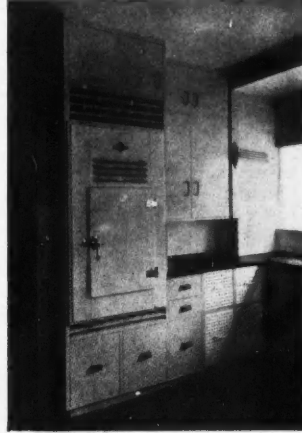
Placard de salle de bains.
Arch. Jean ROYÈRE
Editeur : GOUFFE



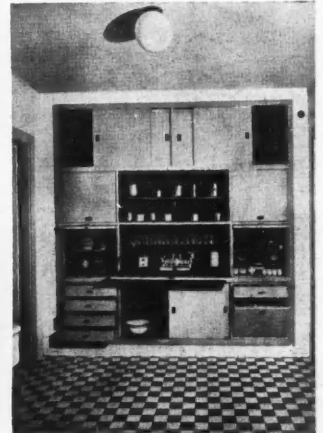
Placard-vaisselier et passe-plats tournants.
Arch. André HERMANT



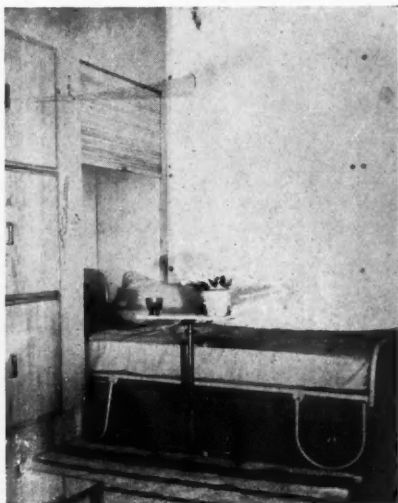
Placard à Vaisselle avec parties abattantes pour les provisions de légumes.
Arch. J. P. SABATOU



Placard de cuisine avec réfrigérateur encastré.
Arch. CONNEL, WARD et LUCAS



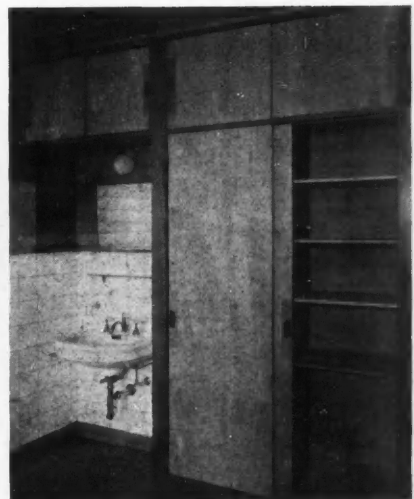
Placard de cuisine.
Arch. L. KOZMA



Placard recevant le lit dans la journée (lit « Redressa »).
Arch. Maurice BARRET



Placard « Cuisinette ». THE PARSONS & C° (U. S. A.) ; équipement métallique en MONEL

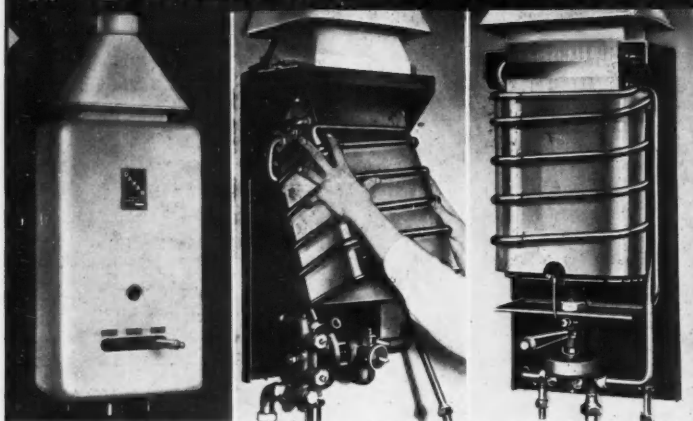


Placard-Lavabo dans une chambre à coucher.
Arch. R. PREISWERK

LAMBERT FRÈRES & C^{ie}

USINES ET BUREAUX: 16, RUE DE L'INDUSTRIE — COURBEVOIE (SEINE) — WAGRAM 84-74 - DEFENSE 03-35


1. CHAUFFE-BAINS



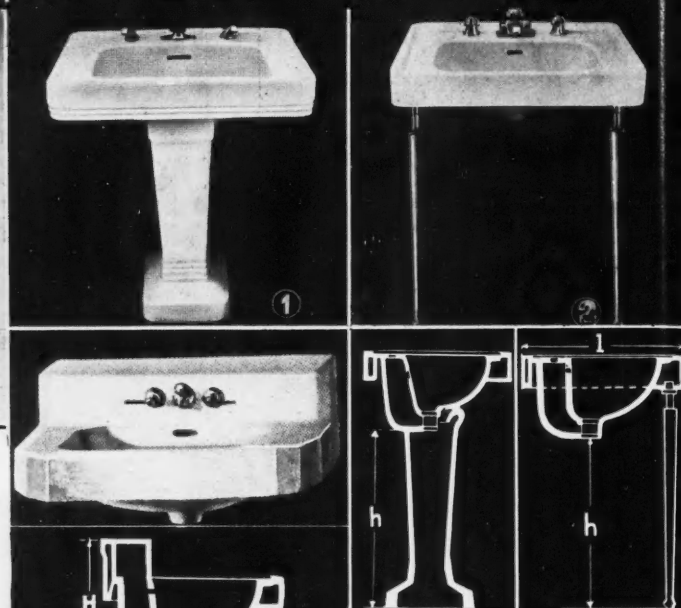
CHAUFFE-BAINS INSTANTANÉS
« TCHAD », 5/6 litres.
« NIL », 5,6 litres à écoulement libre.

CHAUFFE-EAU À ACCUMULATION
« CONGO », pour branchement sur ballon de 40 à 150 litres.

CHAUFFE-EAU INSTANTANÉS
« NIGER » 15 litres.
« DAKAR » 12 litres.



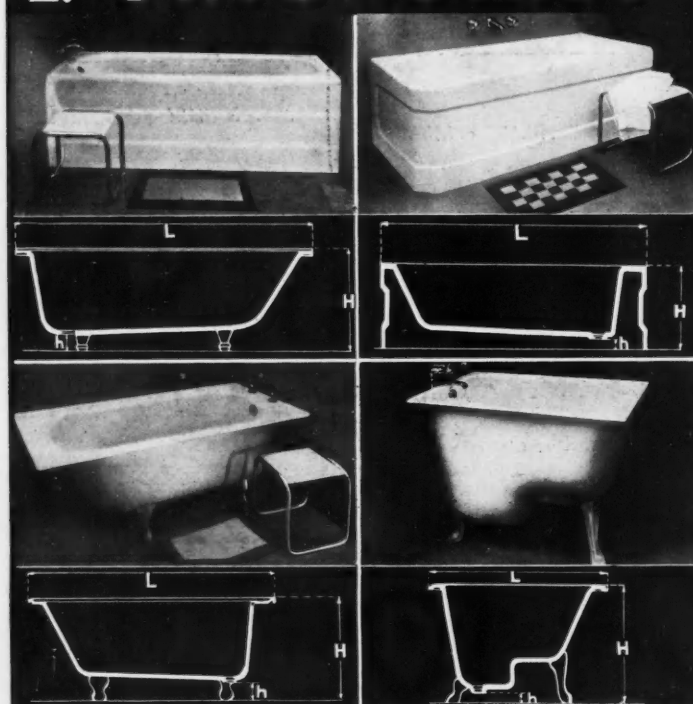
3. LAVABOS



LAVABO EN GRESEMAIL
avec dossier formant tablette.
Robinetterie mélangeuse et vidage combinés encastrés.

LAVABOS EN VITRÉMAIL
« CHANTILLY » sur piédestal, avec robinets modernes.
« PARISIS », sur pieds chromés, avec mélangeur et vidage combinés modernes (ci-dessus).

2. BAIGNOIRES



BAIGNOIRE « CHANTILLY » en fontemail, avec plaque de robinetterie mélangeuse encastrée moderne.

BAIGNOIRE « DEAUVILLE » à encastrer, à une tête, avec alimentation par mascaron (ci-dessus).

BAIGNOIRE « VAUJOURS », en fontemail, avec plaque de robinetterie mélangeuse encastrée. Trois faces.

BAIGNOIRE « FAUTEUIL », de 1 m. 06 pour locaux exigus.

4. BIDETS

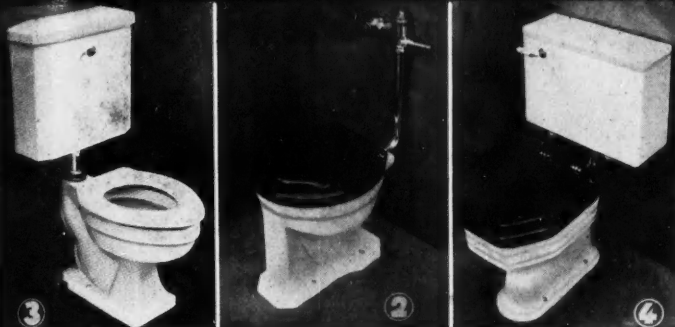


BIDETS EN VITRÉMAIL
FORME CLASSIQUE, robinets standards. « CORMEILLES », robinets à facettes.

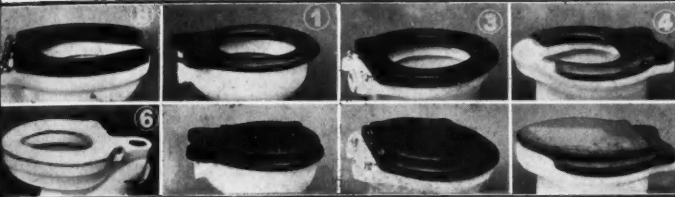
BIDETS EN PORCELAINE SANITAIRE
MODERNE A PANS, robinets modernes. BAIN DE PIEDS, robinets standards.

L'ÉQUIPEMENT SANITAIRE

5. CLOSETS



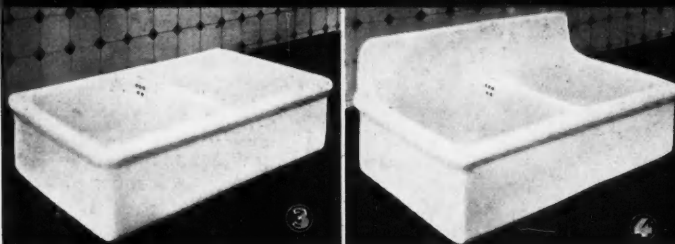
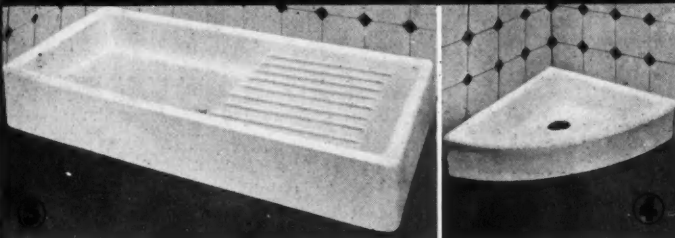
ENSEMBLES DE CLOSETS AVEC CUVETTES A ASPIRATION
 « CHANTILLY », cuvette vitrémail, réservoir bas vitrémail.
 « CORMEILLES », cuvette vitrémail, robinet de chasse « Jewel ».
 « VERSAILLES », cuvette grisémail, réservoir bas arisémail.



ABATTANTS

en ébonite anti-contact	rond à dormant en chêne verni	ovale à ferrure en acajou	non-contact court à dormant
laqué blanc	rond à dormant	ovale à ferrure	non contact

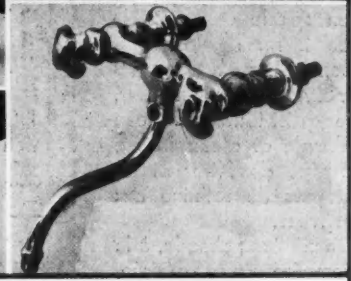
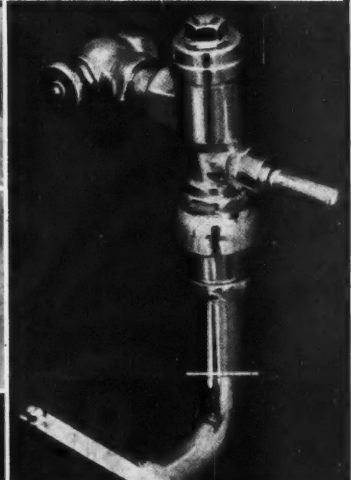
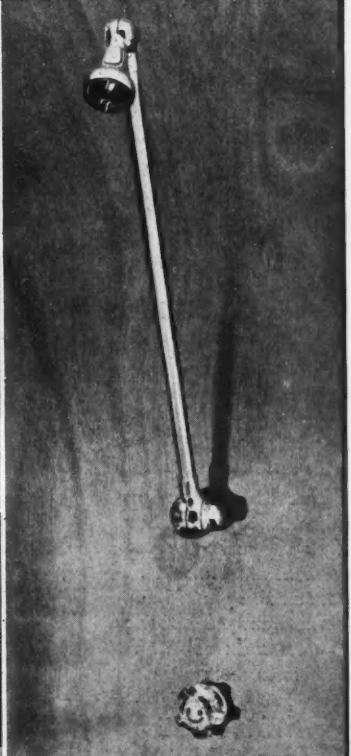
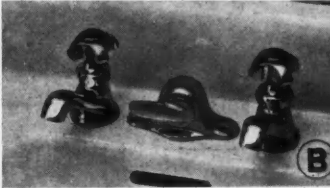
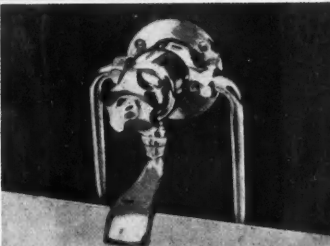
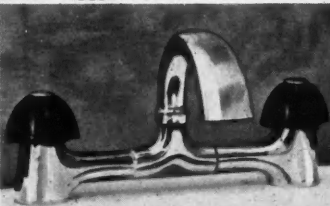
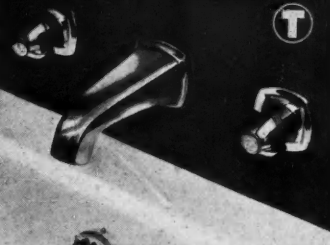
6. EVIERS



EVIER AVEC EGOUTTOIR
 en grisémail, d'une seule pièce.
TIMBRE D'OFFICE
 en grisémail à 2 compartiments, sans dossier, à bouchons. (En bas, à gauche).

EVIER D'ANGLE
 en grisémail à bouchons.
TIMBRE D'OFFICE
 en grisémail, à 2 compartiments, avec dossier, à bouchons.

7. ROBINETTERIE



MONTAGES DE BAIGNOIRES
 Plaque mélanæuse, Mélanæur sur aorae. Robinet mitiqueur standard.
MONTAGES DE LAVABOS
 B. Robinets standards, à becs relevés.
 M. Robinets modernes.

T. Mélanæur et vidaaq combinés.
 P. Mélanæur moderne à col de cyane.
AJUSTO. Mitiqueur encastré, bras « Ajusto », rotules et pomme réglable.
ROBINET DE CHASSE « JEWEL »
 Robinetterie mélanæuse pour évier.

LAMBERT FRÈRES & C^{ie}

USINES ET BUREAUX: 16, RUE DE L'INDUSTRIE — COURBEVOIE (SEINE) — WAGRAM 84-74 - DEFENSE 03-35

PLI-DOUCHE

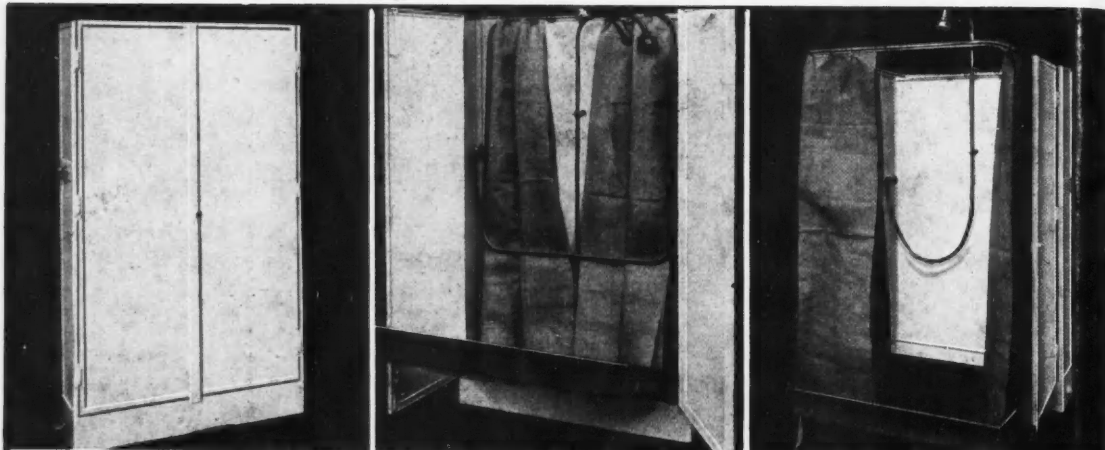
(Cabine de douches brevetée)

Modèle luxe (ci-contre : fermée, en ouverture, en fonctionnement).

Cabine laquée blanc, de 1 m. X 0 m. 20 d'épaisseur fermée, de 1 m. X 1 m. 10 ouverte.

Receveur de douche émaillé, basculant, avec bonde, siphon et tuyau d'évacuation.

Système de douche à robinet d'arrêt, flexible, colonne et pomme de douche - Support de rideau pivotant et rideau.



CABINE FIXE

laquée blanche au four, démontable en 4 pièces, avec support de rideau formant entretoise, receveur émaillé granité blanc permettant l'évacuation au-dessus du sol, et robinetterie mélangeur.

MONTAGE avec COSTA

Montage de douche, pouvant s'adapter à tous les cas, avec le mélangeur automatique Costa n° 1.

DOUCHE A RECEVEUR

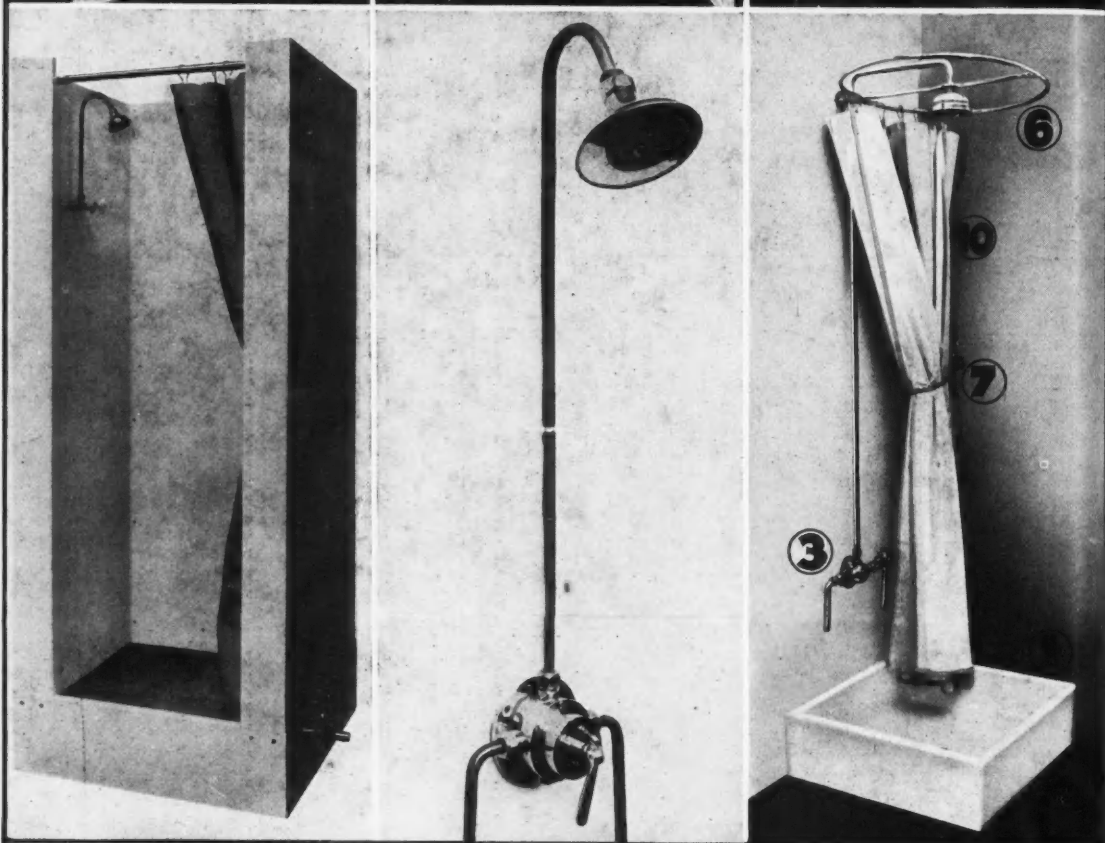
Receveur grésemail robinetterie mélangeuse à bande, colonne et pomme de douche, support de rideau rond et rideau toile d'avion.

« COSTA »

Mélangeur automatique breveté, à thermostat en spirale très sensible de 2 m. de longueur, commandant mécaniquement, sans servo-moteur, le distributeur d'eau chaude et d'eau froide, équipé de filtres et de clapets de retenue aux arrivées.

Donne l'eau chaude, à la température désirée, d'une façon constante quelles que soient les variations de température ou de pression des alimentations.

TROIS MODELES, de 1 à 8 douches.



ÉCONOMIE

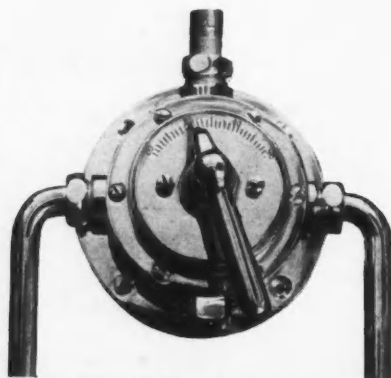
D'installation : un seul tuyau, un seul robinet.

D'eau chaude : utilisation rationnelle du minimum nécessaire.

De temps : un seul réglage, pas de surveillance.

RÉGULARITÉ

Été comme hiver, sous toutes les latitudes, à n'importe quelle pression, même faible, toujours la même température.



SÉCURITÉ

Pas de brusques écarts de température : l'appareil effectuant automatiquement lui-même les corrections nécessaires, suivant les variations de pression.

Suppression de tout danger de brûlures : en cas de manque d'alimentation de l'un ou l'autre des deux conduits, le débit s'arrête automatiquement.

SIMPLICITÉ

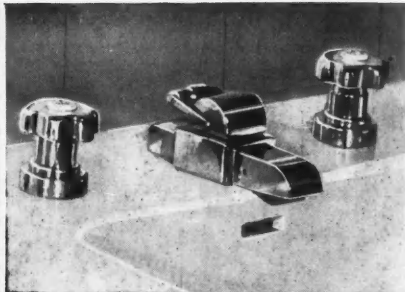
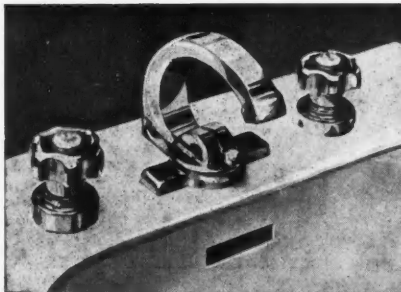
Une seule manette à régler au degré voulu, un seul robinet à ouvrir, une précision à un degré près.

S. A. R. L. AU CAPITAL DE 850.000 FR. - 9, RUE DE LA ROQUETTE, PARIS - TÉLÉPHONE: ROQUETTE 05-03. (LIGNES GROUPEES)

L'ÉQUIPEMENT SANITAIRE

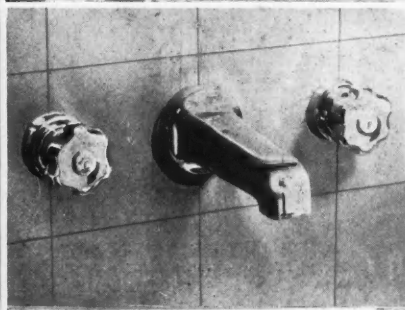
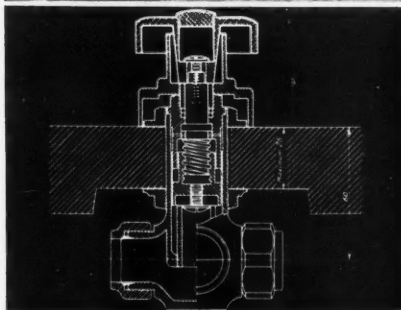
MONTAGES DE LAVABOS

Robinetteries cachées à bec mélangeur combiné avec la tête de vidage. A gauche: Montage J à bec surélevé très pratique pour le lavage à l'eau courante. Vidage « BASCO » inengorgeable. A droite: Montage « Atlanta » présentation de luxe, bec à gros débit. Vidage inengorgeable, type concours de vidages.



ROBINETS DE BAIGNOIRES

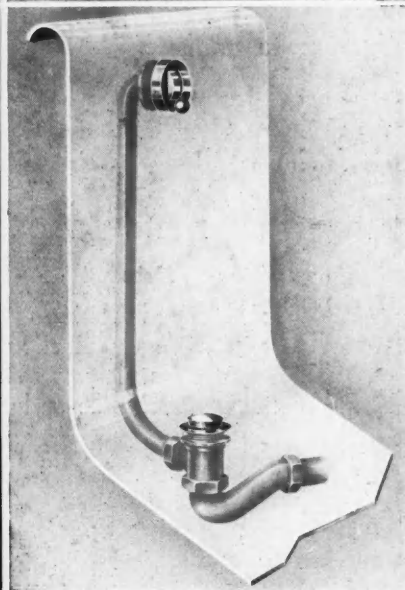
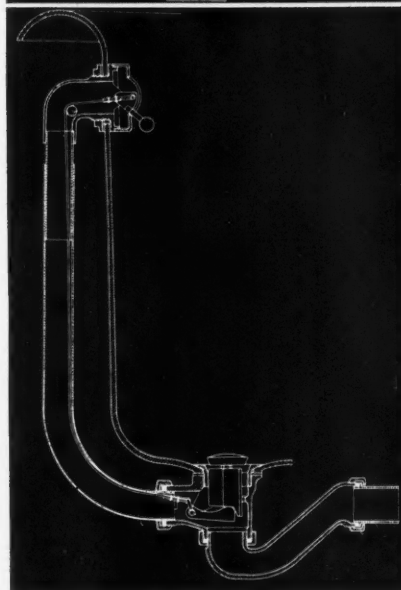
Robinetterie encastrée à bec déverseur. Visite et entretien intégral sans accès derrière la cloison. Vis de tête pas Acmé, sièges renouvelables.



Bec de grosse section, débit 100 l/min. Alimentations: 20 mm.

VIDAGES « RUBANO »

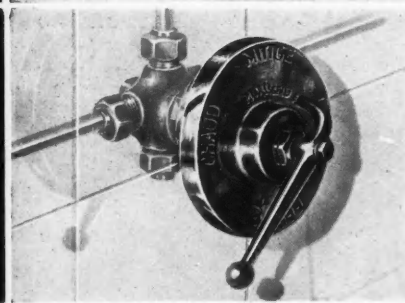
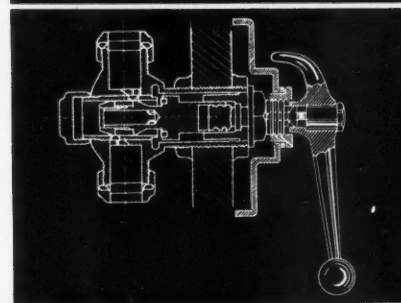
Départ direct. Siphon orientable à parois lisses de 40 mm. Nettoyable sans démontage. Plongée: 4 mm. Départ à souder de 40 mm. Trop-plein tube cuivre ajustable. Débit du vidage: 85 litres par minute. Débit du trop-plein: 60 litres par minute. Obturation par clapet mobile rodé. Commande à ruban acier inoxydable et basculeur par la grille de trop-plein. Mécanisme entièrement renouvelable sans démontage extérieur. Manœuvre de commande extra-douce.



Le même VIDAGE en 50 mm: débit 135 litres par minute. Trop-plein: 100 litres par minute. Sur demande: Modèles spéciaux à commande murale, sur gorge, ou à distance.

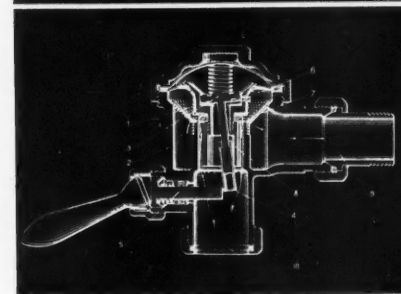
ROBINETS DE DOUCHES

Robinet mélangeur 5226 encastré, à clapet et siège unique, mélange par tiroir cylindrique, indé réglable et précis.



ROBINET DE CHASSE « J.M. »

N° 5952 apparent, manette à rotule, débit silencieux, constant et limité, indé réglable, entretien facile et réduit.

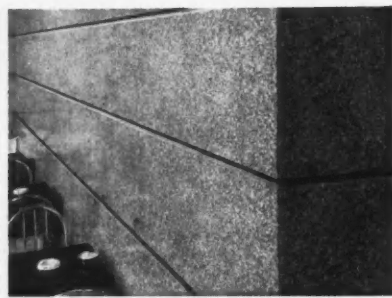
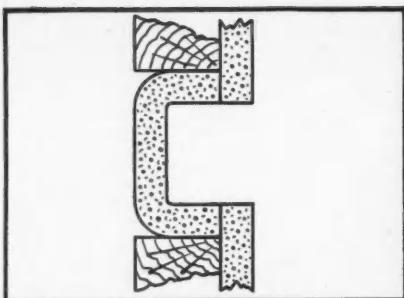


ÉTABLISSEMENTS MORISSEAU
9, RUE DE LA ROQUETTE - PARIS
TÉLÉPH. ROQUETTE 05-03

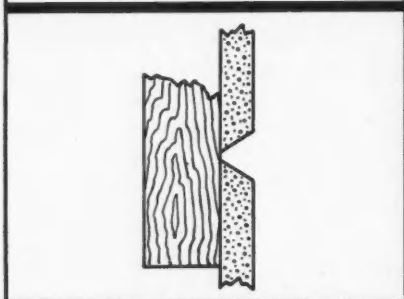
S. A. DU FIBROCIEMENT ET DES REVÊTEMENTS ELO

POISSY (SEINE-ET-OISE) TÉL. 11 ET 113 POISSY. SALLES D'EXPOSITION: 9, RUE CHAPTAL, PARIS (9^e). 34, QUAI DE SEINE, POISSY

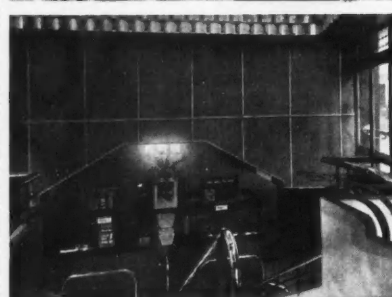
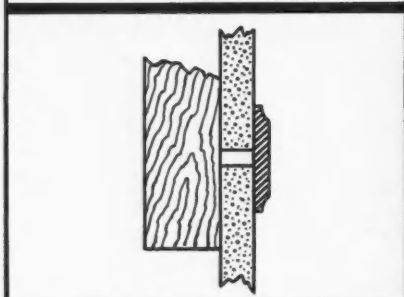
Pose avec cornières Fibrociement, moulé en forme de U. Se livre gris ciment.



Pose avec joint chanfeiné.



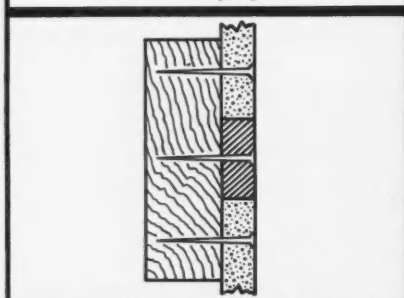
Pose avec couvre joint. Ce dernier peut être exécuté en bois ou en métal.



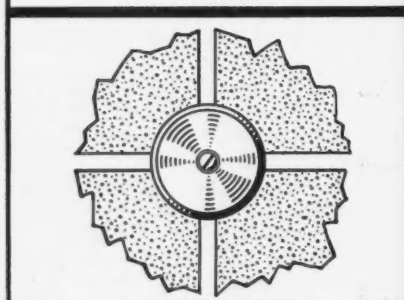
Pose avec couvre joint accentué dont l'avantage est la suppression du masticage. La fixation des plaques se fait au moyen de cheville en laiton de 30 mm.



Pose avec joint accentué. L'espace libre est comblé par une fourrure bois à teinter ou une bande en Elo d'une couleur différente du revêtement.



Pose avec cabochon spécial et croisillon déterminant le joint. Ce système ne peut s'employer que pour la pose des plaques de 1,20 x 1,00. Cette application convient plus particulièrement aux grandes surfaces, en particulier aux salles de restaurants, halls, cafés, etc...





Document l'Aluminium Français

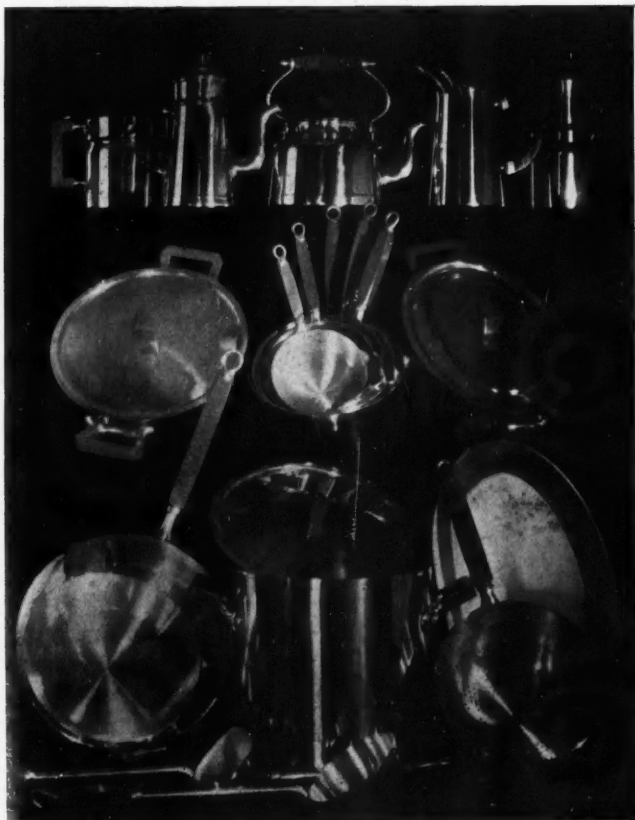
photos Kollar

L'ALUMINIUM DANS L'ÉQUIPEMENT DE L'HABITATION

I - LA CUISINE

Il est sans doute superflu de rappeler dans ce numéro le rôle prépondérant joué désormais par l'aluminium fort dans l'équipement de la cuisine. Nous passerons donc très brièvement sur les qualités essentielles qui ont valu aux « batteries de cuisine » en aluminium fort le succès qu'elles connaissent: prix peu élevé, économie considérable de frais de chauffage, légèreté, robustesse, facilité d'entretien, etc... Nous aborderons tout de suite le point de vue qui fait l'objet principal de ce numéro, le côté esthétique qui doit avoir sa place aussi bien dans une cuisine que dans

des pièces de réception. Cette façon de voir est assez nouvelle, mais dans un intérieur moderne, on aime trouver dans la cuisine l'ambiance saine et agréable que l'on rencontre dans toutes les autres pièces. L'aluminium répond parfaitement à ce souci, comme l'on peut s'en rendre compte par l'examen des photographies qui illustrent ce texte. Des spécialistes s'emploient d'ailleurs constamment à perfectionner, à former, à les adapter d'une manière étroite à la fonction tout en satisfaisant aux lois fondamentales de l'esthétique contemporaine.



Comment supprimer les courants d'air ?

Le bois n'étant pas une matière inerte réagit à la chaleur et à l'humidité ; le métal lui-même se dilatant, les jointures des portes et des fenêtres ne sont jamais étanches. Jusqu'à ce jour, on a essayé de parer à cet inconvénient en calfeutrant fenêtres et portes à l'aide de bandes ou de bourrelets d'étoffe, de feutre ou de caoutchouc.

Or, le feutre et l'étoffe absorbent et conservent l'humidité, moisissent vite, ne résistent pas à l'usure mécanique, et doivent être renouvelés fréquemment. Le caoutchouc se dessèche, devient friable, perd son élasticité. Ces procédés désuets sont des nids à microbes.

Il fallait donc trouver un procédé plus rationnel. L'invention des joints métalliques inaltérables nous vient de Scandinavie, pays des hivers rigoureux. Il a été constaté que la pose de ces joints, bouchant hermétiquement les interstices des portes et des fenêtres, occasionne une augmentation de température allant jusqu'à 35 %.

Par exemple, avec une température extérieure de 5°, dans des pièces rendues étanches par ces joints métalliques, une élévation de température de 5° à 6° a été enregistrée, sans modifier la marche du chauffage.

On voit donc que l'étanchéité des locaux présente une certaine importance, puisqu'elle parvient à diminuer les fameuses « déperditions

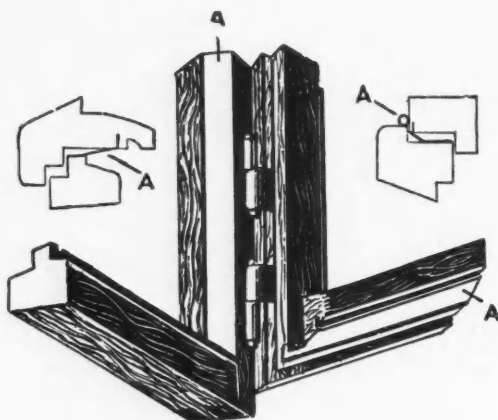
caloriques », cause de déficience d'un bon nombre d'installations de chauffage.

Les joints métalliques brevetés SUPERHERMIT, tels qu'il en a été posés dans de nombreux hôpitaux, cliniques, administrations et installations particulières, sont d'une grande diversité de largeur et très flexibles, afin de pouvoir s'adapter rigoureusement à la largeur de la fente entre le cadre et le panneau de la fenêtre. Un alliage de bronze phosphoré rend ces joints inaltérables à l'eau et à l'air. Leur flexibilité est garantie pendant une durée de dix années par le constructeur.

Toutes les sortes de fenêtres, que ce soit des fenêtres anciennes ou nouvelles, ordinaires ou à guillotine, dans des constructions en bois ou en métal, peuvent être munies de joints SUPERHERMIT avec garantie de bon fonctionnement.

L'étanchéité des portes et fenêtres ainsi obtenue, les courants d'air sont radicalement supprimés, ainsi que les infiltrations de pluie, de poussière, de suie et le bruit. SUPERHERMIT est en outre complètement invisible.

Tous les renseignements concernant SUPERHERMIT seront donnés gratuitement sur demande à SUPERHERMIT, 79-81, Faubourg Poissonnière, à Paris. Des Agences et Ateliers de Montage dans toute la France permettent de donner satisfaction à toutes les demandes.



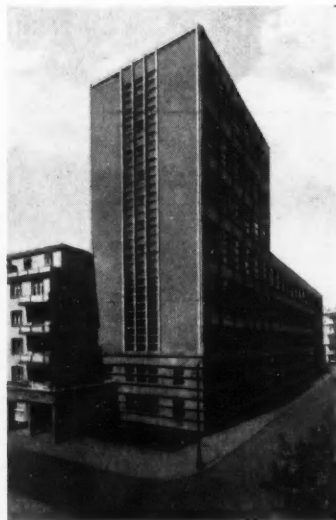
Les joints métalliques (A) s'adaptent à toutes les portes et fenêtres. Notre schéma montre clairement que le profil des bandes métalliques peut varier suivant les cas et ceci est le travail du monteur spécialiste.

SUPERHERMIT

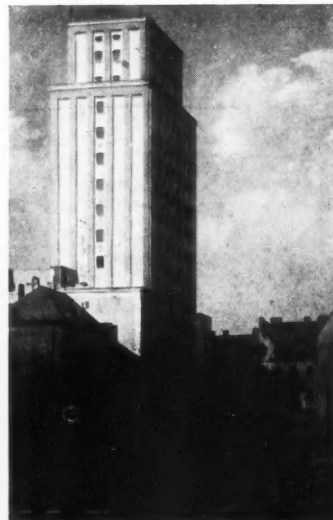
Quelques installations de SUPERHERMIT dans le monde



LAUSANNE - La Tour Métropole Bel Air.



VARSOVIE - Office des Services Téléphoniques Interurbains.



VARSOVIE - Edifice de la Société Prudential.



CARPATHES - Sanatorium du Tatra.



PARIS - Groupe d'immeubles de la porte de Montreuil (Société Anonyme de Gestion Immobilière).



PARIS - Groupe d'immeubles du Rond-Point Mirabeau (Mutuelle Générale Française).

Les véritables joints métalliques brevetés SUPERHERMIT suppriment radicalement les courants d'air et les déperditions de chaleur, les infiltrations de pluie, de poussière, de suie et le bruit. SUPERHERMIT est invisible.

10 ANS DE GARANTIE

Demandez la documentation gratuite N° 23 à SUPERHERMIT, 79-81, Faubourg Poissonnière, Paris (9^e).

INFORMATIONS

CONFÉRENCES

A LA 6^e EXPOSITION DE L'HABITATION (GRAND-PALAIS)

LE 8 FÉVRIER à 21 h.

CONSTRUCTION ET MONTAGE D'UNE MAISON PRÉFABRIQUÉE

Par Marcel LODS, Architecte D. P. L. G.

Cette conférence sera accompagnée de la démonstration du montage et du démontage d'une maison métallique B. L. P. S.

AU SALON DES ARTS MÉNAGERS

SUR L'ÉCLAIRAGE

LE 6 FÉVRIER, à 17 h. 30

Présidence de M. LEBLANC-BARBEDIENNE, Président de la Fédération des Métiers d'Art de France.

Les sources de lumière, par M. Henry MAISONNEUVE, Ancien Président de l'Association Française des Eclairagistes.

L'éclairage architectural intérieur et extérieur, par M. André SALOMON, Ingénieur-Conseil, Professeur à l'École Nationale des Arts Décoratifs.

LE 8 FÉVRIER, à 17 h. 30

Présidence de M. Edouard IMBS, Président de la Société pour le Perfectionnement de l'Eclairage, Administrateur de la C. P. D. E.

Les appareils dans l'éclairage des intérieurs, par M. Lucien MICHON.

EXPOSITIONS

A LA GALERIE MONTAIGNE

Cœuvres de Zadkine du 25 Janvier au 11 Février.

A LA FÉDÉRATION SOCIALISTE S. F. I. O. DE LA SEINE

7, Rue Meslay, Paris.

Peintures et dessins inédits de Steinlen, du 26 Janvier au 5 Février 1939.

DIVERS

ISOLATION PHONIQUE ET THERMIQUE

Il est nécessaire dans une construction bien étudiée de se préoccuper de réaliser les meilleures conditions d'isolation phonique et thermique. Un immeuble non isolé phoniquement ne peut prétendre au véritable confort moderne — et sera fatalement déprécié.

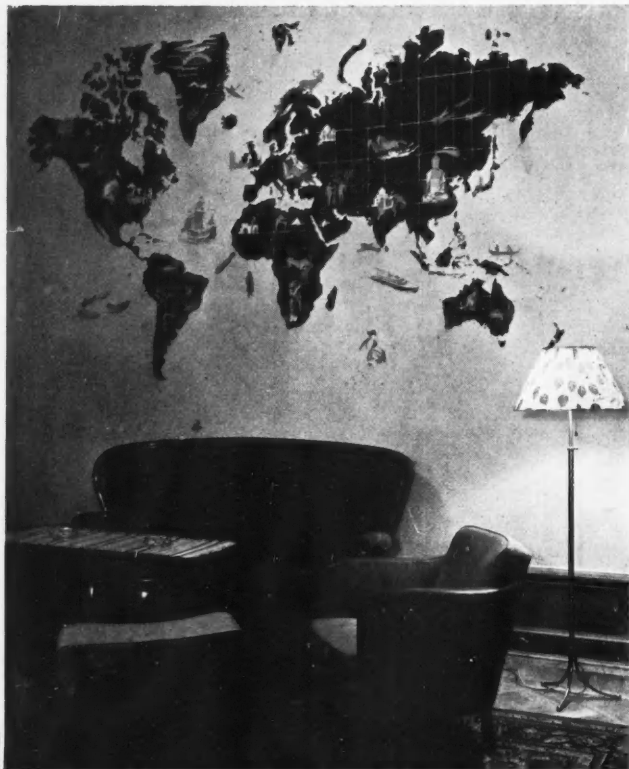
Quant à l'isolation thermique, en particulier des terrasses ou toitures, elle permet de réaliser des économies importantes, tant sur l'installation proprement dite de chauffage, que sur la consommation annuelle de combustible.

C'est d'autre part un tort de croire que la réalisation de ces avantages soit onéreuse. Certains matériaux tels que les matériaux CHRISTIN par exemple, permettent d'obtenir des améliorations de 30 à 60 %, suivant les cas, sans augmentation de prix par rapport aux anciens procédés.

LAMPES ÉLECTRO-FORMOGÈNE VIDAL

Parmi les appareils d'utilité publique, nous avons enregistré depuis quelque temps la nouvelle présentation des Lampes Electro-Formogène du Docteur P. L. Vidal ; plusieurs expériences récentes ont permis d'établir que les vapeurs de Formol avaient un pouvoir bactéricide très efficace. Pourquoi jusqu'à ce jour n'a-t-il pas été régulièrement utilisé, à petites doses répétées comme purificateur d'air alors que certaines Facultés Françaises et Étrangères le préconisent ?

A) Parce que l'on ne savait pas assez que le Formol n'est pas toxique ni

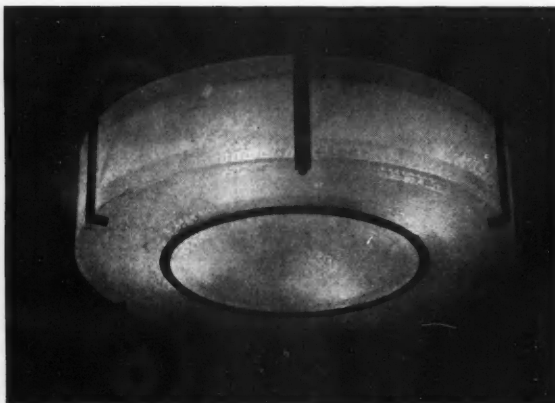
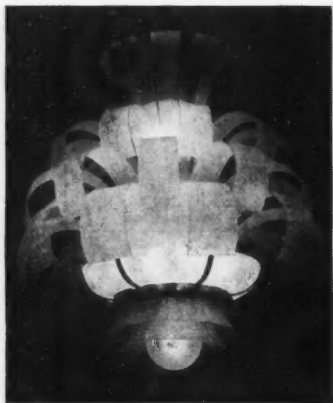


Décor SALUBRA extrait de la Collection éditée par les Ets VIACRO-ZE, 28, rue de Richelieu, Paris-1^{er} (Près du Théâtre Français).

irritant A PETITES DOSES alors que presque tous les autres désinfectants connus le sont plus ou moins et ne permettent pas de séjourner dans la pièce où ils sont utilisés.

B) Parce que l'on n'avait pas réalisé encore un appareil simple, économique, inoffensif : commandé par un simple contact électrique et capable de répandre à petites doses, non irritantes, mais efficaces, suivant les besoins, le cube d'air d'une pièce, l'état de l'atmosphère, l'aldéhyde formique bienfaisante, adverse victorieuse des fumées, des odeurs mauvaises, et surtout, des MIASMES PATHOGÈNES.

Ces appareils peuvent être commandés à des distances, marcher par intermittence ou automatiquement suivant les besoins auxquels ils sont destinés, dégager parfum ou formol suivant le choix de l'opérateur.



Appareils d'éclairage en verre translucide de SABINO

HENNEBIQUE

BÉTONS ARMÉS « HENNEBIQUE », 1, RUE DANTON, PARIS. PREMIER BUREAU D'ÉTUDES DE BÉTON ARMÉ EN DATE COMME EN IMPORTANCE; A ÉTUDIÉ DEPUIS 50 ANS POUR LES ARCHITECTES ET POUR SES 1.900 ENTREPRENEURS - CONCESSIONNAIRES PLUS DE 130.000 AFFAIRES DONT 96.000 EXÉCUTÉES

LA SIXIÈME EXPOSITION DE L'HABITATION

ORGANISÉE PAR L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI
EN COLLABORATION AVEC LE SALON DES ARTS MÉNAGERS
GRAND-PALAIS — 26 JANVIER-12 FÉVRIER 1939

Bien qu'elle soit déjà devenue traditionnelle, l'Exposition de l'Habitation modifie chaque année son programme.

L'Habitation fait appel à des activités de toute nature. L'Habitation est la base même de notre vie à tous, c'est le cadre le plus intime de notre existence, c'est vers son perfectionnement continu que tendent tous nos efforts. Aussi convient-il chaque année de préciser quelques-uns des problèmes de l'habitation les plus négligés, pour essayer de les résoudre.

Parmi les thèmes proposés cette fois à l'activité des architectes et des décorateurs, nous avons retenu avec empressement celui des « Chambres d'Hôtel ». La vie moderne exige, en effet, de fréquents déplacements. Tout en constituant une habitation éphémère, l'Hôtel est de plus en plus appelé à jouer dans notre vie un rôle important. Pourtant nous subissons trop souvent, sans maugréer, le cadre banal ou ridicule que nous imposent certains hôteliers plus soucieux de rédiger leurs notes que de nous assurer un logement digne et confortable. Ceux qui font un réel effort, sont généralement mal renseignés et suivent, sans les bien comprendre, certaines modes assez malheureuses. C'est ainsi que l'on nous impose parfois des logis basques en Provence ou un ameublement normand dans le Périgord. Cette confusion des genres est réalisée dans une manière rustique de bazar du plus mauvais goût ; quant au confort, il est souvent sacrifié à cette mode bizarre qui vaut généralement aux hôtels qui la pratiquent le nom pompeux « d'Hostelleries ».

Avec la collaboration d'importants groupements tels que le Centre National d'Expansion du Tourisme, du Thermalisme et du Climatisme, le Touring Club de France, Crédit National Hôtelier et avec l'aide de la revue l'Architecture d'aujourd'hui, l'Exposition de l'Habitation a organisé un concours pour récompenser solennellement les auteurs de Chambres d'Hôtels conçues dans un esprit moderne. Artistes, décorateurs, créateurs de modèles ont été invités à y prendre part. Ce sont des chambres entièrement aménagées qui sont soumises à l'appréciation d'un Jury et du grand public. Les matières les plus diverses ont été mises en œuvre et sont entrées en compétition, la question du prix de revient intervenant naturellement dans une importante mesure.

Nous avons, en effet, bien précisé aux concurrents qu'il ne s'agissait nullement d'étudier des chambres destinées à des Palaces, mais plutôt de chambres d'hôtels moyens pour lesquels il convenait de parvenir à des solutions économiques.

Il ne faudra donc pas s'étonner de voir parmi les matériaux employés : le chêne, l'acier et le rotin ; le chêne employé pour sa résistance, sa facilité d'entretien, l'acier pour des qualités analogues et la possibilité de fabrication en série, le rotin pour son aspect agréable, sa légèreté et son faible prix.

L'Exposition de l'Habitation s'était soucie déjà lors d'une précédente manifestation de mettre en parallèle les matériaux les plus divers. Cette année on pourra voir, outre les ensembles précédemment cités, un cabinet de toilette réalisé entièrement avec les ressources du Caoutchouc et une cuisine aménagée avec des aciers inoxydables à base de nickel.

Nous ne pouvons, dans ce bref exposé, décrire minutieusement les nombreux stands individuels, chacun d'entre eux ayant son programme particulier et nous attirerons simplement l'attention des visiteurs sur une importante section qui depuis plusieurs années trouve sa place à l'Exposition de l'Habitation : La Section de l'Economiste, organisée chaque année sous la direction de l'architecte Louis Sainsaulieu.

C'est encore un aspect très particulier, mais essentiellement moderne de l'Habitation que celui du logement collectif dans les pensionnats, les hôpitaux et organisations similaires. Des problèmes très délicats se trouvent résolus d'une manière parfaite.

Pour ce qui concerne l'Habitation individuelle, des architectes étudient depuis des années des problèmes de construction économique, l'emploi d'éléments standard fabriqués en série dans des ateliers ou des usines.

L'Architecte André Hermant présente, à l'entrée même de l'Exposition de l'Habitation, quelques spécimens de maisons réalisées de cette manière, l'une est construite en bois, une autre en acier. Ces maisons parfaitement étudiées sont présentées dans un cadre harmonieux réalisé par M. A. Hermant avec la collaboration de l'excellent artiste Francis Bernard.

Nous nous excusons de parler seulement en dernier lieu de l'effort considérable réalisé par la Société du Fibrociment de Poissy en dotant largement un concours récemment ouvert à tous les architectes par la Revue l'Architecture d'aujourd'hui. Ce concours avait pour thème la construction d'un Club de collaborateurs de cette Société. La construction devait mettre en œuvre les matériaux assez divers, résistants, économiques et décoratifs fabriqués par la Société du Fibrociment de Poissy. Le Concours a eu plein succès et le Jury, composé de MM. Bloc, Breton, Chareau, Démaret, Dervaux, Dumail, Hermant, Hummel, Le Corbusier, Lurçat, Mallet-Stevens, A. Perret, H. G. Pingusson, Sirvin et Hugonnet, Directeur Général de la Sté du Fibrociment de Poissy et M. Bachmann, ingénieur de cette Société, a décerné le premier prix à M. Edouard MENKES, Architecte D.P.L.G. M. Menkès a obtenu ensuite toutes facilités pour présenter dans le cadre de la 6^e Exposition, les principaux éléments de son projet. Les nombreux visiteurs de l'Exposition peuvent apprécier à la fois les qualités architecturales de la construction et la valeur propre des matériaux mis en œuvre.

Félicitons de son excellente initiative, M. Hugonnet, Directeur Général de la Société du Fibrociment de Poissy, qui a compris son rôle de chef d'entreprise et qui a su établir une fructueuse collaboration entre ses services techniques et les architectes.

Comme les années précédentes, le plan général de l'Exposition de l'Habitation a été étudié par M. Pierre Vago, Architecte D. E. S. A., Rédacteur en Chef de l'Architecture d'aujourd'hui. C'est à M. Vago que nous sommes également redevables de l'élégant Salon d'Honneur situé à l'entrée de l'Exposition. On remarque particulièrement dans ce salon une importante sculpture de Csaky représentant une femme étendue, symbole du repos et du recueillement dans « l'Habitation ».

Remercions, une fois de plus, de son aimable et généreuse hospitalité, M. Paul Breton, Commissaire Général du Salon des Arts Ménagers dont le désintéressement a été un large facteur du succès de notre Exposition.

Nous tenons également à souligner l'effort considérable demandé à tous les collaborateurs de l'Architecture d'aujourd'hui au premier rang desquels nous citons M. Honoré Bloch, Secrétaire Général de la Section de l'Economiste, Mme M. E. Cahen, Mme Le Page, M. Bouquet, M. Montaut.

André BLOC,
Commissaire Général.

6^e EXPOSITION DE L'HABITATION

Commissaire Général : André BLOC - Architecte : Pierre VAGO

CATALOGUE

I. - LES MAISONS DE WEEK-END PRÉFABRIQUÉES

Présentation de la Section par M. André HERMANT, Arch. D. E. S. A.
Collaborateurs : MM. René MONTAUT, Arch. D. P. L. G.,
Francis BERNARD, Décorateur.

MAISON MÉTALLIQUE B.L.P.S

PLAN : Une salle de 3 m. 30 × 2 m. 35, largement éclairée, avec 2 lits-divans articulés, 1 table abattante masquant les rayonnages à vaisselle et 2 armoires pivotantes.

Une cuisine et un cabinet de toilette.

Un réservoir d'eau de 150 litres ; tuyauteries, robinets et tuyaux de vidage.

MOBILIER : Maison démontable : intégralement métallique en panneaux s'emboîtant les uns dans les autres. Poids total avec ses meubles : 1.500 kgs. Démontée elle peut être chargée dans n'importe quelle camionnette.

Poids de la pièce la plus lourde : 145 kgs.

La maison est montée en une demi-journée par trois personnes SANS LE CONCOURS D'AUCUN SPECIALISTE, sans autre outil qu'une clé anglaise.

Isolément thermique équivalent à celui des constructions en maçonnerie.

Le confort intérieur a été largement développé en prévision de l'utilisation de la maison les jours de mauvais temps.

Renseignements et documentation BLPS : 6, rue Ruhmkoff, Paris 17^e. ETO. 51-62.

MAISON DE WEEK-END

MAISONS DE WEEK-END : chalets, refuges, etc., préfabriquées en usines, revêtements en bois madré.

SOCIÉTÉ FRANC-COMTOISE DES BOIS SECS

40, Rue Gérôme - VESOUL (Hte-Saône).

3, Rue de Bucarest - PARIS (8^e).

BOIS MADRE : Traitement spécial mettant en valeur les qualités décoratives des résineux.

PARQUET STABYL : Parquet chêne 1^{er} choix, collé par enduit isolant sur tous sols durs et plans.

Ponçage « STABYL » : par machines électriques, remise en état des parquets bois et terrazolith.

II. - SALLE DE RÉCEPTION

DÉCORATION GÉNÉRALE

Architecte : Pierre VAGO, Architecte de l'Exposition de l'Habitation.

Collaborateurs : Mme Paule MARROT : Tissus peints à la main.

M. Joseph CSAKY : Sculpture.

Le Tapis 102, tapis laine.

Collectivité des Fabricants de Papiers Peints.

TOURNANT, Stores.

LIBRAIRIE DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

Architecte Pierre VAGO

Collaborateurs : Les Charpentiers de Paris : Menuiserie.

Stic B - Peinture.

RENAULAC et Stic B : Peinture.

Photo-Fresque. Agrandissement photographique.

Rodel : lettres découpées.

Rideau en toile caoutchoutée de MAUREL Frères (Rivolia).

III. - LES CHAMBRES D'HOTEL

Concours organisé sous l'égide des organisations suivantes :

CENTRE NATIONAL DE TOURISME
COMITE FRANÇAIS DES EXPOSITIONS
TOURING-CLUB DE FRANCE
CREDIT NATIONAL HOTELIER
SALON DES ARTS MENAGERS
L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI



ENSEMBLES PRÉSENTÉS AU TITRE DU CONCOURS

ENSEMBLE EN ROTIN

Louis SOGNOT, Architecte décorateur.
47, Av. Jean-Jaurès, PARIS.

Edité par les Etablissements ROUGIER,
La Société anonyme du Rotin, Paris,
Sol céramique : Etabl. BOCH Frères, Paris,
Tissus LUSTIG,
Applique murale PEYROT, ing. fabricant,
Tapis 102,
Matelas Dunlopillo,
Gouaches réalisées par de jeunes enfants de l'Ecole de Moly-Sabata
Sablons (Isère).

ENSEMBLE ET MEUBLES DE

Madame Monique VAGO, Architecte dipl. E. S. A.
5, Square Mont-Blanc, Paris (XVI^e)

Edité par : les Etabl. MORISSEAU, appareils sanitaires et robinetterie.
Etabl. PENNEL ET FLIPS, sol en Bulgomme de la Chambre.
LE FORESTIER, briques de verre.
DESAGNAT, sol souple dans le cabinet de toilette.
Sté DUNLOP, matelas et coussins en Dunlopillo.
R. LE COAT, tissus, tapis et rideaux.
Objets décoratifs de Gisèle FAVRE.
Fleurs ARBYA.

Chambre d'Hôtel réalisée par M. DUDOUY en collaboration avec M. P.
BLOCH. Edités par GENTILHOMMIERE (La).
63, Boul. Raspail, PARIS.

Chambre d'Hôtel réalisée par M. Maurice RIESTERER
Edité par les Ateliers de Décoration du PRINTEMPS.
64, Boul. Haussmann, PARIS.

Chambre d'Hôtel réalisée par MAGNE, Décorateur.
Editée par SCHMIT et Cie.
18 à 24, Rue de Charonne, PARIS.

Chambre d'Hôtel réalisée par Jean ROYERE, éditée par GOUFFE.
50, Faub. St-Antoine, PARIS (13^e).

Chambre d'Hôtel réalisée par M. GUENOT, éditée par la Société d'Art
et de Décoration POMONE du BON MARCHÉ.
Rue de Sèvres, PARIS.

IV. - SECTION DES MATÉRIAUX

SYNDICAT DU CAOUTCHOUC

19, Boul. Malesherbes, PARIS.

Aménagement d'une douche dans un cabinet de toilette. A gauche :
cas d'une construction existante. A droite : cas d'une construction neuve.

CENTRE D'INFORMATION DU NICKEL

7, Boul. Haussmann, PARIS.

Cuisine en métal blanc.

Voir aussi les chambres d'hôtel réalisées en rotin, métal ou bois.

V. - SECTION DE L'ÉCONOME

Présentée par M. L. SAINSAULIEU
Architecte de l'Enseignement Technique

LISTE GÉNÉRALE DES PARTICIPANTS

- Ets BOUILLET BOURDELLE
163, Cours Emile Zola, LYON.
Maison à PARIS : 37, rue Grange aux Belles.
Vaisselle en acier inoxydable.
- BOULENGER & C^o
21, rue Pajol, PARIS.
Sols en grès-cérame - Granilastic et mosaïque de bois.
- Sté ERICSSON
111, rue Villiers de l'Isle Adam, PARIS.
Téléphone privé - heure électrique.
Avertisseur d'incendie, cinéma scolaire.
- FLAMBO
51 bis, av. de la République, PARIS.
Organisation, agencement de bureaux.
- FONDERIES ARTHUR MARTIN
Agents Généraux STRACK et MAUNY.
59, rue de Maubeuge, PARIS.
Air normalisé.
- Cie HOBART
11, rue Galilée à IVRY PORT (Seine).
Équipement de la cuisine.
- LUCANES (Sté An. des Anciens Ets)
9, rue Gerbillon, PARIS.
Matériel de blanchisserie mécanique et désinfection.
- Ets MATIFAS
626, Route de Rouen à AMIENS (Somme).
Meubles métalliques.
- MANUFACTURE METALLURGIQUE DE TOURNUS
à TOURNUS.
Batterie de Cuisine en aluminium.
Maison à PARIS : 15, rue de l'Hôpital St-Louis.
- Ets LUCIEN MATHIEU
74-76, rue de Turenne, PARIS.
Fournitures pour hôpitaux, stérilisation.
- Ets PELLETIER
10, rue du Cambodge, PARIS.
Fourneaux de cuisine.
- Ets PHILLIPS ET PAIN
31, rue de la Vanne à MONTROUGE (Seine).
Protection incendie et traitement des eaux.
- PLUS (Machines à calculer)
26, rue de la Pépinière, PARIS.
- ROYAL (Machines à écrire)
64, av. Kléber, PARIS (16^e).
- S. A. D. P. P. A.
9, rue St-Roch, PARIS.
Alimentation.
- SIMMONS (Cie CONTINENTALE)
25, av. Emile Zola à ST-OUEN.
Matelas métalliques.
- SARLINO (Sté Industrielle Rémoise du Linoléum)
49, Bd de Charonne à PARIS et 63, rue Grosset à REIMS.
Sol en linoléum.
- SOCIÉTÉ DE CONSTRUCTION DE MOBILIER METALLIQUE
36, rue Desrenaudes.
Mobilier scolaire.
- SOCIÉTÉ POUR LE DÉVELOPPEMENT DU GAZ EN FRANCE
62, rue de Courcelles à PARIS.
- STEINER CH. (Sièges Super-Knoll)
134, Bd Diderot, PARIS.
- Ets COTTIN ET FILS
26, rue Amelot, PARIS.
Installations électriques.
- Ets GAL
1, Rue Dulong, PARIS.
Appareils d'éclairage.

VI. - SEPTIÈME CONCOURS DE L'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI

ORGANISÉ AVEC LA COLLABORATION

POUR "UN CLUB DES COLLABORATEURS"

DE LA SOCIÉTÉ DU FIBROCIMENT

Ce concours largement doté par la Société du Fibrociment et des Revêtements ELO à Poissy, a précédemment été l'objet d'une exposition publique de tous les projets soumis au jury. Seuls les projets primés sont présentés au public dans le cadre de l'Exposition de l'Habitation. Le premier prix a été l'objet d'une réalisation presque complète tout au moins pour ce qui concerne les aménagements intérieurs.

EXPOSITION DES PROJETS PRIMÉS

Premier Prix : MENKES Edouard, 79, rue de Bagneux, Montrouge (Projet de concours et réalisation grandeur).

Deuxième Prix : R. COUVENT, 8, Pl. St-Momble, Chauny (Aisne) et Pierre LE-FEBVRE, 30, rue Lacépède, Paris.

Quatrième Prix : Jean-Louis HUMBLAIRE, 90, rue du Bac, Paris. A. WOGENSKY et S. GALPIN, 52, av. de la Motte-Piquet.

Sixième Prix : Pierre et J. MARTINET, 18, rue Armand-Moisant, Paris (15^e).

MENTIONS :

GIRARD ET PLANCHON, 16, rue Jean-Bouton, Paris-12^e.

ALMAIRAC, 85, rue Mouffetard.

R. DROUIN, 104, rue d'Assas, Paris.

F. MATTEI, 4, rue Gerbier, Paris.

Les observations du Jury concernant l'ensemble du concours et les projets primés seront publiés dans le N^o 2-1939 de l'ARCHITECTURE D'AUJOURD'HUI.

VII - LISTE GÉNÉRALE DES EXPOSANTS

ALS THOM

38, Avenue Kléber, PARIS (16^e).
Matériel de grosse cuisine.
Stand N° 19.

BERGERAND, DE JOLY ET CIE

36 à 40, Rue Pierre Larousse, PARIS.
Appareils de cuisson pour grandes cuisines.
Stand N° 13.

BERNHEIM FRÈRES ET FILS (Sté An. Immobilière)

23, Rue de l'Arcade, PARIS.
Lotissements.
Stand N° 22.

BOUILLON Frères

22, Boul. de Grenelle, PARIS.
Extincteurs d'incendie.
Stand N° 35.

BREAL Léon

6, Rue des Chartreux, PARIS (6^e).
Terrains et propriétés.
Stand N° 10.

BRIFFAULT (Sté An. des Fourneaux)

72-74, Av. Parmentier, PARIS.
Fourneaux de restaurants, hôpitaux, etc.
Marmites à gaz et à vapeur.
Matériel divers pour cuisine.
Stand N° 16.

CENTRE DE PROPAGANDE POUR LA GRANDEUR DU PAYS fondé par L'UNION DES FRANÇAISES DÉCORÉES DE LA LÉGION D'HONNEUR

25, rue St-Dominique, PARIS.
Aménagement d'un Abri de Défense Passive et exposition de matériel et d'appareils de protection agréés par les services officiels.
Stand N° 26.

CHARON

29, Rue Château-Landon, PARIS (10^e).
Lampe Myrialux.
Stand N° 7.

COMPTOIR DES ARTS SANITAIRES

116, Rue de la Convention, PARIS.
Appareils sanitaires.
Stand N° 20-21.

COMPTOIRS DES FABRICANTS FRANÇAIS

19, Rue Marguerite, PARIS (17^e)
Bourellets métalliques « Calfeutres » et autres articles intéressants le Bâtiment.
Stand N° 25.

COMPTOIR RADIOÉLECTRIQUE PARISIEN

91, av. de la République, PARIS (11^e)
Appareils de T. S. F.
Stand N° 9.

DELESCLEFS (Ets. E.)

GAILLARD (Haute-Savoie).
Machines à laver et à repasser.
Stand N° 14.

DESAGNAT

54, Rue d'Anjou, PARIS.
Verre mural et sol souple.
Stand N° 1.

DURAND (Entreprise L.)

48, rue Lafayette, PARIS (9^e).
Maquettes de pavillons.
Stand N° 3.

ECLAIRAGE, CHAUFFAGE ET FORCE MOTRICE

22, Rue de Calais, PARIS (9^e).
Chaudières de chauffage central.
Cheminées à feu continu.
Four à pâtisserie.
Stand N° 12.

FRANK G.

88, Rue de Charonne, PARIS.
Vernisseur.
Galerie des Matériaux : emplacement mural.

GIRAULT

15, Rue André del Sarte, PARIS.
Chauffage central.
Installations sanitaires.
Brûleurs à mazout « MIEX ».
Stand N° 17.

A. JOHNSON ET CIE S. A.

39, Rue Cambon, PARIS.
Eviers en acier inoxydable.
Stand N° 36.

L. N. B. (Ets)

22, Rue la Boétie, PARIS (8^e).
Lampe Vidal.
Stand N° 3.

MANUFACTURE DES GLACES ET PRODUITS CHIMIQUES DE SAINT-GOBAIN, CHAUNY ET CIREY

1 bis, Place des Saussaies, PARIS.
La glace dans quelques-unes de ses applications.
Stand N° 18.

MILLS, Echauffaudages Tubulaires pour façades et Intérieurs

105, Rue St-Lazare, PARIS (9^e).
Entrée de l'Exposition de l'Habitation.

RENAULAC (Rousse et Fils)

11, Rue des Petites-Ecuries, PARIS.
Renaulac nouvel émail synthétique à séchage rapide.
Stand N° 38.

RIDORAIL

56, Faub. St-Honoré, PARIS.
Stand N° 11.

SAINT FRÈRES S. A.

34, Rue du Louvre.
Panneau isolant en fibre de coco « Isotela ».
Stand N° 4.

SIEGE FERNAND

31, Rue de Charenton, PARIS.
Sièges, canapé, lit.
Stand N° 15.

SIMEON M. G.

19, Rue de Rocroy, PARIS (10^e).
Chauffage central.
Stand N° 9.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE FONCIÈRE

4, Rue de Penthièvre, PARIS (8^e).
Plans maquettes morcellements terrains.
Stand N° 24.

SOCOLINO

40, Rue de Liège, PARIS.
Installateur linoléum et tapis de caoutchouc.
Stand N° 2.

VERNIKLINE

185 bis, Rue Ordener, PARIS.
Vernis pour bois.
Stand N° 5.

SONORA RADIO (Sté An. le Confort Chez Soi)

21, Rue de Châteaudun, PARIS.
Appareils de T. S. F. SONORA RADIO.
Stand N° 37.

LE CAOUTCHOUC DANS L'HABITATION

Visitez l'Exposition de l'Habitation (Grand Palais - Salon des Arts Ménagers) et le stand du Caoutchouc, organisé sous les auspices du Syndicat du Caoutchouc et du Comité de Propagande du Caoutchouc, avec la collaboration de M. André Hermant, Architecte D. E. S. A.

Pour tous renseignements concernant les applications du Caoutchouc, s'adresser :

SYNDICAT DU CAOUTCHOUC

19, BOULEVARD MALESHERBES — PARIS (VIII^e)

TÉL. ANJOU 02-35 ET 02-17

**COMITÉ DE PROPAGANDE DE
L'INSTITUT FRANÇAIS DU CAOUTCHOUC**

280, BOULEVARD ST-GERMAIN — PARIS

TÉLÉPHONE INVALIDES 16-60

ISOLATION
THERMIQUE

C = 0,04
entre 37° et 14°

ISOLATION
PHONIQUE

ISOTELA

Isolant en fibre de coco

Isotela est un isolant souple constitué par une âme en fibre de coco revêtue d'un fort papier imperméable sur les 2 faces. Les propriétés isolantes naturelles de la fibre de coco sont augmentées notablement par le procédé mécanique de fabrication. C'est également un excellent écran phonique.



DIMENSIONS DES LIVRAISONS

Rouleaux de 10 mètres sur 0 m. 80
Épaisseurs : 12/13 mm. - 20/22 mm.
Poids par m² : 1 kg. 900 - 2 kg. 500
Surface couverte par rouleau : 8 m²

Isotela peut être posé par tout le monde, sa mise en œuvre n'exige pas de spécialiste : c'est l'isolant pratique, facile à employer pour l'isolation thermique et phonique des Immeubles, locaux commerciaux et industriels, Garages, Villas, Pavillons, Chaix, Entrepôts, etc...

AGENT GÉNÉRAL

SOCIÉTÉ ANONYME DE PRODUITS INDUSTRIELS
S. A. P. I.

8, RUE CATULLE MENDÈS - PARIS (17^e)
TÉL. GALVANI 63-31

C'est une production Saint-Frères

34, RUE DU LOUVRE - PARIS (1^{er})
30 SUCCURSALES

175 DÉPÔTS

SOCOLINO

40, RUE DE LIÈGE — PARIS (8^e)

TÉLÉPHONE : EUROPE 61-44

L'ENTREPRISE SÉRIEUSE

Tous les revêtements des sols, d'escaliers, des murs
EN LINOLEUMS
dans toute la France



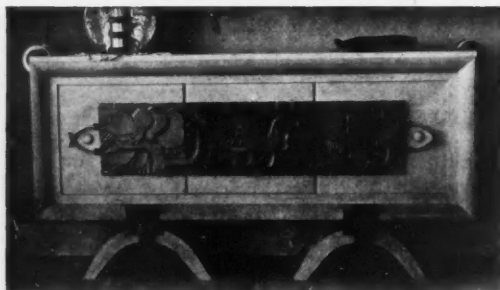
Met son service technique à la disposition des :
Architectes, Entreprises générales, Administra-
tions, Services d'Achats et Economats.



Des milliers de mètres carrés posés qui sont des
références dans :

GROUPES SCOLAIRES
HOPITAUX, SÉMINAIRES
COLLÈGES, BUREAUX, HOTELS, ETC.

la gentilhommère



créations de meubles d'art
en chêne plein

63 - 65 - 67, BOULEVARD RASPAIL — PARIS, 6^e — TELEPHONE LITRE 96-11

